



HAL
open science

Les espaces quotidiens dans les pays en voie de développement : les espaces hybrides à Séoul

Christelle Robin, Shin Yong Hak, Bernard Jeannel

► **To cite this version:**

Christelle Robin, Shin Yong Hak, Bernard Jeannel. Les espaces quotidiens dans les pays en voie de développement : les espaces hybrides à Séoul. [Rapport de recherche] 0450/87, Laboratoire Anthropologie architecture (LAA); Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette; Secrétariat de la recherche architecturale (SRA). 1985, pp. 227. hal-03113155

HAL Id: hal-03113155

<https://hal.science/hal-03113155>

Submitted on 18 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

450

LABORATOIRE ANTHROPOLOGIE-ARCHITECTURE
Ecole d'Architecture de PARIS-LA VILLETTE
144, rue de Flandre - 75019 PARIS

LES ESPACES QUOTIDIENS DANS LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT

LES ESPACES HYBRIDES A SEOUL

RAPPORT DE PHASE EXPLORATOIRE

ROBIN Christelle
SHIN Yong-Hak
JEANNEL Bernard

MINISTERE DE L'URBANISME DU
LOGEMENT ET DES TRANSPORTS
Direction de l'Architecture
Secrétariat de la Recherche Architecturale

Contrat M.U.L.T. - S.R.A. n°8401376
Directeur scientifique : J.C. THORET
20 décembre 1985

LABORATOIRE ARCHITECTURE-ANTHROPOLOGIE
Ecole d'Architecture de PARIS-LA VILLETTE
144, rue de Flandre, 75019 PARIS.

LES ESPACES QUOTIDIENS DANS LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT

LES ESPACES HYBRIDES A SEOUL

Christelle ROBIN
SHIN Yong-hak
Bernard JEANNEL

Le présent document constitue le rapport de fin
d'étude d'une recherche réalisée au Secrétariat de
la Recherche Architecturale en exécution d'un
programme fédéral de recherche misé par le
Ministère de l'Urbanisme, de l'Équipement et des
Transports, avec la D.G.S.S.T., depuis 1972.
Les jugements et opinions émis par les responsables
de la recherche n'engagent que leurs auteurs.

Contrat M.U.L.T - S.R.A. N° 8401379
Directeur scientifique: J.C. THORET.
- 20 Décembre 1985 -

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS

Tradition/Modernité

Espaces hybrides

Annexe : Notes sur la notion de Tradition (GIDE)

Principaux terrains reconnus

HYBRIDE. Composé de deux éléments de nature différente anormalement réunis; qui participe à plusieurs ensembles, genres, styles. Oeuvre Hybride... "Une langue hybride et de séduction ambiguë". (Gide). Ant. Pur. (*)

1ere PARTIE : ESPACES URBAINS

La Ville de Séoul

I.1. Inscription dans le Site, "Montagnes et Eaux".

I.2. La ville Nord

1. Les quartiers du Centre

- le Marquage symbolique "Axe" Nord-Sud
- le Marquage architectural
- la "rue" et l'urbanisme sous terrain

2. Les Zones Résidentielles

- les tissus urbains
- les transformations du tissu ancien :
- réhabilitation
- destruction et "rénovation"
- remodelage
- "Squatter areas"

I.3. La Ville Sud

- les tissus urbains
- l'habitat collectif
- l'habitat individuel

Le présent document constitue le rapport de fin d'étude d'une recherche remise au Secrétariat de la Recherche Architecturale en exécution d'un programme fédéral de recherche mené par le Ministère de l'Urbanisme, du Logement et des Transports, avec la D.G.R.S.T., depuis 1972. Les jugements et opinions émis par les responsables de la recherche n'engagent que leurs auteurs.

2eme PARTIE

II.1. Types de descriptions de "la Maison"

- Comparatives (Corée/Japon)
- Typologies régionales
- Références anthropologiques
- Typologies évolutives

II.2. Modes de représentation de "Maisons Coréennes"

- Relevés - Monographies : Maisons/Villages
- Reconstitution : "Korean Folk Village"

(*) Petit Robert; p. 947, 3° Usage courant (1831).

II.3. Maisons rurales Contemporaines :	p.133
- Maisons "Traditionnelles"	
- Maisons modernes Solaires	p.136
- Recueil de Plans-Types	p.139
- Le "Post-Traditionnel" :	
AVANT-PROPOS	p.143

SOMMAIRE

INTRODUCTION

IIIème PARTIE : PREMIERS ELEMENTS DE CONCLUSION p. 150

Tradition/Modernité	p.II
Espaces hybrides	p.VII
Annexe : Notes sur la notion de Tradition (P. ECOUTIN)	p.XI
Principaux terrains reconnus	p.XVI

ANNEXES

Ière PARTIE : ESPACES URBAINS

p.XVII

La Ville de Séoul	p.XVIII
-------------------	---------

I.1. Inscription dans le Site. "Montagnes et Eaux".	p.1
---	-----

I.2. La ville Nord	p.8
--------------------	-----

1. Les quartiers du Centre	p.9
----------------------------	-----

- le Marquage symbolique "Axe" Nord-Sud	
- le Marquage architectural	p.15
- la "rue" et l'urbanisme sous terrain	p.29

2. Les Zones Résidentielles	p.45
-----------------------------	------

- les tissus urbains	
- les transformations du tissu ancien :	
. réhabilitation	p.56
. destruction et "rénovation"	p.59
. remodelage	p.60
. "Squatter areas"	p.62

I.3. La Ville Sud	p.67
-------------------	------

- les tissus urbains	
- l'habitat collectif	p.81
- l'habitat individuel	p.92

IIème PARTIE : ESPACES RURAUX

p.97

II.1. Types de descriptions de "la Maison Coréenne" :	p.98
---	------

- Comparatives (Corée/Japon)	p.101
- Typologies régionales	p.105
- Références anthropologiques	p.113
- Typologies évolutives	p.115

II.2. Modes de représentation de "Maisons Coréennes" :	p.124
--	-------

- Relevés - Monographies : Maisons/Villages	
- Reconstitution : "Korean Folk Village"	

II.3. Maisons rurales Contemporaines :	p.133
- Maisons "Traditionnelles"	
- Maisons modernes Solaires	p.136
- Recueil de Plans-Types	p.139
- Le "Post-Traditionnel" :	
maisons rurales contemporaines sur la Côte Est	p.145

IIIème PARTIE : PREMIERS ELEMENTS DE CONCLUSION p. 158

TABLE DES PLANCHES	p.163
BIBLIOGRAPHIE	p.165
ANNEXES	p.178

AVANT-PROPOS

AVANT-PROPOS

Après avoir organisé, en 1983, un colloque au Musée de l'Homme : "Espace, Habitat, Société", le Laboratoire Architecture / Anthropologie se proposait, au-delà des monographies ethnographiques ou des socio-psychologies de "l'habiter", d'atteindre les niveaux où se structurent les logiques d'organisation spatiales, à travers une enquête comparative portant sur les catégories du découpage, de la lecture et de la représentation de l'espace. Méthodologiquement, c'est paradoxalement dans les lieux et aux époques qui se juxtaposent, se superposent, s'interpénètrent plusieurs cultures, que les réalisations spatiales, architecturales et urbaines, qui en résultent, manifestent le mieux leurs ressemblances éventuelles et leurs différences profondes. Une première recherche, portant à la fois sur l'"Architecture Coloniale en Afrique Noire" et/ou les "Expositions Coloniales", a permis à une équipe du laboratoire de démontrer la fécondité de ce parti pris méthodologique, et de jeter les bases d'un programme de recherche portant sur "les Espaces Quotidiens dans les Pays en Voie de Développement".

Pendant ce temps, la création et la mise en place, en dehors de notre laboratoire, du CEA "Villes orientales", auquel participent trois d'entre nous, nous incitent, à travers la préparation de "l'Atelier SEOUL" à une diversification des aires géographiques comprenant l'Extrême-Orient et à un élargissement de notre enquête à des pays en voie de développement rapide, tels que la République de Corée ; sur le plan méthodologique, le poids respectif des modes de développement économique et des phénomènes de dominance culturelle pourraient ainsi être mieux évalués quant à leur participation au maintien, ou à la transformation des "logiques spatiales" régissant les formes actuelles de la production architecturale et urbaine.

Sur le plan institutionnel, l'établissement d'une convention avec les Départements Architecture de l'Université Nationale de Séoul et l'Université Yonsei devrait permettre de développer un programme de recherche en coopération avec les équipes locales.

Le travail présenté ici s'inscrit donc dans une phase de développement des activités de laboratoire Architecture / Anthropologie, en liaison étroite avec les activités d'enseignement menés par ailleurs, et en correspondance avec les

travaux menés par d'autres laboratoires, dont le réseau "Villes Orientales" nous permet d'être régulièrement informés.

La problématique des "Espaces Quotidiens", imposée par notre programme, nous a amenés à étudier simultanément l'Habitat et l'Espace Urbain, dans une enquête de reconnaissance devant aboutir aux choix de terrains et de thèmes pour les équipes Franco-Coréennes qui devraient se mettre en place.

AVANT-PROPOS

Après avoir organisé, en 1983, un colloque au Musée de l'Homme : "Espace, Habitat, Société", le Laboratoire Architecture / Anthropologie se proposait, au-delà des monographies ethnographiques ou des socio-psychologies de "l'habiter", d'atteindre les niveaux où se structurent les logiques d'organisation spatiales, à travers une enquête comparative portant sur les catégories du **découpage**, de la **lecture** et de la **représentation** de l'espace. Méthodologiquement, c'est paradoxalement dans les lieux et aux époques où se juxtaposent, se superposent, s'interpénètrent plusieurs cultures, que les réalisations spatiales, architecturales et urbaines, qui en résultent, manifestent le mieux leurs ressemblances éventuelles et leurs différences profondes. Une première recherche, portant à la fois sur l' "Architecture Coloniale en Afrique Noire" et/ou les "Expositions Coloniales", a permis à une équipe du laboratoire de démontrer la fécondité de ce parti pris méthodologique, et de jeter les bases d'un programme de recherche portant sur "les Espaces Quotidiens dans les Pays en Voie de Développement".

Pendant ce temps, la création et la mise en place, en dehors de notre laboratoire, du CEA "Villes orientales", auquel participent trois d'entre nous, nous incitaient, à travers la préparation de "l'Atelier SEOUL" à une diversification des aires géographiques comprenant l'Extrême-Orient et à un élargissement de notre enquête à des pays en voie de développement rapide, tels que la République de Corée : sur le plan méthodologique, le poids respectif des modes de développement économique et des phénomènes de dominance culturelle pourraient ainsi être mieux évalués quant à leur participation au maintien, ou à la transformation des "logiques spatiales" régissant les formes actuelles de la production architecturale et urbaine.

Sur le plan institutionnel, l'établissement d'une convention avec les Départements Architecture de l'Université Nationale de Séoul et l'Université Yonsei devrait permettre de développer un programme de recherche en coopération avec les équipes locales.

Le travail présenté ici s'inscrit donc dans une phase de développement des activités de laboratoire Architecture / Anthropologie, en liaison étroite avec les activités d'enseignement menés par ailleurs, et en correspondance avec les

travaux menés par d'autres laboratoires, dont le réseau "Villes Orientales" nous permet d'être régulièrement informés.

La problématique des "Espaces Quotidiens", imposée par notre programme, nous a amenés à étudier simultanément, l'espace de l'Habitat et l'Espace Urbain, dans une enquête de reconnaissance devant aboutir aux choix de terrains et de thèmes pour les équipes Franco-Coréennes qui devraient se mettre en place ultérieurement. Un séjour d'une quinzaine de jours, pendant le mois de septembre 1985, nous a permis non seulement de rencontrer et de recevoir le meilleur accueil des Universitaires et des Autorités Coréennes qui ont bien voulu nous recevoir, mais aussi de rassembler les matériaux de base - cartes, recueils de plans, revues, travaux, etc... indispensables - et de repérer quelques variables morphologiques selon lesquelles rassembler des corpus pertinents. Nous espérions nous attacher davantage à l'étude des pratiques quotidiennes de l'habitat et des aires de desserte - quartiers, espaces transitionnels - de celui-ci. Un accident suffisamment grave pour priver de son autonomie H.Y. SHIN pendant la durée du séjour sur le terrain nous a cependant ôté la possibilité d'enquêter, dans la langue coréenne de façon approfondie auprès des habitants. Nous avons dû réorienter nos investigations vers l'étude du matériel graphique et iconographique rassemblé. Dans la mesure où nous découvrons ainsi quelques structures spatiales prégnantes, nous avons donc mis l'accent en priorité sur les cadres spatiaux des Espaces quotidiens en Corée. Ce faisant, il était indispensable de s'intéresser à l'habitat rural, l'opposition entre Habitat rural et Habitat urbain ou entre Ville et Campagne, ne revêtant pas, au demeurant, les mêmes aspects que dans les cultures occidentales.

HYBRIDATION

"Par son origine étymologique même (latin *hibridus* "Sang mêlé") le terme hybridation évoque une fécondation qui ne suit pas les lois naturelles : c'est le fait de croiser deux espèces ou deux genres différents, pour provoquer la naissance d'hybrides, qui présentent à un degré, plus ou moins marqué, des caractères spécifiques des deux parents. Si l'hybridation intergénétique est assez rare dans la nature, l'hybridation intraspécifique est beaucoup plus fréquente, en particulier dans le règne végétal : les fleurs en contiennent de nombreux exemples".

(Encyclopaedia Universalis)

TRADITION ET MODERNITE

"Une époque comme dimension formatrice de la connaissance, c'est accepter que l'espace est, dans son organisation, autant support du savoir qu'objet ; le ne cherche pas à comprendre seulement des mouvements sur un espace, mais aussi un espace dans des mouvements."

LES ESPACES QUOTIDIENS DANS LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT

LA QUESTION DES "ESPACES HYBRIDES"

INTRODUCTION

TRADITION ET MODERNITE

Histoires, Anthropologies, Architectures

ESPACES HYBRIDES

Terminologies, Auteurs

TERRAINS : ESPACES URBAINS ESPACES RURAUX EN REPUBLIQUE DE COREE. SEOUL

HYBRIDATION

"Par son origine étymologique même (latin ibrido "Sang mêlé") le terme hybridation évoque une fécondation qui ne suit pas les lois naturelles : c'est le fait de croiser deux espèces ou deux genres différents, pour provoquer la naissance d'hybrides, qui présentent à un degré, plus ou moins marqué, des caractères spécifiques des deux parents. Si l'hybridation intergénétique est assez rare dans la nature, l'hybridation intraspécifique est beaucoup plus fréquente, en particulier dans le règne végétal : les fleurs en contiennent de nombreux exemples".

(Encyclopaedia Universalis)

(1) Cf. site de la toiture de la maison.

(2) H. Segaud, Fr. Paul-Lévy - "Anthropologie de l'Espace" Paris, 1981.

TRADITION ET MODERNITE

"Vivre l'espace comme dimension formatrice de la connaissance, c'est accepter que l'espace est, dans son organisation, autant support du propos qu'objet ; je ne cherche pas à comprendre seulement des mouvements sur un espace, mais aussi un espace dans des mouvements.

Dire que l'espace est une dimension formatrice des sens que nous vivons, c'est aussi dire autre chose. En effet, l'architecture nous a habitués à l'idée d'une correspondance entre forme construite et type d'organisation sociale. La forme des villes, des rues, des maisons, des monuments, répond à un certain type d'usages et en particulier d'usage symbolique de l'espace. Certes, aujourd'hui, on a tendance à faire comme si ce langage symbolique était essentiellement le fruit des sociétés anciennes. A une abbaye ou à un temple romain on reconnaît volontiers des règles symboliques d'organisation qu'on reconnaît beaucoup moins volontiers à l'architecture présente".

Jean VIARD "La dérive des Territoires", 1981.

Dire qu'aujourd'hui que l'Architecture est en relation avec des types d'organisations sociales est un lieu commun. Mais la remarque de J. Viard est à méditer quant à la compréhension des phénomènes spatiaux, architecturaux et urbains, qui se déroulent sous nos yeux. Il y a là un problème de fond et un problème de méthode difficiles à résoudre :

Si nous faisons appel aux travaux d'Anthropologies sensibles à l'espace - attitude relativement récente et encore développée ponctuellement : il existe une ethnobotanique, une ethnomusicologie, une ethnolinguistique... mais une ethnoarchitecture est elle en mesure d'identifier son objet ? - nous trouvons des découvertes qui ne peuvent laisser indifférents : par exemple les travaux de CLEMENT - CHARPENTIER, publiés en 1976 sur les "Habitations des Ethnies de Langue Thai" montrant comment l'opposition spatiale entre orientation (1) parallèle au courant du cours d'eau et orientation perpendiculaire à ce même cours d'eau correspond à rien moins que l'opposition vivant/mort.

D'une manière plus générale, si l'on relit la vaste littérature anthropologique en y découpant ce qui a trait à l'organisation de l'espace, comme l'ont fait Marion Segaud et Françoise Paul-Levy (2) on y trouve une matien aussi surprenante et aussi passionnante que les Structures de Parenté ou les Mythologies, mais qui attend cependant encore son Levy-Strauss et qui résiste aux tentatives de systématisation.

(1) Du faite de la Toiture de la maison.

(2) M. Segaud, Fr. Paul-Levy - "Anthropologie de l'Espace" Paris, 1983.

Conformément à la remarque de J. Viard, les observations portant sur l'"architecture présente" sont le fruit d'investigations moins ambitieuses, telles les psycho-sociologies de "l'habiter", dont, malgré leur ingéniosité et leur habileté, parfois, à retrouver certains "grands problèmes" de l'anthropologie, il est difficile de tirer une compréhension profonde quant à la nature des modèles (actuels) de structuration de l'Espace. Pour le "sens commun", la question, cependant, ne semble pas faire problème. Nous en avons trouvé une expression lumineuse, dans sa concision, en lisant, presque au hasard, dans un programme de cours destinés à de futurs architectes :

..."les grands principes de réalisation de structures (1) :

- le passé : la Tradition
- le présent : rationalisation, préfabrication, composants"

On trouve, dans une telle formule, qui n'avait d'autre ambition que de fournir un fil conducteur à l'exposé d'un cours assez technique, une série d'équivalences telles que : Passé = Tradition/Présent = Rationalité, et d'oppositions qui semblent impliquer que la Tradition s'oppose à la Raison, la préfabrication, etc. comme le Passé s'oppose au Présent.

Il n'est pas question ici de dresser un tableau exhaustif des acceptions variées (2) que reçoit le mot "Tradition" dans le champ des Sciences Sociales.

Pour les historiens, il semble assez souvent revêtir un sens relativement défini : par exemple, chez Shorter :

"Deux catégories de lecteurs seront en désaccord avec l'usage que je fais dans le livre des termes "traditionnelle" et "moderne" s'agissant de la société : ceux qui estiment que la vie intime n'a jamais changé et que la grande transformation de la famille ne s'est par conséquent jamais produite ; et ceux qui, tout en reconnaissant qu'elle change, pensent qu'elle le fait selon un rythme cyclique, une alternance de période de répression et de libération. En adoptant ce point de vue, on pourrait découvrir des aspects du XVI^e siècle plus "modernes" que le XIX^e et des périodes du XII^e qui pourraient passer pour plus "libérées" que le XX^e.

Je souhaite donc clarifier le plus possible l'acception de ces deux termes sous ma plume. "Traditionnelle" dénote un certain genre d'attitude qui se trouve coïncider d'assez près avec une certaine période. En me fondant sur un siècle d'analyse sociologique, je crois pouvoir avancer que les membres d'une société traditionnelle font volontiers passer les exigences de la communauté à laquelle ils

(1) Il s'agit d'un cours de Construction.

(2) On trouvera cependant les notes que M. Patrick Ecoutin a bien voulu nous communiquer et nous autoriser à reproduire, malgré leur forme succincte.

appartiennent avant leurs ambitions et leurs désirs personnels. Chez les citoyens modernes, au contraire, le désir de liberté l'emporte sur les exigences d'obéissance et de conformité de la communauté. Comme Toennies l'a lumineusement expliqué, la différence entre une petite communauté traditionnelle (*Gemeinschaft*) et un grand système social moderne tient au fait que les membres de l'une sont fondamentalement unis malgré toutes les disparités des conditions individuelles, tandis que les membres de l'autre sont fondamentalement séparés malgré toutes les ressemblances qui donnent à leur condition une apparence homogène. A coup sûr erronée dans le cas du tiers monde - quelle ressemblance entre la primitive Bali et telle région "traditionnelle" de l'Autriche du Nord ? - cette topologie me paraît applicable en Occident.

Les membres d'une famille traditionnelle sont prêts à renoncer à certaines de leurs ambitions personnelles. Ils sont prêts à se marier tardivement, voire pas du tout, pour que l'exploitation familiale prospère entre les mains de l'ainé ; ils sont prêts à faire fi de tout ce que leur être peut contenir d'aspiration à la vie privée pour rejoindre les autres membres de la communauté autour du feu de la Saint-Jean ; et quelle que soit leur fatigue au soir d'une longue journée, ils n'hésiteront pas à faire toilette pour aller assister aux noces de la fille des voisins. Et ils sont prêts à renoncer à toute la gamme des satisfactions psychosexuelles que la sociologie nous a enseigné à tenir pour notre dû, si l'"honneur" de la famille est à ce prix.

Dans la société moderne, au contraire, la réalisation et l'épanouissement de l'individu prennent le pas sur la stabilité de la communauté...etc". (1)

D'un historien à l'autre, le sens attribué au mot "Tradition" semble stable : chez Braudel : ..."Les civilisations traditionnelles restent fidèles à leur décor habituel. Si l'on néglige certaines variations - porcelaine, peintures, bronzes - un intérieur chinois peut être aussi bien du XVe que du XVIIIe siècle ; la maison japonaise traditionnelle - sauf les estampes en couleurs qui commencent à la décorer au XVIIIe siècle - est telle, au XVI ou au XVII siècle, que nous pouvons la voir aujourd'hui encore. De même aux Indes. Et un intérieur musulman de jadis s'imagine au travers des images plus récentes... etc." (2).

Mais il n'est pas peu intéressant de remarquer que cette "tradition", essence du "ce qui ne change pas", au moins pendant de longues périodes, et qui donc pose problème pour son historicisation - et c'est toute la difficulté de l'"histoire des mentalités" par exemple - peut être prise elle-même comme objet

(1) SHORTER (E.). - "Naissance de la Famille Moderne". New-York 1975, Paris, 1977, p.27.

(2) BRAUDEL (F.). - "Les structures du Quotidien" - Paris, 1979, p.247.

de l'histoire : je veux parler de l'ironique ouvrage (1) "The Invention of Tradition", et de l'article encore plus ironique de HOBBSAWM dans ce même ouvrage "Mass Producing Traditions : Europe 1870-1914" (p.263 et sq.).

"The 1870 s, 1880s and 1890s were the time of a great flowering of European invented tradition - ecclesiastical, military, republican, monarchical. They were also the time of the European rush into Africa. There were many and complex connections between the two processes. The concept of Empire was central to the process of inventing tradition within Europe itself, but the African empires came so late in the day that they demonstrate the effects rather than the canals of European invented tradition. Deployed in Africa, however, the new traditions took on a peculiar character, distinguishing them from both their European and Asian Imperial forms" (2).

... où nous découvrons par quelles ruses de l'histoire, celle-ci historicise ce qui veut la nier...

Ces quelques citations nous aurons suffisamment mis en garde contre l'usage, malheureusement encore inévitable, du terme "traditionnel" dans le champ plus spécifique de l'Architecture et de l'Espace : le "contenu" du terme ne renvoie bien souvent qu'à sa différence avec le contenu du mot "moderne", dont la fortune, en Architecture, recouvre des enjeux autrement brûlants qu'en Histoire où il a fini par désigner une période" assez bien définie.

Le thème de la "Modernité" ou de "l'Architecture Moderne" ou de l'"Urbanisme Moderne", qui a fait, ou fera, l'objet de prochains colloques, recherches, articles... ne nous intéresse ici que dans la rupture, qu'il présuppose pour se constituer comme tel, avec, justement, la "tradition".

Dans le champ de l'Anthropologie, la notion de tradition est encore plus riche, plus ambiguë et plus contradictoire qu'en Histoire : elle peut désigner un mode de transmission des connaissances, un ensemble de connaissances par un statut - souvent "inconscient, irrationnel (on l'a vu plus haut) - de ces mêmes connaissances, étayer le thème de la perte irréparable (acculturation) ou au contraire d'une conservation quasi mythique ("initiations", "ésotérismes") d'un noyau plus ou moins ineffable de la vie culturelle ou sociale d'un groupe humain à qui elle confère à elle seule son identité repérable...

Dans le champ de l'Architecture, toutes les remarques précédentes restent valables : l'Architecture "traditionnelle" semble renvoyer à un modèle particulier d'organisation de l'Espace, par exemple, mais si ce modèle est énoncé, même très

- (1) HOBBSAWM (E.), RANGER (T.) ed. - "The Invention of Tradition". Cambridge 1983.
 (2) RANGER (T.). - "The Invention of Tradition in Colonial Africa". op.cité. p.211.

soigneusement, il ne parvient pas à garantir à lui seul la reproduction ou la transmission de ce qui en constitue son essence, et l'on dénoncera les "pastiches" ridicules de ces inévitables "traditions" - ou, autre version d'un même phénomène, on dénoncera, dans l'Architecture "Moderne", leur destruction ou leur dégradation.

"Peut-on évoquer l'avènement de la modernité dans le cadre des Sciences sociales, sans aussitôt faire état de pertes qui sont autant de manques ? Habituellement critiquée, la modernité doit sa consistance aux défauts qu'elle engendre : déracinement, perte de la temporalité, de l'ordre symbolique, etc.. comme si elle était vouée à ne produire avec le manque que du leurre et de l'aliénation. La modernité comme objet de discours sert donc à désigner par défaut un ensemble de réalités toujours ailleurs par rapport auxquelles il est pris mesure des temps présents.

Le procédé permet certes à la pensée critique de prendre ses distances. Mais en se répétant, l'origine des "lieux communs" où les intellectuels ont pris l'habitude de se retrouver et de s'entendre. La principale conséquence est que la réalité massive, centrale, qu'est la modernité, tend à être esquivée au profit de réalités résiduelles mais apparemment plus significatives ou plus révélatrices. De là la tendance spontanée des sociologies contemporaines à se doter d'objet marginaux (les équipements collectifs, les localités, les cultures, etc".
(1)

Dans le champ des Sciences sociales, on assiste à un déplacement relativement lent des objets qu'elles se donnent, ou, mieux, à une déconstruction de ces objets et une reconstruction de nouveaux objets, tels que les "changements" sociaux ou autres - eux-même. Dans leur "Anthropologie de l'Espace", maison Segaud et Françoise Paul-Levy y ont consacré un chapitre spécial qu'elles ont appelé "reformulations" (2), dans lequel elles esquissent une sorte de typologie des "changements" possibles : "Reformulations endogènes volontaristes" "Reformulations endogènes progressives", "changements exogènes" "Reformulations exogènes violentes"...

(1) GILBERT (M.). - "Oublier le temps et Conserver la mémoire". in "La Mise en ordre du passé à travers les traces architecturales et urbaines". Laboratoire d'Ethno-histoire Paris VII Jussieu et I.R.I.S. Paris IX - Dauphine, 1980, Paris.

(2) Op.cité, p.241, Chap.4

ESPACES HYBRIDES

"Un amateur d'architecture qui, de nos jours, veut se faire construire une demeure de pur style japonais, se prépare bien des déboires avec l'installation de l'électricité, du gaz et de l'eau, et n'eût en soi-même fait l'expérience de construire, il suffit d'entrer dans une salle de maison de rendez-vous, de restaurant ou d'auberge pour se rendre compte des efforts qu'il aura fallu déployer pour intégrer harmonieusement ces dispositifs dans une pièce de style japonais".

Tanizaki JUNICHIRO. - "Eloge de l'Ombre".

Pour notre part, nous nous proposons d'étudier les fruits de ces "reformulations", que nous désignons du terme provisoire d'Espaces "Hybrides" terme, qui, nous l'espérons, ne sera que le "moment négatif" d'un concept à venir, moins "entaché" de références aux champs des sciences biologiques.

"Hybride" - dont le sens, issu du grec, veut dire "sang mêlé" - dit pourtant bien ce qu'il veut dire, indique la possibilité d'une science du "mélange" et des "croisements" - on pourrait aussi bien prendre nos métaphores dans le champ de la physique et parler "d'interférences" - mais le terme fait allusion à des lois, trop précises pour nous, de "fonctions périodiques".

Nous faisons nôtre, bien entendu, la remarque de Levi-Strauss :

"... rien n'est plus dangereux que d'assimiler l'évolution des sociétés à celle des espèces ; "car, même si le développement de la génétique doit permettre de dépasser définitivement la notion d'espèce, ce qui l'a rendue et la rend encore valable pour le naturaliste, c'est que le cheval donne effectivement naissance au cheval (...). La validité historique des reconstructions du naturaliste est **garantie**, en dernière analyse **par le lien biologique de la reproduction**. Au contraire, une hache n'engendre jamais une autre hache ; entre deux outils identiques, ou entre deux outils différents mais de forme aussi voisine qu'on voudra, il y a et il y aura toujours une **discontinuité radicale**, qui provient du fait que l'un n'est pas issu de l'autre, mais chacun d'eux d'un système de représentations (...)" (1).

mais, malgré, ou à cause, de ces mises en garde, nous remarquons que le terme revient plus d'une fois sous les plumes les moins suspectes, par exemple chez Margaret MEAD :

(1) Cité par Mireille Marc LIPIANSKY. "Le structuralisme de Levi-Strauss", Paris, 1973, p.19.

"... Mais, alors qu'une telle étude de la langue ajoute à la masse du matériel de l'homme de terrain et facilite souvent l'usage effectif de la langue de contact, ce n'est pas d'une telle pratique que je parle ici, mais de la manière dont il faut utiliser la langue vernaculaire pour obtenir des informations de caractère ethnologique.

Certains problèmes peuvent fort bien s'en passer. Les types d'étude pour lesquels l'enquêteur a moins besoin d'utiliser la langue vernaculaire peuvent être classés ainsi :

1. Le sauvetage des vestiges des cultures agonisantes.
2. L'étude des survivances de la culture primitive dans une situation culturelle **hybride** où chacun parle une langue de contact.
3. Les études où l'accent est mis sur quelque élément formel, par exemple les études d'ensemble des systèmes de parenté en Australie.
4. Les études dans lesquelles l'orientation se situe en dehors des cultures variées étudiées, ..." (1).

Dans un sens très voisin, nous retrouvons ce terme chez un savant sinologue :

"... Dans cette hypothèse, les noms des jours du calendrier auraient été primitivement les noms des cérémonies particulières consacrant le matin, chacune des journées commençant. Une explication des plus simples et des plus vraisemblables se présente alors à l'esprit pour rendre compte de la curieuse imbrication des deux séries dénaire et duodénaire : il suffit de supposer que deux traditions liturgiques différentes de proto-Chinois, l'une d'un cycle de dix sacrifices, qui a pu être celle des ancêtres des Yin dès avant la fondation par eux de la dynastie des Shang, et l'autre d'un cycle de douze sacrifices, qui a pu être celle de l'ethnie dont le vague souvenir a été conservé par la tradition dans le pseudo-histoire de la dynastie des Xia, se sont trouvées juxtaposées à un certain moment, qui a pu être le moment de la soumission des Xia par les Shang ; à partir de ce moment, sans cesser de pratiquer les rites de leur propre tradition, les Shang, à supposer qu'il s'agisse d'eux, se seraient mis à exécuter ou faire exécuter chaque jour à la suite de leur propre liturgie, celle de leurs vaincus, sans chercher à les fondre en une seule, un peu comme bien plus tard il a pu être fort courant, en Chine, de pratiquer distinctement et tout à la fois le culte confucianiste et un culte bouddhiste d'importation indienne. Que de cette sorte **d'hybridation** les premiers Shang aient été les auteurs, ou seulement les derniers continuateurs, ce qui est sûr c'est qu'à l'époque Yin... etc..." (2).

Dans le champ de l'Architecture et de l'habitat, les auteurs accordent de plus en plus de place à ces phénomènes, par exemple, dans un article déjà ancien de GOLDBLUM :

- (1) Margaret Mead; "L'anthropologie comme science humaine", Payot, Paris, 1971 (pour la trad. fr.), p.30.
- (2) VANDERMEERSH (L.). - "Wangdao ou la voie Royale" Recherches sur l'esprit des institutions de la Chine Archaïque. Tome II. p.323. Ecole Française d'Extrême Orient, Paris, 1980.

"... Mais l'ampleur que prend à Singapour l'emploi de la population asiatique au service des résidences coloniales et son intégration, à ce titre, dans "l'espace européen" (on trouve couramment plus de dix employés, logés avec leur famille, pour une même résidence) vient à nouveau **relativiser l'image d'un simple transfert du modèle britannique**" (1).

PEDELAHORE, étudiant formé par GOLDBLUM, parle quelque part d'architecture "métisse" dans ses recherches sur le Viet-Nam - nous osons à peine faire référence à J.C. DEPAULE, très réservé sur l'emploi du terme "Hybridation", mais qui a contribué à nous convaincre, à travers ses propres travaux et observations, que nous suivons par l'intermédiaire du "Réseau" et du "C.E.A." "Villes orientales", que l'on pouvait mettre ces phénomènes au centre d'une réflexion sur les modèles de structuration de l'espace, car c'est en ces points de "croisement" que l'on a le plus de chance d'en saisir le procès.

En premier lieu, il convient avant tout de constituer un corpus d'observations à partir desquelles nous pourrions décrire nos "espaces hybrides". Une première mission d'identification nous a conduit en Asie Extrême-Orientale, où deux membres de notre équipe avaient déjà accumulé sur d'autres problématiques ("l'Architecture du Paysage" (2) - soient les techniques "géomantiques" d'inscription des espaces architecturaux et Urbains dans les sites "naturels" pour Y.H. SHIN, et "l'Architecture Solaire", en coopération Franco-Coréenne, pour B. JEANNEL et Y.H. SHIN) un certain nombre de connaissances.

Le choix de la République de Corée (essentiellement les espaces urbains dans la ville de Séoul, et des espaces ruraux dans les régions avoisinantes et sur la côte Est) s'imposait à la fois pour des raisons conjoncturelles - expérience antérieure, mise en place, simultanément, d'un "Atelier Séoul", au sein du C.E.A. "Villes Orientales", en collaboration sur place avec les enseignants et étudiants de l'Université Nationale de Séoul et de l'Université Yonsei ; mais aussi pour des raisons tenant à l'élargissement des problématiques élaborées par le laboratoire Anthropologie/Architecture, où, après une première recherche sur les "espaces coloniaux en Afrique Noire" - nous mettant déjà sur la voie de l'importance des phénomènes d'influences réciproques et de mélanges culturels dans le champ de

- (1) GOLDBLUM (Ch.). "Note sur l'imaginaire de l'habitat colonial à Singapour" in **Les cahiers de l'A.D.R.I.1.** "Analyse Comparative des modèles de Structuration de l'Espace Architectural" Paris, 1982, p.210 (c'est nous qui soulignons).
- (2) Sophie CLEMENT - CHARPENTIER - P. CLEMENT - H.Y. SHIN. - L'Architecture du Paysage en Asie Orientale. Paris 198

l'Architecture et de l'Urbanisme - il nous semblait intéressant de nous situer dans un autre contexte économique que le sous-développement : à cet égard la Corée - qui a connu également une longue période coloniale sous l'occupation japonaise - a réussi un spectaculaire développement économique malgré d'énormes handicaps au départ (1) ; elle espère, lors des prochains jeux olympiques, marquer sa sortie de l'Etat de sous-développement dramatique où l'avait laissée l'occupation, la guerre et la coupure de son territoire le long du 32ème parallèle.

Au cours de cette première reconnaissance, nous avons préféré explorer simultanément les Espaces Urbains - en nous intéressant d'abord à leur inscription globale dans le site, pris aux "tissus", résidentiels ou autres, puis à la "rue" ; et les Espaces Domestiques - à travers quelques exemples recueillis dans les zones résidentielles précaires de la partie Nord de la Ville (zone d'habitat "traditionnel" fortement marqué, cependant par la suroccupation, séquelle des guerres et de l'expansion urbaine-) ou dans les zones d'habitat collectif récemment édifiés - la ville sud ne se développe vraiment qu'au cours des années 70, mais loge à présent près de la moitié de la population totale de Séoul.

Une reconnaissance a également été menée dans les espaces ruraux, où l'on voit se juxtaposer, comme à Séoul, des formes d'habitat "vernaculaire" parfaitement vivantes et actuelles, et un habitat "moderne", "individuel" cette fois, intégrant les derniers acquis technologiques, tels le "solaire" par exemple .

L'analyse approfondie des matériaux réunis lors de cette première phase de terrain" (2) ne pourra cependant pas être menée dans le cadre de ce compte-rendu, qui se veut modestement un premier sondage dans les réalités coréennes et la manière dont elles se développent et se manifestent. Nous espérons que d'autres campagnes de recherche permettront l'enrichissement progressif de nos premières observations et permettrons de jeter les bases d'interprétations pertinentes.

- (1) CHARDONNET (J.). - "Un miracle économique. La République de Corée" Paris 1980.
- (2) Où des obstacles d'ordre matériel, notamment les difficultés de déplacement de l'un d'entre nous à la suite d'un accident, ont contribué à nous orienter sur la recherche de documents d'ordre iconographiques plutôt que linguistiques.

ANNEXE 1

LES DEFINITIONS DE LA TRADITION

(Patrick ECOUTIN (1))

1. Les quatre définitions.

Les bons auteurs et le laboratoire ont proposé plusieurs dizaines de définitions concernant la tradition. Une observation très superficielle permet de les regrouper autour de quatre tendances principales.

La tradition considérée comme :

1. message
2. transmission
3. comportement
4. structure.

1. Un message : oral ou écrit :

- * une pensée qui reste sous la responsabilité de la communauté
- * une parole qui remonte aux origines
- * un savoir
- * un justificatif qui ne peut être vérifié.

2. Une transmission : l'acte plus que le contenu, la nouveauté pour l'auditeur plus que la répétition pour le locuteur.

- * une transmission du savoir
- * un mode de transmission

3. Un comportement, une attitude, un fait.

- * en référence avec le temps (diachronique)
 - négatif par rapport au passé :
 - . refus de rompre par le passé
 - . retour en arrière
 - positif par rapport au passé + "fidélité au passé"
 - négatif par rapport à une conception du temps : l'histoire
 - . refus de l'histoire
 - . refus de l'histoire linéaire
 - positif par rapport à l'histoire + "maîtrise du temps".

4. Une structure, un système social

- * moyen qui perpétue la conformité
- * système qui assure l'adhésion de l'individu
- * ordre social

et évidemment Bourdieu hors norme

- * une culture qui se donne pour une nature

(1) Etudiant en ARCHITECTURE, Membre du Laboratoire ARCHITECTURE/ANTHROPOLOGIE.

2. Les relations entre ces définitions.

Le tableau suivant propose une "articulation" entre ces quatre définitions :

C'	B	B'	C
A	message	transmission	A
A'	comportement	structure	A'
C	B	B'	C'

Remarques :

par opposition :

- A - observations fondées sur l'individu
phase d'injonction, d'ordre
- A'- observations fondées sur la société
phase de finalité, de résultat
- B - attitude volontariste
vue de l'intérieur
réfère à l'action directe
- B'- attitude compulsive
vue de l'extérieur
réfère à l'action médiane
- C - conception dynamique
définition articulée sur un complément de nom (...de...)
définition articulée sur un attribut en propre (immanent)
c'est une action
- C'- conception statique
définition articulée sur une proposition relative (...qui...)
définition articulée sur un qualificatif extérieur
c'est le moyen d'une action

par analogie :

- la transmission est le vecteur du message comme la structure sociale le vecteur du comportement
- un ensemble de messages induit un comportement, un ensemble de transmissions induit une structure
- un comportement comme message par l'exemple
- une structure comme transmission matérialisée.

3. Origines de la tradition.

Schéma à approfondir ; est-ce la tradition ou l'observateur ? Quel sens attribuer à un observateur endogène vue de l'extérieur, une tradition exogène vue de l'intérieur ?

endogène

en continuité

exogène

en discontinuité

Exemple : endogène en continuité : à trouver
 endogène en discontinuité : à trouver

exogène en continuité à trouver
 exogène en discontinuité : à trouver.

4. Propriétés de la tradition.

A. Rapport avec le sens :

L'existence d'une tradition est-elle liée
 à la conscience de ses raisons ?
 à la connaissance de ses fondements ?

- une tradition subsiste quand :
 - . toute la communauté en connaît le sens
 - . une minorité en connaît le sens
 - . un informateur peut en fournir le sens
 - . personne n'en connaît plus le sens.
- une tradition dont le sens est explicite, reste logique donc sans raisons d'évoluer
- une tradition dont le sens est perdu, devient irrationnelle et évolue (conception autarcique)
- une tradition se formalise après la perte de son sens
- la codification d'une tradition exprime sa disparition

B. Rapport avec le changement.

Paradoxalement, la tradition est aussi dynamique, selon le point de vue choisi.

- la tradition ne fige pas, car peut exister tout ce qu'elle n'interdit pas (vue de l'extérieur).
- en privilégiant le mouvement sur le but, la tradition infirme la persistance.
- le dynamisme des traditions explique peut-être plus les transformations sociales que l'influence des migrations (diffusionnisme).
- les sociétés dans leur rapport au changement peuvent soit en amplifier leur conscience, soit en nier leur réalité (Claude Lévi-Strauss).

C. Rapport avec le temps.

- quand une société veut produire l'illusion de l'a-historique, elle peut soit éterniser un passé : attitude conservatrice, soit imaginer un avenir au présent : attitude eschatologique.
- une tradition implique à l'origine une révélation.

D. Rapport avec ses prédilections.

Les traditions (et ceux qui les observent) choisissent leur "biotope favori".

- tradition sur le processus, le produit, le maintient.
- la tradition concerne les pratiques (Weber) ; concerne les objets (de Certeau).
- la tradition occidentale s'exprime dans les formes
- la tradition exotique s'exprime dans les fonctions.

V. TRADITION ET TRADITIONALISME.

tradition : cf. définition paragraphe I.

Traditionalisme : doctrine qui prône le maintien de la tradition, expression tactique ou politique.

a) le traditionalisme fondamental : qui tente d'assurer la sauvegarde des valeurs, des agencements socio-culturels, les plus cautionnés par le passé.

b) le traditionalisme instrumental ou formel : maintien d'institution de cadres socio-culturels dont le contenu s'est modifié. Certains moyens sont conservés, les fonctions et les buts ont changé.

. pseudo traditionalisme : la tradition manipulée donne un sens aux réalités nouvelles, pour revendiquer des responsabilités dans le système moderniste (adhésion).

. traditionalisme de résistance : des traditions modifiées abritent des manifestations d'opposition à des liens de dépendance. (refus).

Remarque sur l'ambiguïté du "manipulé ou modifié :

ex. si le traditionalisme de résistance fonde sa tradition sur la résistance, les modifications ou les manipulations ne sont alors que les moyens de respecter la tradition.

de même, la pseudo tradition possède peut-être pour fonction de donner un sens aux réalités, nouvelles ou pas.

Ce qui provoque le traditionalisme :
 le tourisme qui s'en nourrit
 le modernisme
 changement structurel.

Le traditionalisme peut-il être partiel ?
 qui cautionne le traditionalisme :
 les élites locales
 le juge de l'essentiel et de l'impossible
 les gardiens dont la légitimité n'a pas à être prouvée.

VI. CONNOTATIONS DU TERME TRADITION.

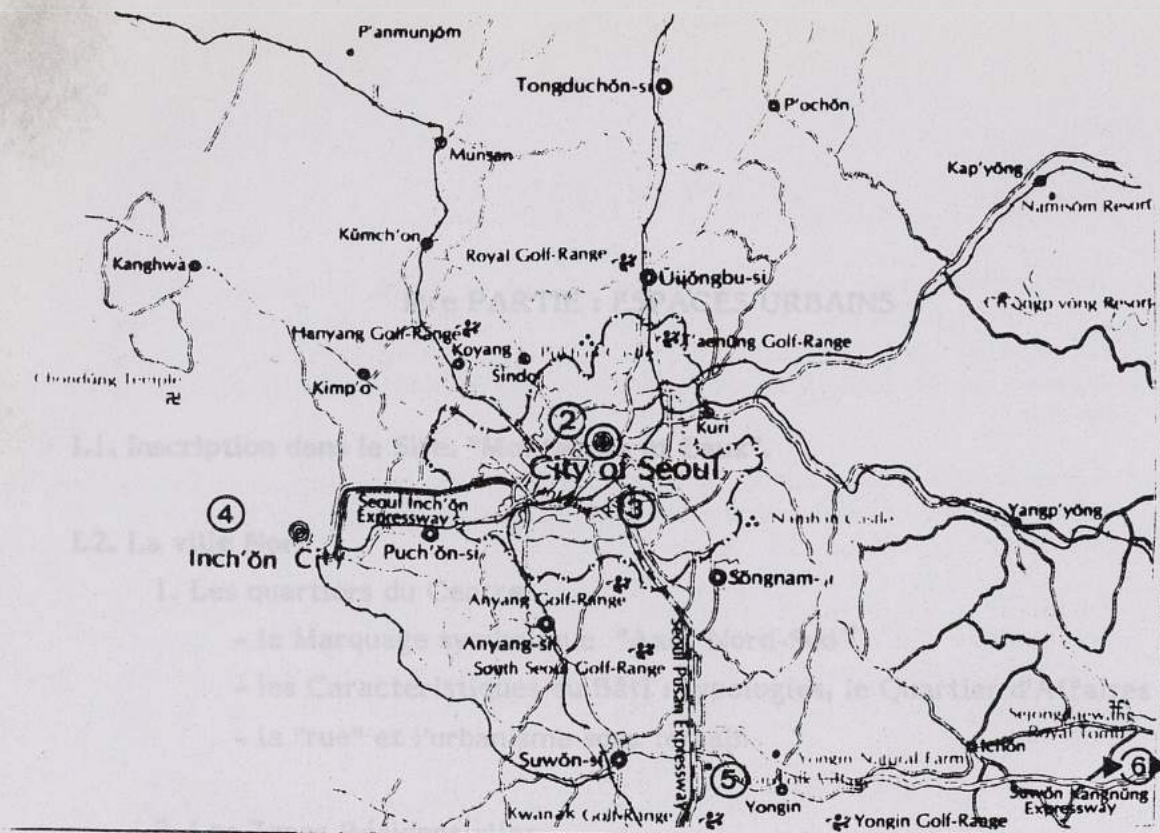
- la tradition renvoie à d'autres termes :
 archaïque, coutumes, école, modèle, populaire, primitif, rituel,
 vernaculaire...
 instinctif, naturel, animal, pré-quelque chose.
- le couple tradition/modernité est remplacé par :
 rationnel/irrationnel
 sans état/étatisé
 opaque/transparent
 nature/culture
 inconscient/conscient
- tradition/modèle ---> savoir désiré/savoir importé.

VII. LA TRADITION ARCHITECTURALE.

- l'habitat traditionnel est la traduction spatiale des structures sociales,
 des traditions
- l'habitat traditionnel est le vecteur de production, le maintien et le
 support de la tradition
- l'habitat traditionnel est la traduction non consciente d'une conception
 traditionnelle du monde

Des commentaires opposés qui résument les avis sur la relation
 forme/fonction
 spatiale/social

- même fonction, forme et matériaux différents :
 architecture traditionnelle - réinterprétation matérielle
 ex : lotissement indigène africain contemporain
- fonction différente, forme et matériaux identiques :
 architecture occidentale - réinterprétation formelle
 ex. : tourisme.



PRINCIPAUX TERRAINS RECONNUS

ESPACES URBAINS

Zone 1 : Centre de la Ville Ancienne Rénovée

Zone 2 : Habitat ancien :

- un quartier ancien réhabilité
- quartiers d'habitat pour population à faibles revenus

Zone 2 : Extensions Sud de la Ville :

- habitat collectif
- habitat individuel

Constructions récentes du bon "standing". Populations à normes plus élevés.

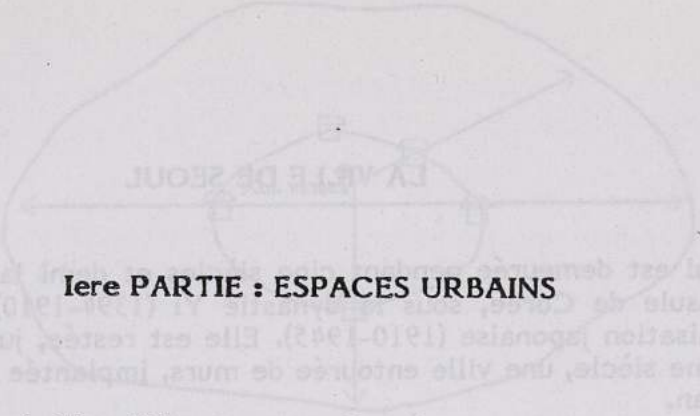
ESPACES RURAUX :

Zone 4 : Habitat Rural ancien. Ile de Yongjong

Zone 5 Habitat rural moderne. "Maisons solaires"

- habitat rural ancien. "Folk Village".

Zone 6 : Habitat rural sur la côté est de la corée : ancien ("traditionnel," récent, "moderne" et "néo-traditionnel".



Iere PARTIE : ESPACES URBAINS

I.1. Inscription dans le Site. "Montagnes et Eaux".

I.2. La ville Nord

1. Les quartiers du Centre

- le Marquage symbolique "Axe Nord-Sud"
- les Caractéristiques du Bâti : typologies, le Quartier d'Affaires
- la "rue" et l'urbanisme sous terrain

2. Les Zones Résidentielles

- les tissus urbains
- les transformations du tissu ancien :
 - réhabilitation
 - destruction et "rénovation"
 - remodelage
 - "Squatter areas"

I.3. La Ville Sud

- les tissus urbains
- l'habitat collectif
- l'habitat individuel

LA VILLE DE SEOUL

"Séoul est demeurée pendant cinq siècles et demi la capitale de la péninsule de Corée, sous la dynastie Yi (1394-1910) et pendant la colonisation japonaise (1910-1945). Elle est restée, jusqu'au début du XXème siècle, une ville entourée de murs, implantée sur la rive nord du Han.

Après la libération, en 1945, et la partition de la péninsule de Corée en deux états, Séoul devient la capitale de la République de Corée, proclamée en 1948.

En 1949, son aire administrative s'étendait sur 270 km² et englobait 1,6 million d'habitats. Au lendemain de la guerre de Corée (1950-1953), l'arrivée massive de réfugiés nord-coréens est à l'origine d'un développement de logements précaires dans une ville en partie détruite.

A partir de 1960, l'extension de Séoul est étroitement liée au boom économique de la Corée. Durant le premier plan quinquennal (1960-1965), 63% des nouveaux urbains s'installent à Séoul.

La construction des deux premières lignes de métro a un impact important sur le développement actuel de la capitale.

En 1988, Seoul Special City accueillera les Jeux Olympiques. Le site choisi est à 18 km au sud-est du centre ville. Cette manifestation a une influence certaine sur l'intensité des travaux entrepris à Séoul" (1).

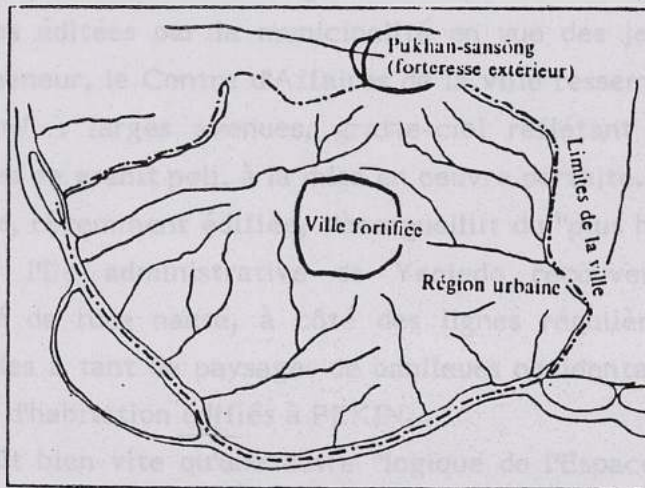
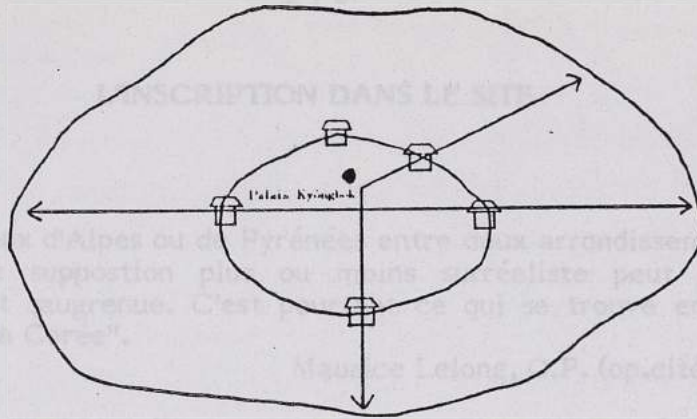
LE SITE :

"Le site initial de Séoul est un bassin naturel de 36 km² entouré sur 3 côtés par des montagnes. L'extension de la ville s'est faite dans un site plus vaste, mélange de zones planes et de zones très accidentées, limité au nord par une région montagneuse.

Les forêts couvrent 30,9% de la superficie de Seoul Special City. Elles se trouvent en majeure partie dans la ceinture verte établie, en 1971, dans un rayon de 15 km.

Le fleuve Han traverse Séoul d'est en ouest, matérialisant une coupure entre la partie nord de la ville et le reste du pays (sa largeur est d'environ 1.000 m). D'importants travaux de drainage ont permis de maîtriser ce fleuve, sujet à des crues pendant les fortes précipitations." (1)

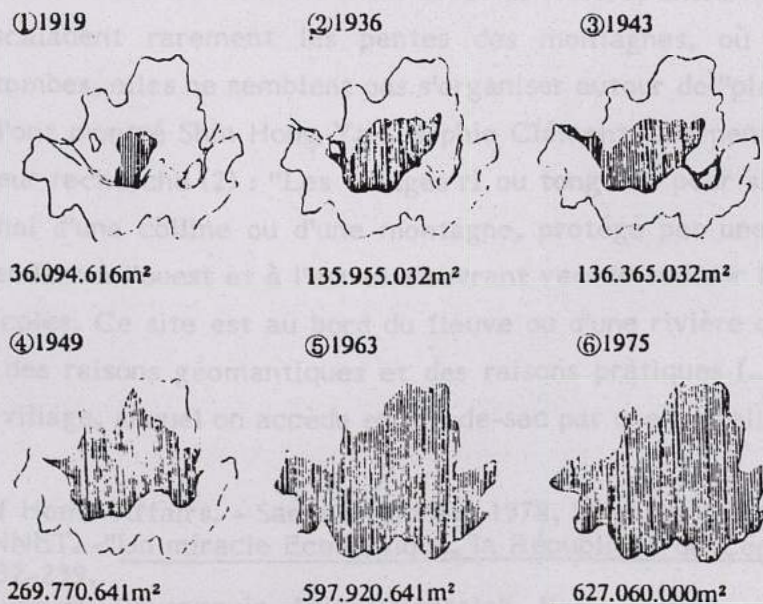
(1) Les Cahiers de l'IAVRIF n°74, déc. 1984, Symposium International METROPOLIS 84 - Aire Métropolitaine de SEOUL.



L'ancienne cité de remparts et la zone périphérique (Lee, 1979)

PLANCHE .I.

Principes d'organisation spatiale et principales étapes de la croissance de Séoul



Illustrations tirés de "Séoul pour l'an 2000". Revue de Corée Vol.13 n°1, 1981, Commission Nationale Coréenne pour l'UNESCO.

L'INSCRIPTION DANS LE SITE

"Des morceaux d'Alpes ou de Pyrénées entre deux arrondissements de Paris, cette supposition plus ou moins surréaliste peut sembler passablement saugrenue. C'est pourtant ce qui se trouve en pleine capitale de la Corée".

Maurice Lelong, O.P. (op.cité p.230).

La morphologie de la ville est en grande partie subordonnée à la présence des éléments "naturels" tels que la montagne et le fleuve, au lit vaste et ensablé. Sur les photographies éditées par la municipalité en vue des jeux olympiques, comme pour le promeneur, le Centre d'Affaires de la ville ressemble à n'importe quelle cité "Moderne" : larges avenues, gratte-ciel reflétant les nuages ou recouverts de plaques de granit poli, à la mise en oeuvre parfaite.... De même, la partie Sud de la ville, récemment édiflée, s'enorgueillit du "plus haut gratte-ciel d'Asie", situé dans l'île administrative de Yeoido recouvert de vitrages réfléchissants teinté de rose nacré, à côté des lignes régulières de "Grands Ensembles" semblables à tant de paysages de banlieues occidentales, semblables aussi aux immeubles d'habitation édiflés à PEKIN...

Mais il apparaît bien vite qu'une autre "logique de l'Espace" gouverne les espaces urbains, à commencer par le mode d'implantation de la ville dans le "Site Naturel". Cette logique est manifeste également pour des implantations plus modestes comme celle des villages, que ceux-ci offrent une architecture vernaculaire ou aient été reconstruits lors des campagnes de restructuration de l'Agriculture (1) : les maisons s'insèrent entre forêt et rizière, entre montagne et plaine, elles escaladent rarement les pentes des montagnes, où se situent fréquemment les tombes, elles ne semblent pas s'organiser autour de "places" ou de "rues". Comme l'ont montré Shin Hong-Yak, Sophie Clément-Charpentier, Pierre Clément, dans leur recherche (2) : "Les villages ri ou tong ont pour site idéal le versant méridional d'une colline ou d'une montagne, protégé par une chaîne de montagnes descendant à l'ouest et à l'est et s'ouvrant vers le sud sur la plaine et les terrains agricoles. Ce site est au bord du fleuve ou d'une rivière qui fait des méandres, pour des raisons géomantiques et des raisons pratiques (...) la route longe de près le village, auquel on accède en cul-de-sac par une bretelle".

- (1) Ministry of Home Affairs. - Saemul Undong, 1978, 84 pages in également J. CHARDONNET. - "Un miracle Economique, la République de Corée". Paris, 1980, pp.232-239.
- (2) "Architecture du Paysage in Asie Orientale". Paris, 1982, pp.181. "Du Fengshui comme modèle conceptuel et comme pratique d'harmonisation bâti-paysage".

(Nous renvoyons à cette recherche où sont non seulement exposées les techniques de "choix" des sites, mais aussi les modes de représentation et les fonctions du Fengshui replacés dans l'univers culturel qui l'a engendré. On y trouvera également (p.175) une brève description des modèles d'organisation spatiale respectés par les villes coréennes).

De même, pour le visiteur occidental, la ville de Séoul semble se réfugier dans un cul-de-sac, adossée à une chaîne de montagne entièrement libre de construction sur ses hauteurs vers le Nord, emprisonnée au sud par la colline de "Nam San" (Colline Sud) constituant une première "barrière" (pour un visiteur occidental) franchie par des tunnels n'améliorant pas la fluidité du trafic routier aux heures de pointe, puis par le lit du fleuve Han, dont la traversée a nécessité la construction d'un nombre de ponts impressionnants.

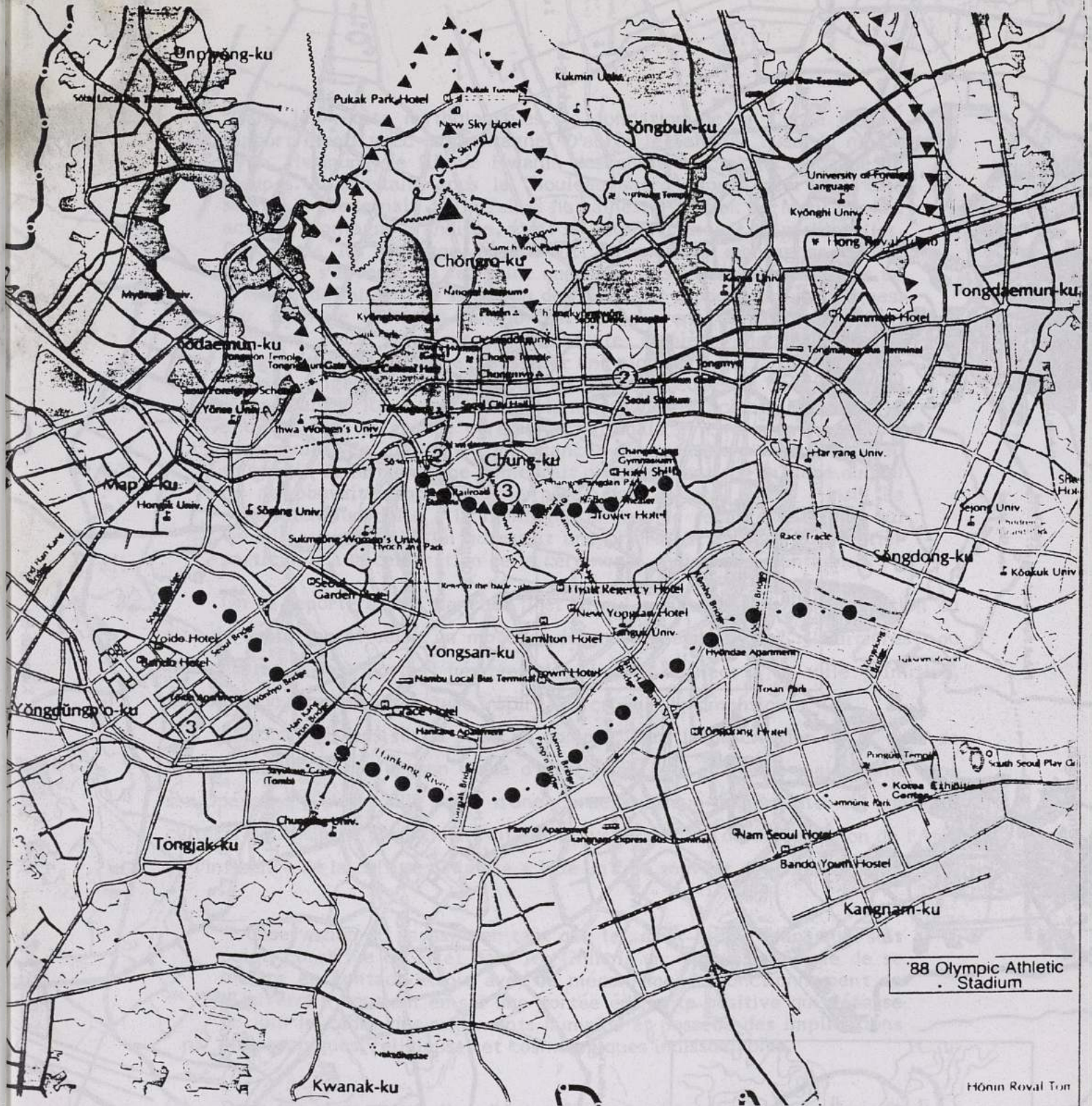
Ainsi, quand on nous décrit une capitale coréenne en employant le mot "axe Nord-Sud", il faudra se rappeler que cet axe, organisateur de l'espace urbain avec l'axe Est-Ouest, vient littéralement buter sur la montagne principale et la porte du Palais Royal, (transformé depuis en musée), et ne constitue en aucune façon une perméabilité ou un canal traversant la ville, la reliant ainsi aux autres villes du territoire. De la même façon, dans d'autres capitales d'Asie comme à Pékin, par exemple, l' "axe" Nord-Sud vient mourir derrière la "Cité interdite", se perdre dans le tissu résidentiel de la partie Nord de la ville, ou peut-être, selon une autre lecture, s'appuyer sur la "Colline de charbon" du palais Impérial située à l'intérieur de l'enceinte de la Cité Interdite.

Aussi, ce mode d'inscription spatial, dont le souci semble moins d'organiser l'espace selon une continuité horizontale, que de relier "verticalement" l'ordre urbain à la montagne, et, peut-être, la "Terre" au "Ciel" par son intermédiaire, n'est pas sans présenter de nos jours de sérieux inconvénients au regard des logiques de l'Urbanisme contemporain :

"La croissance de Séoul est sévèrement freinée par les rangs de collines, particulièrement au nord. L'urbanisation est canalisée le long des couloirs de vallées plates qui fractionnent la structure urbaine. Mais l'importance économique de la culture du riz dans les vallées limite la disponibilité des terrains constructibles" (1).

La présence du paysage de montagnes dans la partie Nord de la ville, la plus ancienne sur le plan historique, nous impose une relecture du paysage urbain non plus dans la perspective pittoresque du visiteur étranger, telle qu'elle nous est donnée plaisant par le jeu, par exemple, dont une phrase en exergue de ce chapitre, mais dans une perspective anthropologique touchant aux fondements mythiques de la civilisation Coréenne :

1. Cahiers de l'I.A.V.R.I.F. n°74, déc. 1984, Symposium International Metropolis 84.



SEOUL: PRINCIPAUX "TRAITS" DE L'INSCRIPTION SPATIALE (1)

●●●●●●●● "coupures" importantes induites par le Relief (NamSan) et la Rivière Han

◀◀◀◀◀◀ éléments du relief sur lesquels la ville vient buter

- ① le Palais Kyongbok
- ② les Portes du Sud et de l'Est.
- ③ Marquage "vertical" de l'Espace Urbain Contemporain : la tour de NamSan et la Tour de Yeoido, dans l'île administrative du Séoul Sud.



'88 Olympic Athlet.
Stadium

Hônin Royal

PRINCIPAUX "TRAITS" DE L'INSCRIPTION SPATIALE (2)
(encadré: inscription rituelle de la fondation de Séoul (géomancie)).

PLANCHE III

"Dans les récits mythologiques, la fondation de la Corée est en rapport étroit avec la montagne. D'après le Samguk Yusa du moine Ilyon, Hwanung, le fils de Hwanin descendit du ciel accompagné de troupes. Il s'installa sous le "bouleau sacré" pour créer une cité sainte. Il gouvernait 360 affaires humaines. T'aebaek (le Mont Paektu actuel), montagne grandiose, était le lieu qu'il choisit pour s'installer. Désormais les Coréens vénéreront les grandes montagnes. Cette tendance s'accroît à tel point que leurs descendants établissent un système définissant la situation des cités par rapport aux montagnes. Par exemple le Mont Samgak est le paravent de Séoul, le Mont Ch'onma celui de Kaesong. De cette manière chaque ville est obligatoirement destinée à posséder une montagne qui la protège. Nos aïeux y érigèrent un autel voué au Ciel sur lequel ils célébraient le culte. Dans le Royaume Silla, trois montagnes principales avaient été choisies pour la grande cérémonie nationale et cinq monts pour les cérémonies de moindre importance. Ils pensaient que le Dieu souverain de la montagne demeurait constamment sur un siège duquel on ne pouvait approcher que par "une certaine voie". Ainsi, ils célébraient un culte à la montagne en cas de sécheresse. Celui qui voulait avoir un fils lui adressait une prière. Et le pays tout entier participait à la célébration de la cérémonie dédiée à la montagne".

On se reportera aux planches II et III qui esquissent une interprétation du site de Séoul tantôt selon un mode de lecture "géographique" : "Barrières", ou "historiques" : les "portes" héritées des limites données à la ville primitive, tantôt selon un mode de lecture inspiré des croquis "geomantiques" (1).

Si nous insistons sur la prise en compte, dans la description de la ville de Séoul, non seulement de son mode d'inscription dans son site, mais même dans son "paysage", c'est qu'il s'agit d'une caractéristique importante du contexte culturel de la Corée proprement dite, et, plus largement de cette région de l'Asie où l'influence de la culture Chinoise a joué un rôle souvent déterminant :

"L'observation du paysage en tant que tel, c'est-à-dire avant qu'il soit peint, constitue en effet pour les Chinois un moyen privilégié de se mettre en contact étroit avec le mécanisme de fonctionnement de l'Univers. Il contient en soi une portée édifiante positive qui dépasse de loin le cadre des sentiments humains et possède des implications philosophiques, religieuses et cosmologiques indissociables,

- (1) Dans les aires culturelles d'Asie Orientale, les pratiques de Feng-Shui ne sont nullement tombées en désuétude, comme en témoigne cette note extraite d'un article de Jacques GRALL "Le Crédit Agricole ouvre une succursale à Hong Kong et une autre à Pékin" Le monde du 3 oct. 1985.

Sécurité religieuse. Dans le bureau paysager au cinquantième étage de l'immeuble de verre et d'acier du One Exchange Square, le Feng Shui est venu deux fois. Il joue en l'occurrence, le rôle d'une commission de sécurité religieuse : sur son avis, la disposition des locaux a été revue, celle des tables de changes décidée, le bureau du directeur déplacé.

Ce serait une grave erreur de ne pas recourir aux services du Feng Shui. Les employés ne le supporteraient pas et les clients non plus. Le Feng Shui le sait, qui se fait payer 4 dollars de Hongkong par pied carré, soit 5.000 dollars pour visiter le Crédit agricole".

"Les avisés (ceux qui agissent bien en connaissance de cause), peut-on lire dans les Entretiens de Confucius, trouvent leur plaisir près de l'eau, et les gens de bien (ceux qui savent vivre selon des principes justes et harmonieux avec leurs semblables, et c'est là une vertu cardinale du confucianisme), trouvent leur plaisir près des montagnes : les premiers sont mobiles et les seconds sont calmes, les premiers sont joyeux et les seconds constants" (1). C'est donc la nature même des Dix mille choses qui emplissent l'espace qui est en cause. Peindre une rivière est avant tout rendre compte de son caractère fluide, sans cesse en mouvement, et peindre une montagne est traduire la majesté, la solidité, la permanence. Il y a complicité à trouver, leçon morale à tirer" (...)

"La puissance intrinsèque d'un site peut-être telle que des montagnes se sont vu décerner en Chine au cours de l'histoire des titres et des fonctions honorifiques ; au Japon, le terme kokuhô, "trésor national", se voit appliqué aussi bien à des artistes qui ont atteint la perfection ou à certaines de leurs oeuvres qu'à des jardins de pierre ou au mont Fuji" (2)".

La phase actuelle de développement de la ville et la mutation morphologique entraînée par le passage d'une architecture volontairement horizontale dans l'ancienne culture coréenne, à une architecture verticale des "grands ensembles" et de "tours", grands hôtels, sièges de banques... hérissant le quartier d'affaires est donc une rupture quasi épistémologique dans l'ordre d'une pensée de l'Espace :

"Les maisons coréennes ont généralement un seul étage. Il n'y en a guère à deux ou plusieurs étages. Comme facteurs déterminants de cette structure nous pourrions citer le manque de matière première (le bois) et les réglementations qui prescrivent des normes à observer lors de l'édification des bâtiments. D'autre part certaines théories de géomancie nous disent que la Corée est un pays dont le caractère est fortement Yang puis qu'il y a beaucoup de montagnes. Or pour un pays Yang il faut une maison dotée du caractère Yin et la maison basse à un seul étage est justement de caractère Yin alors que les pavillons à plusieurs étages sont Yang" (3).

Il suffit de se reporter à la planche IV pour voir que le caractère "Yang" de la Corée risque de se voir fortement augmenté dans la période actuelle...

(1) Lussyn, ch. 6 : 21.

(2) Hubert DELAHAYE. - "L'espace de la Peinture Chinoise".

(3) YOON Changsup; p. 103.

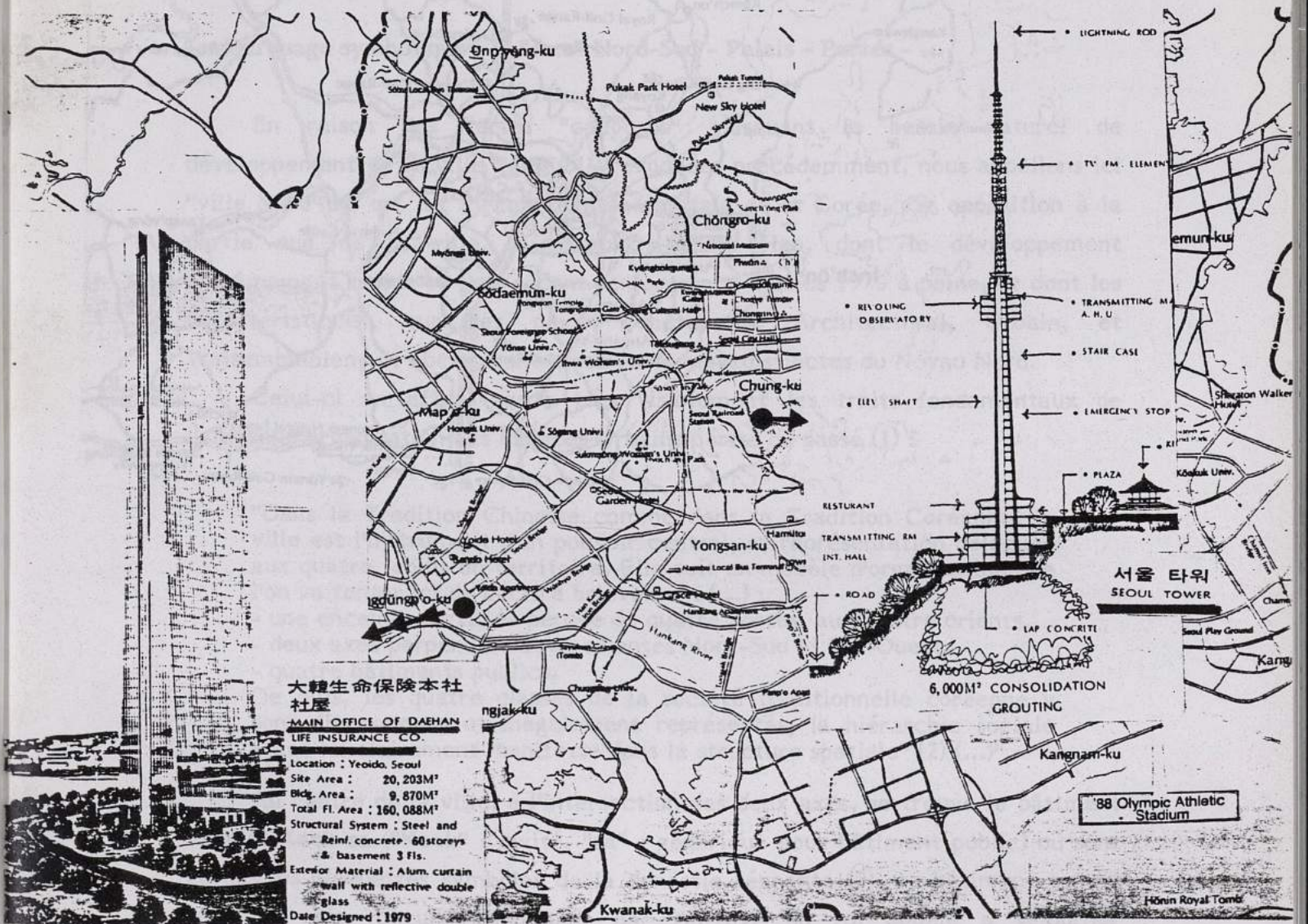
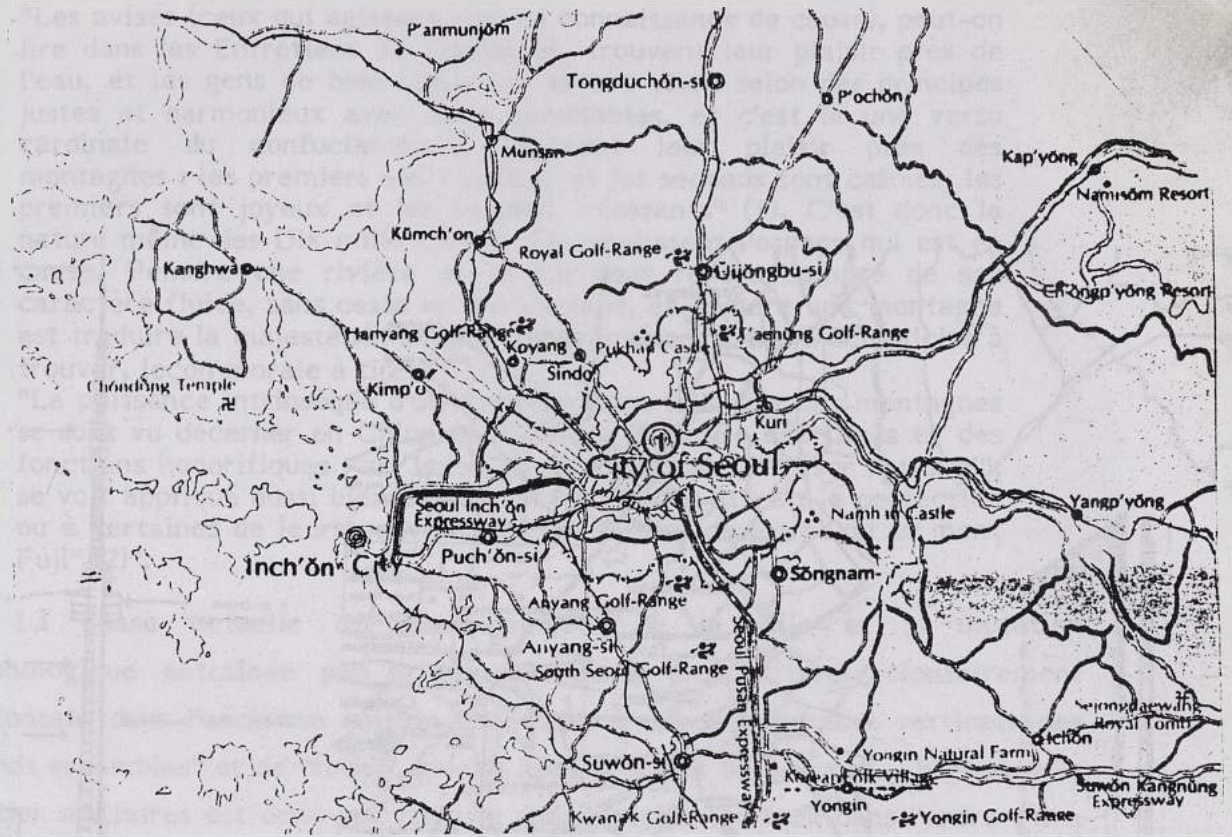


PLANCHE IV :

Marquage Vertical des Espaces Urbains dans le SEOUL contemporain



I-2 - LA VILLE NORD.

I-2-1 - Les Quartiers du Centre :

- Le Marquage Symbolique : l' "Axe Nord-Sud"
- Les caractéristiques du bâti :
 - Typologies,
 - Le Quartier d'Affaires
- La Rue et l'Urbanisme sous-terrain.

LA VILLE NORD

LES QUARTIERS DU CENTRE.

Le Marquage symbolique : L' "Axe" Nord-Sud - Palais - Portes - ...

En raison des fortes "coupures" marquant le bassin naturel de développement de la ville de SEOUL évoquées précédemment, nous appellons ici "ville Nord" ce qui fut initialement la capitale de la Corée, par opposition à la partie sud de la ville, au-delà du fleuve Han, dont le développement extrêmement rapide et tout récent remonte aux années 1970 à peine, et dont les caractéristiques, sur les plans Fonctionnel, Architectural, Urbain, et vraisemblablement Social, sont assez fortement distinctes du Noyau Nord.

Celui-ci en effet, garde très visiblement les traits fondamentaux de l'ancienne organisation des Espaces Urbains hérité du passé (1) :

"Dans la Tradition Chinoise comme dans la Tradition Coréenne, la ville est l'instrument d'un pouvoir central, sa représentation déléguée aux quatre coins du territoire. Elle suit un modèle d'organisation que l'on va tenter ici de décrire brièvement (...) :

- une enceinte fortifiée percée de quatre portes, aux quatre orientés,
- deux axes perpendiculaires orientés Nord-Sud et Est-Ouest,
- quatre bâtiments publics.

De plus, les quatre classes de la société traditionnelle coréenne y sont diversement et inégalement représentés, la hiérarchie sociale étant ici clairement manifeste dans la structure spatiale" (2) (...)".

Au centre de la ville, à l'intersection des deux axes, se trouve le bâtiment officiel **Kaek-sa** ("Kaek" : invité, "sa" : générique pour bâtiment public) où sont gardés les plaquettes symboles de la dynastie régnante (3), ce bâtiment est en principe vide, occupé seulement par l'envoyé du roi appelé à séjourner temporairement dans la ville, qui alors y vit et y organise des audiences. Ce bâtiment est au centre, mais légèrement décalé dans la partie supérieure de la ville, à savoir la moitié Nord, regardant vers le Sud.

(1) CLEMENT, CHARPENTIER, SHIN (op.cité p.175).

(2) Cette dernière assertion n'est plus valable actuellement dans les Quartiers résidentiels de Séoul, la guerre et la colonisation Japonaise ayant détruit l'ancienne organisation sociale, les processus de croissance économique ayant également créé d'autres types de disparités sociales.

(3) Ce qui perdure dans la Séoul Contemporaine, cf. Pl. VI et VII.

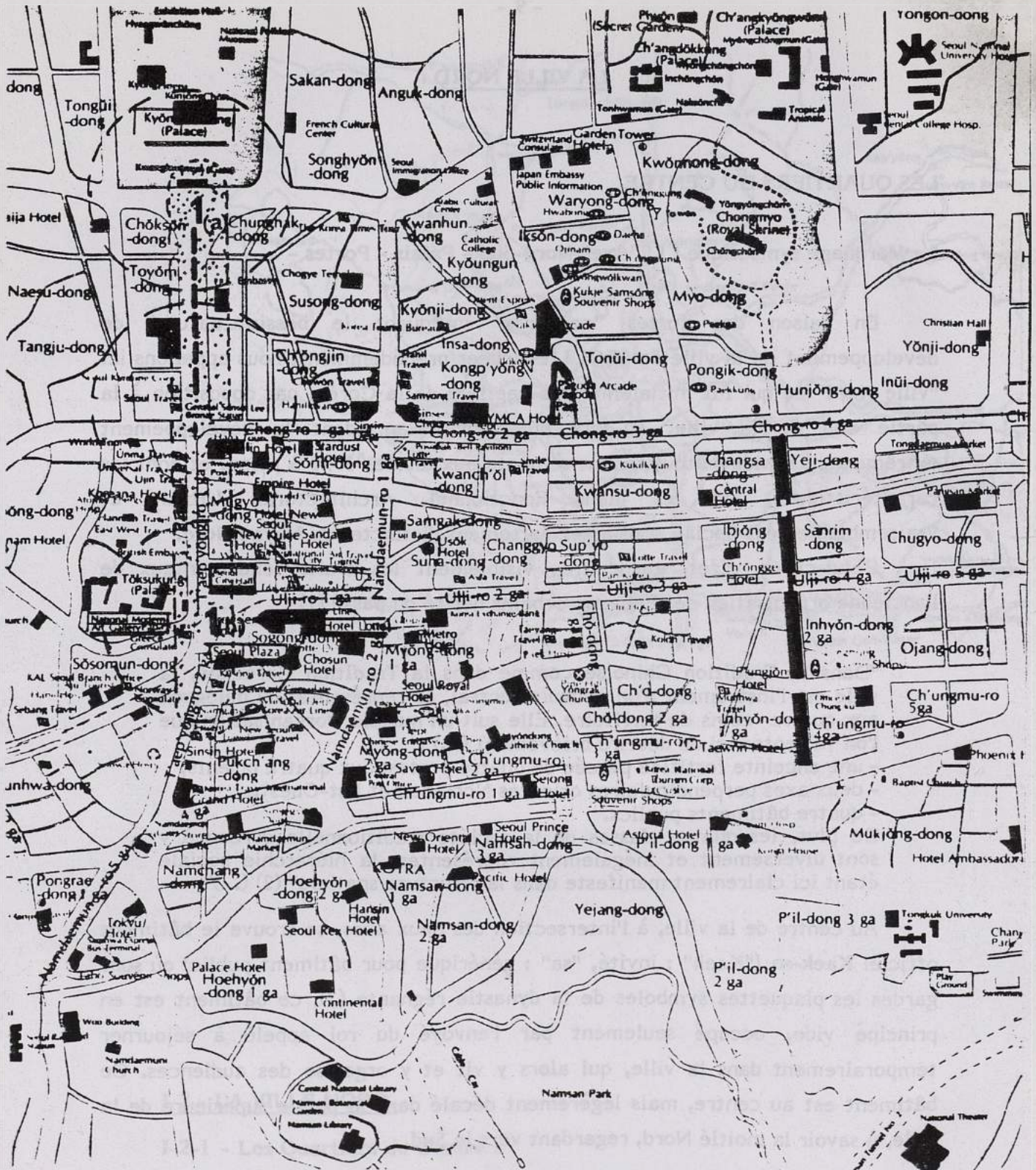


PLANCHE V : Le "Centre" de Séoul
L' "Axe Nord-Sud - Les quartiers d'Affaires.

- 1 a - Porte du Palais Kyongbok, cf. Pl. VI.
- 1 b - Place "Centrale": Mairie (City Hall), Musée d'Art Moderne, Parc du Palais Toksugun, palaces (Hôtels Plaza et Lotte).., cf. Pl. VII.

Dans la partie Nord-Est se trouve le bâtiment administratif **o-sa** pour la ville et sa région, et dont l'appellation populaire est **tong-hon** ("tong" : Est) ; **hon** : sorte de palanquin sur Roue).

Dans la partie Nord-Sud, dans la partie Sud, le pavillon surélevé **Chong-ru** ("chong" : cloche) abrite les cloches qui indiquent l'heure.

Dans la partie Ouest se trouve le pavillon **Sa-Chik-tan** ("tan" : plate-forme superposée) qui sert d'autel pour les dieux de la terre pour l'ensemble du territoire ; c'est là que jadis on faisait les rites liés à l'agriculture, à la moisson et à l'appel des pluies".

Nous avons entouré en pointillés, sur la planche V, cet "Axe" Nord-Sud, dont les planches VI et VII décrivent les deux extrémités. La vue reproduisant la perspective vers le Nord est ancienne : à l'heure actuelle, la plupart des immeubles qui la bordent sont rebâti en hauteur, et le carrefour occupé par une statue en bronze du héros National de la Corée, l'animal Yi-Sun-Shin.

Les "silences" de la carte (carte Touristique de Séoul) sont éloquentes : la Porte du "Kyongbok" et le Palais lui-même y figurent. En revanche, le très visible monument Néo-Classique bâti par les Japonais lors de la période de colonisation, qui figure sur les deux photos, n'est ni figuré, ni nommé sur la carte. La question de sa rénovation, ou de sa destruction a été débattue encore en 1983, quand le Gouvernement Coréen, qui l'occupait depuis l'indépendance, en 1948, s'installa sur la rive Sud du Fleuve Han.

Sur cet "Axe" Nord-Sud, on peut constater que les enjeux politiques et idéologiques n'ont cessé de surdéterminer à la fois la nature, le style Architectural des Bâtiments et leur implantation.

D'autre part, le "modèle idéal" de ville, tel que décrit plus haut semble avoir subi quelques déformations : par exemple la porte Sud (Nam dae mun) n'est pas dans le prolongement direct de l' "Axe" Nord-Sud, le palais Toksugu n'est pas à l'intersection des Axes "Nord-Sud" et "Est-Ouest" si l'on reconnaît l' "Axe" Est-Ouest au critère des Portes qu'il relierait : La Porte Est, qui subsiste encore alors qu'à disparu la Porte Ouest, est à l'extrémité de la 2ème voie transversale formant carrefours avec l'"Axe" Nord-Sud, et non avec la 3ème, où se sont implantés, à côté du Toksung, la "Mairie" de Séoul, et plus récemment, plusieurs grands Hôtels internationaux et autres immeubles de prestige, prolongés en sous-sol par une série de galeries commerçantes souterraines très animées dont la carte qui figure ici ne donne aucune idée, (cf. I-2-3 Les "Rues"...) galeries elles-mêmes reliées aux "Grands Magasins" et au Métro.

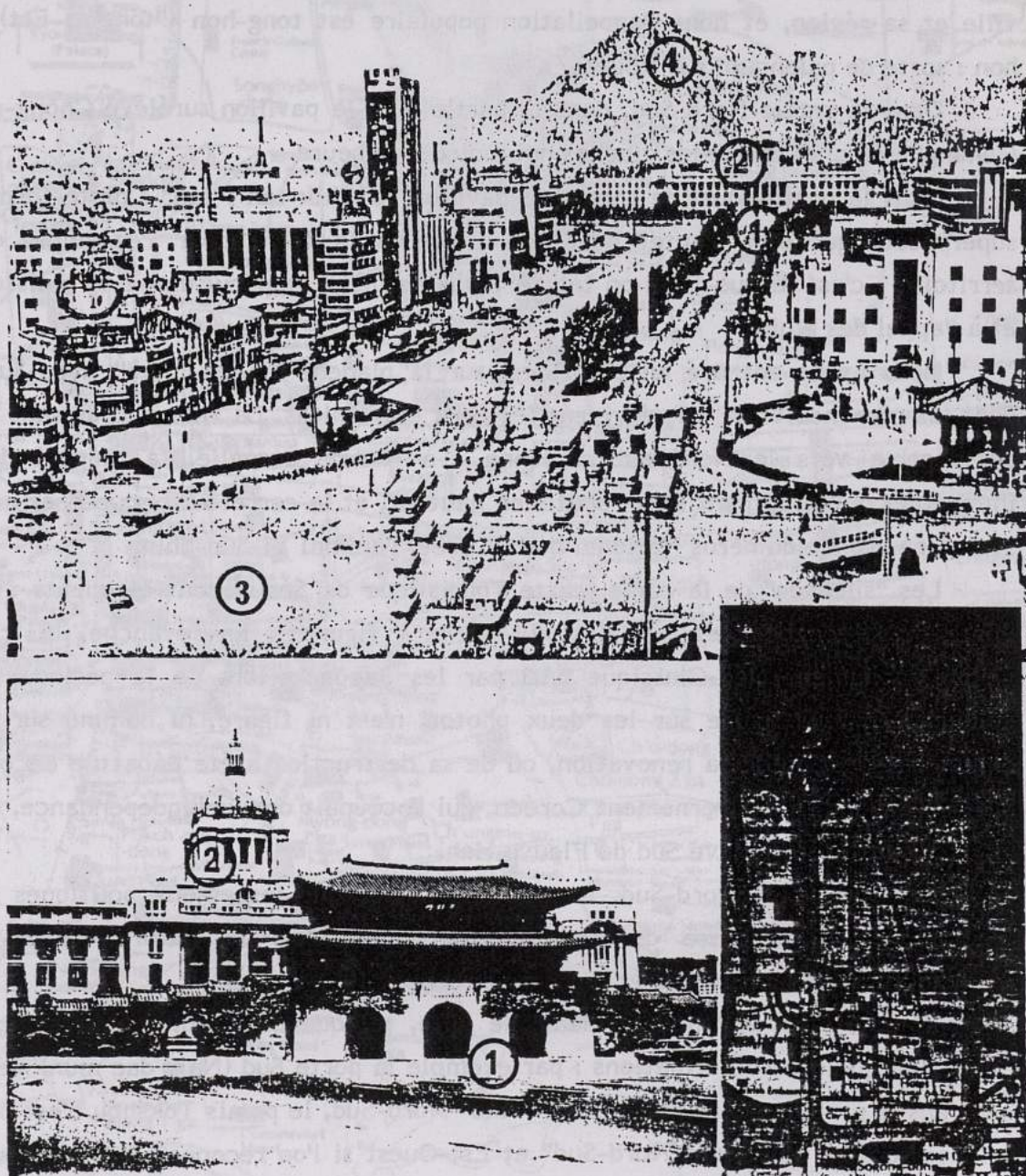


PLANCHE VI - 1.a -

- 1 Kwanghwaenum - Porte du Palais Kyongbokkung.
2. " Capitole " - (Siège du Gouvernement pendant l'occupation Japonaise).
3. Kwanghwamum Intersection (actuellement occupé par la Statue de l'Amiral Yi-Sun-Shin).
4. La "Montagne Principale".

Extrémité nord de l' "Axe Nord-Sud": vues perspectives et plan d'un emplacement symbolique majeur: La Porte du Kyongbok.

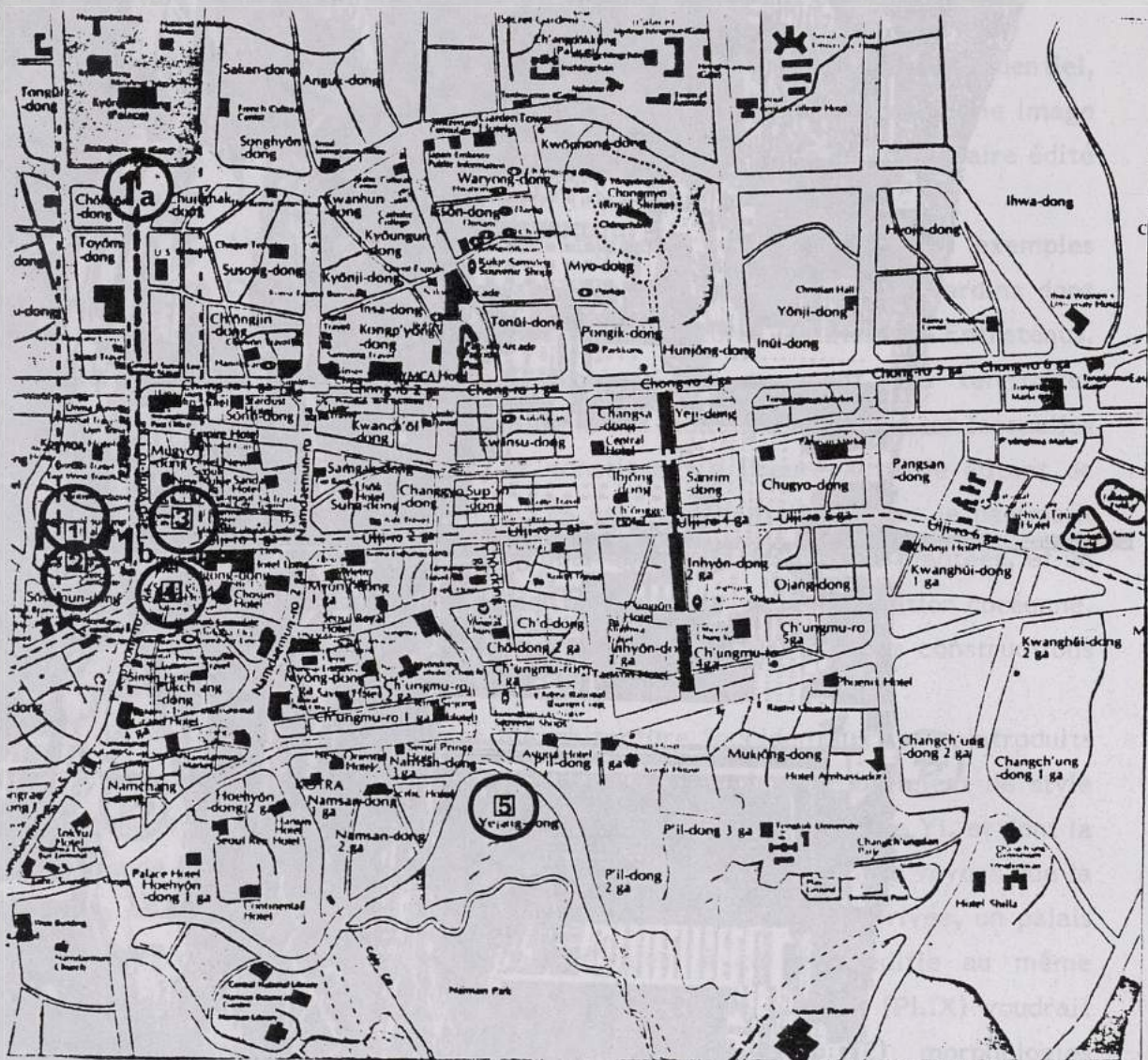


PLANCHE VI - 1.b -
(Cette planche est à confronter avec la planche VII suivante)

Extrémité sud de l' "Axe Nord-Sud". de Séoul: plan.

1. Le Palais Toksung.
2. Le Musée d'Art Moderne, style Néo-Classique.
3. "City Hall", l'actuel siège de la Municipalité en style "Eclectique" cher aux Japonais de l'époque de la colonisation.
4. l'un des nombreux Palaces récemment édifiés (Plaza Hôtel).
5. NamSanPark (Colline du Sud).



PLANCHE VII Extrémité sud de l' "Axe Nord-Sud": vue photographique. (livret édité par la Mairie de Séoul)

Le marquage architectural : les Caractéristiques du bâti.

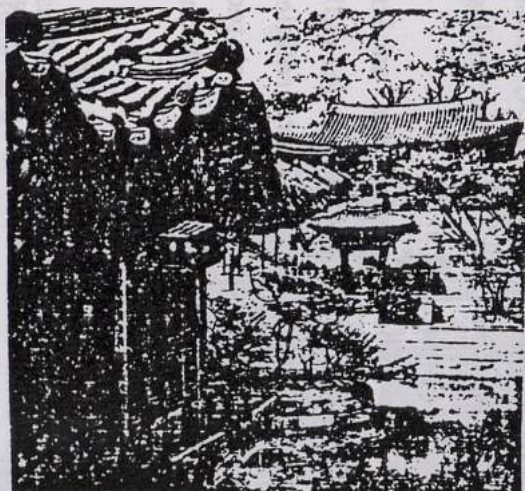
Nous examinerons ici les bâtiments majeurs, et non le tissu résidentiel, dont nous examinerons le cas plus loin. Nous avons choisi d'en donner une image en regroupant par grandes périodes historiques, des extraits de l'inventaire édité par le "Korean Institute of Architecture" (1).

Sur la 1ère planche (Pl.VIII) figurent, d'une part des exemples d'Architecture Coréenne remontant au XIIIe siècle, palais, portes, jardins dont les canons appartiennent manifestement aux cultures Asiatiques. Entretien, restaurés, si ce n'est rebâti à l'identique, ils occupent des territoires relativement importants au pied et au flanc des montagnes du Nord sur lesquelles venait s'appuyer la ville ancienne, et constituent à l'heure actuelle autant de "parcs" et d'"espaces verts" dont l'accès est cependant limité par le paiement d'un droit d'entrée (modique d'ailleurs), pour ce qui est des parties plantées, et un véritable musée des constructions et de l'art paysager de la civilisation coréenne, comme de ses meilleures productions artistiques abritées par des constructions plus récentes.

Au XIXe siècle, les modèles d'Architecture "occidentaux" sont introduits par le biais des légations étrangères, comme en témoigne le bâtiment de style Renaissance construit par un architecte Russe pendant la Dynastie Yi, et dont la plus grande partie a disparu pendant la guerre de Corée. Mais nous voyons que la famille royale elle-même se fait construire, comme résidence privée, un palais semblable, dans ses références architecturales, à ce qui s'édifie au même moment dans d'autres parties du monde. La seconde planche (Pl.IX) voudrait montrer d'autres facteurs d'introduction de nouvelles (2) morphologies architecturales, ici essentiellement les facteurs religieux.

A côté des formes religieuses anciennes liées au culte des ancêtres, engendrant temples et Pagodes, l'occidental est surpris de rencontrer des églises à clocher ornés d'une horloge absolument semblables à l'architecture religieuse catholique du XIXe siècle en Europe : et pour cause, puisque leur architecte, souvent, n'est autre qu'un bon père (Frère Cortes pour les cathédrales de Muong-

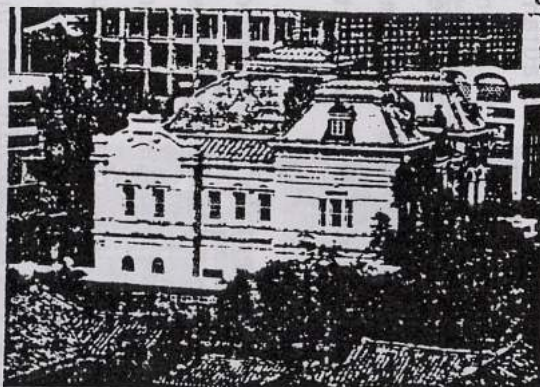
- (1) On se reportera à cet ouvrage pour la localisation des bâtiments dans la ville (la plupart de ceux reproduits ici sont situés dans la partie Nord Centrale).
- (2) Ou de persistance d'anciennes formes architecturales comme les Pagodes et Temples, tel, ici, le Temple de Chongmyo, qui abrite les tablettes ancestrales de la dernière dynastie, pour lesquelles les rites et cérémonies sont célébrés encore de nos jours.



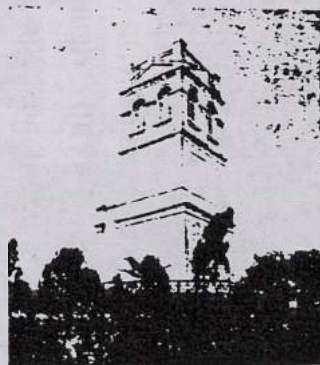
Ch'angdökung
Palace and Secret
Gardens

The palace was built as a detached palace in 1405 and since then its several kinds of structures continued to be constructed for some years including *fonnwamun* Gate, its main entrance. It was relatively well preserved despite various disasters like the 15-century Japanese invasion as there followed repairing and rebuilding works. Especially the 24m wide and 8.4m deep *Tonhwamun* kept its elegant appearance as it once

Unhyöngung Palace

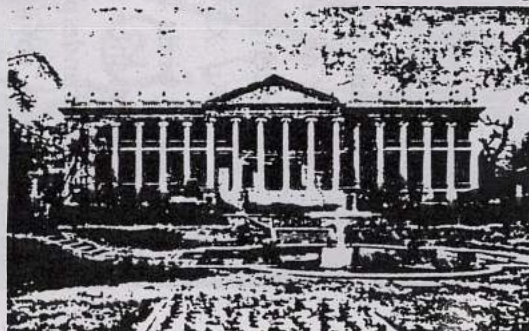


The *Unhyöngung* was a private residence of Yi Ha-ueong (1820-98), father of King Kojong and when he became the regent as father of young king, it began to be called a palace. But as its site over 15,000 square meters was divided by several owners, most of its gates and pavilions were demolished and what remains has belonged to Duksung Women's University, designated as a cultural property.



The Old Russian
Legation

The renaissance style building was constructed with the design by Sabatin, a Russian architect, in the late Yi Dynasty. But the original one was destroyed except the tower and two base floors in the Korean War (1950-53) and what remains was restored in 1973. The legation building has a historic importance because in 1896, King Kojong with his entourage sought a political asylum there fleeing his palace and stayed more than a year.





Pagoda Park and
Ten-story Stone
Pagoda

The ten-story stone pagoda in the Pagoda Park was built in 1467, and it along with a stele is the sole remain of the *Wongaksa* Temple which were demolished in 1524. The 12m high pagoda was designated National Treasure No.2. And the park was planned by an Englishman known as Brown in 1897 at the site of the *Wongaksa*. It will be remembered as the place where the declaration of independence against Japanese rule was announced in March 1, 1949.



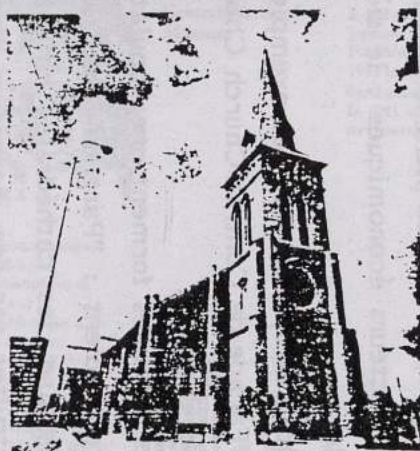
Chongmyo Shrine

The Chongmyo was constructed in 1394 as a part of the new capital master plan together with Kyongbokeung Palace and Sank Altar. It was rebuilt in 1628 after its complete destruction by the 15th century Japanese invasion and renovation works followed. In the shrine, ancestral tablets of the successive kings and queens of Yi Dynasty (1392-1910) were housed and even now the ceremony of traditional memorial services has been held five times every year. Within its compounds are many pavilions and small ponds scattered among the trees.



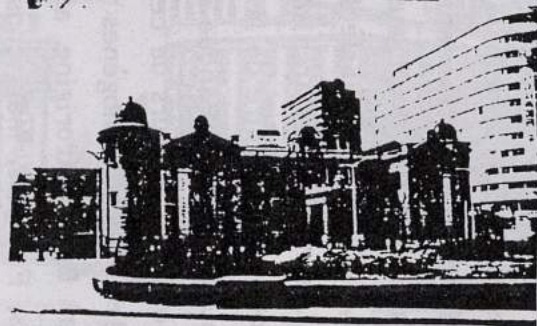
Myong-dong
Cathedral

Designed by Father Coste of France, the cathedral was constructed in 1898. The gothic style cathedral is 69m long, 28m wide and 23m high and the height of its bell tower is 45m. With its history and status, it represents Korean catholic churches and is one of the well-known religious buildings in Korea.



Ch'ungnim-dong
Cathedral

The construction of the cathedral began in 1891 and was completed a year later. It was designed by Father Eugene J. G. Coste, French and Chinese engineers participated in the construction. The spire tower with the height of 22 meters was added in 1924 and then in 1921 the interior renovation was implemented. Again in 1970, maintenance works were done.



The Bank of Korea

With its roof made of stone and its hallway of orders, the elegant Renaissance style building is quite eminent among the surrounding high-rise buildings in spite of its small size. The two-story building was designed by Ginko Tatsuo, a Japanese, and its construction was completed in 1912. In 1950 during the Korean War, its interior had been entirely burnt down, but repaired in 1956. It has been frequently done so afterwards.



Central Church
Chondogyo

Chondogyo is a religion originated from an authentic and independent Korean philosophy which was called *Tonghak* (eastern philosophy) against Christianity of the West. Though its influence has been weakened, Chondogyo is regarded one of major religions in Korea despite its short history. Its central church building was designed by a Japanese and constructed by Chinese, and completed in 1921.

dong et de Chungrim-dong). Le destin original du Christianisme en Corée mérite d'être mentionné ici, non seulement pour son extension en Corée (1), exceptionnelle dans cette région de l'Asie (pour diverses raisons, ni en Chine, ni au Japon, on n'en trouve l'équivalent) mais aussi pour son mode de diffusion, unique à notre connaissance, puisqu'il a précédé, et non suivi, la venue des premiers missionnaires, une délégation de Coréens ayant découvert la religion chrétienne lors d'une mission diplomatique en Chine, et l'ayant adoptée pour la révolution sociale que celle-là impliquait dans un contexte de rigoureuse hiérarchie et de division des classes (2).

Cette présence chrétienne importante en Corée a sans doute engendré une réaction, sous la forme d'une religion nouvelle - "CHONDOGYO - qui est rapidement parvenue à être l'une des religions majeure de la Corée, dont nous voyons ici l'Eglise principale.

Nous avons enfin mentionné, dans cette planche un édifice dû, non plus aux facteurs religieux, mais aux facteurs économiques : le siège de la banque de Corée, bâti au début du siècle.

Les références architecturales, à travers ces exemples, paraissent parfois hétéroclites : que dire de la Façade de Central Church Chondogyo ? ou du style "Renaissance" de la Banque de Corée ?

Mais les auteurs de ces ouvrages forment une population dont les origines sont les moins homogènes qui soient : "Pargoda-Park" est redessiné par un certain Brown, d'origine anglaise, les cathédrales catholiques, par le Frère Costes, Français, mais construites par des ingénieurs chinois, comme l'Eglise Chondogyo. Le Japonais Ginko Tatsno est l'architecte de la Banque de Corée, et un autre japonais, dont le nom ne nous est pas connu, est celui de l'Eglise Chondogyo.

Sur la planche X, nous avons voulu montrer les principaux témoins architecturaux de la période suivante, qui voit l'installation de la colonisation Japonaise pendant les "années 20" et les "années 30". Nous avons donné cependant au préalable un exemple d'Architecture édifiée pour les besoins de la

(1) Cf. M. LELONG O.P. - "La Corée Intime", p.45 note 2 en 1978, la Corée compterait 800.000 catholiques, auxquels il faut ajouter les nombreuses églises réformées...

"La Corée du Sud compte aujourd'hui 13 diocèses, 428 paroisses, 3.457 prêtres et religieuses, 800.000 fidèles. D'après l'Histoire de l'Eglise Coréenne par M.YOO, professeur d'Histoire à l'Université de Séoul, parue en 1952 (Séoul, 1.060 pages) le nombre de fidèles était de 492.642 en 1961. On comptait alors 34.000 baptêmes par an, dont 29.000 adultes. La comparaison de ces deux chiffres est un indice de l'essor de l'Eglise Catholique en Corée" Maurice LELONG, (op.cité.) p.45.

(2) On en trouvera une description succincte dans CLEMENT / CHARPENTIER / SHIN (op.cité) p.177.



Seoul Anglican Church

The first Bishop Cope, who came to Korea in 1890, instructed the preparation to build it, but many years passed until Mark Trollope, the third bishop, had it started the construction. The church was designed by Arthur Dixson, an English architect, and the construction was completed in 1926. The structure with the red brick walls and the granite base expresses the Romanesque style and draws attention from many architects.



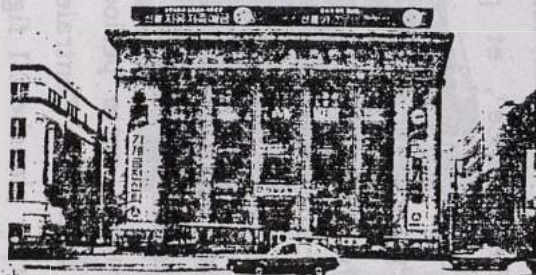
Seoul Station

The Seoul Station, which was called *Namdaemun Station* and then *Kyongsung Station* (1910-47), had been a main gateway to Seoul until expressways were opened to automobiles in 1960's. The existing station building was reportedly designed by a Japanese architect (or a German, some people argue) and its construction was started in 1922 and completed in 1925. The Renaissance style building once overwhelmed Seoul with its size and has been a famous landmark.



Hwashin Department Store

It was a Korean-owned store competing with other Japanese-owned ones at the time of Japanese rule but boasted its modern facilities—elevators, escalators and exterior electric news board. The 6-story (1 basement floor) building was designed by Park Kil-yong (1897-1943), a pioneer modern architect, and its construction was completed in 1937. Its style is neo-classicism seasoned with eclecticism. Despite of many objections, the old building will be demolished within 1985 according to the overall redevelopment plan including its surrounding area.



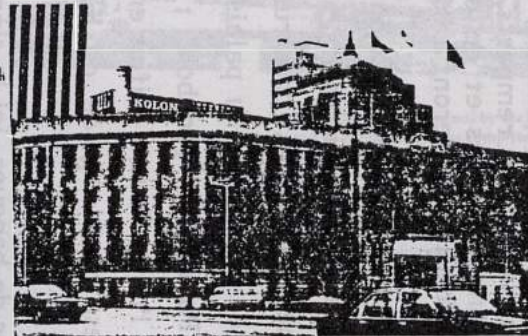
Korea First Bank Head Office

The 6-story (1 basement floor) building was designed by an unknown Japanese architect and its construction was completed in 1935. The design of the Renaissance style building was selected through the first official open competition in this country. Its main entrance lowered to the ground level was unfamiliar to customers for some time after its construction, because it had been usually raised to some height with stairs and/or driveway.



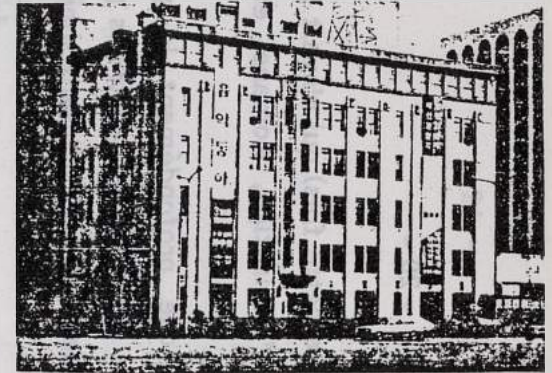
Central National Museum

It was originally built as the Japanese Government-General Building in 1926. For three years from the Korean liberation in 1945 to her independence in 1948, it was used by Capitol Building of the Korean Government. In 1983, after several debates to preserve it or not, its renovation works started.



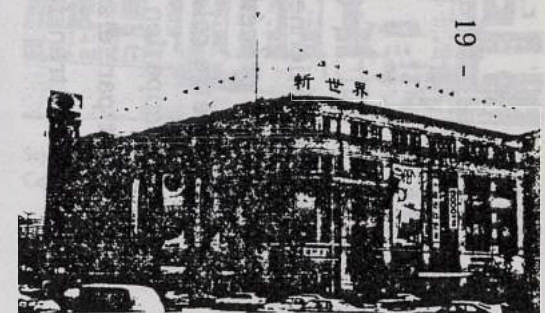
City Hall

The city hall is composed of 4 buildings which occupy total space of 7,530 m². The main building that face the southern open space was built in 1926 with bricks, granite and imitation stone. The style of the building is told to be influenced by the eclectic style of the Japanese Capitol, which was under construction at that time. It has been well kept in good condition with several maintenance works. According to the records, it was designed by the then Chief of Building and Maintenance Section, Japanese Government-General of Korea, but his name is unknown.



Dong-a Ilbo Headquarters

The *Dong-a Ilbo* is one of the most influential daily newspapers in Korea. Its maiden issue was published in 1920 and its headquarters was then located on Hwa-dong. When the new 3-story (1 basement floor) building designed by Magoto Nakamura, a Japanese, was completed in 1926, it was moved to the present location in December of the same year. Afterwards, renovation works made it a 5-story building as it is today.



Shinsegae Department Store

Constructed originally as Seoul Branch of Mitsukoshi Department Store in Japan in 1930, the store had been managed under the name of Donghwa from 1945 till 1963 when its owner was changed. The six-story (one basement) building was repaired between 1936 and '37 and its fifth floor was renovated in 1971. And in 1974, the observation elevator was installed. It now is one of the largest department stores in Korea.

religion chrétienne (Eglise anglicane cette fois) qui n'avait pu trouver place dans la planche précédente, et dont l'inspiration, Romane, et non plus gothique, méritait d'être relevée.

L'occupation Japonaise marque profondément le paysage urbain, non seulement par le style et la nature des édifices construits par les colonisateurs, mais par les transformations urbaines qu'ils introduisent simultanément :

"Sous l'influence japonaise, elle connaît des transformations rapides : la destruction des remparts, l'introduction du tramway, la réalisation de grandes artères et de ponts sur le fleuve Han et le début de l'industrialisation seront à l'origine d'une urbanisation aveugle" (1).

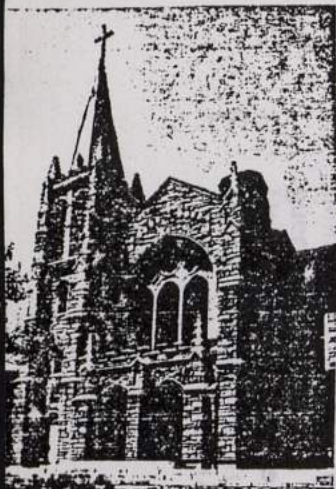
Sur le plan Architectural, on voit s'édifier :

- des édifices administratifs, dont le plus important est le siège du Gouvernement Japonais, construit sur l' "Axe Nord-Sud" de la capitale, à l'intérieur de l'enceinte du palais Royal, derrière la porte monumentale, mais devant le Palais de Kyongbok ; et "City Hall", à l'autre extrémité de l'axe Nord-Sud", l'un et l'autre édifiés en 1926.
- des gares, que le guide du K.I.A. nous dit en "Style Renaissance" (Séoul-Station).
- des sièges de banques, ici le siège social de Korea First Bank, lui aussi étiqueté "style Renaissance", et premier édifice ayant donné lieu à un concours d'Architecture en Corée.
- des "grands magasins", filiales, comme le SHINSEGAE, d'Etablissements Japonais, dont certains, modernisés, continuent à être le siège d'une intense activité commerciale, alors que d'autres comme le HAWSIN, malgré de vives controverses, ont disparu, sacrifiés sur l'autel des plans de redéveloppement urbain qui bouleversent de fond en comble la physionomie des quartiers du Centre de Séoul.

Pendant cette période, la plupart des architectes sont japonais, mais l'auteur de la Gare Centrale de Séoul serait peut-être d'origine allemande.

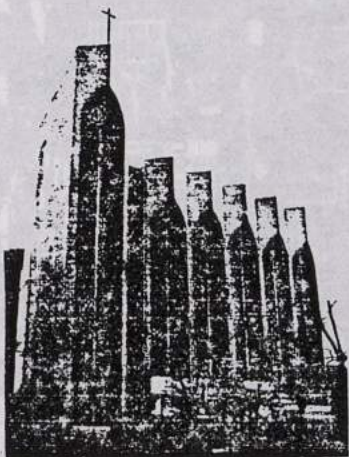
Sur la planche XI figurent des bâtiments remarquables pour certaines de leurs particularités, et des édifices plus récents (décades 60-70) qui nous semblent significatifs d'une tentative de récupération d'une identité "Coréenne" dans certaines des formes proposées, intimement mêlée à une revendication de "modernité", une sorte de "post-modernisme néo-traditionnel" ?

(1) Cahiers de l'I.A.V.R.P. n° spécial, METROPOLIS (op.cité), Séoul.



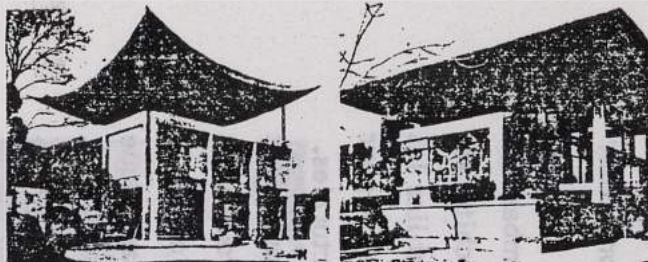
Yongsak
Presbyterian Church

The largest presbyterian church in Korea is composed of main parish hall, education hall, missionary hall, service hall, the memorial hall of Rev. Han Kyung-jik, etc. Its parish hall, designed by Park Dong-jin, looks like a cross on the plan and, thanks to its structure of stone, it overcame a fire during the Korean War. Architect Park was an authority over the stone building.



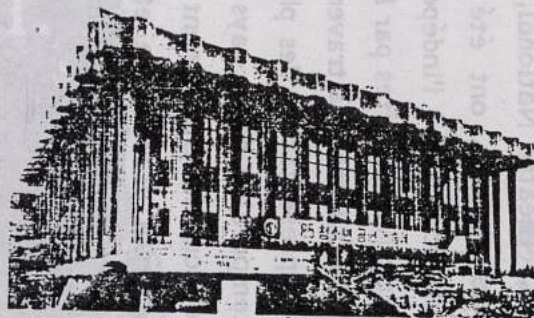
Saerona
Department Store

The nine-story (2 basement floors) building is a complex of an exhibition hall (on the fourth floor), offices (on the fifth and sixth floors) and even a church (on the eighth floor) as well as a department store. Its long narrow windows and arches on the top, which were aimed to symbolize characteristics of a church it would contain, distinguish the building with others. Designed by Lee Ho-chin and completed in 1978, it was finished with the white color tiles.



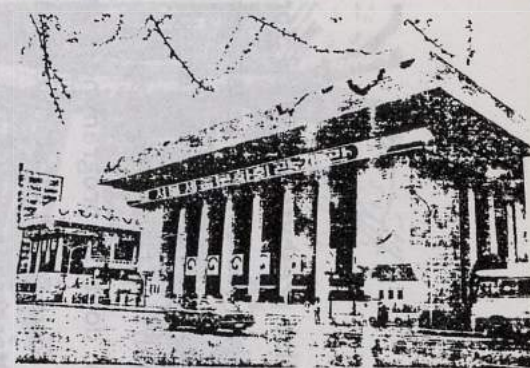
The French Embassy
in Korea

It is the masterpiece of Architect Kim Chung-up, who applied to the competition for its design with seven French architects and won. He explained that he had tried to express Korean spirit as in the curvilinear roof and French elegance. The construction was started in 1961 and completed next year. The work presented him Seoul City Cultural Award in 1962, French National Order of Merits and the title of Chevalier in 1965.



National Theater

The 1,500-seat theater was designed by the late Lee Hee-tae and its construction was completed in 1972. Compared with the previous one located on Myong-dong, its capacity and equipments were greatly improved, aside from its calm environment surrounded with the scenic view of Mt. Namsan. The appearance of this performing arts center was influenced from the traditional Korean architectural style.



Sejong Cultural
Center

The performing arts center has a 4,200-seat main performance hall, a 530-seat small-size hall, conference rooms, exhibition rooms, etc. Designed by Aum Duk-moon and Chun Dong-hoon and completed in 1978, the 6-story (3 basement floors) building is quite remarkable in its architectural solutions - circulation, form, layout and functions. The design was selected through the open competition.

L'église presbytérienne de Yonguak a retenu notre attention, car, complexe religieux plus que simple église, son auteur est un architecte coréen, malgré le vocabulaire architectural rustico-gothique dont il se réclame.

L'insolite (1) Grand-Magasin en forme de cathédrale néo-gothique de SAERONA dont le programme complexe superpose hall d'exposition, bureaux, magasins, et... église au dernier étage !, nous offre un exemple d' "Hybridation" des plus intéressants.

Les trois autres édifices, (Théâtre National, Centre Culturel, Ambassade de France) figurant sur cette planche, ont été conçus par des architectes Coréens dans une période qui, succédant à l'indépendance recouvrée, utilise les possibilités formelles et constructives offertes par le "Mouvement Moderne" pour évoquer ou restituer une identité-culturelle à travers les formes architecturales.

La planche XII se veut représentative des phénomènes architecturaux (et urbains) dans la période contemporaine de ce pays qui semblait offrir toutes les "raisons" de stagner dans le sous-développement où l'avaient jeté, après la colonisation japonaise, une guerre dramatique et une non moins dramatique coupure absolue du territoire national. L' "Architecture" des Buildings dont se hérissent le Centre d'Affaires de la ville, avec ses grands hôtels internationaux et ses sièges de Banques ne se réfère plus qu'à l'ordre économique dont elle est issue directement et qu'elle exprime sans médiation "stylistique". Simultanément, la "Korea House" prend en charge la "culture Coréenne" telle qu'elle est donnée à voir au touriste étranger, les contenus de la Culture Coréenne sont théâtralisés : (Danses "Folkloriques", etc..., données sur scène) mais le "contenant", les édifices, sont reconstitués tels qu'ils auraient pu être construits il y a quelques siècles.

Le quartier des Affaires.

"L'organisation spatiale de Séoul est celle d'une ville monocentriste où toutes les activités ont tendance à se localiser dans le centre, sur la rive Nord du Fleuve" (2).

Cette structure monocentriste particulière correspond à la centralisation des activités non seulement dans la ville, mais dans le pays lui-même :

- (1) Pour nous, car on trouve des formules équivalentes au Japon.
- (2) Cahiers de l'I.A.V.R.P., n° spécial, (op.cité.).



Korea House

The House was built in order to introduce to foreign tourists Korean-style living places, the way of living and other folklore. Every day music and folk dance programs are presented in its main performance hall and authentic Korean dishes are offered in its restaurant. Designed by Chang Ki-in, it was built in 1981.



PLANCHE XII

Caractéristiques architecturales du bâti

Ci-contre : vue du Centre de SEOUL, prise du haut de la tour vers le Nord :

1. Montagne Principale, au pied de laquelle se trouve le Palais de l'ancienne Dynastie.
2. Zones résidentielles habitat "traditionnel".
3. City-Hall - bâtiments style éclectique.
4. Immeubles de Hauteur moyenne - 1ère période de reconstruction après guerre.
5. Universités
6. "Gratte-ciels" récents
7. Un aspect de la voirie moderne : autoroutes urbaines.

"L'agglomération de Séoul (S.S.C.), siège d'un gouvernement très centralisé, joue le rôle prépondérant dans l'économie du pays. Elle représente 30% du produit national brut et 20,17% des emplois. Pivot de la vie financière, économique et industrielle, tous les sièges sociaux des grandes entreprises et des institutions financières coréennes y sont installés. Ainsi on y trouve 61% du personnel de direction et de gestion, 34% des professions libérales et ingénieurs, 40% du personnel de bureau.

Séoul se caractérise par un **secteur tertiaire** très développé qui se concentre dans le quartier des affaires, noyau historique de la rive nord. 73,8% des institutions gouvernementales y sont regroupées.

Face à cette surconcentration, en 1979 le gouvernement a décidé la création d'un nouveau pôle tertiaire à 20 km du centre de Séoul, dans la zone d'extension urbaine projetée.

Le développement des **activités industrielles** est actuellement limité à l'intérieur de l'agglomération de Séoul. Ce mouvement de déconcentration est dirigé vers le port d'Inchon le long des axes Inchon - Séoul et Inchon - Suwon.

Depuis 1975, une nouvelle zone industrielle a été ouverte en bordure de mer, à Banwol (36 km de Séoul), et une autre implantation est envisagée plus au sud (Asan Bay).

En 1980, Séoul Special City comptait 2,82 millions d'actifs, dont 9,45% étaient sans emploi.

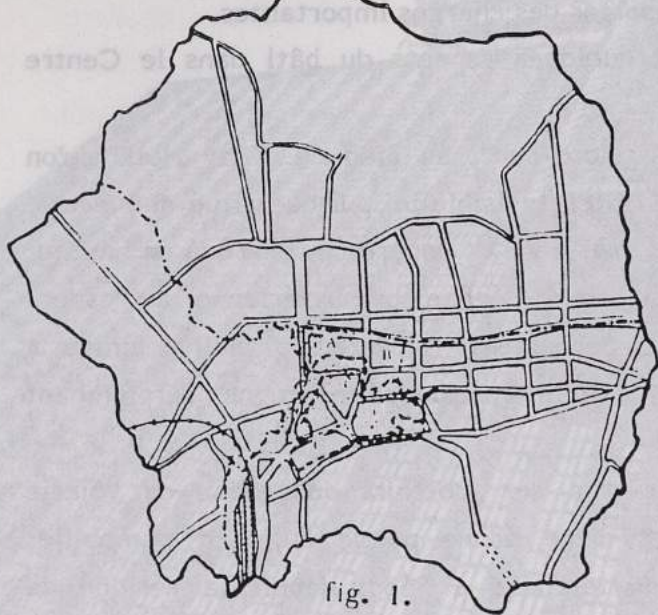
La répartition des emplois par type d'activités, à la même date, se distribuait ainsi :

Agriculture, forêt, chasse, pêche	0,94%
Mines	0,17%
Industrie	32,37%
Electricité, gaz, eau	0,40%
Construction, démolition	8,48%
Commerce de gros et de détail, restaurants et hôtels	28,15%
Transports, entreposage et communications	6,40%
Finances, assurances, sièges sociaux, services des affaires	5,81%
Services collectifs, sociaux, personnels	17,28%
Autres	0,24%
	"(1).

Les figures 1 et 2 montrent la répartition et l'évolution des différentes fonctions des quartiers d'affaires du centre. Ce qui est indiqué en pointillé, à l'Est (à proximité du très important "Marché de l'Est" proche de la "Porte Est" - (Tong Daemun) faisant pendant au Marché au Sud proche de la "Porte Sud" - (Nam Daemun) est en réalité un extraordinaire Marché Industriel où l'on peut trouver aussi bien des tôles de toutes épaisseurs et de toutes dimensions, que des machines à coudre industrielles, des palans, des pompes ou des ordinateurs, bref, de quoi installer ou alimenter son atelier, son industrie, son usine avec le minimum d'intermédiaires et le minimum de frais. C'est là qu'on peut trouver des colporteurs à pied traînant sans crainte de gigantesques chargements dans leurs petites remorques à deux roues sur les carrefours routiers les plus

1. Cahiers de l'I.V.A.V.R.I.F., n°74, (op.cité), Symposium International METROPOLIS.

- limites du quartier d'affaires du centre, d'après M. Lee
- centre proprement dit, d'après M. Kim
- zone centrale, d'après M. Park



Limites du centre d'affaires, d'après divers auteurs (Park, 1973; Kim, 1974; Lee, 1979)

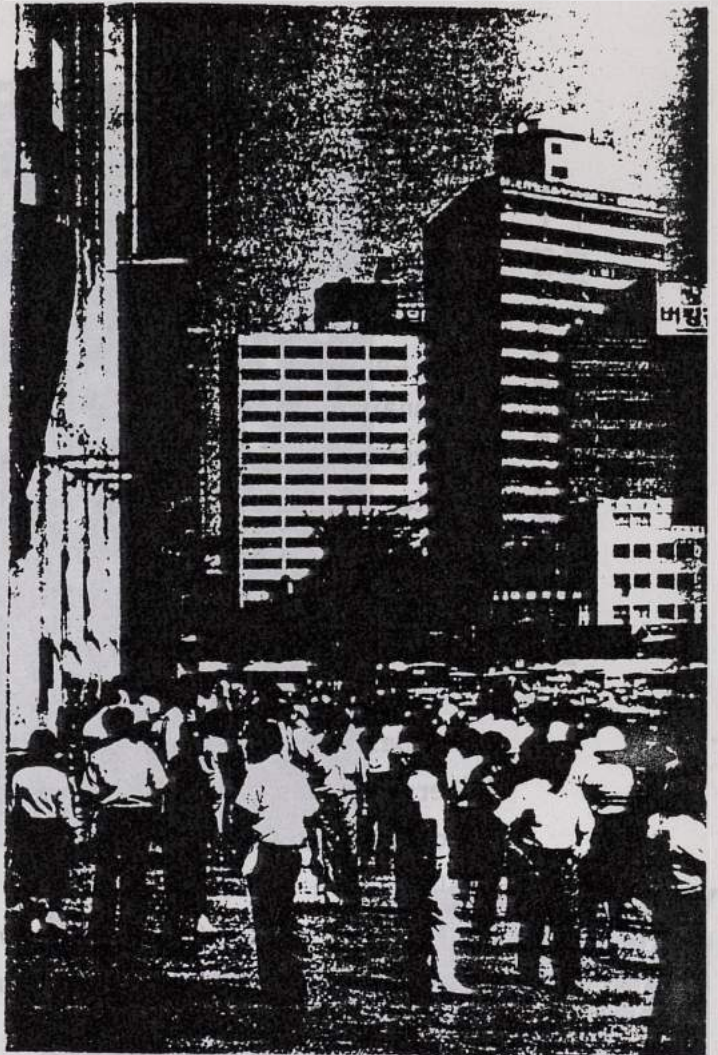


photo: cahiers de l'I.A.U.R.I.F. op. cit.

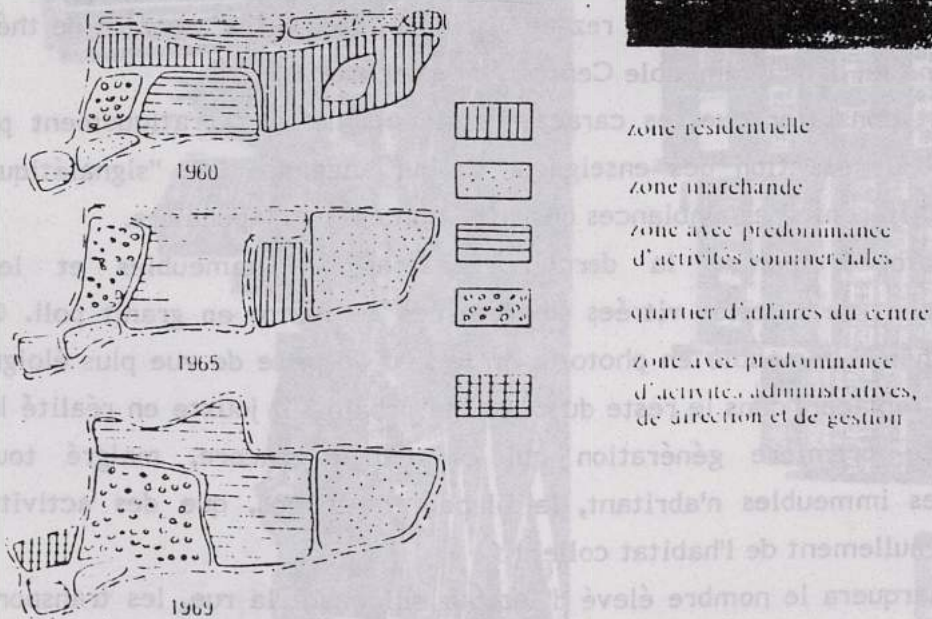


fig. 2.

Structure du quartier d'affaires du centre de Séoul: 1960-69 (Kim, 1974)

Figures extraites de : "Revue de Corée", Vol. 13, n°1 - 1981 "Séoul pour l'an 2.000".

fréquentés, ou des livreurs aux mobylettes spécialement équipées de portes-bagages capables d'arrimer et de supporter des charges importantes.

Les pages suivantes illustrent quelques aspects du bâti dans le Centre Contemporain.

La photo 1, prise sur l' "Axe Nord-Sud", au pied de "City Hall" qu'on reconnaît à droite et du Plaza Séoul Hotel (invisible ici puisque situé derrière le photographe), montre un tissu urbain très aéré et encore peu marqué en hauteur par les Buildings. On reconnaît au fond l'église presbytérienne à l'aspect curieusement "Méditerranéen" avec percements en arc de plein ceintre à colonnettes "romanes" et ses toitures de tuiles roses. Les montagnes surplombant le Kyongbok lui servent de fond.

Sur la photo 2, prise encore d'un des trottoirs du réseau de voirie principal, on peut observer l'aspect d'une bonne partie du parc immobilier hébergeant les activités du secteur tertiaire à Séoul depuis la période de reconstruction : il s'agit sans doute des toutes premières tranches de réalisations : immeubles de six ou sept étages, ou petits bâtiments d'à peine un étage, édifiés à l'aide de techniques de construction relativement sommaires et passe-partout, abritant des bureaux ou des petites entreprises, des magasins et activités commerciales diverses en rez-de-chaussée, des "cafés" et salon de thé à l'étage, comme ici dans l'immeuble Central, ou en sous-sol.

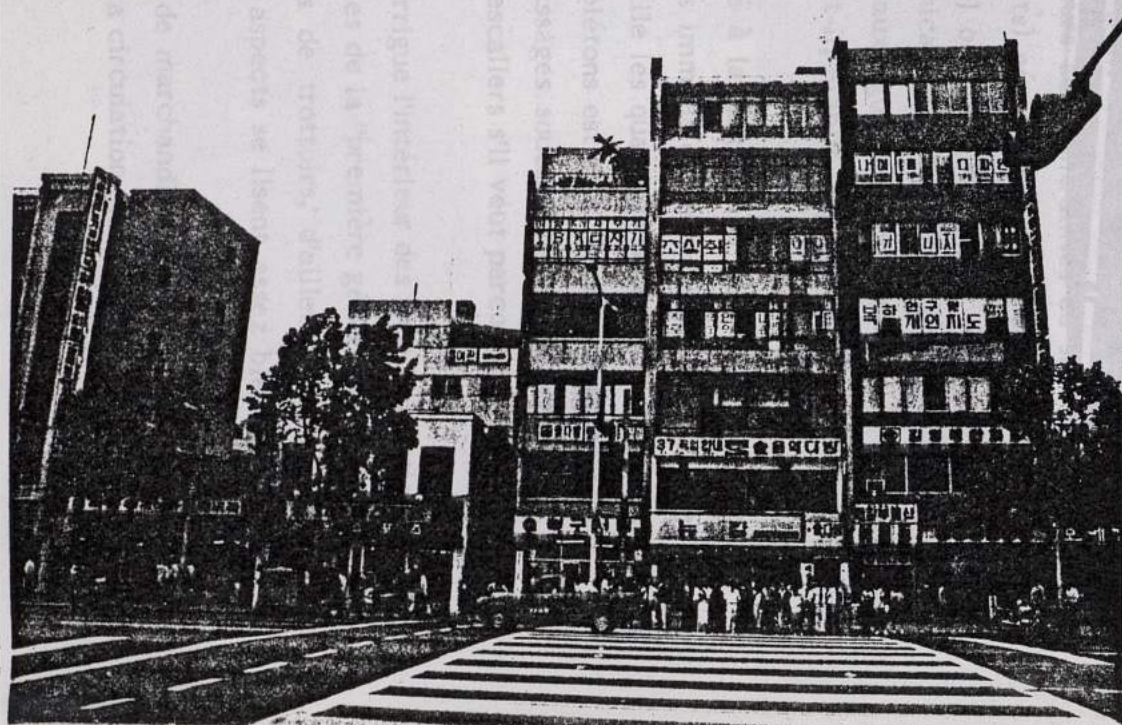
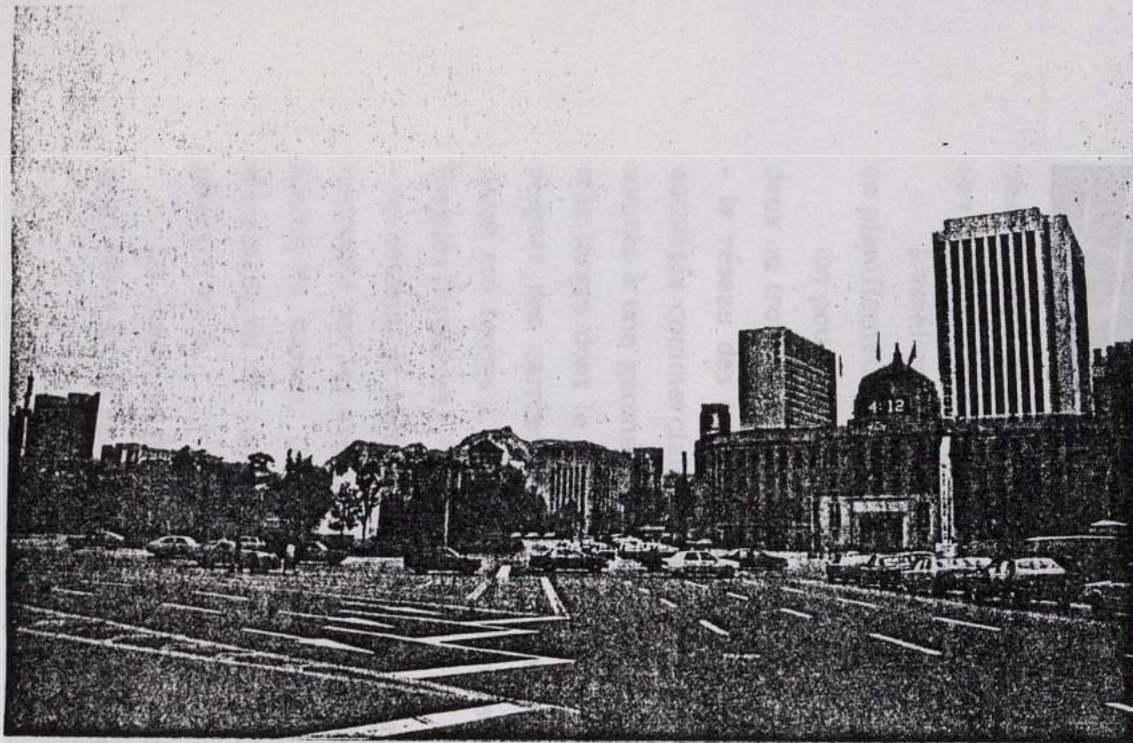
On peut constater que les caractères chinois ne sont pratiquement pas utilisés pour la rédaction des enseignes, ce qui engendre une "signalétique" urbaine fort différente des ambiances des rues chinoises ou japonaises.

La photo 3 montre la dernière génération d'immeubles et leur accompagnement de galeries vitrées et d'entrées de métro en granit poli. On retrouve le même immeuble en photo 6, où le lieu de prise de vue plus éloigné permet de le replacer, dans le reste du contexte urbain : il jouxte en réalité les immeubles de première génération qui constituent encore, malgré tout, l'ordinaire des immeubles n'abritant, la plupart du temps, que des activités tertiaires, et nullement de l'habitat collectif.

On remarquera le nombre élevé d'autobus sillonnant la rue, les transports collectifs ayant fait depuis longtemps l'objet d'efforts spécialement développés et encore insuffisants.

Au premier plan, une maman porte son fils, déjà grand, à la manière coréenne (1), sur son dos.

(1) "La maman de Kim a retrouvé les lieux où s'est formée sa famille, et, du même coup, les gestes de ses nombreuses maternités anciennes lui reviennent. Elle se promène dans la cour de la petite ferme en dandinant son bébé de la dernière couvée qui prend un supplément de sommeil sur le dos de sa grand-mère". "La Corée intime". - Maurice Lelong O.P., p.89.



1. City Hall
2. Rue Chongno: immeubles 1965-75
3. Rue Chongno: immeubles 1975-85



6

6. Rue Chongno (sept. 85)

Les trois dernières photos montrent d'autres aspects des immeubles de la dernière génération, notamment certains détails des entrées, des matériaux utilisés, et de l'aménagement des espaces collectifs intérieurs, dont les façades entièrement transparents s'articulent directement aux espaces extérieurs de la rue et des trottoirs.

Espaces urbains : La "Rue" et l'Urbanisme sous-terrain.

Avec les photos de rues ou d'immeubles récents montrant le mode d'articulation des espaces intérieurs et extérieurs, nous pouvons aborder un autre aspect primordial des Espaces Urbains relatif, non au bâti proprement dit, mais aux espaces de circulation.

Nous avons déjà vu que la période d'occupation Japonaise voit s'effectuer les premières transformations importantes à l'échelle urbaine apportées par les moyens de transport (gares et infrastructures routières) l'afflux de population et le développement des activités économiques n'ont fait qu'amplifier les problèmes de circulation à Séoul, confrontés par ailleurs aux contraintes du site rappelés dès le début de cette étude (tunnels et ponts) nécessaires pour relier la ville à son extension sur la rive Sud).

L'amélioration des réseaux de communication a été l'un des premiers soucis de planificateurs ; comme on le verra grâce aux figures reproduites ici.

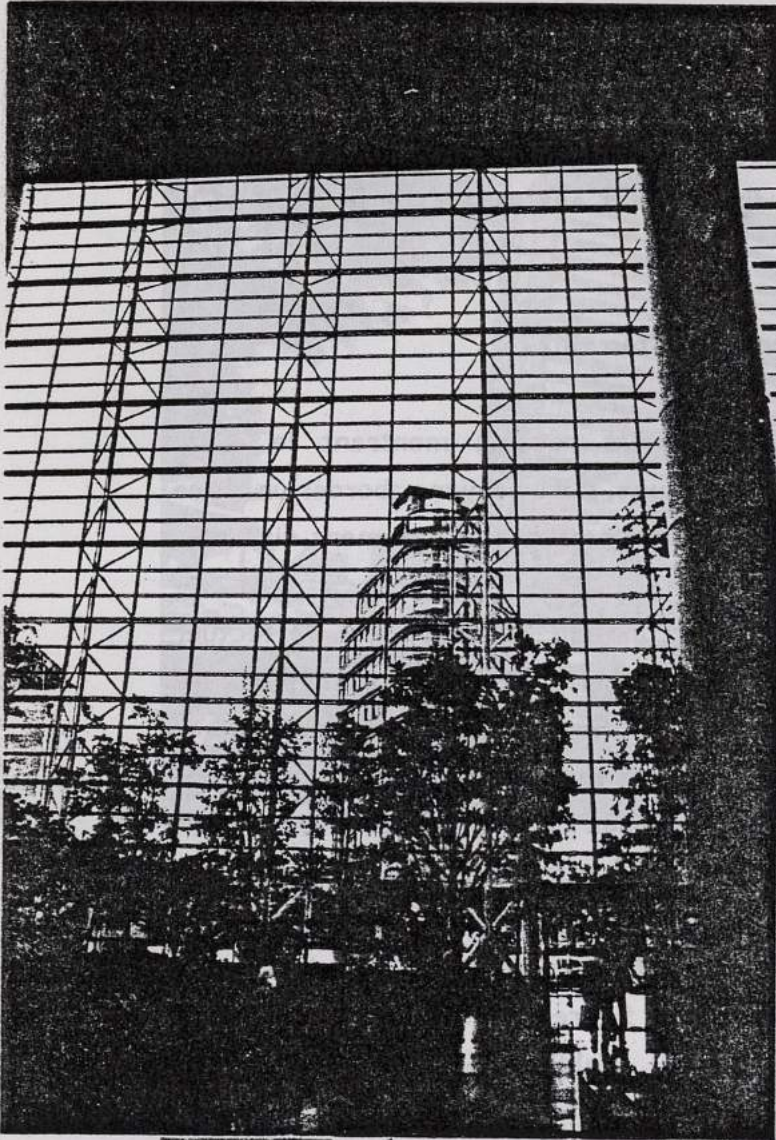
On pourrait assez facilement, semble-t-il, établir une typologie des rues en deux ou trois catégories de base :

- le réseau des quartiers d'affaires, destiné à la circulation des véhicules, aux autorités commerciales et à la desserte des immeubles de bureau. Un maillage soumis à une géométrie orthogonale quadrille les quartiers du centre d'avenues très larges dont le franchissement par les piétons est relativement malaisé : la plupart des carrefours comportent des passages souterrains, et le promeneur passe son temps à monter et descendre les escaliers s'il veut parcourir à pied de longues distances.

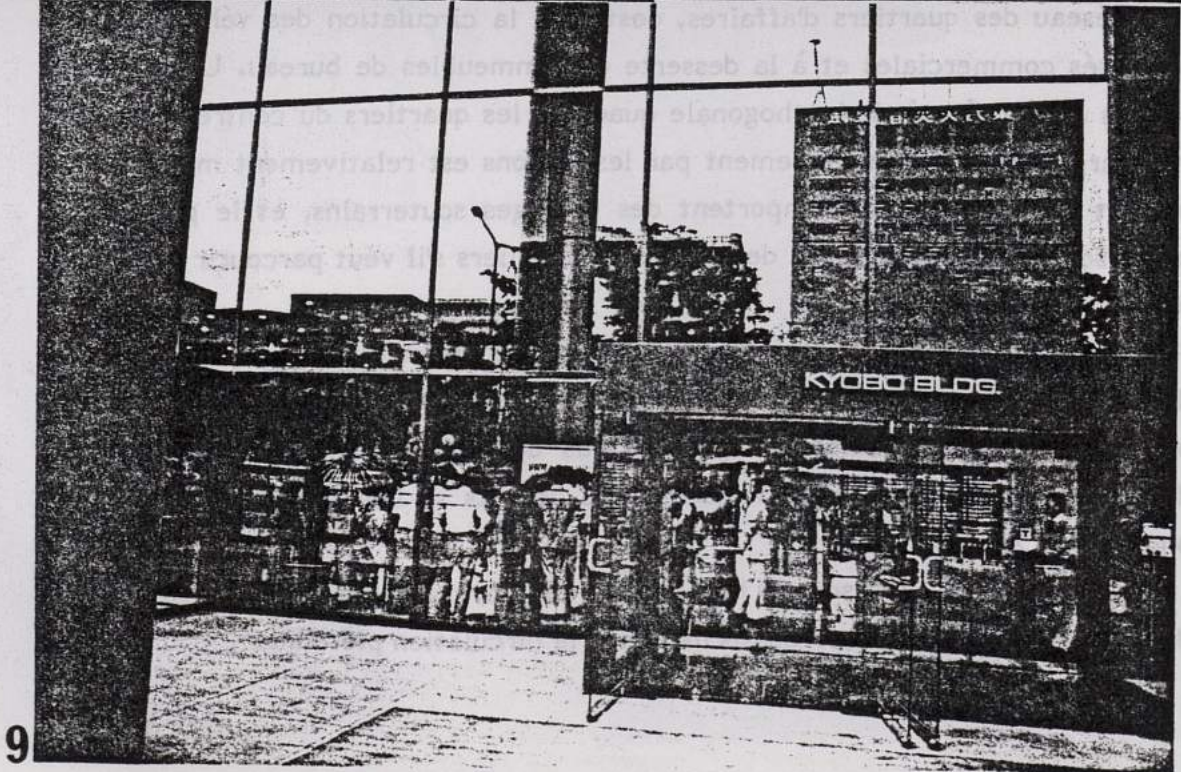
- un second, et parfois un troisième réseau irrigue l'intérieur des grands quartiers découpés par les avenues bordées d'immeubles de la "première génération" ou de boutiques basses, il comporte peu ou pas de trottoirs, d'ailleurs encombrés d'étalages ou de commerces nomades. Ces aspects se lisent assez bien sur les photos 1 et 2.

Le mode de livraison de bon nombre de marchandises par des véhicules à deux roues (ph.2) rend encore plus malaisée la circulation piétonne.

7



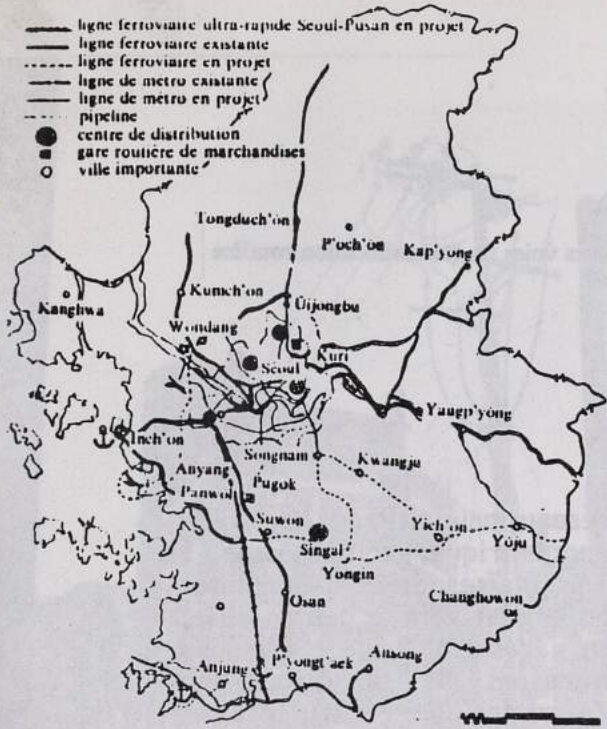
8



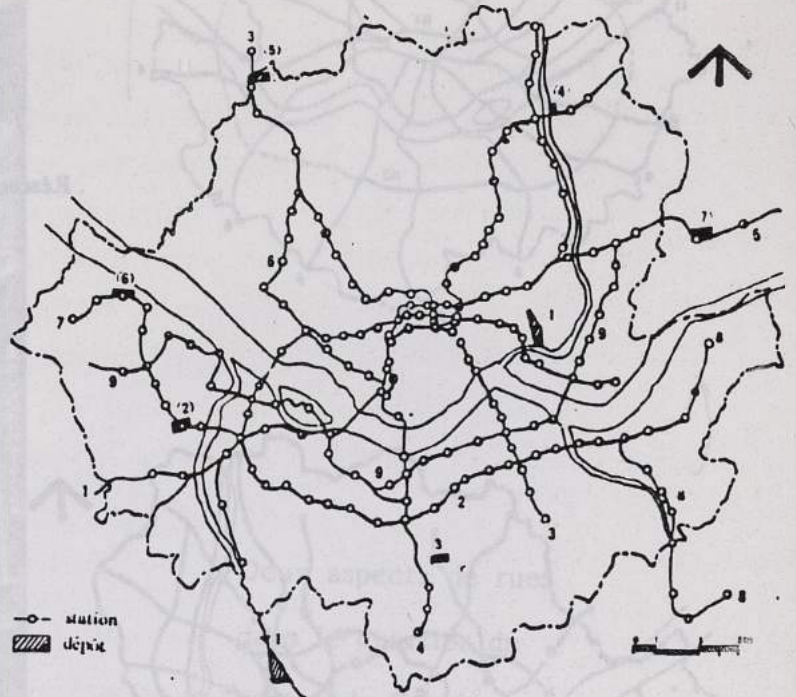
9

7-9. Immeuble
Kyobo, rue
Chongno.

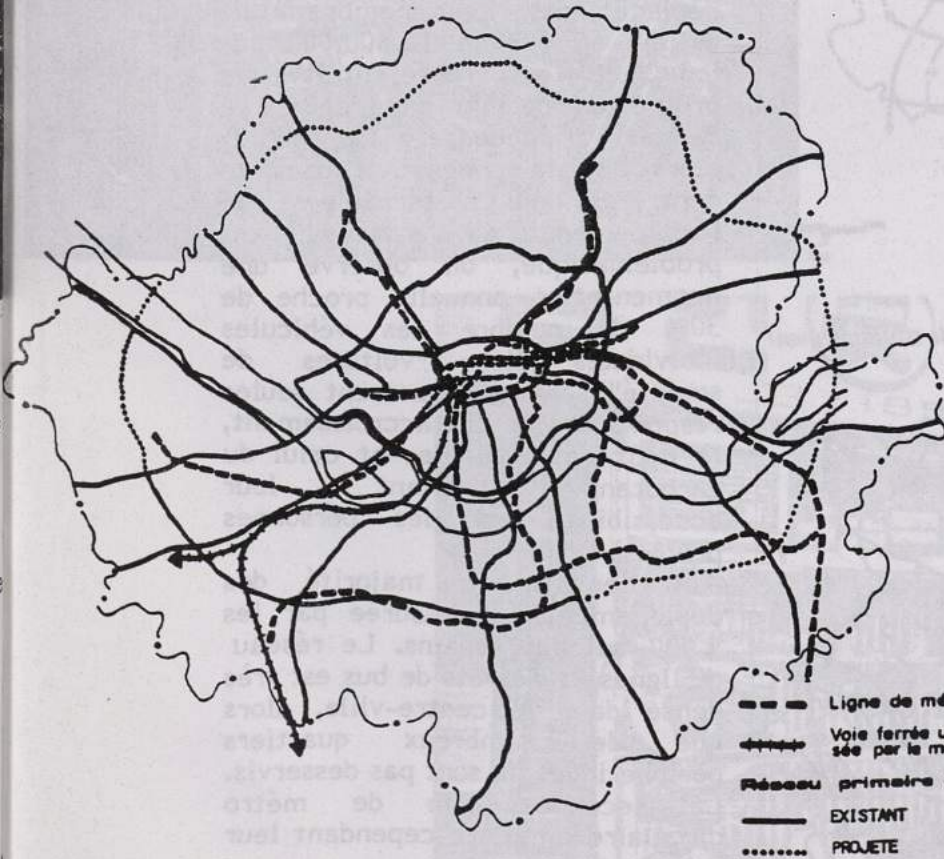
8. Hôtel Lotte



Plan du projet des principales lignes de communication et installations relatives aux transports de la région de Séoul



Plan du réseau de chemin de fer métropolitain de Séoul



R1.2.3 = voies périphériques
Chiffres = voies radiales

Le métro, soit 5 lignes totalisant 143 km, doit être achevé en 1986. Sa principale caractéristique est d'utiliser les mêmes voies que le réseau ferré, ce qui lui permet d'être directement relié au réseau de banlieue. La première ligne, achevée en 1974, est ainsi prolongée jusqu'à Suwon et Incheon ; une partie de la seconde ligne est déjà en service. L'année de sa mise en exploitation (1974), le métro a véhiculé 16,1 millions de personnes pour atteindre 88,3 millions d'usagers en 1981.

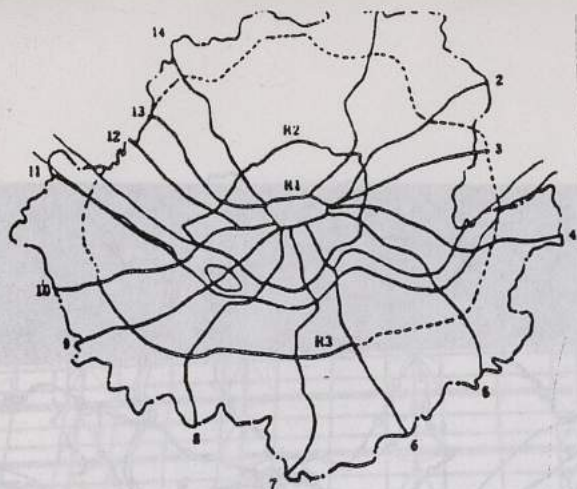
Aux heures de pointe, les bus et le métro sont chargés à environ 250 % de leur capacité en places assises.

Actuellement, les autobus transportent 70 % de la population de la ville de Séoul, le métro 2 % et les 28 900 taxis 28,9 %.

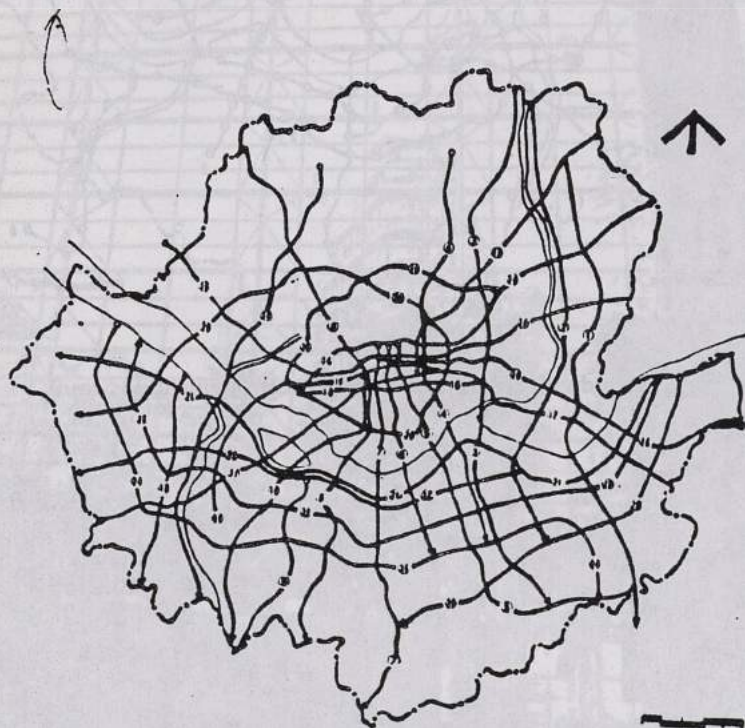
La part des deux-roues est faible pour les déplacements de personnes, mais joue un rôle important pour le transport des marchandises. (1)

Figures tirées de "Séoul pour l'an 2.000" - Revue de Corée (op.cité).

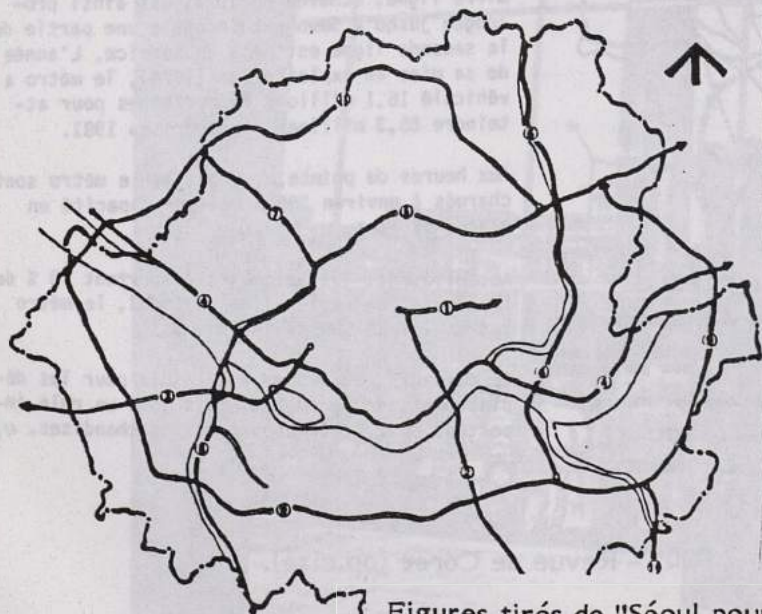
(1) Cahiers de l'I.A.V.R.I.F. (op.cité).



. Réseau des principales voies de communication routière



Installation de gares routières principales et de lieux de stationnement



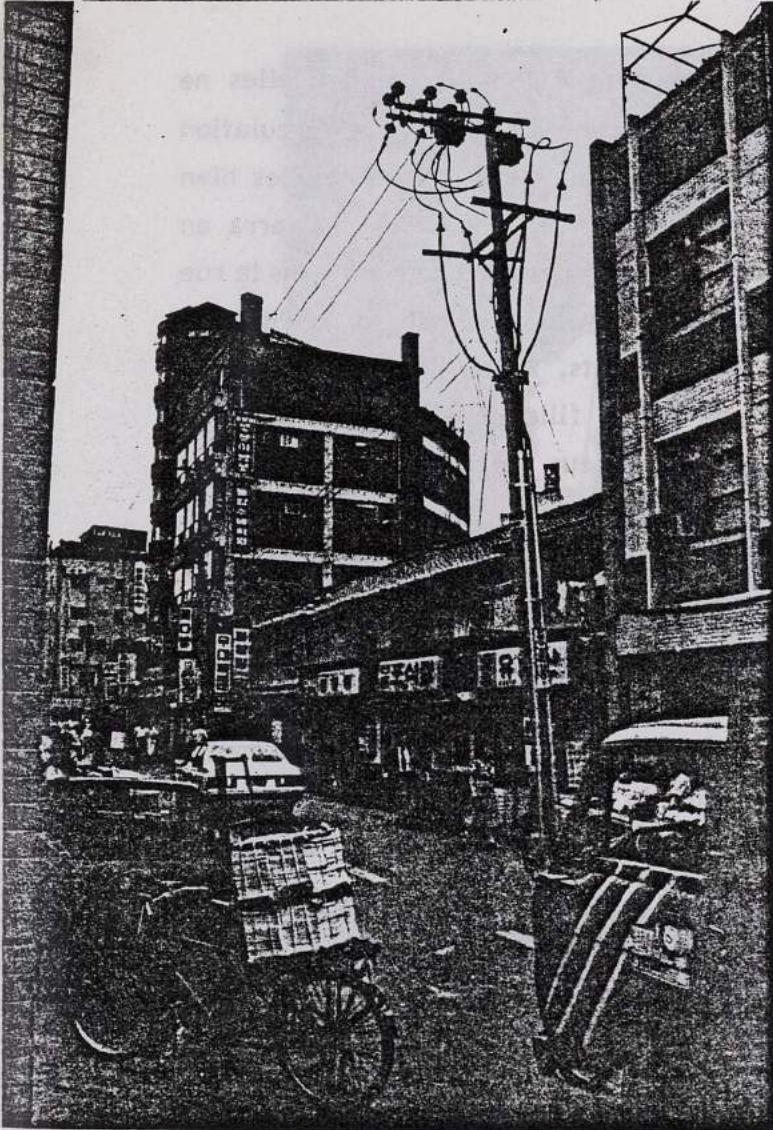
Figures tirés de "Séoul pour l'an 2.000" (op.cité).

"Le réseau primaire est de type radioconcentrique, composé de 3 voies circulaires et de 14 radiales qui convergent vers le centre-ville. Il en résulte une sérieuse concentration de la circulation dans le centre. Ce réseau totalise 6.556 km. Un système d'autoroutes relie Séoul aux villes satellites d'Inchon (40 minutes) et de Suwon (1 heure).

Les transports collectifs (taxi, bus, métro) assurent la majorité des déplacements. Leur nombre était estimé en 1979 à 12.600.000 par jour, ce qui représentait une progression de 5% par rapport à l'année précédente. Cependant, alors que la congestion dans le centre est déjà considérable et que l'équipement en parkings est problématique, on observe une augmentation annuelle proche de 30% du nombre des véhicules individuels (les "voitures de société" sont pratiquement seules responsables de cet accroissement, le coût des véhicules et celui du carburant limitant leur accessibilité par les personnes privées).

Actuellement, la majorité des déplacements est assurée par les 9.000 autobus urbains. Le réseau de lignes et d'arrêts de bus est très dense dans le centre-ville, alors que de nombreux quartiers périphériques ne sont pas desservis. La seconde ligne de métro circulaire améliore cependant leur desserte".

Cahiers de l'I.A.V.R.I.F. (op.cité).



Deux aspects de rues
dans le quartier du
centre de Séoul



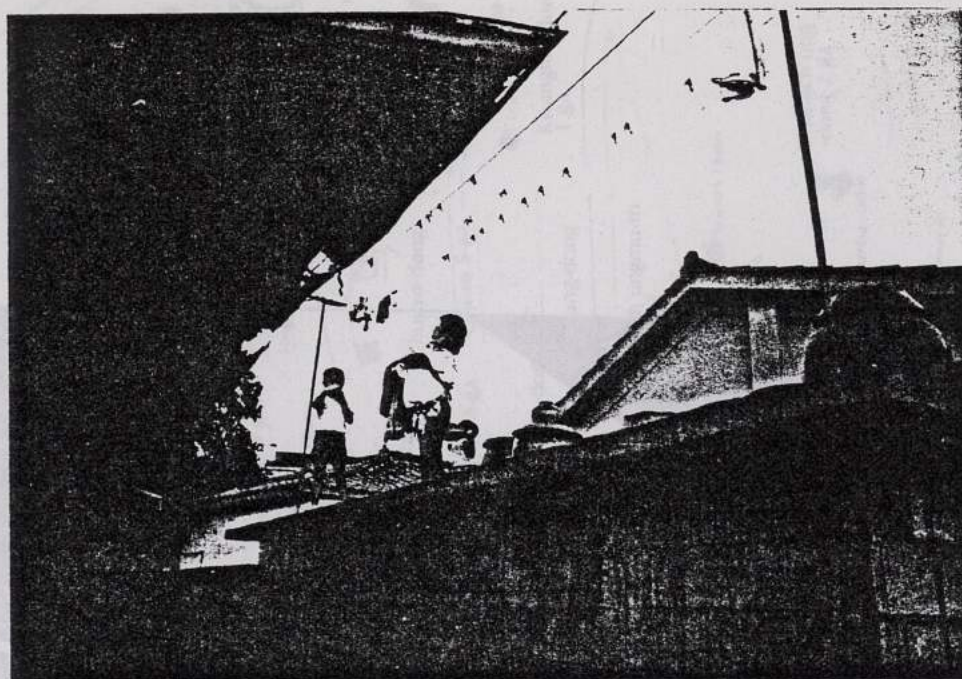
- Dans les quartiers d'habitation, les rues peuvent être si exigües qu'elles ne peuvent laisser de passage qu'à une seule personne à la fois. La circulation automobile est souvent impossible, et la rue acquiert des caractéristiques bien différentes des zones de circulation et de commerce. Comme on le verra en étudiant les modes d'habitation en milieu rural, on trouve bien souvent dans la rue elle-même des éléments de la vie quotidienne dévolus à la cour dans l'habitat rural : séchage de la lessive, séchage des piments, fleurs cultivées en pots, aération de la literie, jeux d'enfants : une petite fille installe une maison de poupée au pied d'un mur, deux écoliers déposent leur cartable sur les marches d'une porte et jouent au go, à même le sol, les passants, même lourdement chargés, les contournent sans observation désagréable malgré l'exigüité des lieux. La suroccupation des maisons explique peut-être cette extension des activités "privées" à l'espace public qu'est la rue, mais nous le croyons pas pour notre part.

Dans le marché industriel des quartiers proches de la Porte Est, on observe également un débordement des activités sur le trottoir : réparation de pièces mécaniques, nettoyages de moteurs ou... jeux de cartes entre deux voisins, à la belle saison, tout se passe encore dans la rue. Là encore l'exigüité et la densité des boutiques pourrait expliquer ce trait de la vie urbaine, mais d'autres observations laissent penser qu'il rejoint des attitudes fondamentales dans l'investissement des espaces.

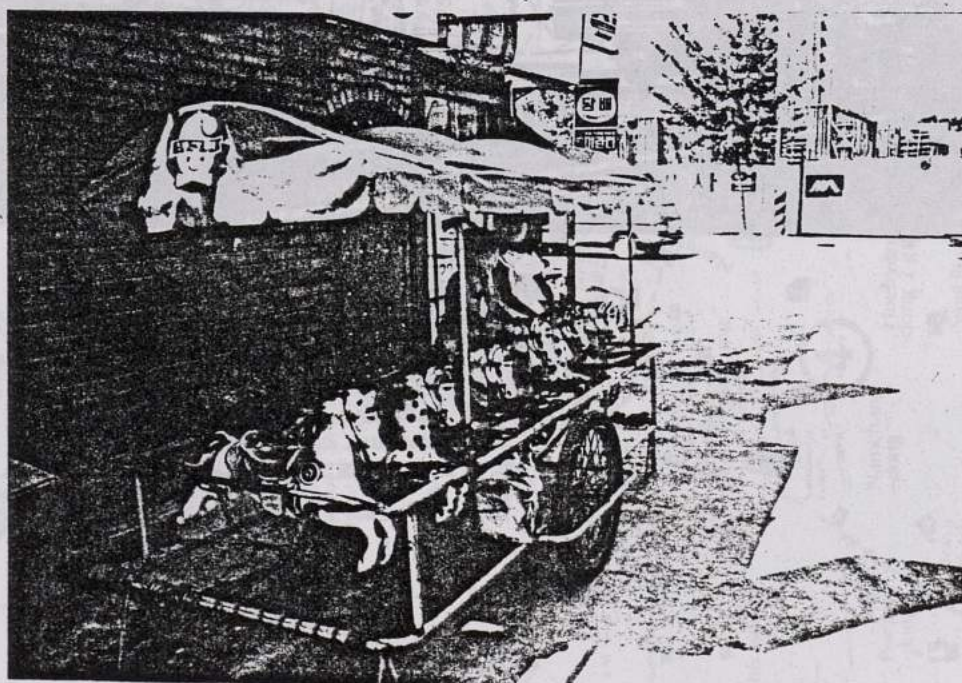
Il faudrait d'ailleurs mentionner les activités nocturnes, l'été, qu'il s'agisse du marché de nuit, à la porte Sud, éclairé par des lampes à acétylène, ou des multitudes de "Korean Barbecue" où l'on peut manger en plein air, abrités par un simple velum, les grillades et les plats préparés directement sur la table par le tenancier ou la tenancière.

A côté des espaces intimes et semi-privés des ruelles des quartiers d'habitation, le réseau de voiries construit pour répondre aux nécessités de la circulation automobile engendrent des espaces urbains quasi Piranésiens pour reprendre une expression de M. G. ALEXANDROFF, les étages superposés d'autoroutes et d'échangeurs survolent les trottoirs et les passants (Photo 5).

Sur la planche 13 figurent les emplacements, à côté de l' "Axe Nord-Sud" (1) déjà mentionné, des marchés les plus importants (4) aux Portes Est et Sud, des principaux passages souterrains (2) et de la traversée Commerciale appelée "Arcades" (3) dont les bâtiments, orientés Nord-Sud de façon quasi continue, enjambent le réseau routier, constituant un réseau de galeries marchandes piétonnières non plus souterraines mais aériennes. (p. 37)



3



4

Deux aspects des rues dans les quartiers d'habitation.

PLANCHE XIII

- Dans les quartiers d'habitation, les ne
peuvent laisser de l'espace pour la circulation
Automobile est souvent le problème des bien
différentes des zones de circulation, on pourra en
étudiant les modes d'habitation, on verra la rue
elle-même.



simple velum, les grillades et les par la
tenancier ou la circulation.

A côté de l'habitation, le réseau de circulation automobile
représente une espèce de réseau d'autoroutes urbaines.

Sur la partie Nord-Sud, on trouve (1) déjà mentionné, des passages souterrains (2) et de la traversée commerciale appelée "Arcades" (3) dont les bâtiments, situés de façon quasi continue, enjambent le réseau routier, constituant un réseau de galeries marchandes piétonnières qui sont souterraines (p. 37)

Deux aspects des rues dans les quartiers d'habitation.

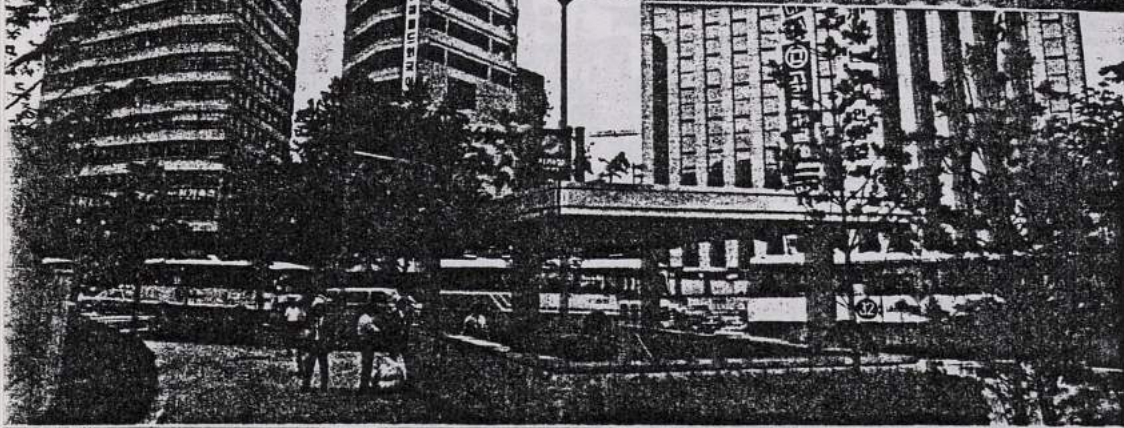
Autoroutes urbaines - Un espace Piranésien.

(Palace)
Nouvelles
Museum
National folk
Museum
Secret Garden
Ch. von K...

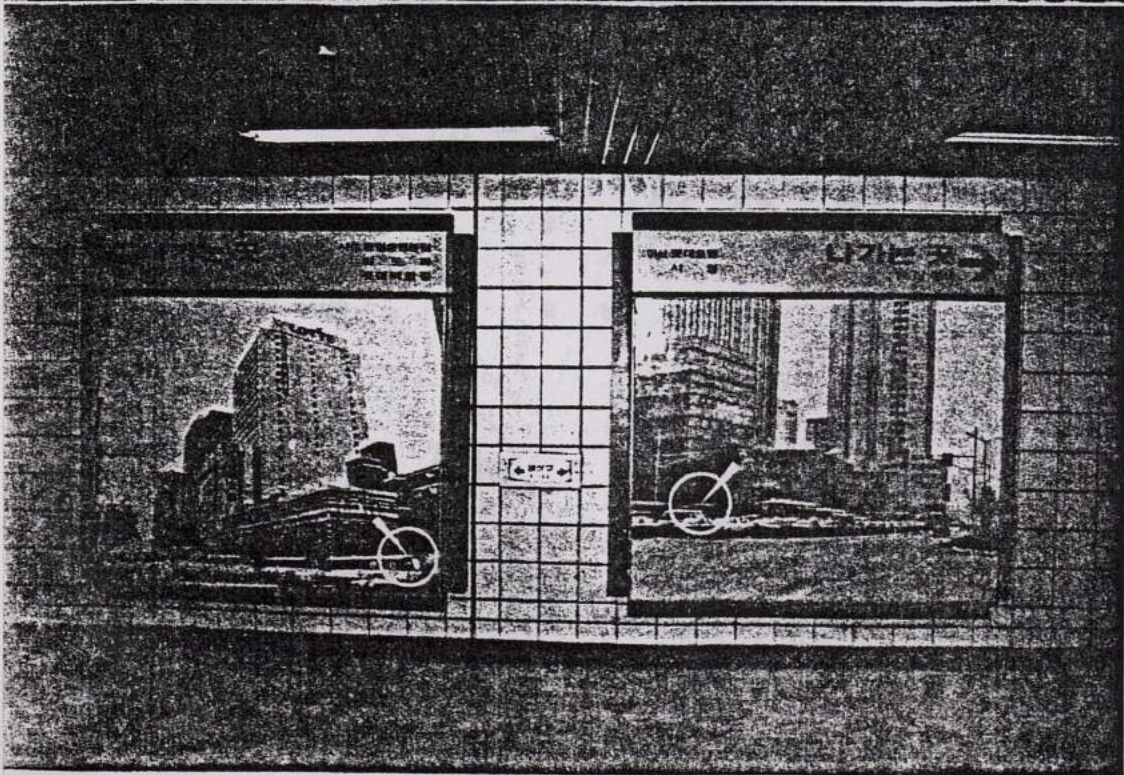


1

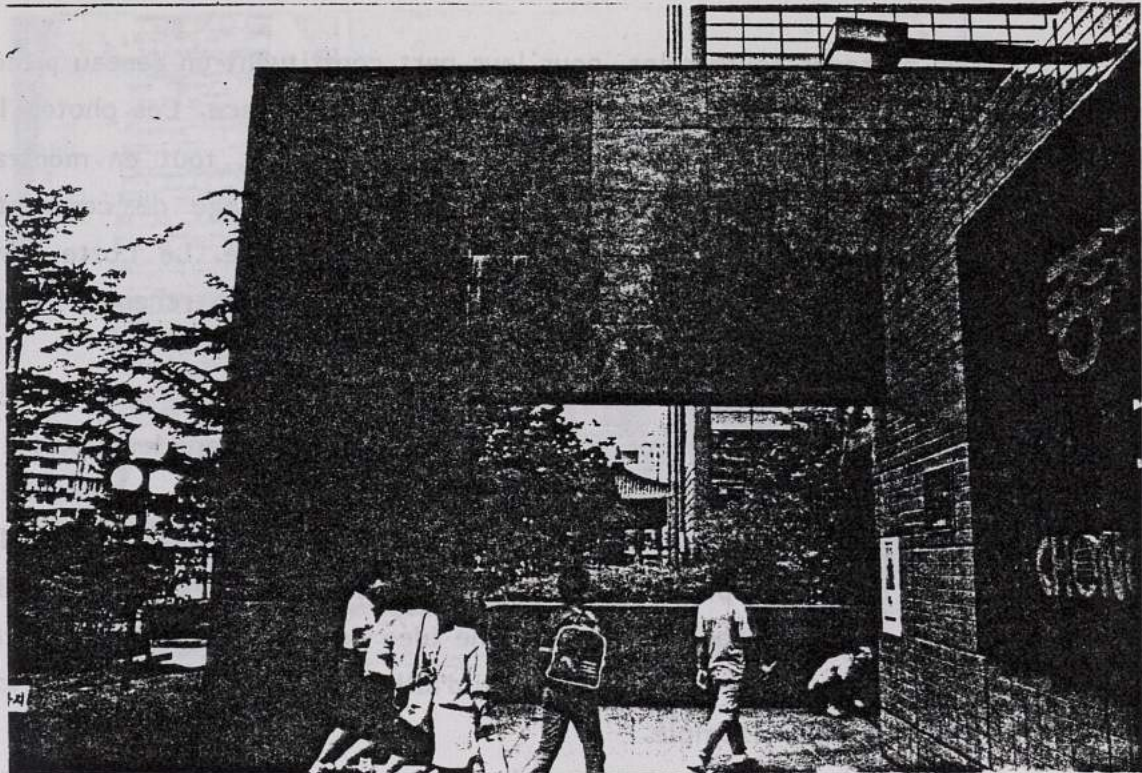
1.2.3. Entrée de l'arcade commerciale souterraine de la rue Chongno.



2



3



4

4.5. Entrée de l'arcade commerciale souterraine de la rue Chongno.



5

Les passages souterrains, pour leur part constituent un réseau piétonnier presque indépendant des réseaux de circulation en surface. Les photos 1 et 2 montrent deux types d'accès au métro, et la photo 3, tout en montrant le système signalétique à l'intérieur du métro, à l'avantage de confronter le "paysage" souterrain avec son correspondant en surface. Le Lotte Hôtel se prolonge en sous-sol, lui aussi, par d'importantes galeries marchandes rejoignant le réseau du métro.

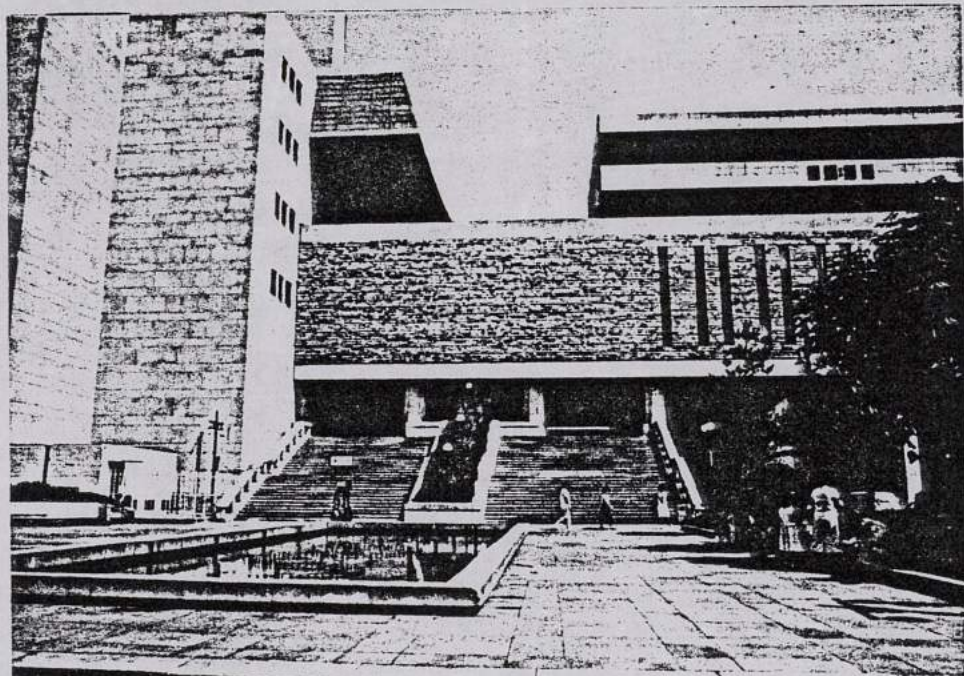
Les photos 4 et 5 sont à lire comme un itinéraire, à partir de la photo 1, de la rue et des espaces extérieurs, à l'entrée du métro, pris dans les galeries de ce même métro.

La photo 7 montre un exemple d'aménagement de surface au pied d'un équipement culturel important récemment édifié, tandis que les photos 7, 8 et 9, comme les photos suivantes, donnent une idée de cet urbanisme souterrain en plein développement, que l'on trouve ainsi d'ailleurs dans la ville Sud, à proximité du Bus-Terminal par exemple.

Cette ville souterraine permet de résoudre deux problèmes à la fois : l'un d'ordre fonctionnel, est posé par la rigueur du climat en hiver, rendant la circulation piétonne en surface impraticable et impropre aux activités de commerce, l'autre d'ordre économique, est engendré par la nature des règlements d'urbanisme très stricts limitant l'emprise au sol du bâtiment par rapport à la parcelle sur laquelle il est implanté - l'absence d'un tel règlement pour l'occupation des sous-sol permet de rentabiliser au maximum le manque à gagner en surface.

Si nous nous sommes assez longuement attardés sur les espaces urbains liés à la "rue", c'est que ceux-ci, en Corée, diffèrent notablement de leurs homologues européens, mais peut-être aussi, d'autres contrées d'Asie. Le mélange des fonctions de la "rue européenne" : circulation, commerces, animation tels que cafés, entrées des spectacles, etc..., desserte locale pour les immeubles d'habitation donnant sur la rue, toutes ces fonctions se juxtaposent au niveau du sol de référence.

A Séoul, on peut constater une répartition des fonctions ci-dessus totalement différentes : les "cafés" par exemple, sont le plus souvent aménagés à l'étage ou au sous-sol, et se préoccupent très peu de s'ouvrir sur la rue : même construits à l'étage, ils sont souvent totalement protégés à la lumière du jour, et l'on n'hésite pas, pour cela, à obturer les murs-rideaux en vitre prévus initialement par le constructeur de l'immeuble. Les activités commerciales sont finalement regroupées elles aussi dans des espaces fermés sur l'extérieur, qu'il s'agisse des marchés, des "Arcades", des galeries souterraines, sauf si elles sont



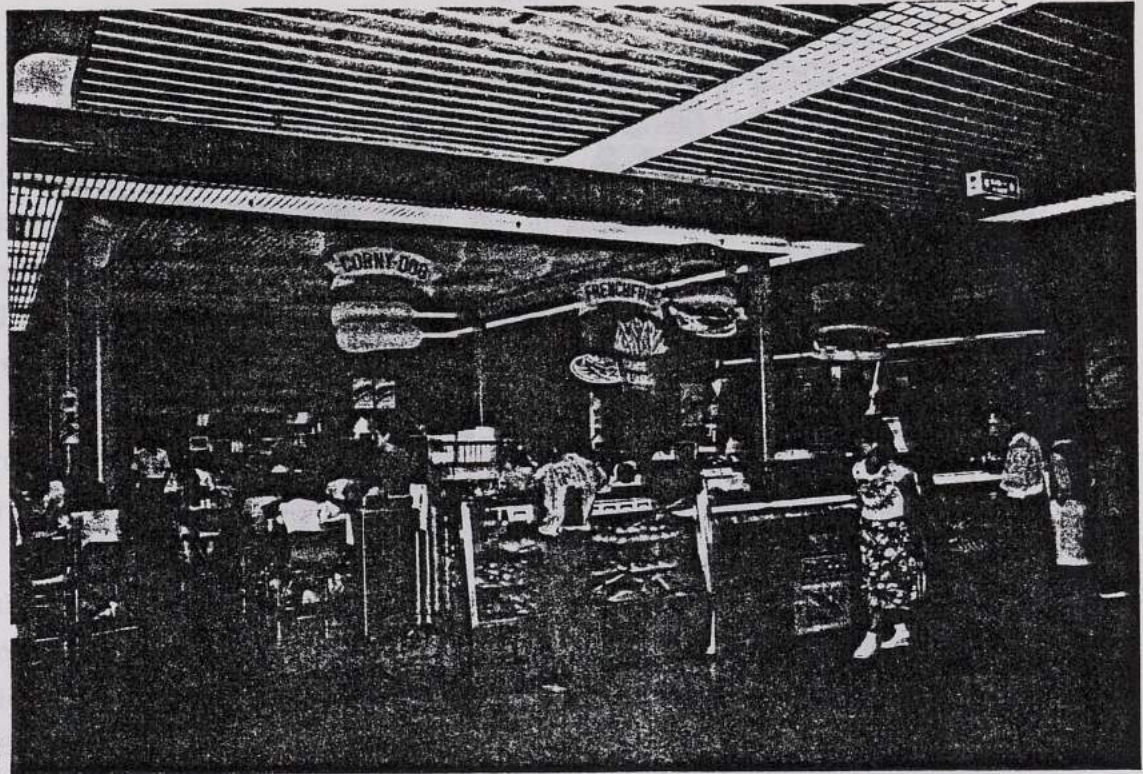
6



7

6. Centre culturel Sejong

7. Arcades commerciales souterraines reliant les hôtels Lotte et Plaza.



8



9

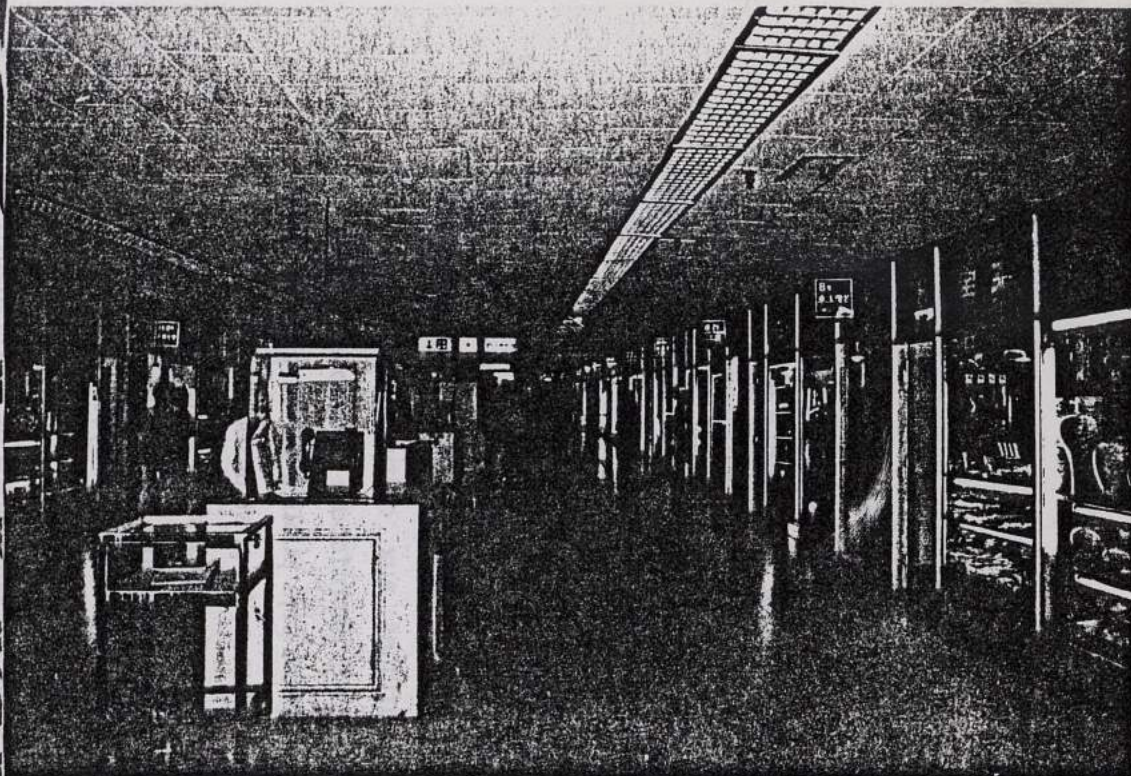
8. 9. Arcades souterraines de la rue Chongno: un café, les boutiques.



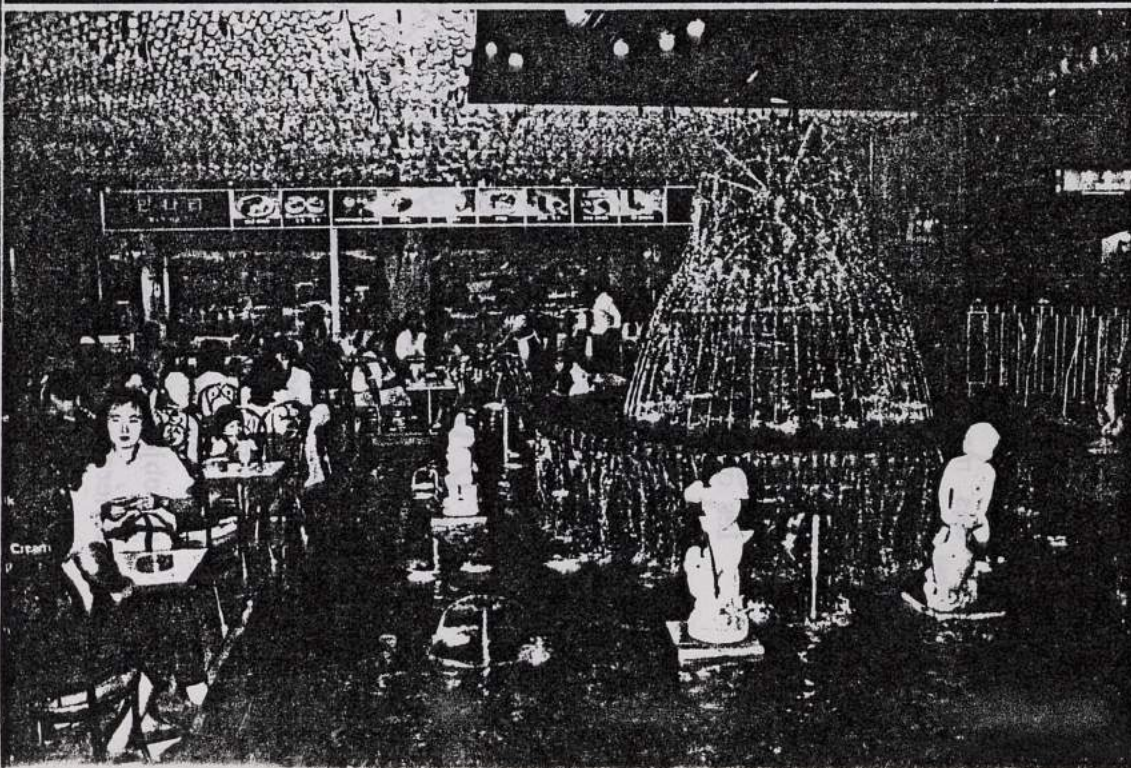
9

Galeries commerciales souterraines:

- 9. Entrée
- 10. Arcades de l'hôtel Lotte
- 11. Un café



10



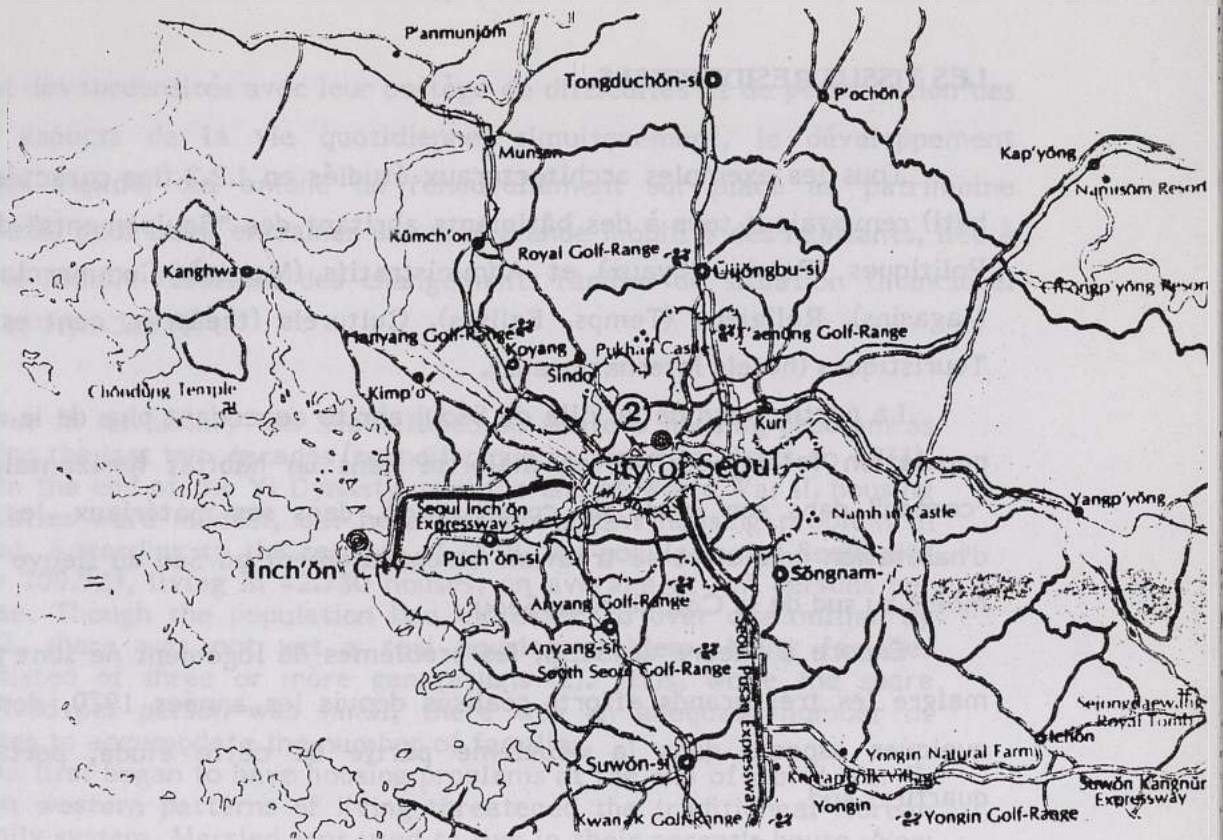
11

semi-permanentes, comme les étalages des marchés en plein air aux alentours des marchés couverts, et qui ont lieu en pleine rue, rendant impossible la circulation des voitures aux heures d'ouvertures.

Quand à la desserte des habitations, elle est assurée par un réseau autonome à l'échelle du piéton, et structurée en arbre aboutissant à un système d'impasses à une extrémité, et au réseau principal à son autre extrémité. Dans les quartiers d'habitation, on trouvera évidemment quelques rues assurant les commerces quotidiens, et quelques "équipements de quartier" très importants pour la vie quotidienne comme les bains publics, souvent accompagnés d'une auberge, de restaurants, etc...

L'urbanisme souterrain, qui, nous l'avons vu, serait largement déterminé par des causes foncières et climatiques, pourrait, nous en faisons l'hypothèse, être surdéterminé par un mode de relation au sol et par une organisation des espaces verticaux et horizontaux spécifiques aux cultures coréennes qui mériteraient de faire l'objet d'une recherche approfondie que nous ne pouvons malheureusement qu'esquisser ici : les travaux déjà publiés sur la géomancie (1) montrent que les modes de relation au sol que celle-ci structure aux travers des pratiques de choix, d'analyse et de représentation des sites constituent en Asie un objet anthropologique spécifique en relation, ainsi bien avec les pratiques funéraires qu'avec les conceptions même du cosmos et du "système du monde". Nous verrons d'autre part à propos de l'habitat rural que l'organisation des bâtiments les uns par rapport aux autres selon les dimensions de la verticalité ne sont nullement laissés au hasard, mais correspondent à des oppositions telles que masculin/féminin.

1. CHAPENTIER / CLEMENT / SHIN : "Architecture du Paysage en Asie Orientale" (op.cité).



1.2.2 - La Ville Nord - Les zones résidentielles :

- Les tissus Résidentiels,
- Les transformations de l'habitat ancien :
 - Réhabilitation - Préservation
 - Destruction
 - Remodelage
 - Rénovation.

LES TISSUS RESIDENTIELS.

Tous les exemples architecturaux étudiés en I.2.2 (les caractéristiques du bâti) renvoyaient tous à des bâtiments abritant des "Equipements" de la ville : Politiques (Palais Royaux) et Administratifs (Mairie), Commerciaux (Grands Magasins), Religieux (Temples, Eglises), Culturels (théâtres, centres culturels), Touristiques (hôtels Internationaux).

La partie Nord de la ville de Séoul abrite cependant plus de la moitié de la population totale, qui vit en majorité dans un habitat horizontal, purement "coréen" dans son mode de construction, dans ses matériaux, les immeubles d'habitation collective se trouvant essentiellement au Sud du fleuve Han, ou au moins au sud de la Colline Nam Séoul.

Encore à l'heure actuelle, les problèmes de logement ne sont pas résolus, malgré les très grands efforts réalisés depuis les années 1970, dont on verra quelques aspects dans la deuxième partie de cette étude, portant sur les quartiers sud.

"A la fin de la guerre de Corée, en 1953, Séoul abritait 1,5 million d'habitants, soit 7,3% de la population totale. Depuis cette époque et jusqu'aux années 1970, Séoul connaît une poussée démographique très rapide : sa population quadruple en moins de 20 ans, avec un taux de croissance annuel moyen de 8,7%, et compte 44,5% de moins de 20 ans.

Deux facteurs sont à l'origine de cette croissance :

- à la fin de la guerre, Séoul accueille un grand nombre de réfugiés nord-coréens et coréens victimes de destructions ;
- le mouvement de migration vers la ville, qui a accompagné le développement industriel de la Corée moderne à partir des années 60, s'est concentré principalement sur Séoul.

Depuis les années 70, le rythme de croissance se ralentit, en partie grâce à la politique menée par les pouvoirs publics : **villes satellites d'Inchon** (1,08 million en 1980) et de **Suwon** (320.754 habitant) et établissement d'une **ceinture verte**.

La population prévue pour Séoul Special City en l'an 2.000 s'élèvera à 13,7 millions d'habitants".

La Partie Nord de la ville de Séoul offre des tissus résidentiels dont les grands traits de leurs modes d'organisation spatiale sont déterminés avant tout par les modèles culturels de la société coréenne, et les anciens modèles architecturaux et urbains, mais surdéterminés par la pénurie de logements

(1) Cahier de l'I.A.V.R.I.F. (op.cité).

entraînant des surdensités avec leur cortège de difficultés et de perturbation des moindres aspects de la vie quotidienne, simultanément, le développement économique rapide, qui amène un renouvellement sur place au patrimoine architectural, peut aussi entraîner une très grande mobilité des habitants, liée à la mobilité sociale résultant des changements rapides de situation financière. D'après Lee Hyo-Jae (1) :

"never in its history has Seoul faced so acute a housing problem as during the last two decades (rappeller que ce texte est écrit en 1971). From the end of the Yi Dynasty until the end of World War II, housing facilities were modest, but here was no urgent housing problem in Seoul. According to the records of 1899, the population of Seoul was only 200.923, living in 42.780 houses, an average of 4,7 persons per house. Though the population had increased to over one million by 1942, there was not yet a real housing problem. Many families consisted of three or more generations (2). Thus, while the spare allotted per person was small, there was an adequate number of houses to accomodate the number of families.

Seoul first began to have housing problems at the end of world War II, when western patterns of living threatened the traditionnal Korean Family system. Married sons used to live in their parent's house. Now they began to want separate housing. The housing problem became acute when one fourth of Seoul's houses were destroyed during the Korean war. By 1965, only 49% of Seoul's house holds lived in houses they owned. The remainder found habitation in rented houses or rooms, or throught any other available means (...).

People who rent their housing tend to move more frequently than homeowners...".

c'est à ce propos qu'il nous faut revenir à nouveau sur les pratiques liées au "Feng shui", que nous avons rencontrés dès la présentation générale de Séoul : de même qu'il faut parler, dans le contexte coréen, de l' "Inscription Spatiale de la ville dans son site", de même, en ce qui concerne l'habitat, il faut considérer la conséquence de telles pratiques dans un contexte urbain.

En principe, le choix de l'emplacement de la maison, lors de sa construction, est soigneusement étudié par le maître de Feng shui, en fonction de propriétés du site, mais aussi de caractéristiques de l'habitat (3). De fréquents déménagements, ou le choix d'un appartement dans un immeuble collectif sont

(1) "Lee Hyo-Jae". - "Life in Urban Korea" - Royal Asiatic Society Transactions. Vol.XVII - Séoul 1971, p.25 et sq.

(2) Ce trait de la composition des familles coréennes et de leur mode d'habiter est toujours vivant actuellement, au point que La National Housing Corporation a mis à l'étude des appartements conçus pour ce type de familles.

(3) CLEMENT / CHARPENTIER / SHIN (op.cité), cf. p.241, la descriptions du travail d'un géomancien (à Taiwan il est vrai) p.241 et sq.

des pratiques contradictoires avec les pratiques "d'enracinement" favorisées par le feng-shui, mais elles s'avèrent inévitables dans le contexte économique contemporain. Aussi un champs de recherches anthropologiques encore non exploré s'ouvre ici, pour déterminer dans quelles mesures les rites et techniques géomantiques sont réutilisés, adaptés, déformés...

M. Alexis GUILLEMOZ (1), spécialiste du chamanisme coréen, nous a confirmé (communication orale) avoir fréquemment rencontré ce type de pratique dans ses campagnes sur le terrain. Mais revenons à l'étude de Mr Lee Hyo-Jae :

"Korean house holds customarily choose a lucky day to move, according to esoteric calculations, involving the lunar calendar usually the tenth, twentieth, or thirtieth day of the lunar month. Consequently, many loads of households good are seen being moved on the last day of the month in Seoul).

Malgré la mobilité géographique des habitants, les relations de voisinage, surtout pour la population féminine, jouent un rôle social important :

the relationship between neighbors in Seoul is different from that found in rural villages. Most Seoul residents commute to work outside their area of residence. Leisure hours are frequently spent away from home. However, while urban social relationships tend to be formal and impersonal, familiar relationships still persist. Neighborliness is not absent ; many of the women in a neighborhood know one another, and a few have intimate relationships (...) (2) women often meet at a garbage bin (!) or in an alleyway, and children play together in the side streets.

The number of families with whom one housewife has familiar relations usually ranges from three to five. Most such relationships are not intensive - an exchange of greetings where people meet casually in an alley, perhaps ; though sometimes one can find cases in which housewives exchange visits, use a neighbor's telephone, or give special food such as rice cakes, to nearby families, or help with kimchi preparation" (3).

A côté des relations de voisinage, des communautés d'intérêt local se sont constituées pour la solution de problèmes utilitaires :

"the people formed a group to handle the problems of water supply, drainage, management of the apartments, and so on..." (4).

- (1) A. GUILLEMOZ. "Chamanesses et chamanes coréens" in L'Ethnographie N° 87-88, 1982.
- (2) Lorsque nous avons nous-même visité quelques maisons des quartiers résidentiels de Séoul, les groupes de femmes (et enfants) réunis dans une cour autour de préparations culinaires ou de séances de tricot, nous faisaient visiter les maisons les unes des autres, toujours situées dans un voisinage très proche.
- (3) Lee Hyo-Jae (op.cité), p;27
- (4) id.

Les planches XIII, XIV et XV montrent quelques détails de l'organisation spatiale des tissus résidentiels, ainsi que leur mode d'articulation avec le reste de la ville.

Les photographies reproduites sur la planche XIII donnent une idée de la taille des maisons et des voiries, en contraste total avec la maille urbaine très large du réseau principal de voiries de la ville, et avec la taille des "Buildings" des quartiers d'affaire. Des matériaux récents prennent le relais des anciennes techniques de construction ou de revêtement, comme, sur la photo, les carreaux de faïence recouvrant la partie inférieure des murs à l'extérieur. On notera aussi la lourdeur et l'importance visuelle (et matérielle !) des toitures par rapport aux dimensions, assez exiguës, du reste de l'habitation.

Sur la planche XIV, on peut "lire" la manière dont ces zones résidentielles sont peu à peu grignotées sur leur pourtour, dans un mouvement qui part essentiellement du coeur de la ville : en 1 a (la carte est toujours aussi "silencieuse" quand aux traces de l'occupation japonaise) où devrait figurer l'ancien siège du gouvernement japonais, on se trouve à l'extrémité Nord de l' "Axe Nord-Sud", dans l'enceinte du Kyongbok . En 2, la réorganisation des rives de cet "Axe" efface l'ancien parcellaire, découpé irrégulièrement, dense, desservi par des accès très étroits se ramifiant en systèmes d'impasses en coeur "d'ilôts", ces ramifications se branchant sur les réseaux principaux dans un système alternatif (1). Une nouvelle "logique de découpage" des ilôts par une grande maille orthogonale régulière adaptée au trafic routier par ses dimensions vient se superposer aux anciens réseaux sans en tenir compte. En 3 se développe un tissu résidentiel récent, constitué par de très belles résidences privées dont beaucoup appartiennent à des légations étrangères : les voiries, comme les parcelles de grande taille, sont réparties régulièrement selon un découpage orthogonal évitant toute imbrication des parcelles les unes dans les autres ; l'organisation de l'espace urbain semble ici subordonné à un principe d'ordre géométrique, alors qu'il semblait auparavant structuré topologiquement.

La planche XV est un détail agrandi de la planche XIV :

- en 1, les parcelles régularisés d'un quartier résidentiel récent et luxueux,, voisinant apparemment sans problème avec le tissu beaucoup plus dense, et plus "pauvre" dans la zone voisine.

1. CLEMENT / CHARPENTIER / SHIN, op.cité, p.184 : "... Il y a parfois des villages qui se subdivisent en hameaux **maul**. (...) l'accès aux sous-groupements se fait par des bretelles en alternance, jamais face à face. On peut faire la même remarque pour l'entrée des maisons de part et d'autres d'une rue".

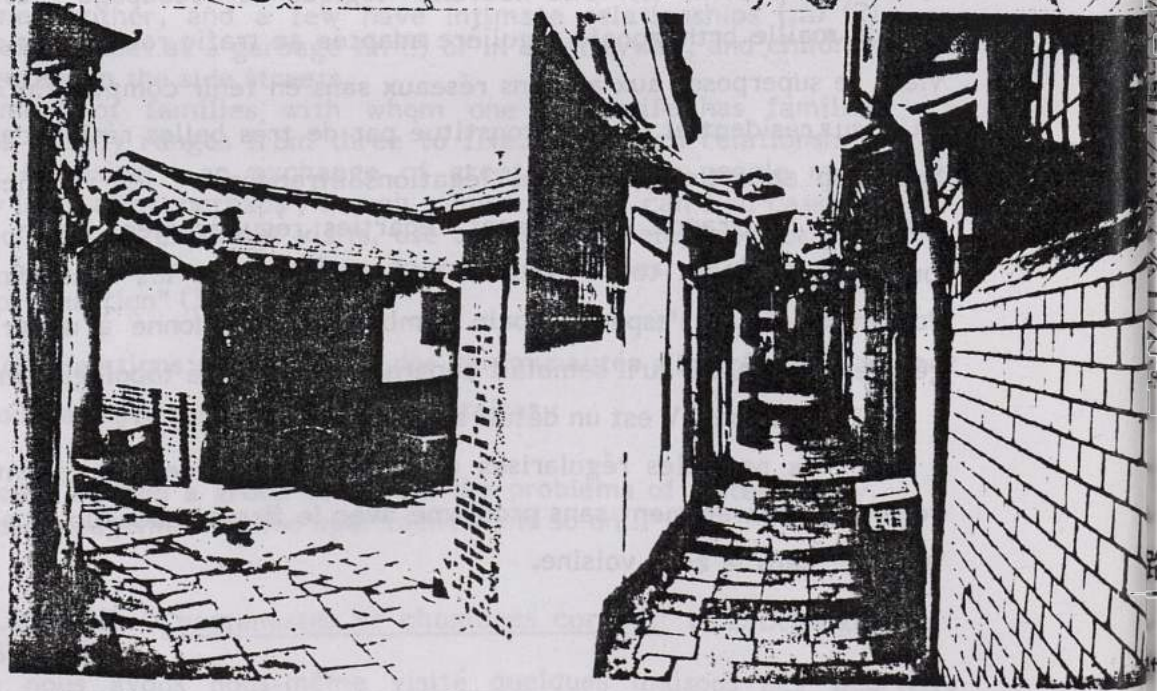
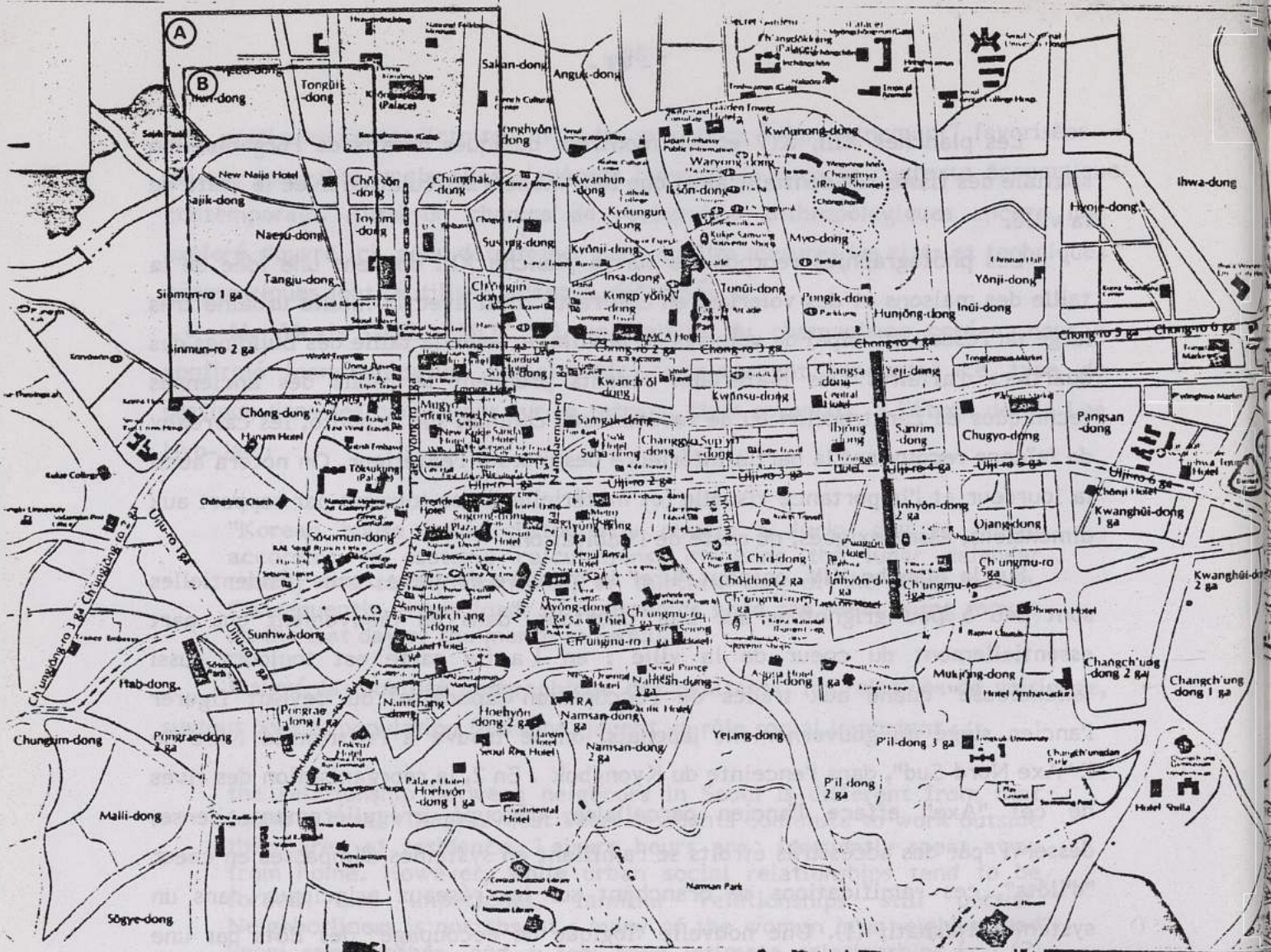
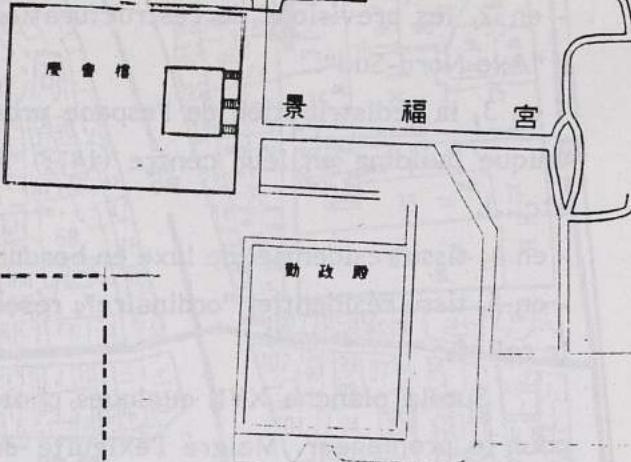


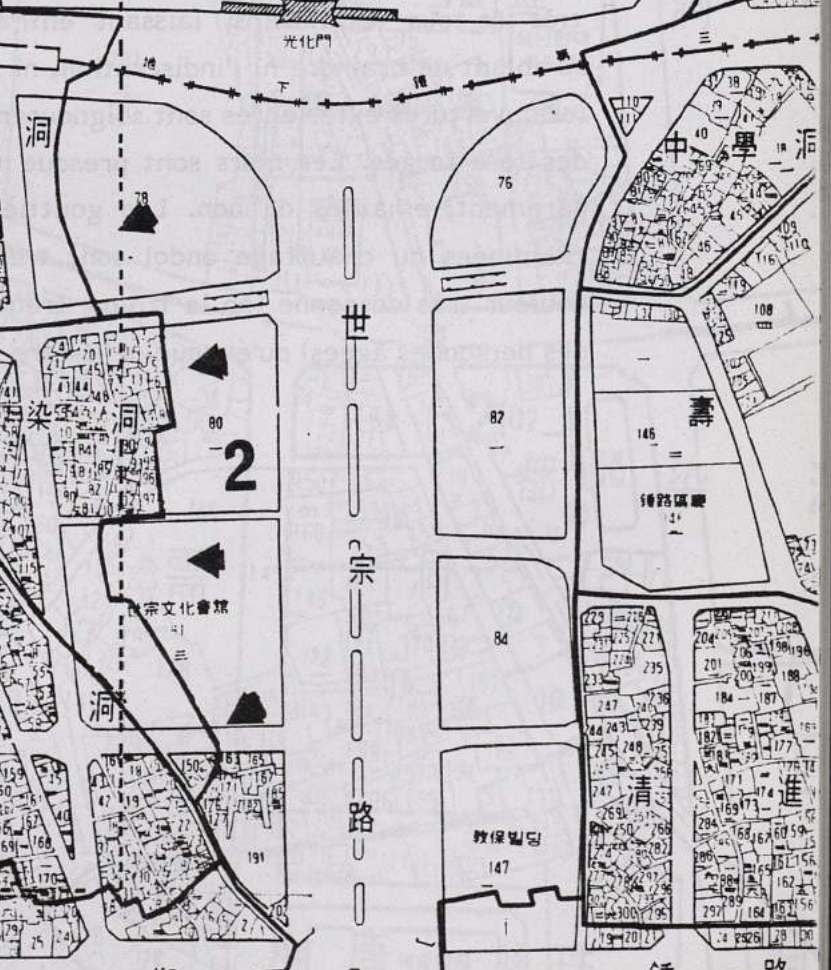
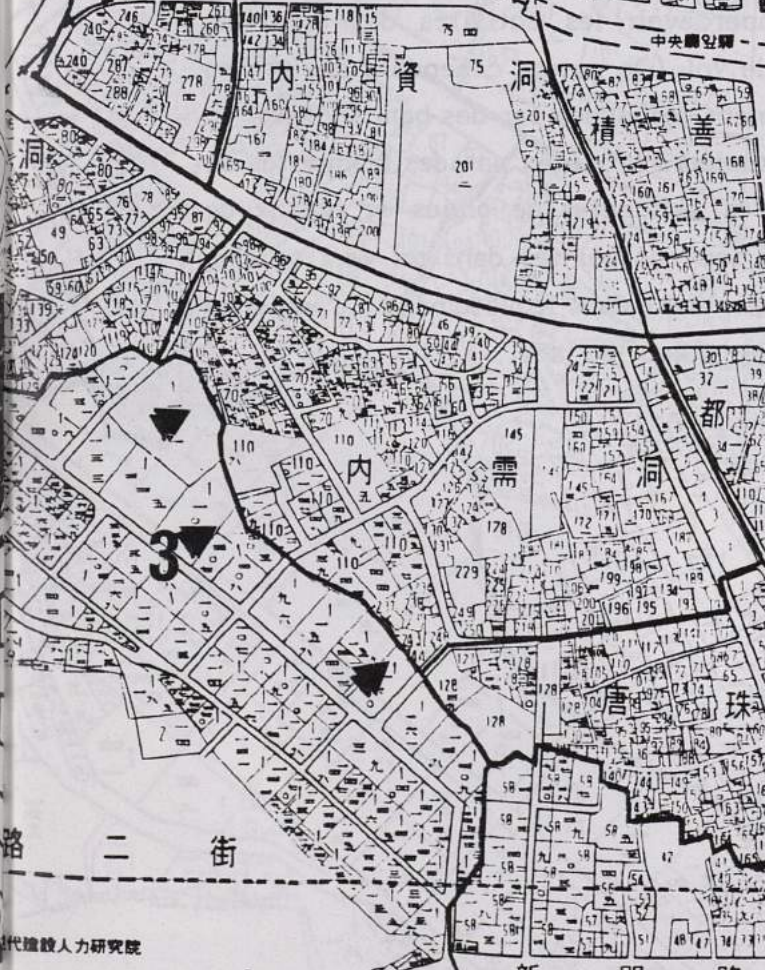
PLANCHE XIII bis

L'espace urbain dans les tissus résidentiels: sur le plan (A et B)
l'emprise des détails de tissus urbain reproduits pages suivantes.

國立博物館



1a



世宗路

1b



- en 2, les prévisions de restructuration des îlots jouxtant la première rive de l' "Axe Nord-Sud".
- en 3, la redistribution de l'espace urbain en grandes parcelles occupées par un unique building en leur centre (14 : Royal Building ; 12 : Suchong Building, etc...).
- en 4, tissu résidentiel de luxe en bordure du Palais Kyngbokk,
- en 5, tissu résidentiel "ordinaire", réseau voirie en "arêtes de poisson" épousant le relief.

Sur la planche XVI, quelques photos montrent l'aspect-visuel de ces tissus pour le promeneur. Malgré l'exiguïté des dimensions, tant des voiries que du bâti, ce tissu est loin d'être dépourvu de qualités. Les rues sont scrupuleusement entretenues, les abords des poubelles tenus propres, et la sécurité remarquable, aussi bien pour les enfants qui y jouent, que pour celui qui y gare sa moto ou pour le flâneur toujours accueilli avec cordialité sinon curiosité. Les portes, importantes, entretenues, ornées de cuivres et de clous, sont entr'ouvertes très tôt tous les matins, laissant entr'apercevoir les activités des habitants. semblant ne craindre ni l'indiscrétion, ni le vol. (On notera cependant que toutes les ouvertures extérieures sont soigneusement défendues par des bancandages, ou des fers forgés. Les murs sont presque toujours protégés par des briquettes de parement, émaillés ou non. Les gouttières, descentes de pluies et tuyaux de cheminées du chauffage ondol sont très souvent peints dans un vert tendre, couleur très coréenne (on la trouve fréquemment dans le vêtement à l'ancienne des personnes âgées) qu'évoque peut-être la couleur du jade.

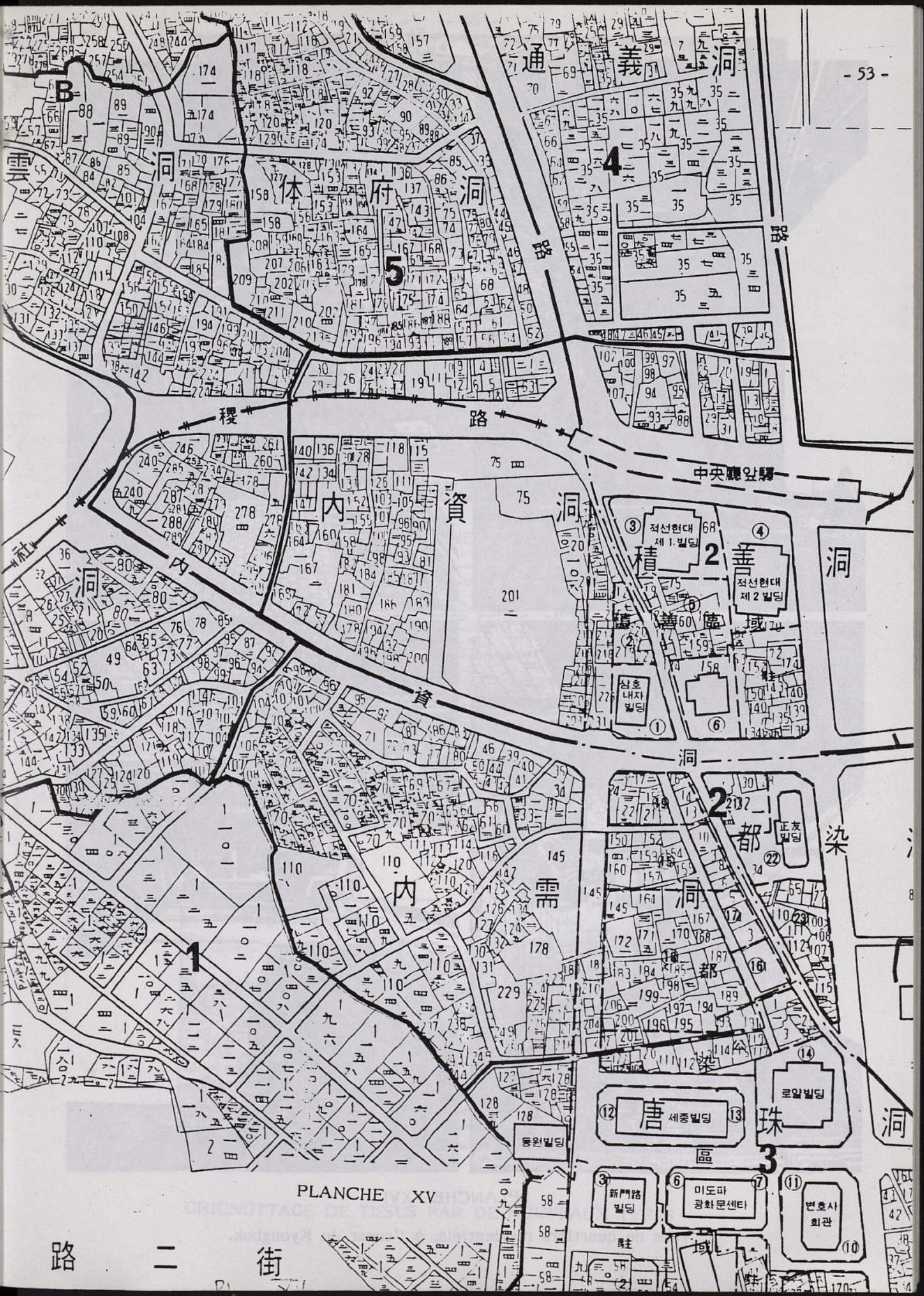


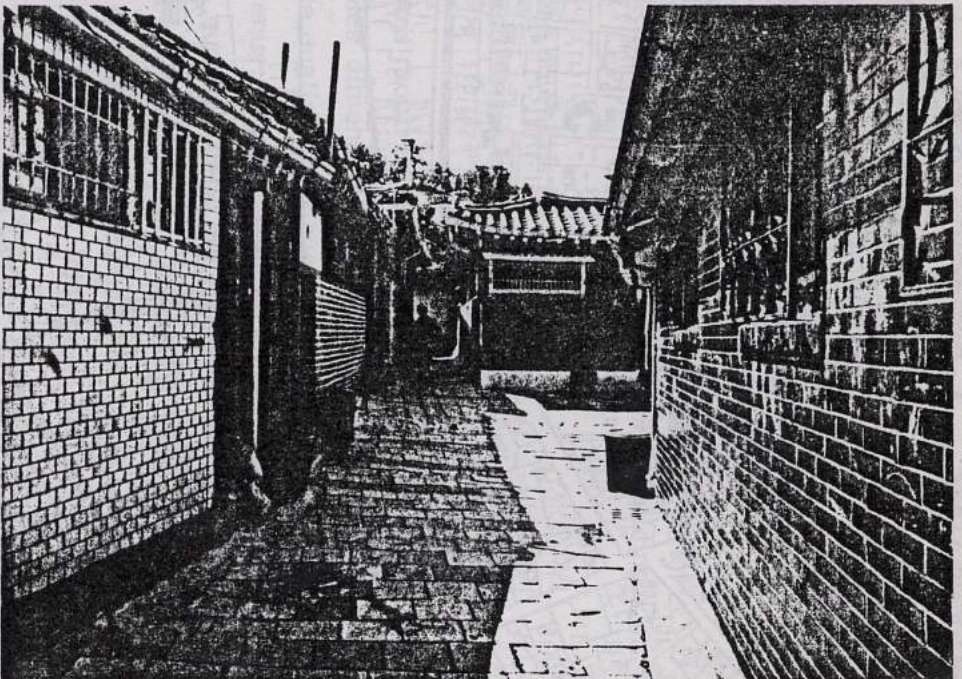
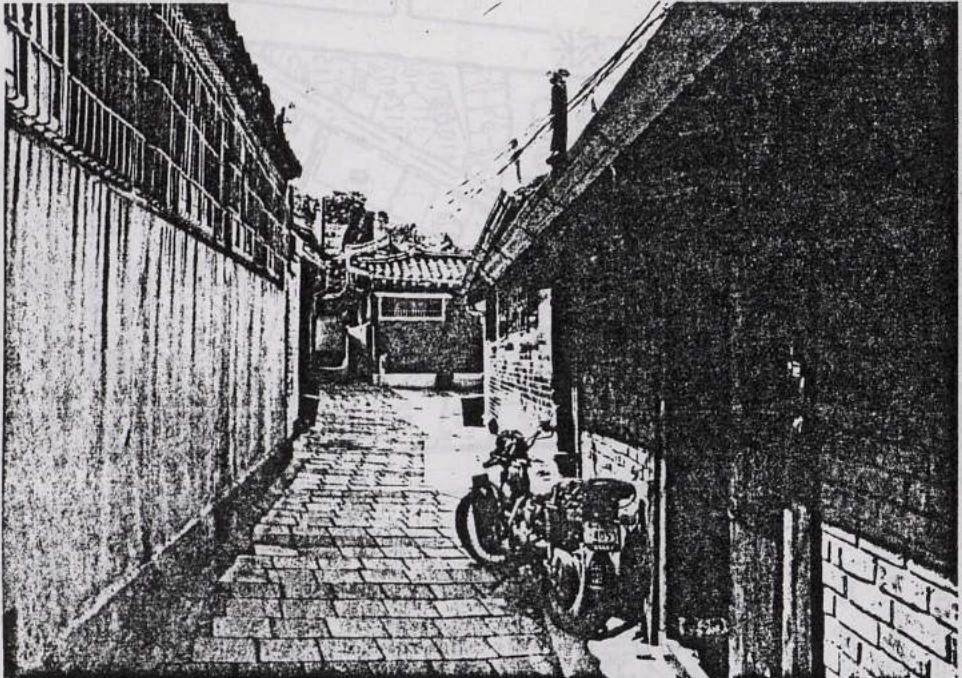
PLANCHE XV

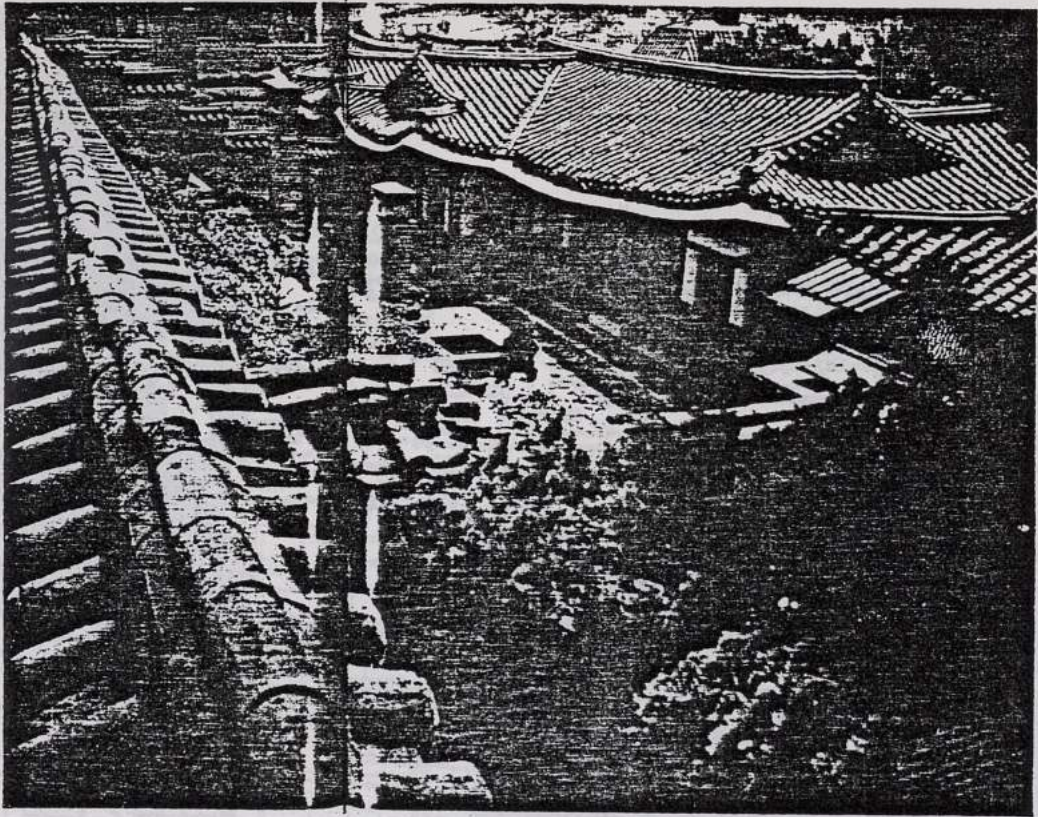
路二街

- (1) 삼호대자빌딩
- (2) 적선현대 제 1 빌딩
- (3) 적선현대 제 2 빌딩
- (4) 정우빌딩
- (5) 동원빌딩
- (6) 미도마 광화문센터
- (7) 변호사회관
- (8) 로얄빌딩
- (9) 唐 세종빌딩
- (10) 珠
- (11) 都
- (12) 需
- (13) 內
- (14) 洞

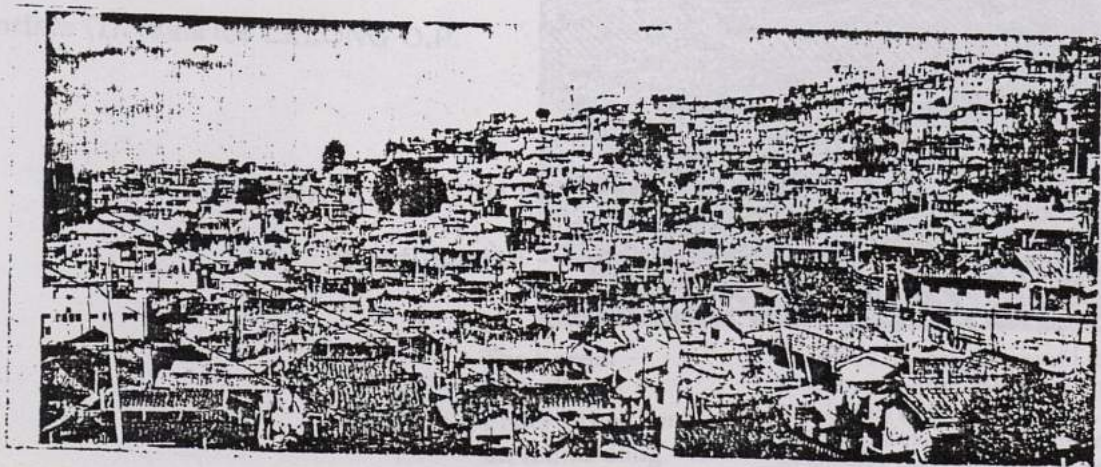
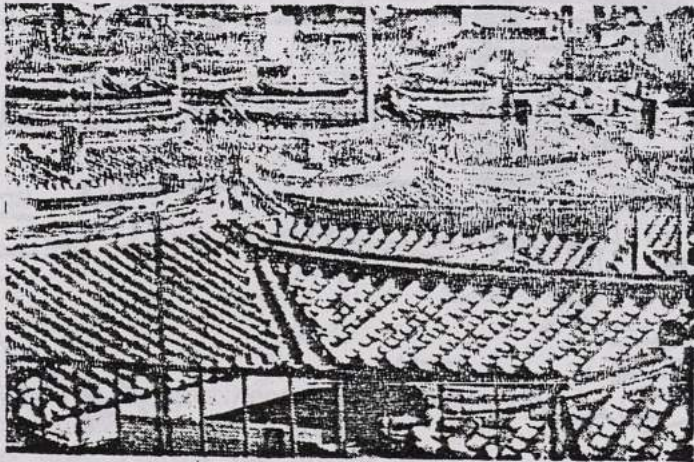
Vues de quartiers résidentiels, à l'ouest de Kyongbok.

PLANCHE XVI

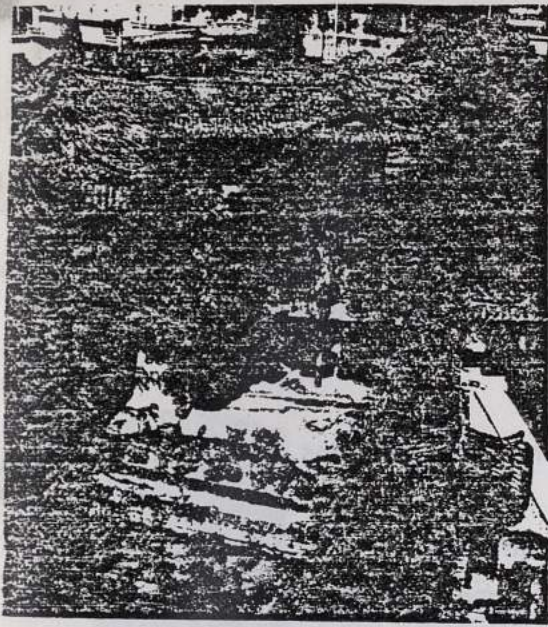




ESPACE URBAIN TRADITIONNEL

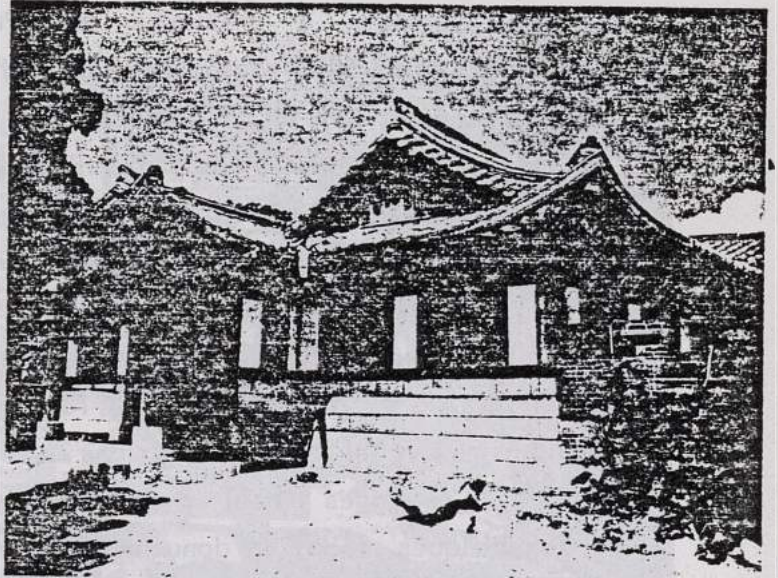


GRIGNOTTAGE DE TISSUS PAR DE NOUVEAUX TYPES



Private House on An'guk-dong

The traditional Korean style house is guessed to be completed in 1890's. The 825 square meters house is divided into three: the inner hall, the outer hall and the separate hall. In between are stone-layered fences. The shades of each hall's facade were popular when the house was built.

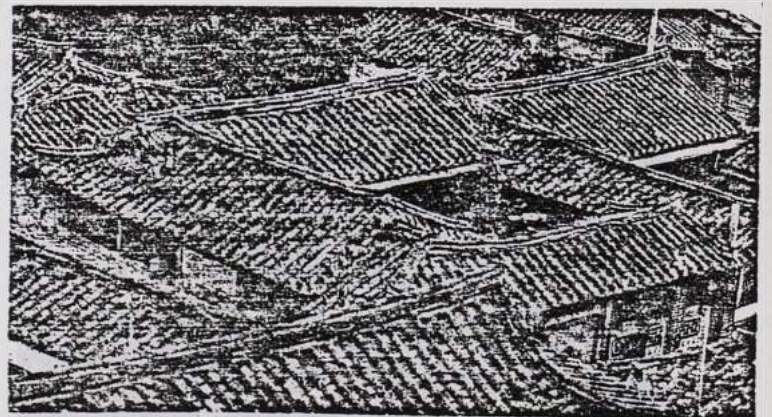


Private House on Kahoe-dong

The 267 square meters house is guessed to be completed in the 1920's. The traditional house transformed more or less by the modern ways of living which had been spread over Korea at the time of its construction. It was designated a Local Folklore Material.

"Ici, les maisonnettes s'agglutinent comme les cellules d'une ruche et se pressent si étroitement les unes contre les autres qu'il faut baisser la voix pour ne point partager avec les voisins les secrets de famille".

La Corée Intime (1). Maurice LELONG O.P.



The Korean Style House Preservation Zone on Kahoe-dong

In 1977, a law passed to establish the preservation zones for the traditional Korean style private houses and, according to it, their owners should seek the permission from the authorities to renovate them and even to repair them. Within *Kahoe-dong*, the number of the houses reaches 520 and the average building space of a house is around 82.5 square meters. The law was welcomed as a significant action to acknowledge the value of public people's small living places as cultural properties in addition to palaces, monuments, works of art, etc.

Les tissus résidentiels, souvent constitués de logements assez précaires et suroccupés, imperméables aux circulations de voitures, dépourvus d'installations sanitaires et d'égouts, sembleraient voués à disparaître comme autant de signes de sous-développement incompatibles avec la nouvelle situation économique de la Corée.

Selon leur situation et leur nature, ils connaissent cependant des destinées différentes.

Certains, à proximité des Palais, font l'objet d'une politique de préservation. Nous reproduisons, planche 16, quelques exemples sélectionnés par le guide du K.I.A. En revanche, dans le centre d'affaires, (Pl.17) ces tissus disparaissent, condamnés par les buildings ultramodernes qui les surplombent et finissent par s'y substituer : le document reproduit est suffisamment éloquent pour se passer de commentaires.

D'autres zones du centre d'affaires font l'objet de soigneuses analyses urbaines prenant en compte le degré de vétusté du bâti ou des paramètres similaires avant de proposer un remodelage complet de la zone concernée. (Mais dans ce cas précis, il ne s'agit pas de secteur à vocation résidentielle.

Les zones d'habitat spontané (squater area) font l'objet de recherches spécifiques : nous en donnons un exemple à travers un diplôme d'étudiant en Architecture de l'Université Nationale de Séoul (Pl.19).

La juxtaposition d'une vue du quartier actuel et de la maquette des propositions avancés pl.20 nous semble là encore suffisamment éloquent. Comme la planche 21 où nous confrontons les plans masse.



avec les voisins les secrets de famille.
tant d'attiser la voix pour ne point partager
étroitement les uns contre les autres qu'il
celles d'une ruine et se trouvent si
ici la maisonnette s'agrippant comme les

DES TISSUS ANCIENS

The Korean
Style House
Preservation Zone
on Labor Day

A scene of the urban redevelopment project site before construction was started.

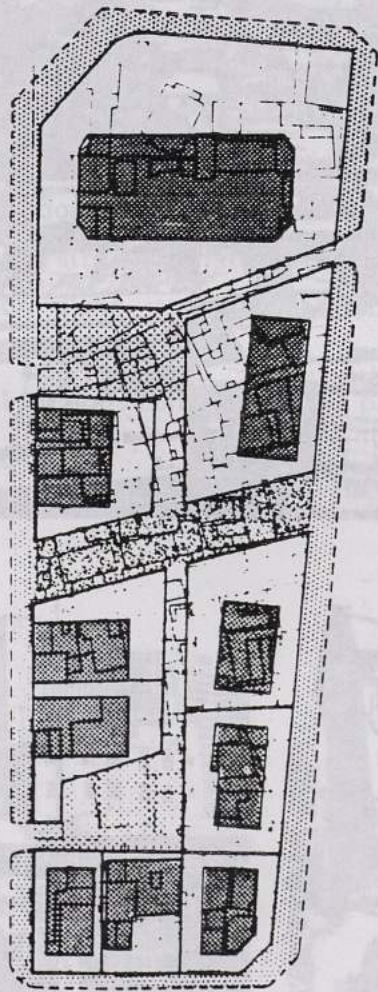
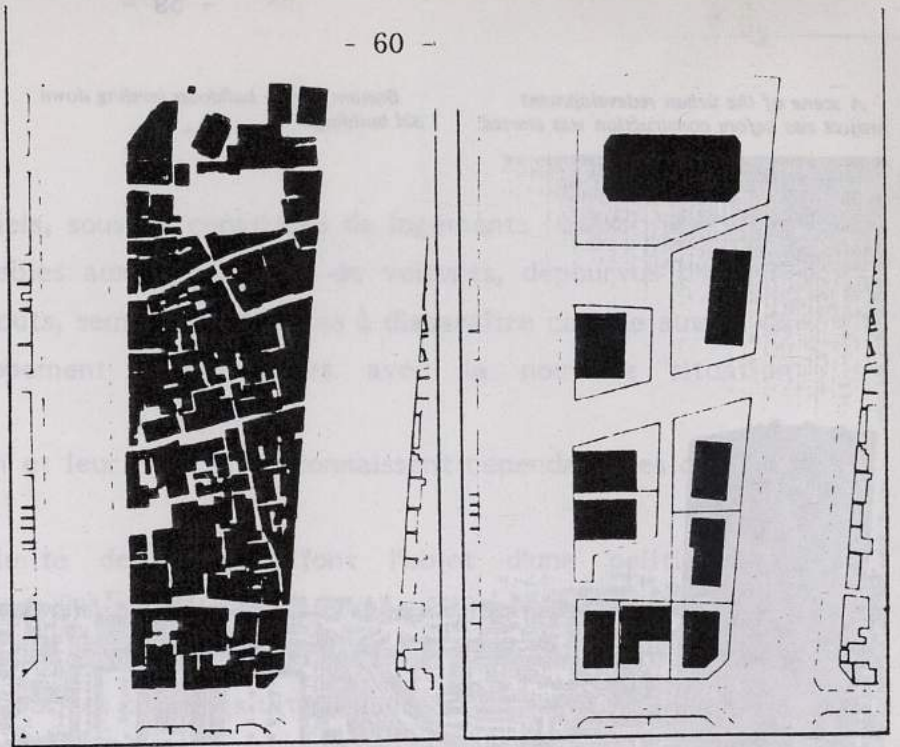
Bottom left: A bulldozer leveling down old buildings.

Bottom right: Ground works for construction of new buildings.



Destruction de tissus anciens dans le centre des affaires

瑞麟洞地區의
建物現況과
再開發事業計劃案



建築計劃
瑞麟洞 再開發事業計劃

PLANCHE XVII



PLANCHE XVIII

Exemple d'étude de quartier dans le centre des affaires, avant remodelage

Extrait d'un diplôme de "stratégie" d'amélioration de l'environnement...
1. Etat actuel du quartier d'habitat spontané - 2. projet du diplôme.

不良住宅地區 環境改善方案에 관한 研究

— 서울特別市 昌寧3洞地域을 中心으로 —

A STUDY ON THE STRATEGY OF ENVIRONMENTAL
IMPROVEMENT IN SQUATTER AREA.

서울大學校 大學院

建築學科

朱 石 中

ABSTRACT

A STUDY ON THE STRATEGY OF ENVIRONMENTAL
IMPROVEMENT IN SQUATTER AREA

ADVISED BY
PROF. YOON, JANG SUP

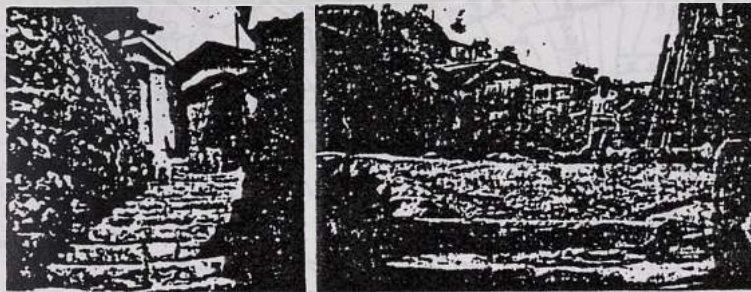
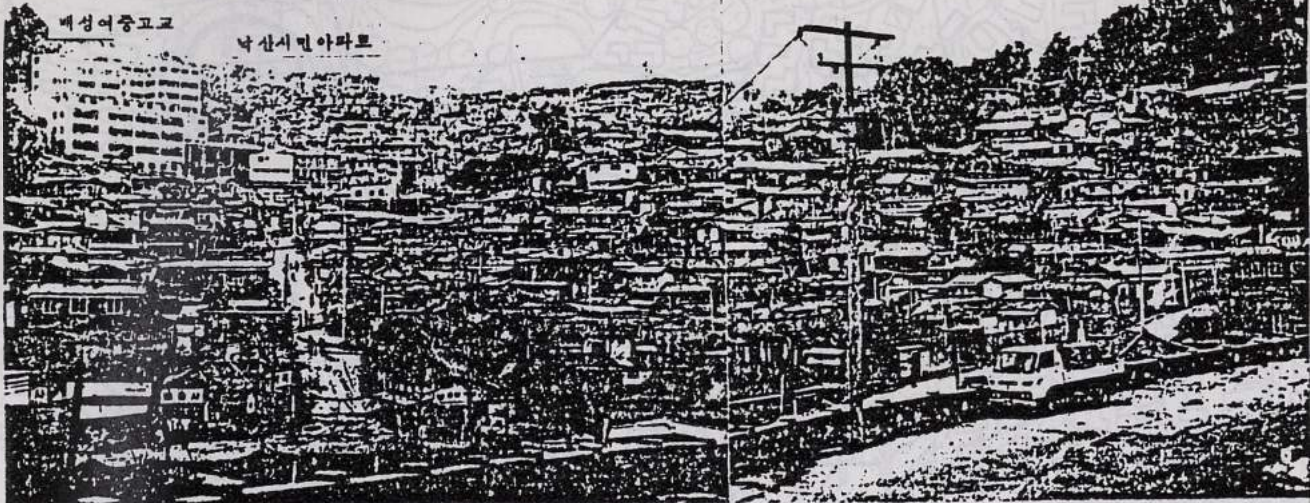
1981. 7. .

ZU, SEOK JOONG

DEPT. OF ARCHITECTURE
MASTER COURSE IN GRADUATE SCHOOL
SEOUL NATIONAL UNIVERSITY

PLANCHE XIX

영신국민학교

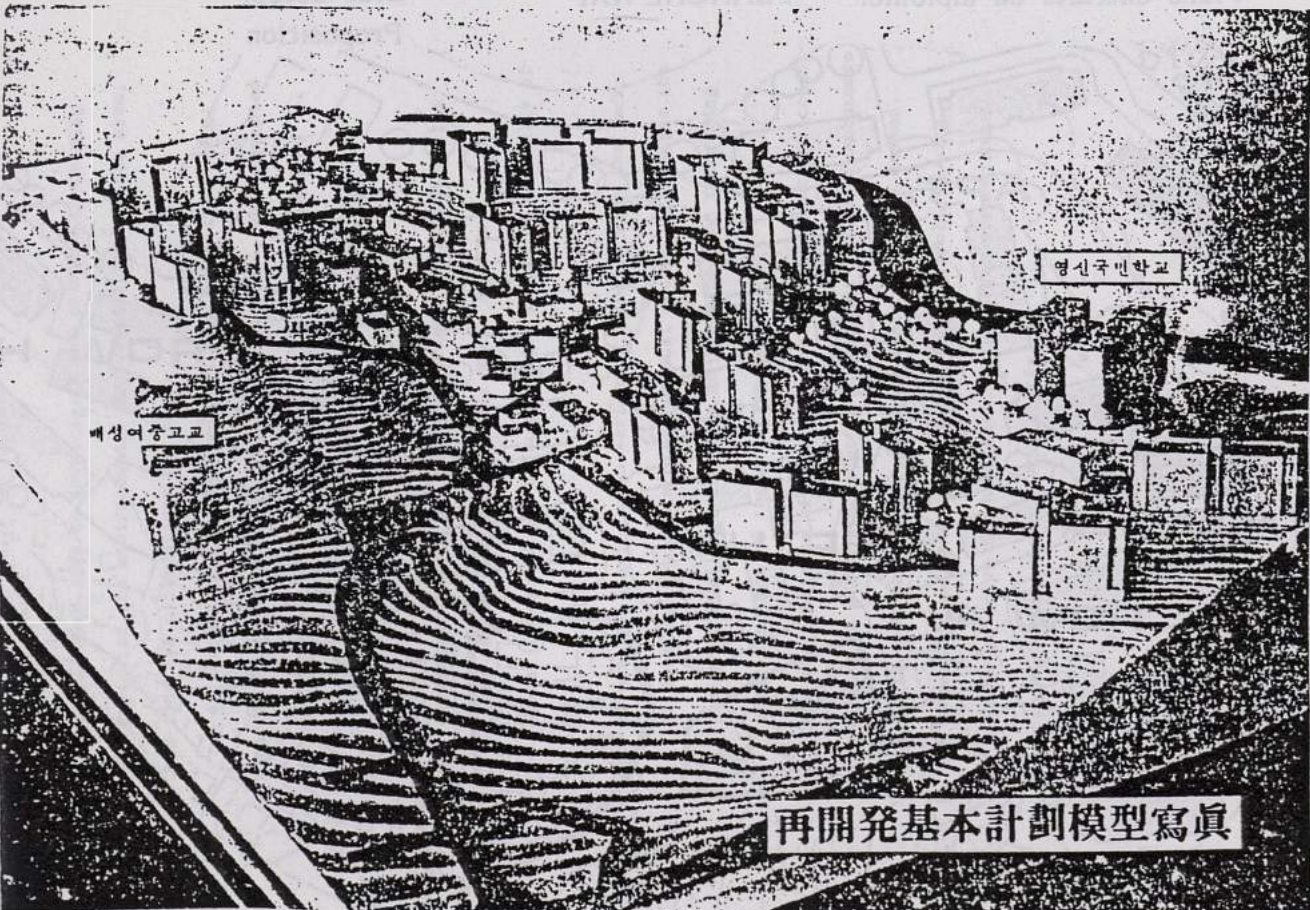


△동쪽에서 본 지구

◁골목과 민터

(1)

地區現況寫眞



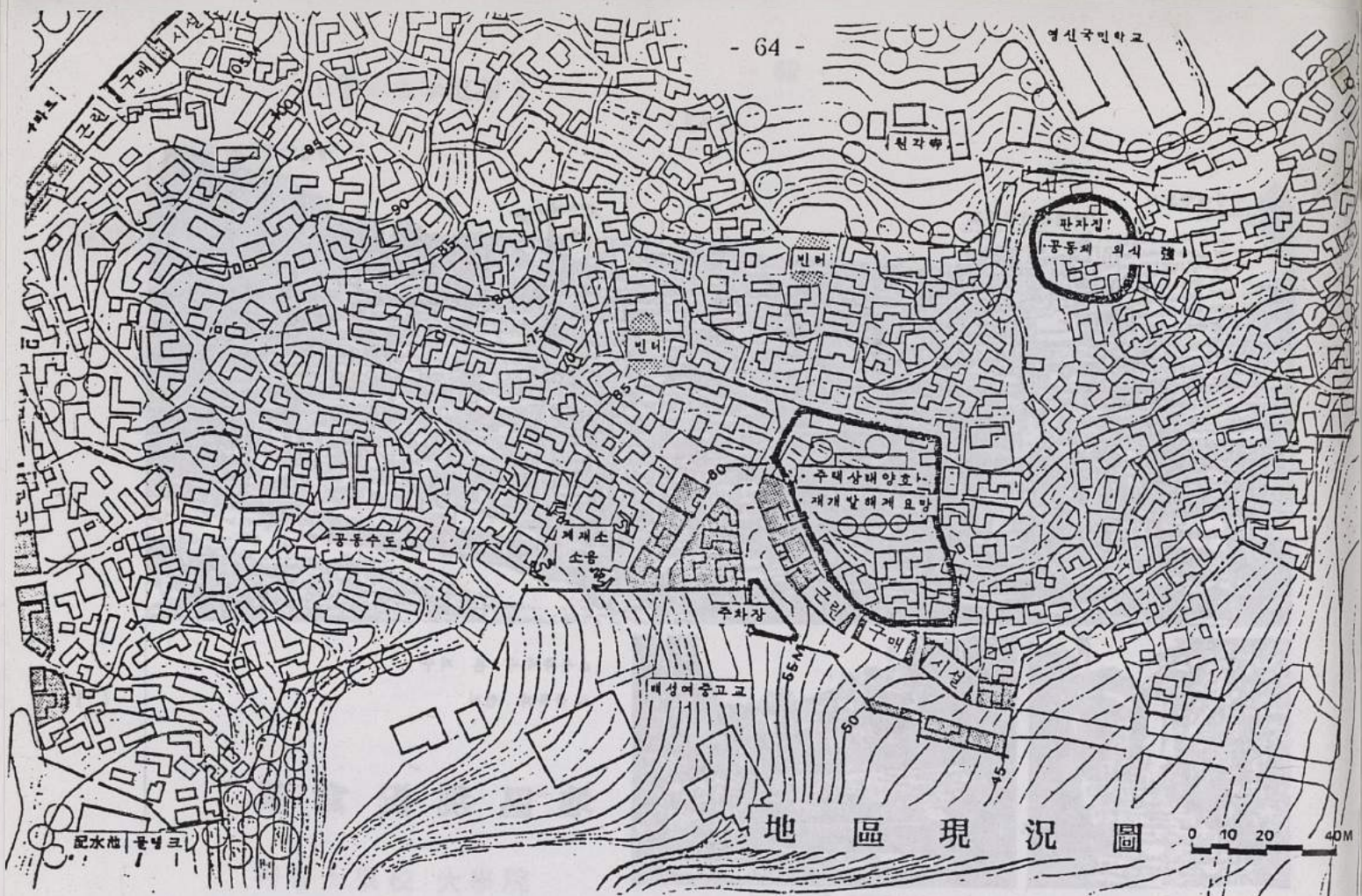
(2)

再開發基本計劃模型寫眞

PLANCHE XX

Extrait d'un diplôme de "stratégie" d'amélioration de l'environnement...

1. Etat actuel du quartier d'habitat spontané - 2. projet du diplôme.



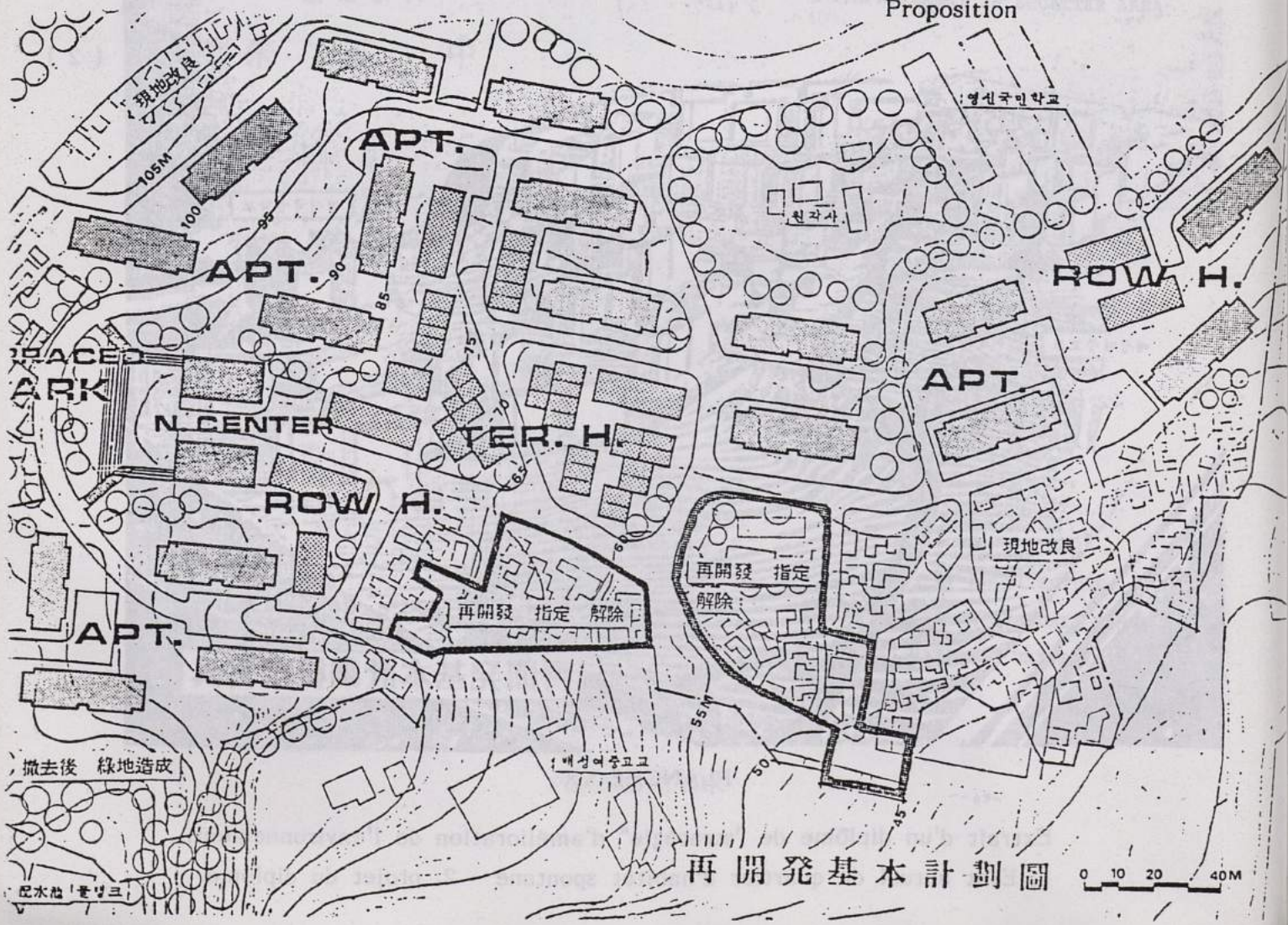
地區現況圖

Plans extraits du diplôme:

PLANCHE XXI

Etat actuel

Proposition



再開發基本計劃圖

This paper aims to investigate the problems concerning the policy of the environmental improvement in squatter area, and find the alternatives for them.

As a model of the case study, I have taken the renewal zone of Changshin 3 Dong, Jong Ro Ku, in Seoul, and attempted to seek out a prototype for the direction of the policy.

The process and result of the study is summarized as follows;

1. Our squatter area has positive properties differed from those of the slum in Europe or North America. Hence, it should not be apprehended simply as a penalty of city.

2. At present, having been seriously troubled with the lack of dwelling houses in city, we must prompt to increase the number of dwellings and have an importance on recovering their function of the existing houses.

And the habitants of squatter area need to maintain accessibility to C.B.D. in order to earn their living, furthermore it is even the minimum dwelling space that they demand. Therefore we have to change the existing policy which leads to drive the habitants to the other area without physical assurance of their life.

3. In such a point of view, the direction of the policy is to be as follows.

- (1) Extension of public housing investment for low-income group which can not afford their own dwelling house.
- (2) Constitution of the authority that deals with the problems concerning squatter area.
- (3) Establishment of policy in the direction of rehabilitation in the area.
- (4) To perform the policy gradually and on a small scale.
- (5) Self-help development which reflects the opinion of habitants.

4. The case study in regard of Changshin 3 Dong leads to the followings;

- (1) Area; 6.4 ha, Dwellings; 1,496 dwls.
Habitants; 7,358 persons.
- (2) The distance from here to city hall is 3.5km and the area is a valley made of rock, descending to east.
- (3) This area has various properties that a squatter area has, but the economic level of the habitants and the quality of the dwelling environment is better than others in the outskirts of the city, because the area has been formed before longer, and is nearer to C.B.D. In spite of the overcrowded living conditions, the

PLANCHE XXIII

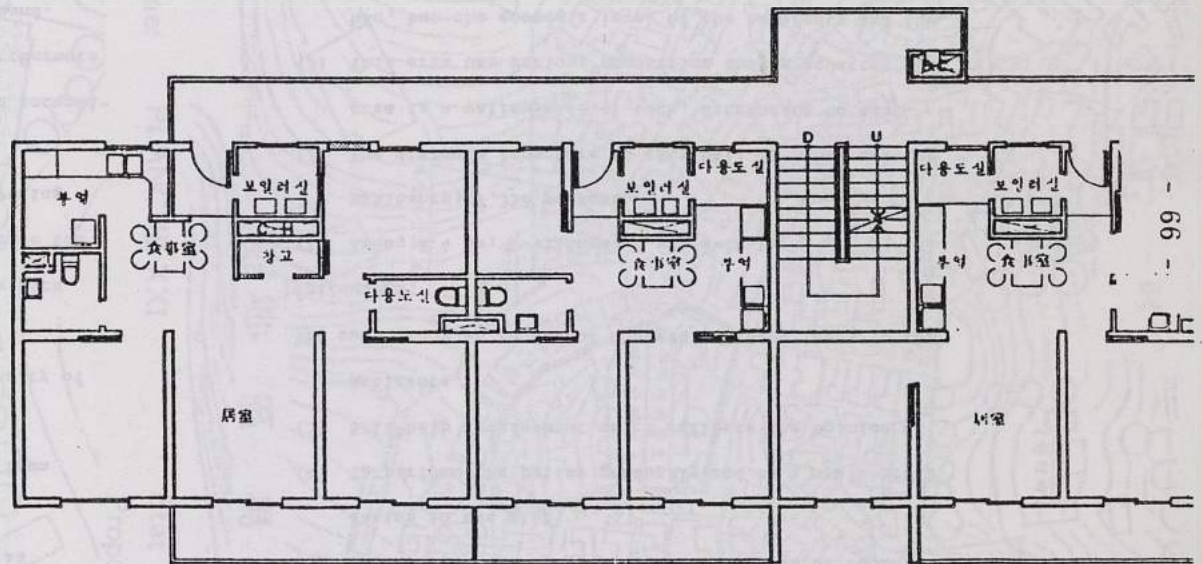
habitants don't want to leave the area.

5. Improvement plan of the environment on the proposed area is as follows.

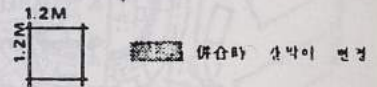
(1) For the present, 'the dwelling improvement and legalization' is more desirable, but in a long term, it is necessary to prepare the master plan of the environmental improvement on the area. And as the conditions are performed, the area has to be redeveloped gradually and through self-help organization, according to the opinion of the habitants.

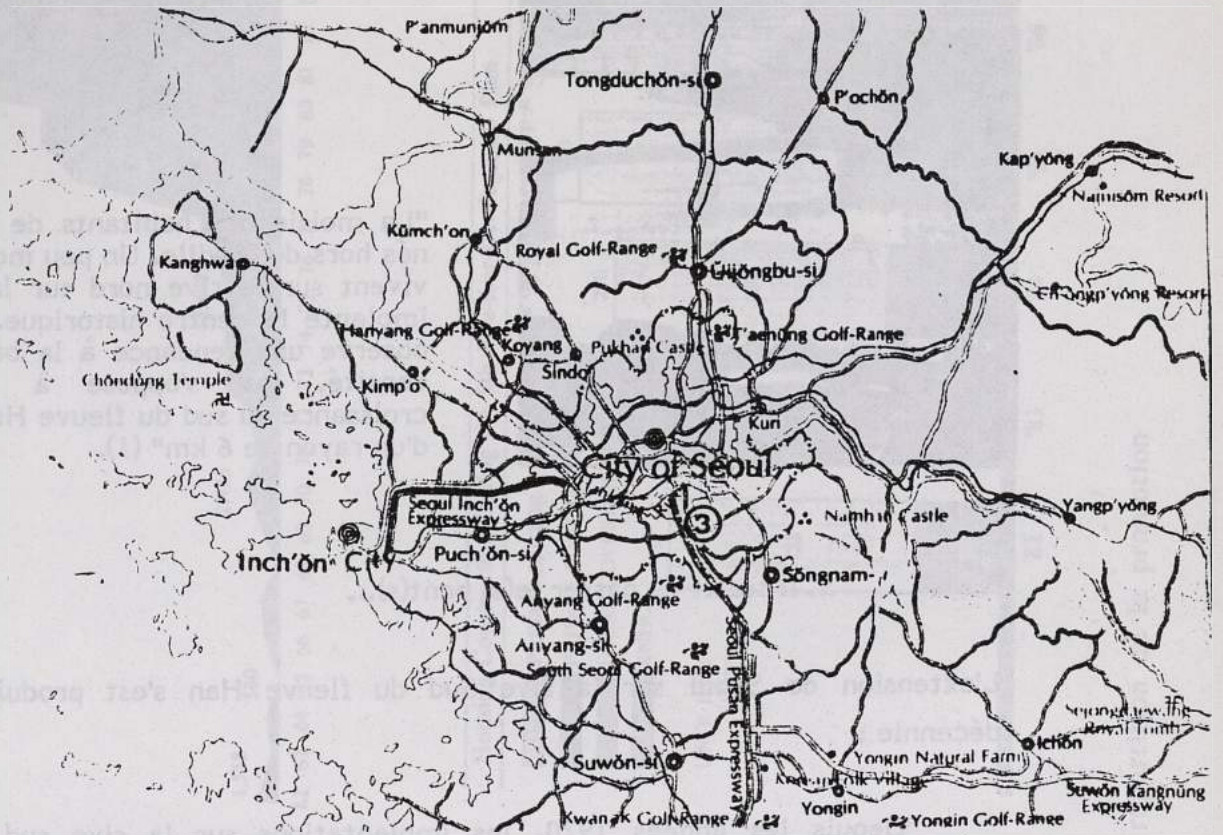
(2) On a view point of urban-planning, we have to develop the area into an residential district for the low-income group which take an accessibility to C.B.D. as a means of life.

And the main type of dwellings is to be of unitable 3 — 5 storied apartment.



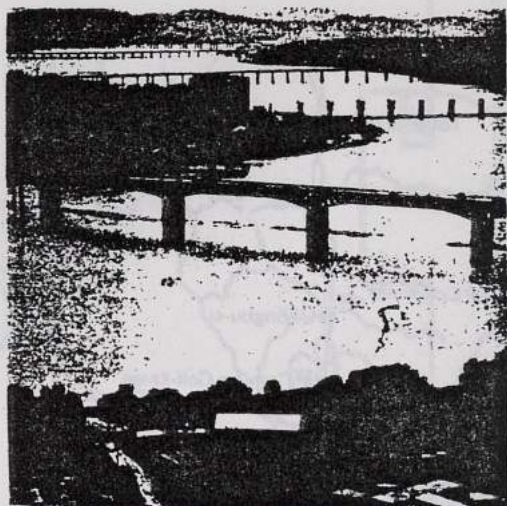
併合形아파트平面圖





1.3. LA VILLE SUD

- Les tissus
- Habitat Collectif
- Habitat Individuel



"La moitié des habitants de Séoul sont nés hors de la ville. Un peu moins des 2/3 vivent sur la rive nord sur laquelle est implanté le centre historique. Mais on y observe une tendance à la baisse de la densité, qui s'oppose à une forte croissance au sud du fleuve Han, à partir d'un rayon de 6 km" (1).

... Il suffit de passer le(s) pont(s)...

L'extension de Séoul sur la rive Sud du fleuve Han s'est produite en une décennie :

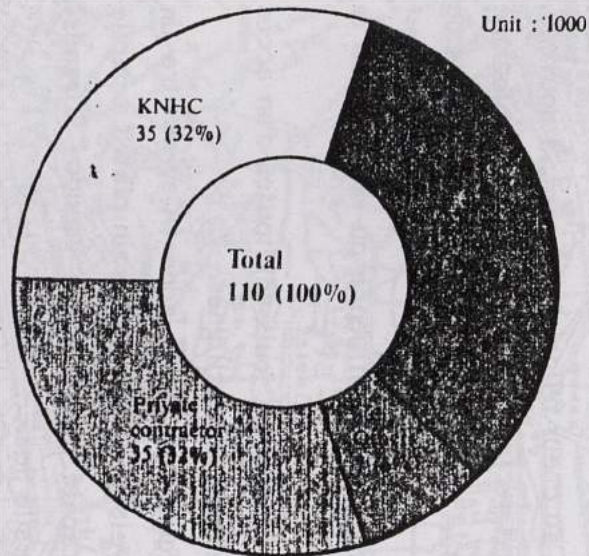
"Depuis les années 1970, les implantations sur la rive sud sont massives, en réponse notamment à la volonté de déplacer le centre de gravité de la ville vers le sud. Ainsi la construction résidentielle est interdite dans le centre, la hauteur des immeubles de bureaux étant pour sa part limitée. Sur le reste de la rive nord, la priorité est donnée aux habitations individuelles" (2).

Nous avons vu dans la zone Nord comment l'habitat s'enchevêtre horizontalement en envahissant tout l'espace entre les montagnes, en reproduisant un mode d'habitat conforme, semble-t-il aux habitudes anciennes, mais fortement obéré par la précarité des conditions de confort. Sur la rive Sud, le paysage des zones résidentielles offre, en apparence, le spectacle d'une totale mutation spatiale, organisée autour de trois pôles de développement : à l'Est, l'emplacement des stades et équipements prévus pour les prochains jeux olympiques, au Centre, et à l'Ouest, à partir de l'aménagement de l'île en cité administration sur le fleuve Han. Le réseau des voiries principales dessine une trame orthogonale aux mailles très larges dont l'échelle mystifie lors de la lecture des cartes. Il distribue des aires résidentielles et peu près également répartis en habitat collectif et habitat individuel - l'habitat collectif, organisé en longues files d'immeubles régulièrement orientés de façon dominante vers le sud, fait irrésistiblement penser au terme de "Grand Ensemble".

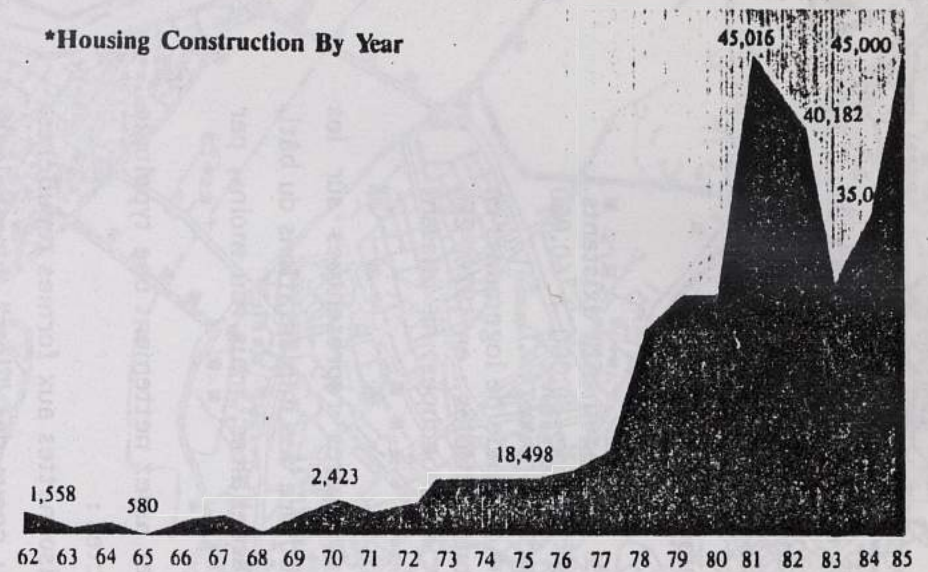
(1) Cahier de l'IAURIF (op.cité).

(2) Id.

Public Housing Construction in 1984



***Housing Construction By Year**

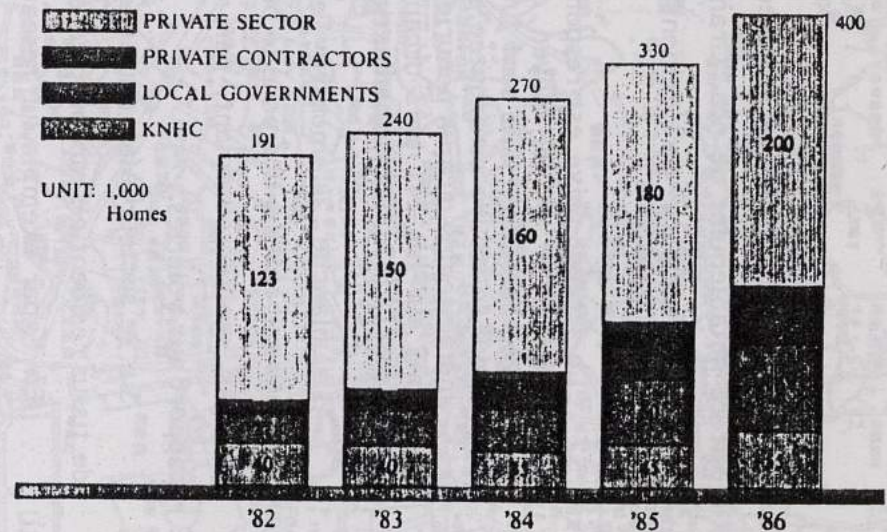


***Housing Construction By Area**

***Total Construction: 293,037**

Seoul	86,393
Busan	15,346
Daegu	16,195
Incheon	17,808
Gyung Gi Do	56,696
Gangwon Do	10,190
Chung Cheong Buk Do	7,186
Chung Cheong Nam Do	10,056
Jeon Ra Buk Do	12,672
Jeon Ra Nam Do	20,590
Gyung Sang Buk Do	15,437
Gyung Sang Nam Do	23,658
Jeju Do	810

Housing Construction During the 5th Five-Year-Development Plan



Malgré l'uniformité architecturale et la monotonie des implantations, il diffère notablement de nos "Grands Ensembles", à commencer par son statut : presque tout le parc de logements est en accession à la propriété :

"Le secteur privé est responsable de 87,8% des logements existants. Le rythme annuel moyen de construction est de 50.000 à 60.000 logements, dont 80% sont financés par le secteur privé, (...). Séoul se trouve confrontée à une très forte demande de logements en même temps qu'à une pénurie de terrains constructibles : en 1970, 220 km² sur les 241 km² urbanisables étaient déjà occupés, ne laissant que 21 km² pour l'urbanisation future" (1).

La planche 24 montre l'emplacement des aires représentées sur les planches suivantes à une échelle permettant la lecture des implantations du bâti, non pas, malheureusement, par rapport aux parcellaires, mais, du moins, par rapport aux voiries.

Sur le secteur A(a), nous voyons se dessiner assez nettement une typologie de tissus résidentiels aux propriétés assez distinctes :

En 1, par exemple, un réseau serré de maisonnettes aux formes régulières, parfois juxtaposées les unes aux autres jusqu'au coeur des "îlots", morphologie s'expliquant vraisemblablement par un mode d'urbanisation de "cité d'urgence", offrant un faible niveau de confort. La voirie sinueuse épouse le relief.

En 2, un lotissement de résidences privées de superficie moyenne, non mitoyennes, alors qu'en 3 la "mitoyenneté" des maisons permet une superficie moyenne plus importante des maisons figurées. Lorsque l'épaisseur de l'îlot est importante, les accès aux maisons situées au coeur d'îlots consistent, à nouveau, en ruelles aboutissant à des impasses : malgré la transformation morphologique des tissus, on peut retrouver des traits de la topologie des tissus résidentiels de la partie nord de Séoul.

En 4, c'est la voirie qui devient irrégulière (influence du relief) mais le bâti reste du type bloc régulier.

En 5, des résidences de taille plus importantes jouissent toutes d'un accès direct à la voirie principale, en longs alignements rectilignes.

La zone (A)b1, non loin, géographiquement, de la zone (A)a, montre un réseau de voirie régulier en damier se développant sur un terrain plat. La partie Nord (notée "1)) de cette zone cartographie deux de ces pseudo- "Grands-Ensembles", systématiquement orientés vers le Sud.

(1) Cahier de l'IAURIF, (op.cité).



PLANCHE XXV a

Exemple de tissus urbain dans la partie sud-est de la ville: habitat individuel, spontané ou résultant d'opérations privées - voiries irrégulières.

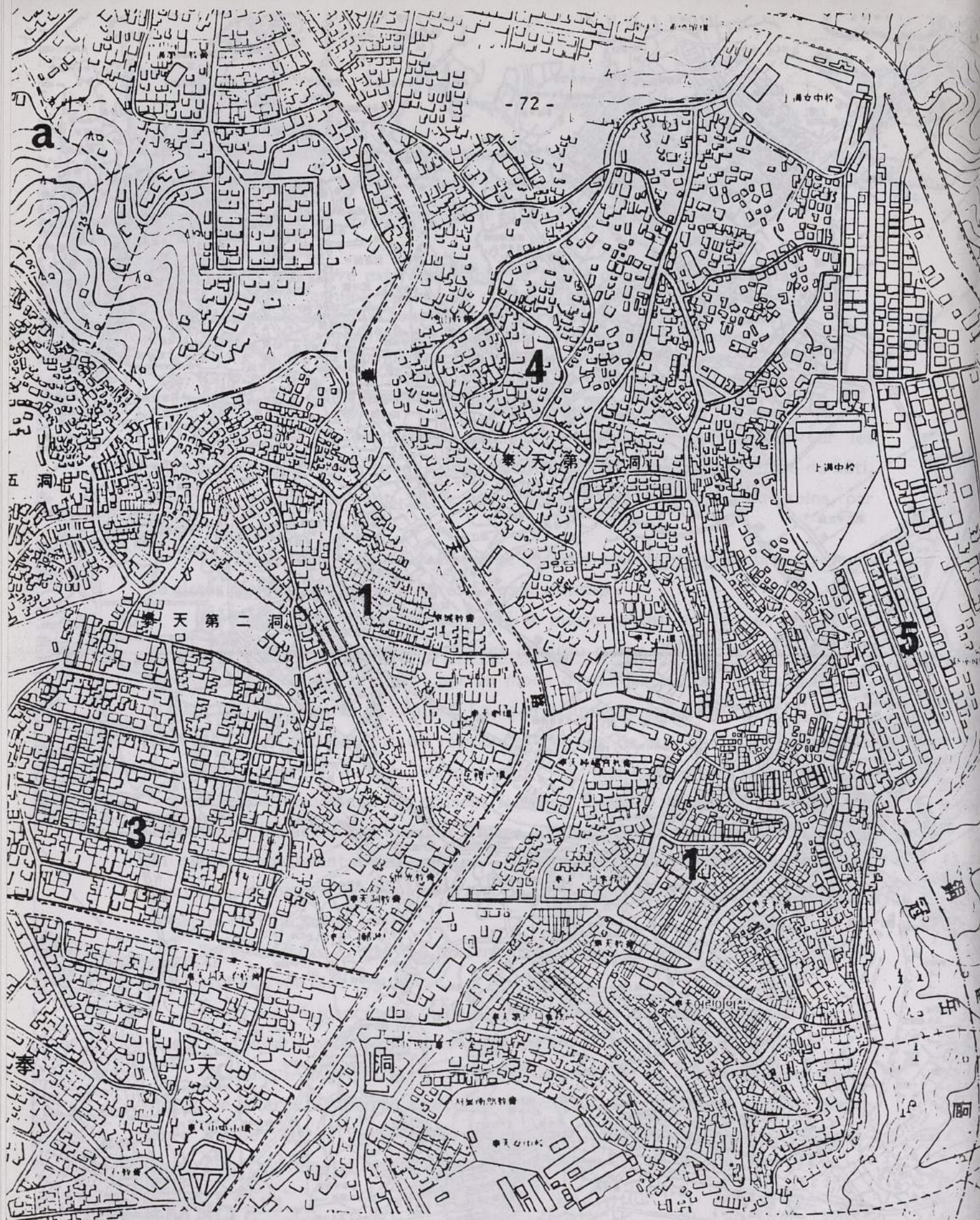


PLANCHE XXV. b
Exemple de tissus urbain dans la partie sud-est de la ville: habitat individuel spontané ou résultant d'opérations privées: voiries irrégulières.



PLANCHE XXVI
Tissus urbains dans une zone de la Ville Sud: habitat individuel et collectif: voiries régulières récentes.



PLANCHE XXVII

(A)b2 Habitat individuel, urbanisme spontané en bordure des grandes opérations viaires.

En 2, on aperçoit deux "barres" aux façades orientées Est-Sud. Sans transition, les "carrés" voisins sont occupés par des maisons individuelles, tandis qu'en 4, sur de faibles hauteurs, des résidences importantes s'inscrivent dans un réseau viaire plus souple.

La zone (A)b2, située entre A et B1 (cf. Pl.24), offre un aspect très différent : des zones d'habitat (1) mais desservis par l'unique voie principale, étroite et sinueuse, constitués de maisons de très petites dimensions - voir la partie gauche en bas de la carte - occupant encore le terrain laissé libre par les grandes opérations d'urbanisme (2) développant leur pavage régulier de l'espace urbain par les maisons individuelles.

La planche 28 permet de mettre en évidence la différence saisissante entre le mode d'urbanisation et les morphologies urbaines de la rive Nord, et ceux de la partie "Centrale" (et aussi la partie Ouest, sur laquelle on distingue l'emplacement des Stadiums des prochains Jeux Olympiques) de la Rive Sud. Les pointillés délimitent en a et b les aires urbaines représentées sur les planches suivantes.

Par exemple, la planche (B)a est assez représentative de zones entièrement occupées par l'habitat résidentiel, (1) ou les "équipements". L'école (2) et le marché couvert (3) ne se repèrent que par une différence de taille. Il est intéressant de remarquer que l'Ecole est située au coeur du quartier délimité par les grandes artères, comme dans les quartiers (moins importants en superficie), de la zone Nord.

En 4, au pied d'une colline encore faiblement bâtie (5) deux "palaces", parfaitement "modernes", se repèrent non seulement par leur situation élevée, mais aussi par le fait que leurs nombreux étages contrastent encore plus vivement avec les toitures des maisons individuelles qu'ils surplombent. En (B)b, à nouveau, la juxtaposition sans transition du collectif (2) et de l'individuel (4). En 3, l'habitat individuel semble s'être dispersé sans attendre la viabilisation des routes. Maints détails mériteraient d'être relevés sur ces cartes, et pourraient constituer à eux seuls une petite étude, comme par exemple le mode d'occupation et d'implantation des bâtiments aux angles de carrefours (1).

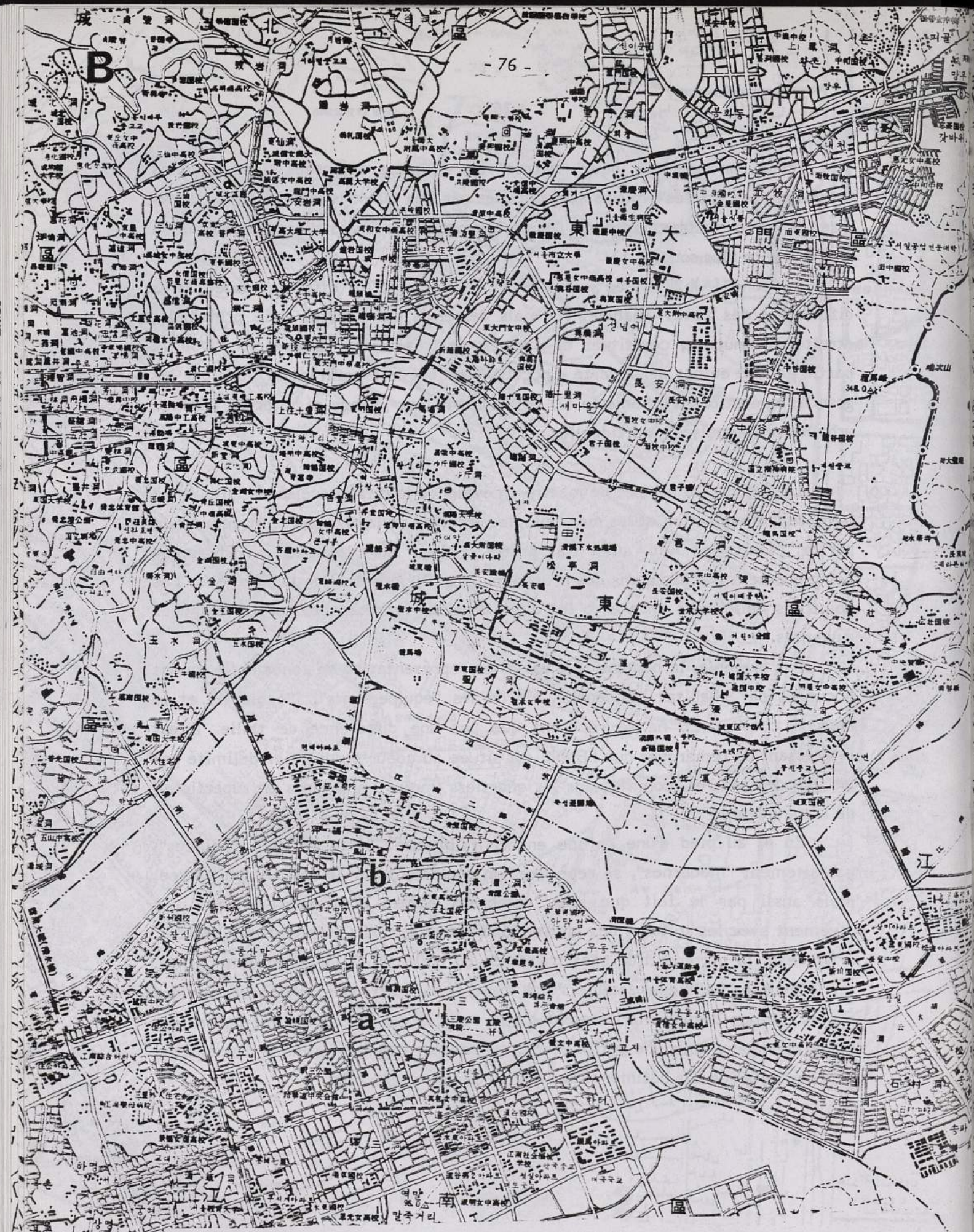


PLANCHE XXVIII

Partie centre et ouest de Séoul: plan de situation de deux fragments de tissus urbains étudiés en .a. et .b., (voir pages suivantes au 1/3.000°)



PLANCHE XXIX

(B)a. Tissus résidentiel individuel récent avec parcelles encore libres. (驛三第一洞)

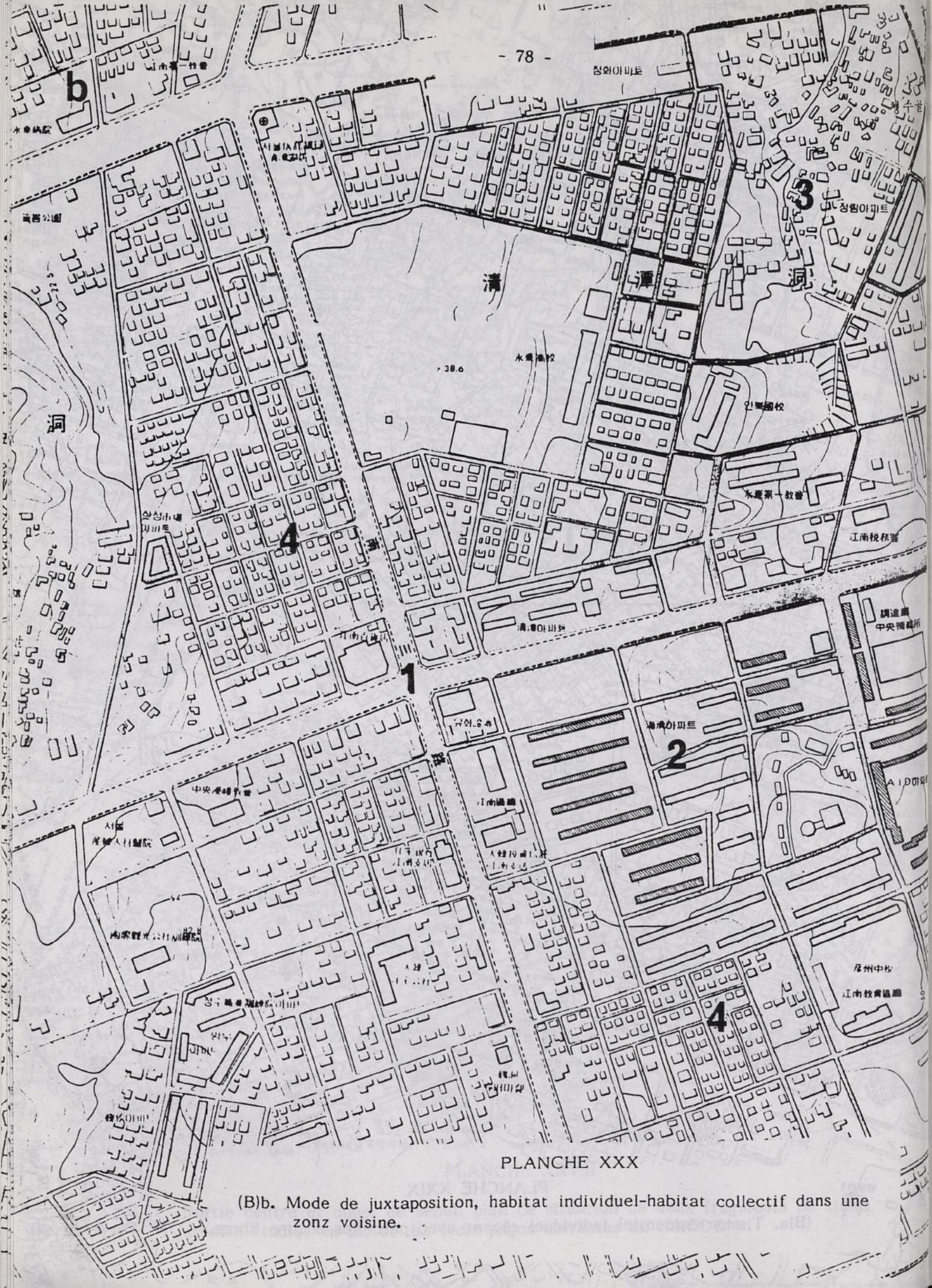


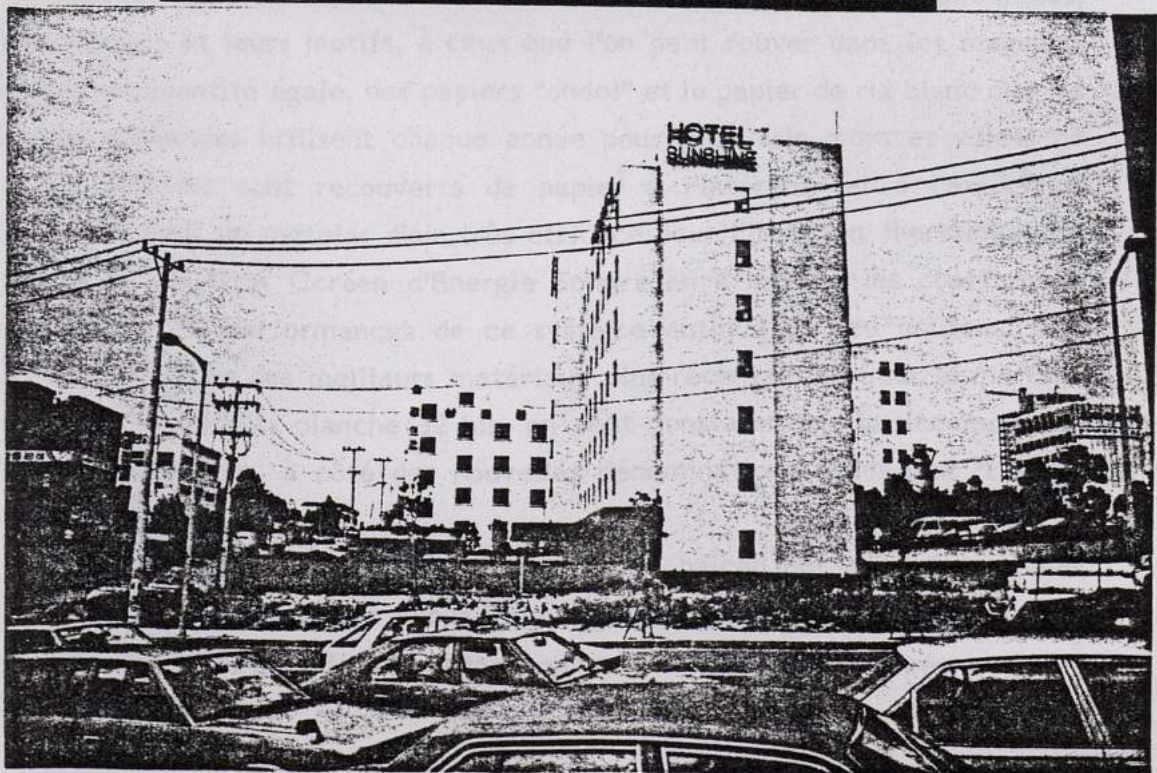
PLANCHE XXX

(B)b. Mode de juxtaposition, habitat individuel-habitat collectif dans une zone voisine.



Quartiers sud:

1. Immeuble de bureau (1985)
2. Deux hôtels,
 - au premier plan: hôtel de style occidental (pour l'intérieur)
 - derrière: hôtel de style doréen (chambres avec "ondol").



Les photos de la page suivante tentent de montrer la vacuité du tissu urbain ainsi engendré.

Nous avons réunis sur les planches suivantes quelques extraits de la brochure publiée par le KNHC (Korean National Housing Construction). On trouvera sur la planche 23 quelques données statistiques sur leurs activités, notamment la courbe des constructions par année : le véritable bond se situe entre 1977/78, et à nouveau en 80/81 (suivi, il est vrai d'un retour au niveau des années 78) puis en 1985 : c'est dire que le paysage urbain est en cours de constitution et que certains de ses éléments ne peuvent encore être appréciés.

L'HABITAT COLLECTIF

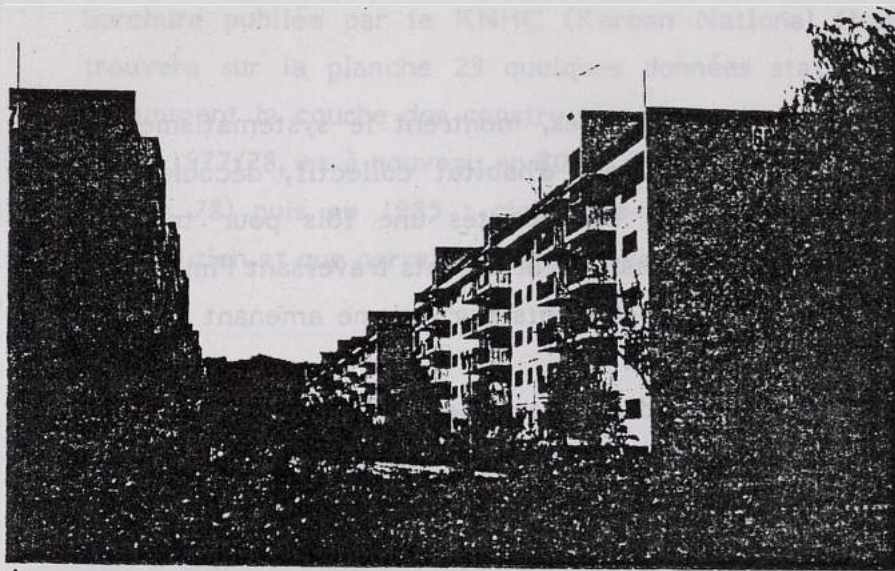
Les photos aériennes, ou les maquettes, montrent le systématisme des plans masses de la plupart des opérations d'habitat collectif, découlant de quelques principes qui semblent avoir été adoptés une fois pour toutes : orientations des façades principales au Sud, appartements traversant l'immeuble, limitation en hauteur prescrits par les règlements d'urbanisme amenant là aussi, régularité et uniformité du paysage visuel.

Rappelons que la quasi-totalité des appartements ainsi offerts sont en accession à la propriété, et que les prix au mètre carré sont à peu près au niveau des prix pratiqués dans la proche banlieue parisienne.

Sur le plan de la conception intérieure des appartements, quelques traits spécifiques apparaissent à la lecture attentive des plans reproduits, qui gagneraient à être assortis d'une coupe à hauteur des entrées, jamais aménagées de plein pied avec les paliers : c'est là que l'on troque les chaussures "de ville" contre des chaussures d'intérieur. L'opposition entre pièces planchéiées et "ondol" au sol recouvert de papier huilé étanche qui structure les espaces intérieurs des maisons coréennes "traditionnelles", se retrouve pratiquement toujours dans les appartements récents. Le papier huilé est remplacé par des feuilles du linoléum qui l'imitent à s'y méprendre. Les magasins spécialisés en revêtements intérieurs offrent d'ailleurs, à côté des papiers peints semblables, par leur texture et leurs motifs, à ceux que l'on peut trouver dans les magasins européens, en quantité égale, des papiers "ondol" et le papier de riz blanc que les ménagères coréennes utilisent chaque année pour recouvrir murs et volets de bois. Ces derniers sont recouverts de papier à l'intérieur et à l'extérieur, emprisonnant ainsi un matelas d'air très efficace pour l'isolation thermique. Un technicien de l'Institut Coréen d'Energie Solaire en a mesuré les coefficients thermiques, et les performances de ce système antique et peu coûteux sont comparables à celles des meilleurs matériaux plus récents offerts sur le marché. Sur les plans reproduits planche 32 bis, on peut constater que la dénomination "ondol" est conservée, à côté des nouvelles dénominations telles que "Living-Room", "Bed-Room", etc...

Le "living-room", ouvert directement sur le balcon par de grandes baies vitrées - en général coulissantes - nous n'avons pas eu, pour notre part, à observer de système d'ouvertures à deux ouvrants, comme dans les pays européens : baies

1. Banpo Apartment Estate.



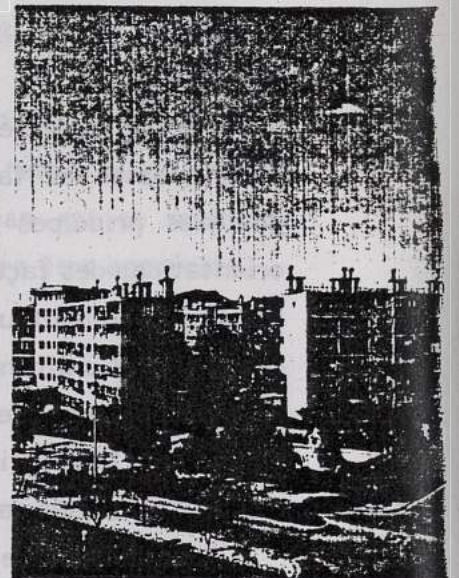
1

2. Jamsil Apartment Estate. Being located at riverside. This area was often inundated during rainy season. But it is now turned into a beautiful housing estate.



2

3. The first flats constructed by the KNHC and Mapo Apartment Estate was marked a new epoch in housing construction in Korea.



3

4. Namsan high-rise apartment rented for foreigners.



4

A spacious garden in Jamsil High-rise Apartment Estate.



PLANCHE XXXI - Opérations "Habitat Collectif"

Extraits de la brochure éditée par le KNHC.

洪 忠 大
HONG, SHA CHEON



1946. 일본대학건축공학과(현,
제 2 공학부) 졸업

1963-73.
한양대학원 석사 및 동아
대학원 박사과정 이수

1975. 공학박사

1954-현재
한대, 중대, 연대, 홍대,
시립산대 및 대학

재료공학강의
1955-68.

고등고시 위원

1961-68.
대한주택공사 건설, 연구
담당이사

1966-74.
건축사고시위원

1966-80.

1976-현재
대한건축학회참여이사

1920. Born in Seoul
1946. Graduated from Dept. of
Architectural Engineering
Nippon University

1963-73.
Obtained a master

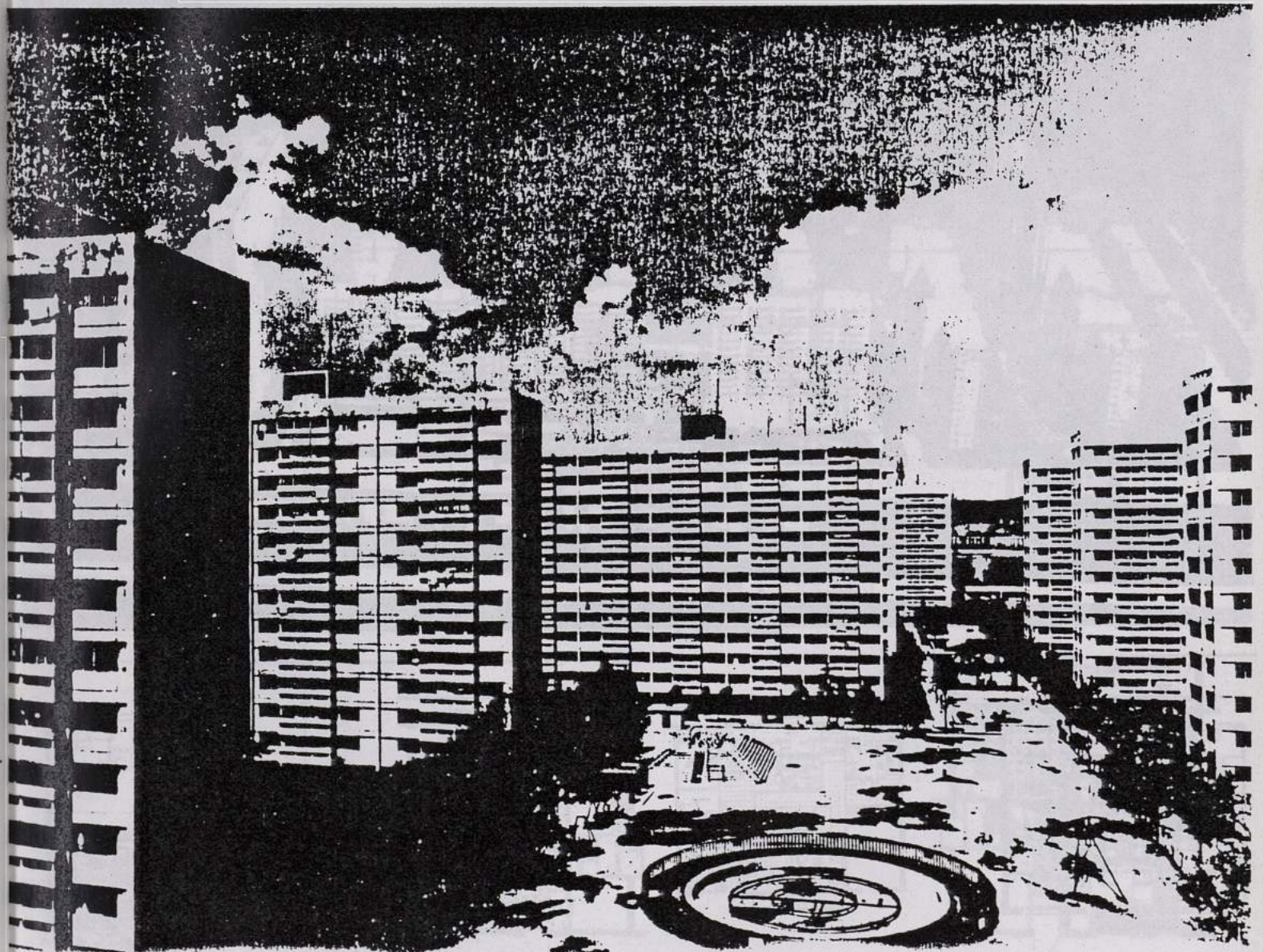
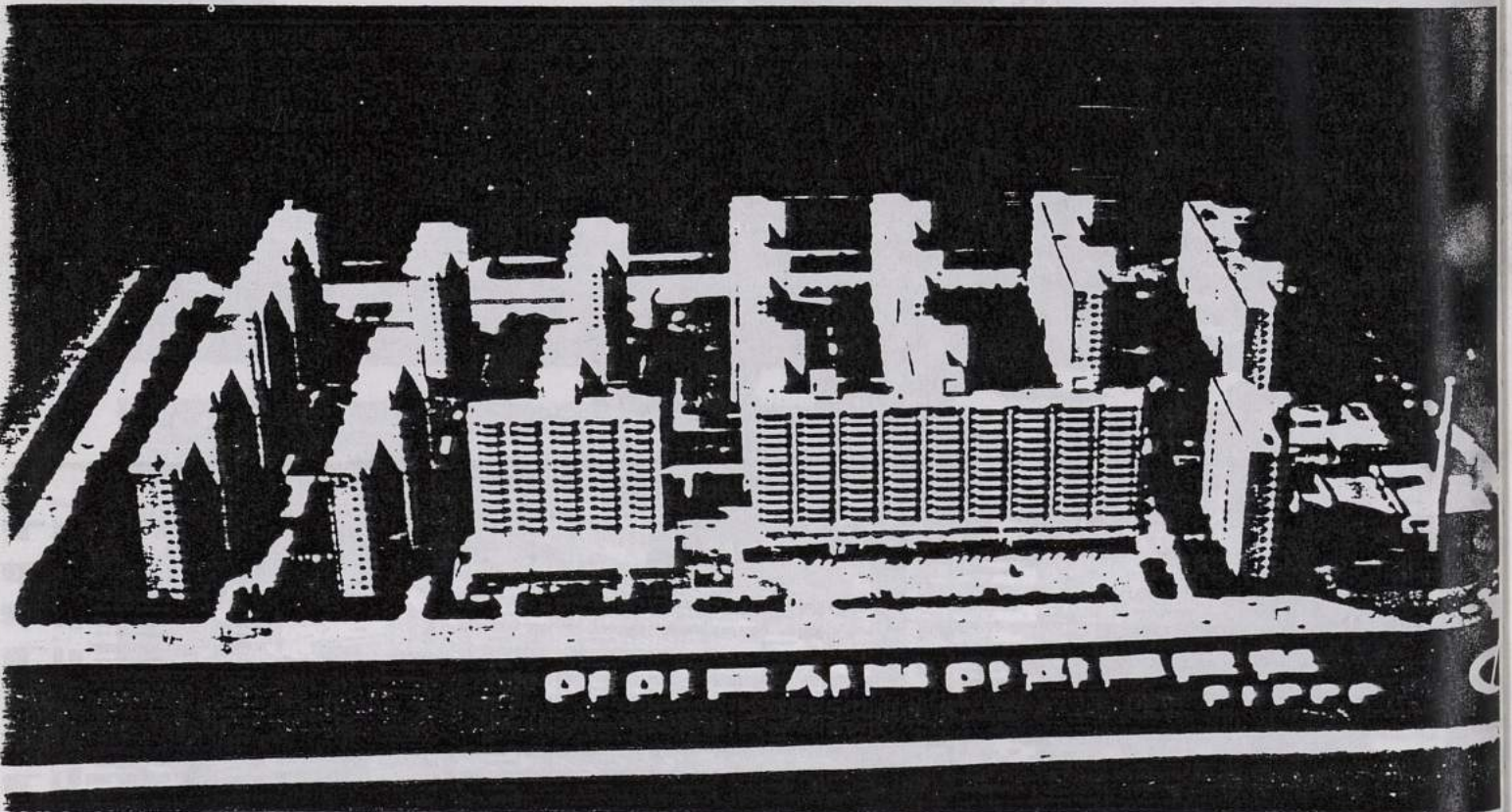
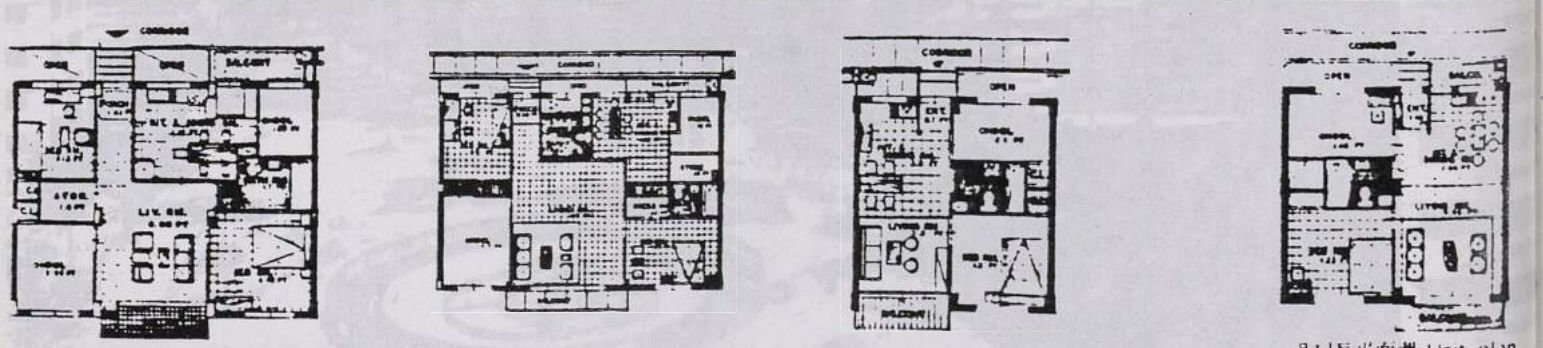


PLANCHE XXXII
"KOREAN ARCHITECTS" '80, p.64.

degree in Hanyang University	Seoul Industrial College	1966 - 74.	the Architectural Institute of Korea
75. Doctor of engineering	1955 - 68.	Committee-man of the Registered Architect Examination Committee	
54 - Present	Committee-man of the Higher Civil Service Examination Committee	1966 - 80.	
Lecturer at several colleges and graduate schools; Hanyang University, Chungang University, Yonsei University, Hongik University and	1961 - 68.	Committee-man of the Technical Expert Examination Committee	
	Director, the Architecture and the Research Part of National Housing Corporation	1976 - Present	
		Participating Director of	



모형사진



유니트平面圖 Unit plan

PLANCHE XXXII bis
(suite de la planche précédente)

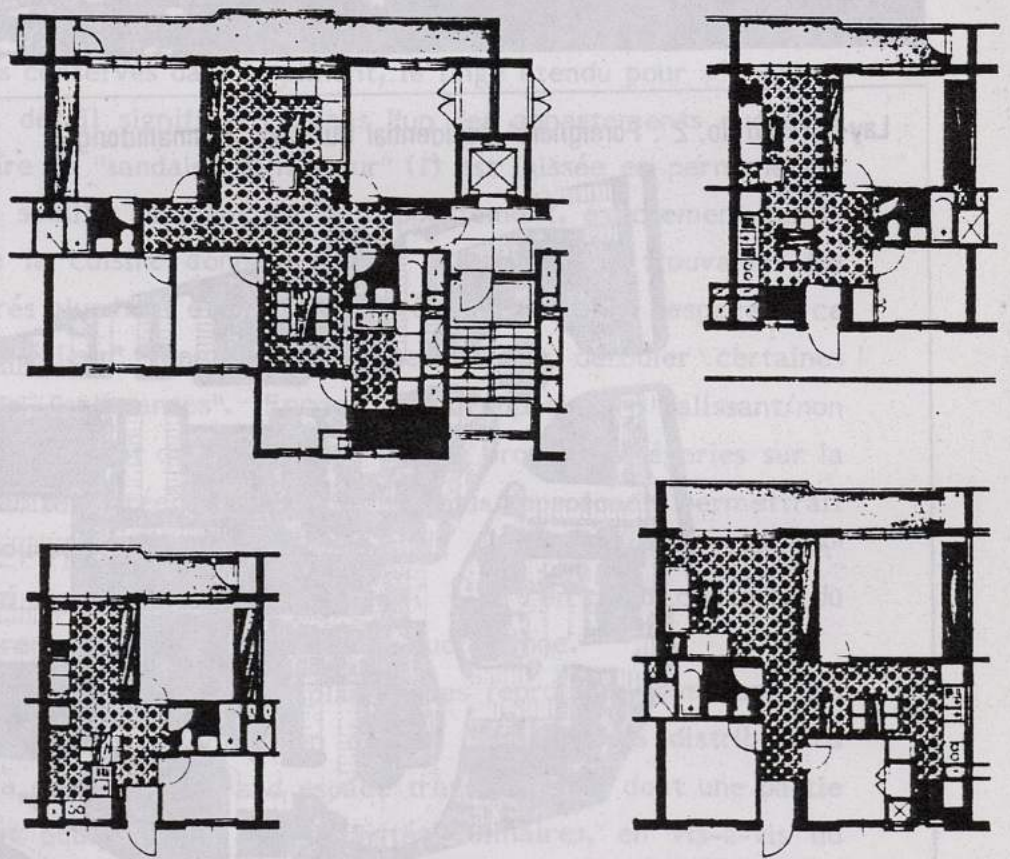
삼부 대전 아파트
SAMBU APARTMENT

대지 위치 : 대전시 중구 대평동
 대지면적 : 153,669M²
 연면적 : 323,000M²
 구조 : 철근콘크리트 造
 지상15층, 지하1층
 외부 마감재 : 수성페인트
 설계 : 1978년
 준공 : 1981년 8월

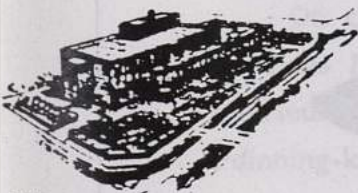
Location : Taepyeong-dong
 Jung-gu, Taejon
 Site Area : 153,669M²
 Total Fl Area: 323,000M²
 Structural System: Reinf. concrete
 15 storeys &
 basement 1fl.
 Exterior Material: Water Paint
 Date Designed: 1978
 Date Completed: Aug. 1981



鳥瞰圖 Aerial view



유니트플랜 Unit Plan



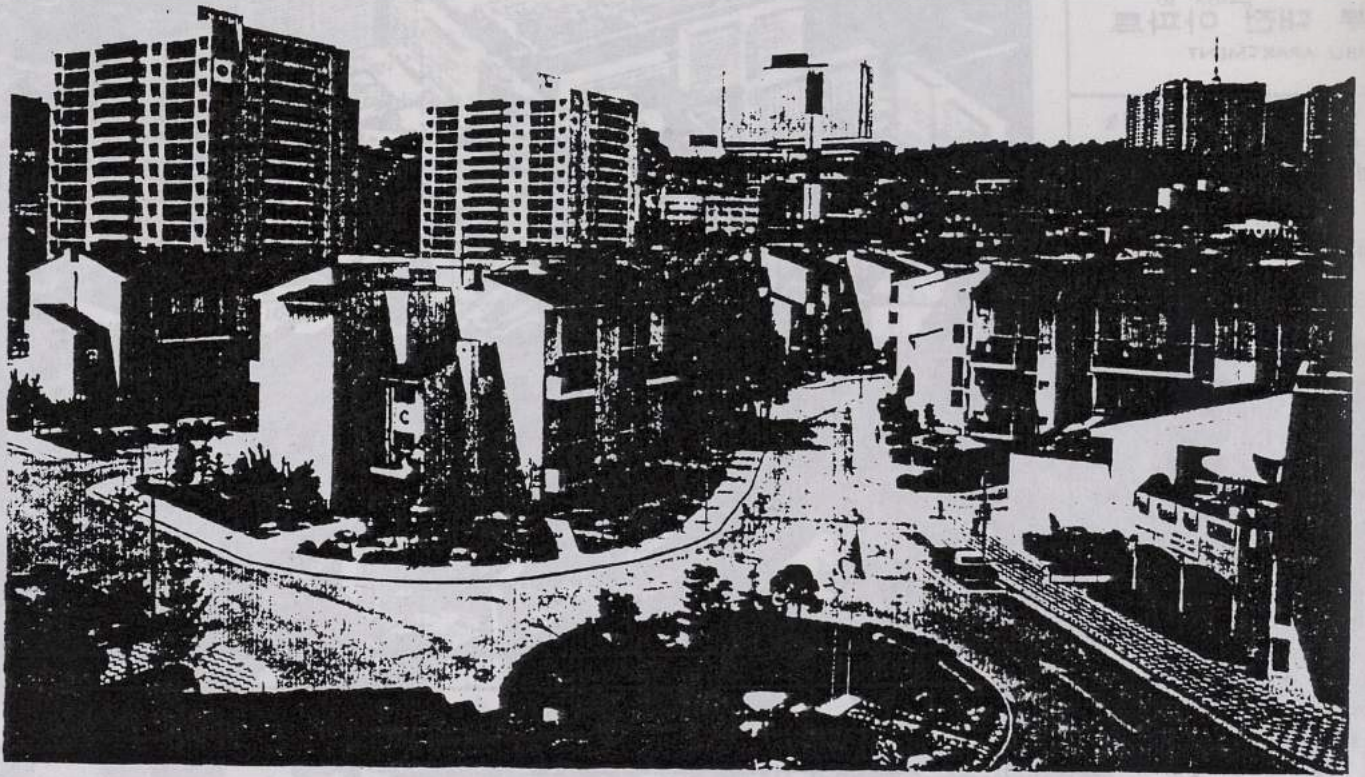
商街透視圖
 Perspective of shopping center

PLANCHE XXXIII

"KOREAN ARCHITECTS" '80, p.162.

*Hannam Foreigners' Apartment Estate,
features row-houses and high rise
apartments.*

- 86 -



Lay-out Plan No. 2 : Foreigners' Residential Quarters, Hannamdong

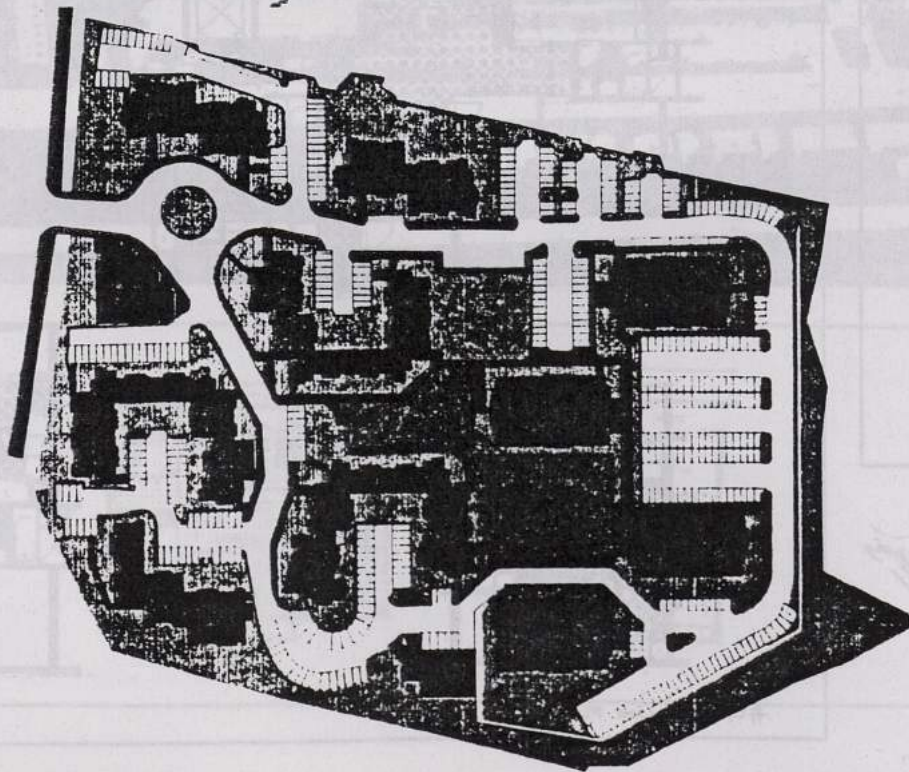


PLANCHE XXXIV

"KOREAN ARCHITECTS" '80.

à double vitrages, volets de bois, coulissant sur des rails, au sol et au plafond, juxtaposés sur une certaine épaisseur, augmentée, à l'intérieur des pièces, par les rails des rideaux et doubles rideaux) tient une place (presque) médiane, séparant le "Bed-room" de l' "ondol", rappelant l'emplacement "intermédiaire" des pièces à "maru" () dans l'habitat "traditionnel", et leur ouverture optimale sur l'espace extérieure, permettant, l'été, de supporter la chaleur du climat.

La cuisine, aménagée, désormais, "à l'occidentale" (ce mot ici, de peu de sens) c'est-à-dire avec évier et plans de cuissons à hauteur, et plancher de plain pied avec le reste de l'appartement (alors que dans l'habitat "traditionnel", le système de chauffage lié aux foyers de la cuisine impose un sol en contre-bas) est présentée, en Corée, comme contribuant à la "libération de la femme".

Sur la planche 35, nous avons surchargé le dessin des plans donnés par le KNHC de flèches et de cercles destinés à attirer l'attention du lecteur sur des détails toujours très significatifs d'aménagement de l'entrée ou d'annexe du balcon desservant la cuisine : ce balcon est réinvesti le plus souvent à la façon des "cours" dans le modèle "traditionnel" : on y trouve les jarres de poterie brune contenant les légumes conservés dans le piment, le linge étendu pour sécher, ou même pour s'aérer... détail significatif dans l'un des appartements que nous avons visités, une paire de "sandales d'intérieur" (1) est laissée en permanence, de manière à ne pas souiller le plancher de l'appartement, exactement sur le seuil de la porte de la cuisine donnant sur le balcon, où se trouvaient les éléments déjà énumérés plus haut et une machine à laver le linge : l'espace de ce balcon-là est un "extérieur" fonctionnel où peuvent se dérouler certaines opérations ménagères "salissantes". Encore que l'opposition "salissant/non salissant" ne soit probablement que le placage de nos propres catégories sur la réalité des modes d'habiter coréens. Une recherche plus approfondie permettrait sans doute de découvrir que nous sommes là dans l'espace "féminin" correspondant à ce qui se déroule dans l' "anch'ae" () en ce qui concerne du moins les activités purement domestique de la vie quotidienne.

On constatera, sur l'échantillon de plans types reproduits, que l'une des solutions les plus fréquemment adoptés, en ce qui concerne les distributions intérieures, consiste à dessiner un grand espace traversant (2), dont une partie ("dinning-kitchen") est équipée pour les activités culinaires, en vis-à-vis du "living-room".

- (1) Cf. nos documents photographiques, non reproduits ici, conservés dans la diathèque du laboratoire. Cet appartement sera analysé dans le rapport final.
- (2) On verra (plan 8, Pl.35 ter, une exception à cette sorte de "règle"). Par ailleurs les occupants, assez souvent, séparent ces deux parties par des cloisons coulissantes, quand ce n'est pas prévu dès l'origine cf. plan n°9, Pl.35 ter.

Lay-out Design of 54M² - 65M² (2-L-DK, 3-L-DK)

Lay-out Design of 75M² (3-L-DK) †
Lay-out Design of 59M² (2-L-DK) ‡

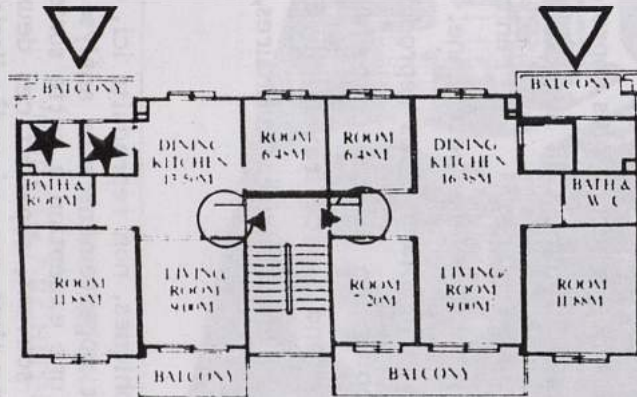
Unit mm

Unit mm

P1 35

PLANCHE XXXV

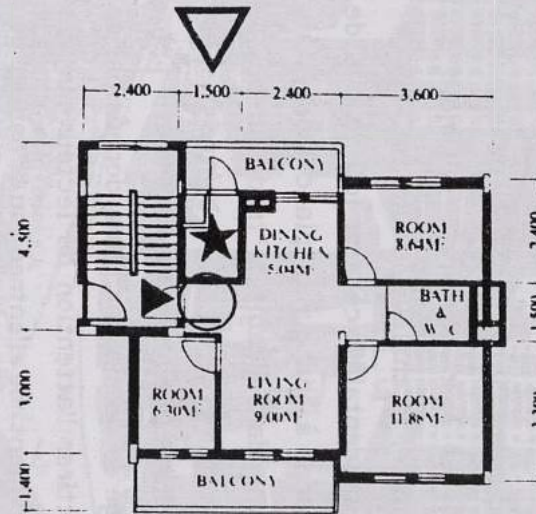
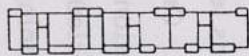
Plans-type d'appartement KNHC (collectifs)



3,300 3,000 2,400 2,400 3,000 3,300

1

KEYPLAN

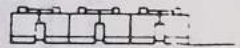


2,400 1,500 2,400 3,600

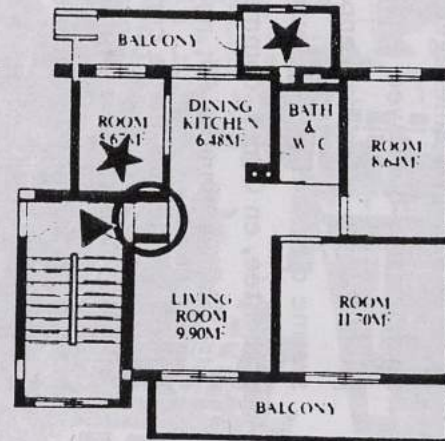
4,500 2,400 1,500 3,300

2

KEYPLAN



2,100 2,400 1,500 2,400

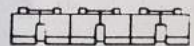


2,700 4,500

1,400 1,400 1,000 1,400

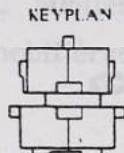
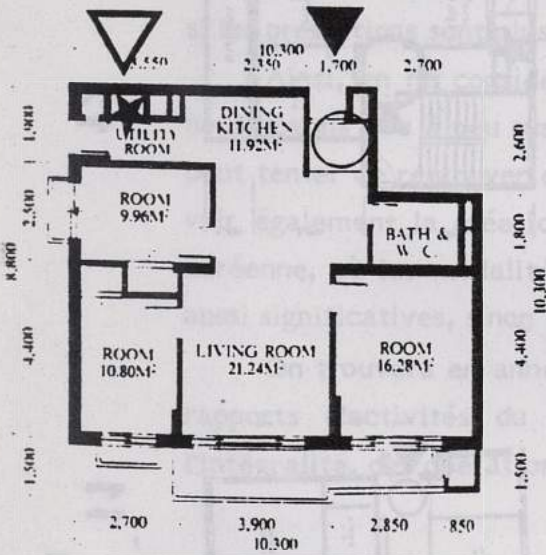
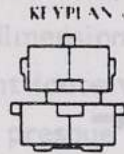
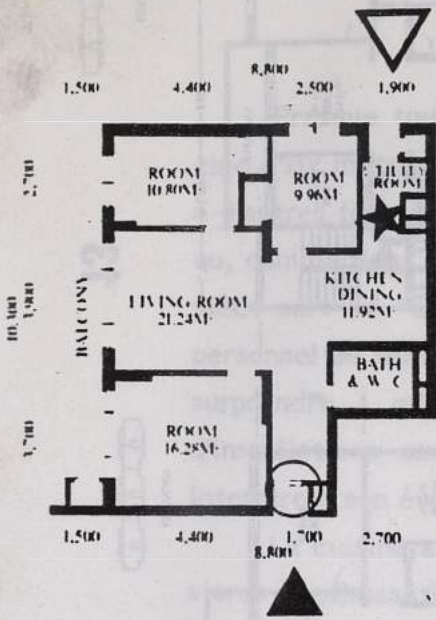
3

KEYPLAN

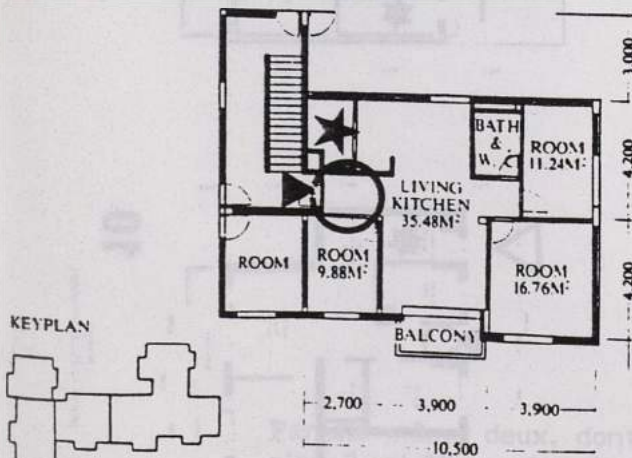


LEGENDES (des signes en surcharge)

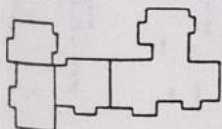
- ▽ annexes de la "cuisine"
- espaces de "l'entrée"
- ▼ "entrée"
- ★ pièces annexes de la "cuisine"
- "cuisine"
- chambre ou "itility-room"



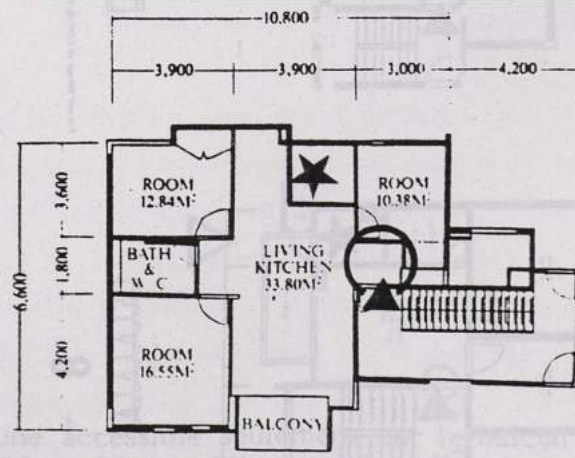
Lay-out Design of Cluster-F (4-L-DK)



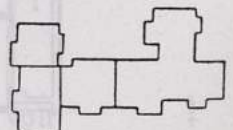
KEYPLAN



Lay-out Design of group house-G (3-L-K)



KEYPLAN

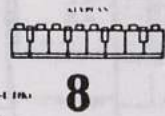
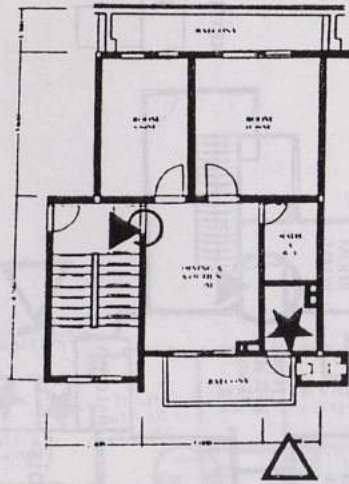


6

PLANCHE XXXV bis

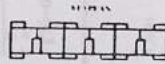
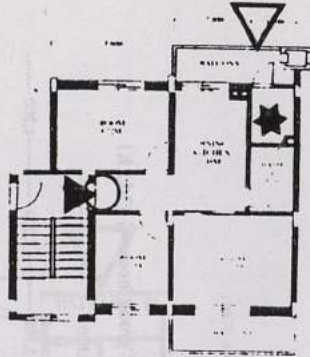
7

Lay-out Design of 42.9M² (2-DK)



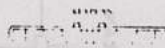
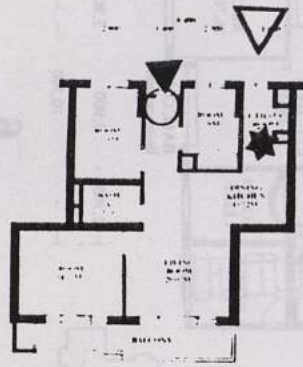
8

Lay-out Design of 52M² (3-DK)

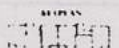
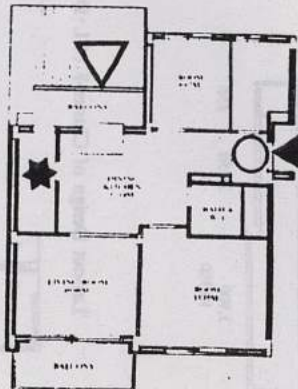


9

Lay-out Design of 62M² 8. Bed House (2-DK)

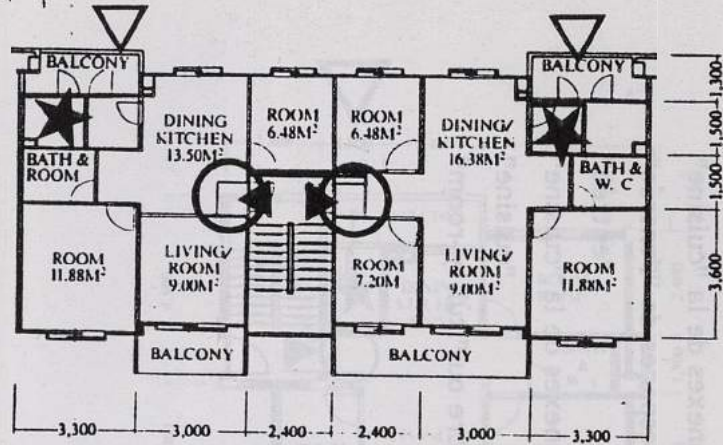


10

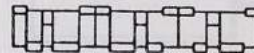


11

Lay-out Design of 54M² + 65M² (2-L-DK, 3-L-DK)

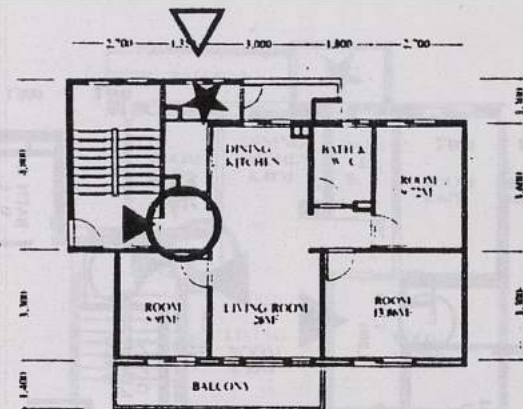


KEYPLAN

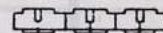


1

Lay-out Design of 75M² (3-L-DK)

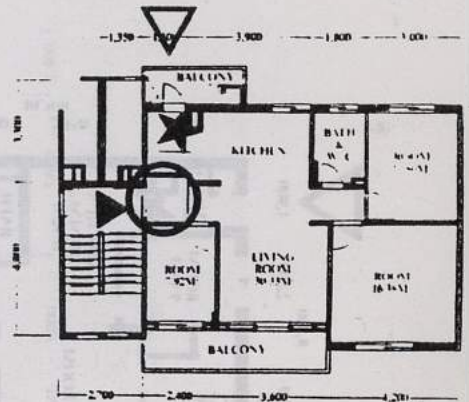


KEYPLAN

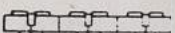


12

Lay-out Design of 84M² (3-L-DK)



KEYPLAN



13

PLANCHE XXXV ter
Plans-types d'appartements KNHC (collectifs)

Presque toujours, la partie cuisine s'articule avec une petite pièce (1) de cinq à six mètres carrés, pouvant servir de chambre de bonne nous a-t-on dit, ou à d'autres fonctions (hébergement provisoire d'un membre de la famille en visite, ou, comme nous l'avons vu, salle de piano, lingerie, cellier, ...). Au cas où cette pièce sert de "chambre de bonne" - il était facile, il y a peu, de trouver du personnel de service aux rétributions modestes - cette fonction ne laisse pas de surprendre : entièrement incluse dans l'espace de l'appartement, dépourvue d'installations sanitaires, de dimensions parfois très exigüe, elle semblerait interdire à son éventuel occupant toute vie privée, toute intimité.

La cuisine aussi s'articule presque toujours avec un balcon souvent clos de vitres coulissantes par les propriétaires. Ce balcon est cependant sacrifié le premier si l'implantation des bâtiments en plan masse l'interdit (plan 4, Pl.35), ou si les prestations sont plus modestes (plans 5, 6 et 7, Pl.35 bis).

Ainsi, en ne considérant que la distribution intérieure des appartements, nous voyons peu à peu surgir un modèle d'occupation de l'espace original, où l'on peut tenter de retrouver des "survivances" d'un modèle plus ancien, où l'on peut voir également la création d'espaces de l'habitat spécifiques d'une "modernité" coréenne, où les modalités même de "rupture" avec un système antérieur sont aussi significatives, sinon plus, que les traits demeurés invariants.

On trouvera en annexe (p.) quelques documents extraits des volumineux rapports d'activités du KNHC publiés en 1974, couvrant la plupart, sinon l'intégralité, des opérations immobilières réalisés à cette date.

1. Parfois même deux, dont l'une accessible seulement par le balcon : voir plan 2, pl.35 et plan 1 pl. 35 et 35 ter. Elle est désignée par le terme "utility-room" sur les plans 4 et 5, pl.35 bis.

L'HABITAT "INDIVIDUEL"

"Nous voici enfin sur le chantier. Il n'a été inauguré qu'il y a trois mois, et la phase de finition est déjà entamée. C'est une vaste demeure aux multiples pièces. Le quartier des enfants est doté d'une salle de bains particulière. L'architecture générale n'a rien de Coréen. Néanmoins un Occidental ne s'y retrouverait pas. Le parquet, qui est une marquetterie très soignée, est fait pour manger aussi bien que pour dormir".

Maurice Lelong, O.P., (op.cité, p.193).



En se reportant aux planches 29 et 30, on verra que l'habitat individuel occupe l'espace urbain en grandes nappes juxtaposées aux zones dévolues à l'habitat collectif. Le "style Architectural" des maisons individuelles est très homogène, bien que chaque maison puisse différer de sa voisine dans les détails de matériaux, de percements, de décrochement de façade, etc...

La présence d'un étage, ou plus, est fréquente, en rupture avec les modèles antérieurs où la construction en hauteur ne se concevait que pour les pavillons royaux, et était interdite aux autres couches de la population.

Nous n'avons pu visiter des maisons "individuelles" de la ville Sud, alors que nous avons pu entrer dans une maison de cadre supérieur située dans la ville Nord.

Il est vraisemblable que, malgré la plus grande variété des modèles, l'habitat individuel en milieu urbain ait beaucoup de traits connus avec l'habitat rural contemporain. Sur le plan architectural proprement dit, les caractéristiques majeures sont sensiblement similaires à Séoul Sud, ou à d'autres villages récemment reconstruits des régions proches (voir, dans la seconde partie de ce travail les photos et les plans d'habitat rural contemporain).

Nous avons pu réunir un matériel assez important à travers les revues d'Architecture coréennes qui publient régulièrement des maisons individuelles. Un numéro spécial, en particulier, de "Architectural Review", est consacré aux maisons d'Architectes Coréens.

Nous réservons cependant à une phase ultérieure de nos recherches l'étude détaillée de ce corpus. A titre indicatif, nous reproduisons néanmoins, planche 36, une "villa" coréenne moderne", parmi d'autres.

Le plan du rez-de-chaussée et la coupe sont forts intéressants : les différences de niveaux, recherchées de façon systématiques, et les articulations des espaces intérieurs d'un demi-étage à l'autre, permettent de recréer, jusqu'à un certain point, la topologie des maisons des classes supérieures "traditionnelles" faisant suite au "Hyun Gwan" (1) (porche porte d'entrée) (1) le "Sarang" (2) pièce réservée aux hommes, à leurs activités culturelles et à la réception de leurs amis dans l'ancienne société.

Il faut monter un demi-étage pour parvenir à la salle à manger /4/ / cuisine /3/. Celle-ci est prolongée par une buanderie /5/ donnant sur une terrasse postérieure donnant accès au "Chang dok dae" (3) ou terrasse à Jarres (pour les légumes macérés et condiments divers).

Sur le plan de l'étage, un grand "living-room" (4) /8/ dont les "retours", en /9/ (bureau (5)) et /10/ (chambre d'enfants (6)) contournent la salle de bains (7) /11/ d'une part et la chambre d'enfants d'autre part.

Un demi-étage plus haut, nous arrivons au "quartier des femmes", à la "pièce de l'intérieur" (8) si l'on traduit littéralement le mot coréen - un homme, pour parler de son épouse, ne dira pas "ma femme", mais "la dame de l'intérieur" (de la maison) - située au-dessus de la cuisine - salle à manger, et prenant jour sur trois côtés, elle communique également avec le Dalag pang (9) /13/) ou attique situé au-dessus de la cuisine dans les maisons traditionnelles : cet attique, dans l'habitat traditionnel, rattrape en hauteur l'espace laissé libre sous le toit du fait de la construction en contre-bas de la cuisine coréenne. Ici, il surmonte la salle de bains, dont il n'existe pas d'équivalent dans la maison traditionnelle.

(1) 현역 관

(2) 사랑

(3) 장독대

(4) 거실 (kusal)

(5) 공부방 (kong poopang)

(6) 아이들방 (ideul pang)

(7) 안방 (An pang)

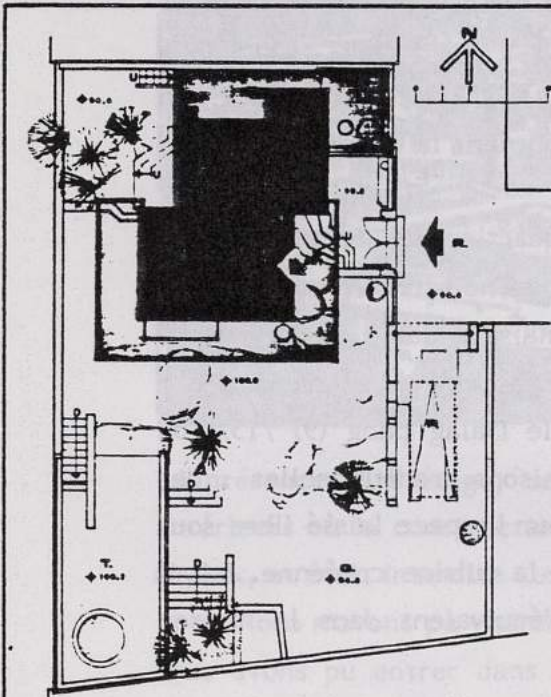
(8) 다락방



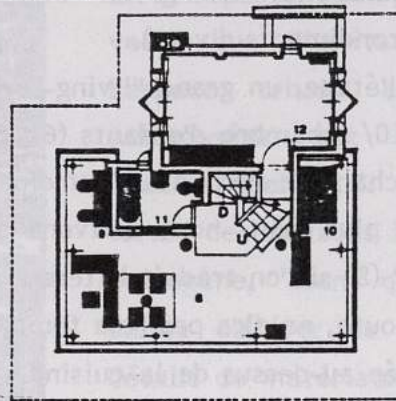
外觀 Exterior view



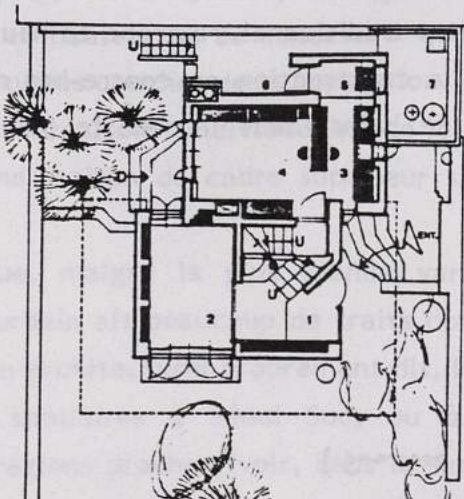
外觀 Exterior view



配置圖 Site plan

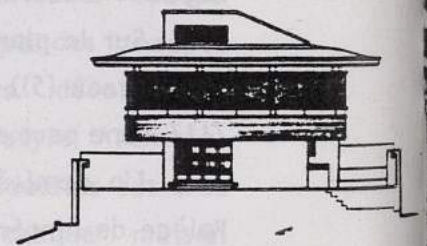


2層平面圖 2nd Fl. plan

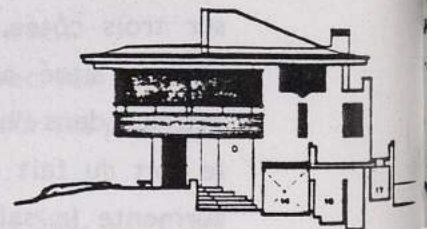


1層平面圖 1st Fl. plan

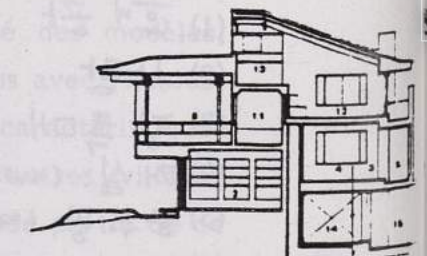
1. 현관 2. 사합방 3. 주방 4. 식탁
5. 세탁장 6. 작업장 7. 장독대 8. 거실
9. 공부방 10. 아이들방 11. 욕실 12. 안방
13. 다락방 14. 지하공간 (PILOTI) 15. 보일러실
16. 환고 17. 쓰레기통 R : 진입도로 P : 주차장
- G : 정원



立面圖 Elevation



側面圖 Side elevation



斷面圖 Section

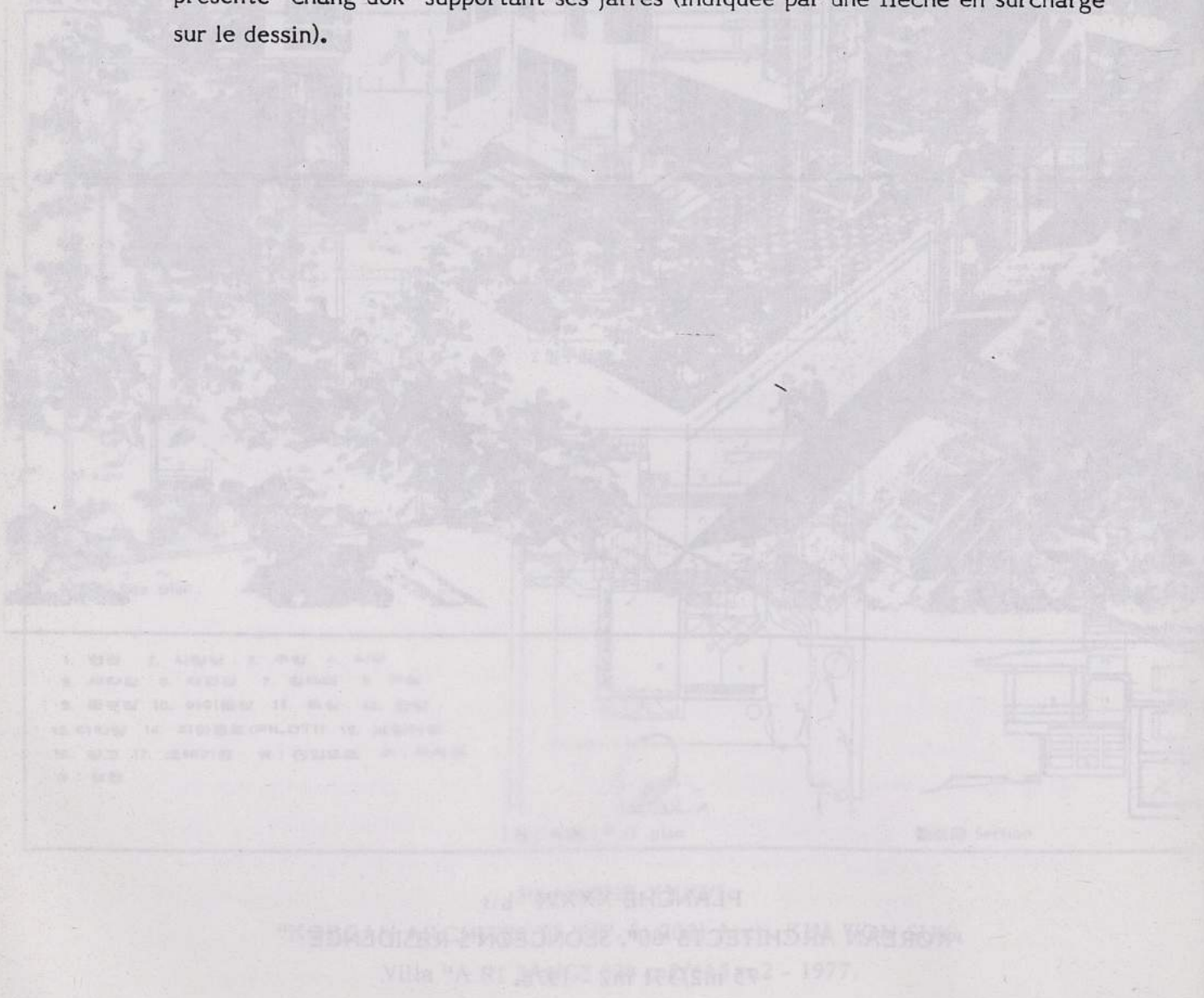
PLANCHE XXXVI

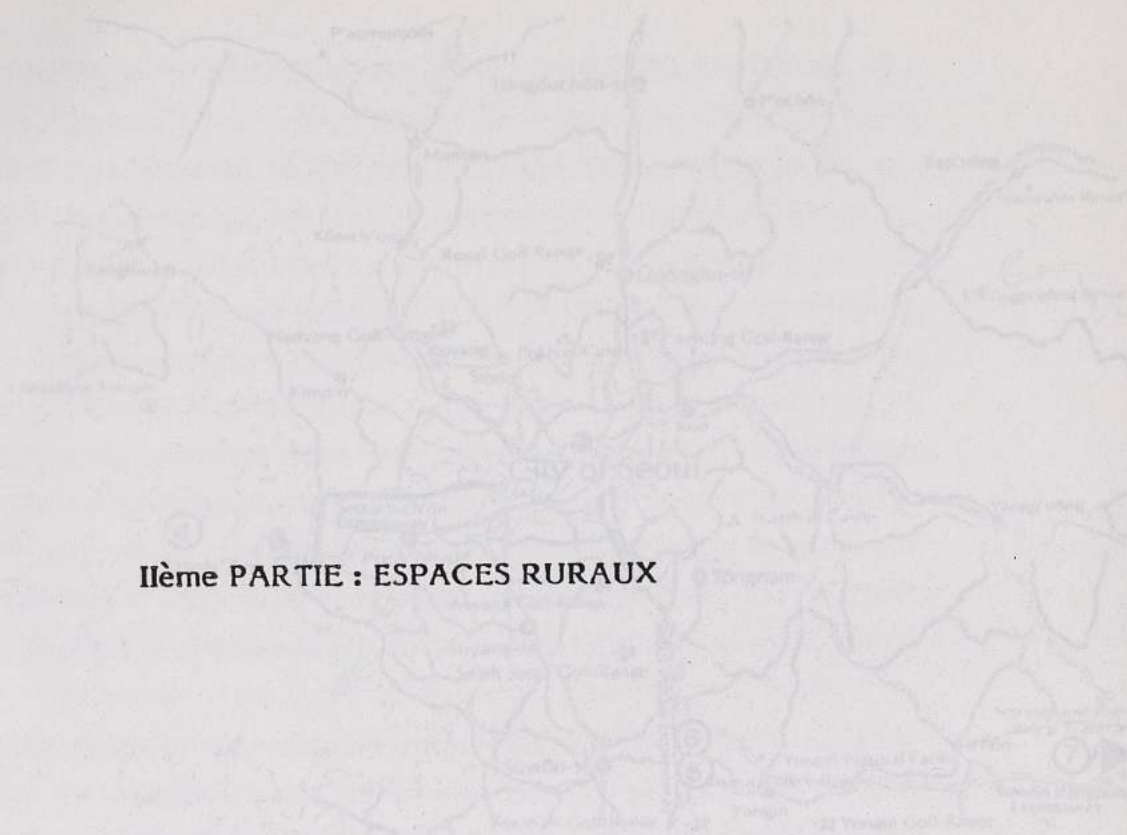
"KOREAN ARCHITECTS '80". (p.202) Arch. KIM WON SUK.

Villa "A RI JANG" 334 m²/145 m² - 1977.

On entrevoit donc, à travers cette brève description, comment cette villa est une transposition, trait pour trait, de certains types d'espaces et de relations topologies des maisons coréennes anciennes - et comment l'architecture, avec beaucoup d'habileté, et une expression formelle très sobre sur l'extérieur, utilise les demi-étages et les décalages verticaux ainsi créés pour créer une distance suffisante entre le "Sarang pang" et "l'anhae", conforme à l'ancienne séparation des sexes dans les espaces domestiques. Mais cette transposition accepte des nouveautés : l'espace de repas pris en commun, la salle de bains, le rassemblement de toutes les pièces en un bloc compact sous un même toit, et non égrenés horizontalement autour de cours.

La dernière planche (37) pourrait peut-être témoigner d'une post-modernisme coréen (?) où figure toutefois discrètement, mais clairement, l'omniprésente "chang dok" supportant ses jarres (indiquée par une flèche en surcharge sur le dessin).



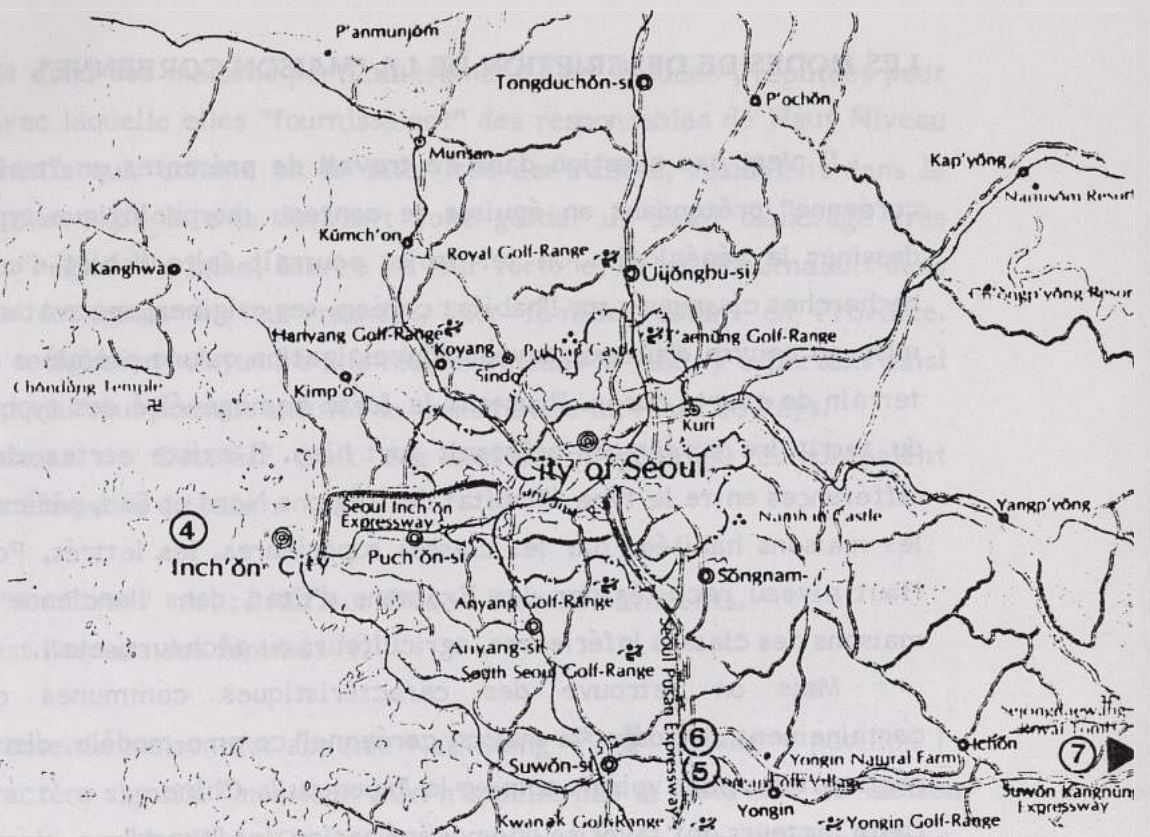


IIème PARTIE : ESPACES RURAUX

1. Maisons "traditionnelles"
2. Folk Village
3. Village "solaire"
4. Vers les villages de la Côte Est : "Le 'Post Traditionnel'".

IIème PARTIE : ESPACES RURAUX

- II.1. Types de descriptions de "la Maison coréenne" :
 - Comparatives (Corée / Japon)
 - Typologies régionales
 - Références anthropologiques
 - Typologies évolutives
- II.2. Modes de représentation de "Maisons Coréennes" :
 - Relevés - Monographies : Maisons / Villages
 - Reconstitution : "Korean Folk Village"
- II.3. Maisons rurales contemporaines :
 - Maisons "traditionnelles"
 - Maisons modernes solaires
 - Le "Post-traditionnel" : maisons rurales contemporaines sur la Côte Est
 - Recueil de plans-types



- 4. Maisons "traditionnelles"
- 5. Folk'village
- 6. Village "solaire"
- 7. Vers les villages de la Côte Est : "Le "Post Traditionnel".

* * *

IIème PARTIE : ESPACES RURAUX

II.1. Types de descriptions de "la Maison coréenne" :

- Comparatives (Corée / Japon)
- Typologies régionales
- Références anthropologiques
- Typologies évolutives

II.2. Modes de représentation de "Maisons Coréennes" :

- Relevés - Monographies : Maisons / Villages
- Reconstitution : "Korean Folk Village"

II.3. Maisons rurales contemporaines :

- Maisons "traditionnelles"
- Maisons modernes solaires
- Le "Post-traditionnel" : maisons rurales contemporaines sur la Côte Est
- Recueils de plans-types.

LES MODES DE DESCRIPTION DE LA "MAISON COREENNE".

Il n'est pas question dans ce travail de présenter un "traité de la maison coréenne" prétendant en épuiser le contenu morphologique/typologique ou en dessiner la généalogie. Un tel projet pourrait faire l'objet d'un programme de recherches classiques sur l'habitat coréen, ses origines, ses avatars, demandant la mise en oeuvre d'autres moyens d'investigation qu'une première campagne sur le terrain de courte durée. Pourtant la forte homogénéité des types sur l'ensemble du territoire coréen s'y prêterait fort bien. Il existe certes, des substantielles différences entre le type d'habitat des régions Nord et Sud, par exemple, ou entre les maisons habitées par les classes supérieures, les lettrés, Fonctionnaires de Haut niveau recrutés par des Examens d'Etat, dans l'ancienne Société, et les maisons des classes inférieures, agriculteurs ou pêcheurs, etc...

Mais on retrouve des caractéristiques communes qui permettent certainement de poser "la maison coréenne" comme modèle, distinct de ceux qui régissent des pays voisins comme le Japon ou la Chine.

Deux facteurs ont favorisé l'homogénéisation des "types" :

- d'une part le contrôle très strict de la construction, très tôt codifié en fonction de l'appartenance sociale des habitants, tant en ce qui concerne les surfaces allouées, les surfaces habitable, le nombre de "travées", la hauteur des bâtiments, la nature et la qualité des matériaux, la décoration.
- d'autre part le mode de recrutement des fonctionnaires d'Etat contribuait très efficacement, et simultanément, aussi bien au transport des modèles régionaux dans la capitale puis au reste du pays qu'à leur maintien dans leur lieu d'origine.

N'oublions pas que le mode d'inscription spatiale de la maison dans son site était régi par les pratiques de "Feng-Shui" (1) où la "qualité du site" est réputée engendrer la Continuité du lignage et la "qualité" même des hommes qui en sont issu :

"Toute implantation dans l'espace revêt donc une importance considérable : d'une part, il ne faut pas troubler l'ordre de l'univers, d'autre part, **il faut canaliser à son profit les énergies que recèle la terre**" (2).

- (1) CHARPENTIER, CLEMENT, SHIN. - "Architecture du Paysage en Asie Orientale" (op.cité).
- (2) Id. p.127, (c'est nous qui soulignons) et sq. voir aussi p.197 et sq.

Il existait donc des maisons particulièrement bien "situées", réputées pour la fréquence avec laquelle elles "fournissaient" des responsables de Haut Niveau aux gouvernements qui, comme on le sait, très centralisés, résidaient dans la capitale : les classes de lettrés devaient donc garder un point d'ancrage très solide dans leur région d'origine, source de leur fortune, et ne séjournèrent dans la capitale que le temps de leur mandat, leur famille restant en Province. Cependant, ils se faisaient construire une résidence dans la ville, y exportant ainsi un "modèle régional" qui pouvait ensuite se transmettre au reste du Pays.

Les "maisons de Lettrés" (soit des classes dirigeantes) comprenaient toujours quatre éléments de base :

1. 안채 "An Ch'ae" An : intérieur Ch'ae : bloc de bâtiments.

C'est l'espace des femmes (1)

La maîtresse de maison est appelée Nae D'ang 內堂 (D'ang = pavillon) le premier caractère signifie "intérieur". On n'appelle pas la maîtresse de maison par le nom mais par le lieu. Ce trait de langage nous paraît absolument fondamental pour la compréhension des logiques spatiales propres à ce type de culture qui, sur ce plan, semblent s'opposer fortement à la notre, culture du Logos, culture du Verbe, culture où l'on oppose, justement, la nature à la culture comme dernier mot d'une compréhension des "pensées sauvages", culture des représentations, des scénographies et du trompe-l'oeil, incapable de penser l'Espace autrement que comme une catégorie vide ou forme "a priori" indépendante du Sujet. Là, au contraire, l'intérieur s'oppose à l'extérieur comme l'homme à la femme. C'est le "comme" qui est ici important et non la relation univoque entre les deux ensembles : l'opposition intérieur/extérieur cesse d'être une pure qualité de l'Espace "en soi" indépendante des autres catégories de l'expérience humaine.

2. 바깥채 "Pa Kat Ch'ae" Pat Kat est opposé à "An" : Extérieur : espace des hommes.

舍廊 "Sa rang" (lecture chinoise).

- (1) La société x pratiquait une stricte séparation des sexes. Par un décret du 15^e siècle, l'époux et l'épouse ne devaient pas coucher dans la même pièce. Ils se rendaient l'un chez l'autre en empruntant les couloirs et non les pièces principales. "Dès l'âge de sept ans, les garçons et les filles ne doivent pas s'asseoir ensemble dans un même lieu".

Le plus souvent il existe trois générations : on trouvera donc un Grand "Pavillon extérieur" pour le Gd-Père et un petit "Pavillon Extérieur" pour le fils.

Comme pour la maîtresse de maison, la mère de famille, on appelle le maître de maison "par son lieu".

3. **능병랑채** "Haing Lan Chae" (Servantes) Bâtiments hébergeant les servantes

4. **사당** Sa Dang : Dans ce quatrième type de bâtiment, destiné aux Rituels des ancêtres, sont conservés les plaquettes de fondations et ont lieu les fêtes saisonnières.

Ces quatre éléments de base de la "Maison" Coréenne (le terme "Maison" entendu comme analogie avec le terme "la Maison du Roi" au dix septième siècle) s'articulent en outre en respectant une syntaxe spatiale bien définie qui, sur le plan horizontal, adopte une disposition de l'extérieur vers l'intérieur telle qu'on trouve, dans l'ordre :

- Le pavillon des Serviteurs
- Le "Pavillon Extérieur" des Hommes
- Le Corps principal ou Anch'ae
- Le plus au fond, le Pavillon des Ancêtres.

De même, sur le plan "vertical", le pavillon des ancêtres sera construit sur la partie la plus élevée du terrain alors que le Corps Principal, dévolu aux femmes, sera bâti sur le dénivelé le plus bas par rapport aux autres pavillons. D'autres éléments, d'ordre constructif, peuvent redoubler certaines oppositions comme emploi de poutres à section rondes ou carrées selon que le pavillon est à l'usage d'un sexe ou de l'autre, etc...

Ces éléments majeurs des maisons coréennes appartenant aux clans élevés dans l'ancienne société, il est tout à fait frappant de les retrouver, de béton et de verre, et non plus de bois et de papier, dans certaines "villas" contemporaines de Haut Standing, à Seoul ou ailleurs, comme on l'a vu dans la 1ère partie de ce travail (1), à propos de la "maison individuelle". Mais, dans ce cas étudié, une différence de taille apparaît : les espaces féminins sont reportés à l'étage, l'espace masculin est disposé au plus près du sol de référence, les repas sont pris en commun (alors que chacun mangeait dans son pavillon dans l'ancien système).

Il nous semble intéressant de montrer à présent comment les coréens eux-même présentent et représentent leur propre patrimoine culturel et selon quelles

(1) Cf. P.93, pl.XXXVI.

· méthodologies majeures ils en dessinent les lignes de force. Il nous a semblé, parmi les documents dont nous disposons que nous reconstruisions quatre modes principaux d'exposés : soit la méthode comparative, entre deux types voisins entretenant probablement des relations de filiation, soit les typologies régionales, soit, à l'aide de méthodes plus sophistiquées quand à leurs références (topologie des espaces) des essais de reconstitution des "filiations" et évolutions possibles.

APPROCHE COMPARATIVE COREE / JAPON.

Nous emprunterons la description des principaux traits des maisons de Corée, à l'article, traduit en Français, (et publié en Français dans le volume jubilaire (1) qui lui a été offert par ses collaborateurs et amis de l'Université Nationale de Séoul) de M. le professeur Yoon ChangSup : "Etude comparative des Architectures Domestiques Japonaises et Coréennes" (2) et à son autre article, rédigé en anglais "A brief history of Korean Architecture".

D'emblée, l'organisation de l'espace dans la maison Coréenne est décrite comme déterminée avant tout par les facteurs socio-culturels relatifs au mode de structuration de la famille : séparation Hommes / Femmes, (recoupant, dans une certaine mesure l'opposition public / privé; puisque l'espace masculin est aussi l'espace de réception des invités, et l'opposition parents / enfants, puisque l'espace des femmes est également celui des enfants) :

- au mode de structuration de la Société en classes presque étanches possédant quelques traits distincts quand à l'organisation des espaces domestiques,
- à la logique de l'inscription spatiale de la maison résultat des conceptions cosmologiques élaborés dans les civilisations d'Asie et concrétisés par les pratiques, appelées improprement "Geomancie" (3) :

"The plan of traditional Korean house had a little basis in physical function but more relation to the traditional custom of the family and social life. The socio-cultural factors are the prime determinants of housing pattern, and physical factors are secondary or modifying. Houses of the higher society of the dynasty consist of an inner-quarter for women and children, outer-quarter for men and guests, and rear garden with pavilion or an ancestral shrine. The area of activities in the house was clearly classified with human relationship and distinction of sex" (4).

- (1) Séoul, 1985.
- (2) Paru pour la première fois dans la **revue de Corée**, Hiver 1979 (3) Séoul, 1983.
- (3) Cf. Sophie CLEMENT - CHARPENTIER, Pierre CLEMENT, et Hong-Yak SHIN, "Architecture du Paysage en Asie Orientale".
- (4) Yoon ChangSup, op.cité p.118.

ou encore :

"The old dwelling houses had more relation with the traditional patriarchal family system, the human relationship to the society and the influence of geomancy. The selection of location for a buildings, was made by geomancy, which was a cosmological interpretation of the landscape and its utility for people and function. Certain time aspects such as horoscopes were also considered. From such a space time matrix the best location and orientation for the house was found".

Si les facteurs d'ordre culturel (Feng-shui) et social (Familles, classes et statut social) déterminent les principes de l'organisation des espaces domestiques, les caractéristiques morphologiques et même esthétiques de la maison découlent de plusieurs facteurs entremêlés tenant à la mise en oeuvre et à la nature des matériaux de construction, et à l'organisation de la vie quotidienne tenant compte des impératifs climatiques (étés très chauds - la Corée est située sur le 32^e parallèle, Séoul est à peu près à la même latitude que Tokyo - Hivers rigoureux (influences continentales venant de Sibérie)) et des nécessités domestiques alimentaires qui ont abouti à la mise au point d'une haute technologie de l'habitat, combinant cuisine, chauffage "par le sol", pièces d'été - véranda entièrement ouvertes sur l'extérieur, etc... :

"La maison coréenne est composée d'unités délimitées par quatre piliers. La distance entre les piliers peut être de 10, 9, 8 ou 7 pieds (ch'ok), généralement la distance était de 8 pieds. Quelle que soit la distance entre les piliers l'espace délimité par 4 piliers s'appelle un k'an et c'est cette unité (le k'an) à laquelle on se réfère pour évaluer la maison.

La maison coréenne traditionnelle était composée d'un espace-cuisine et d'un espace-chambre tout comme la maison japonaise était composée d'un espace-doma et d'un espace-chambre. D'une façon générale en Corée les pièces destinées à être habitées sont dotées d'un système de chauffage par le sol et il y a une pièce non chauffée et planchéiée qu'on appelle **maru**. Dans les maisons japonaises le sol est garni de **tatamis** ou bien d'un parquet en bois.

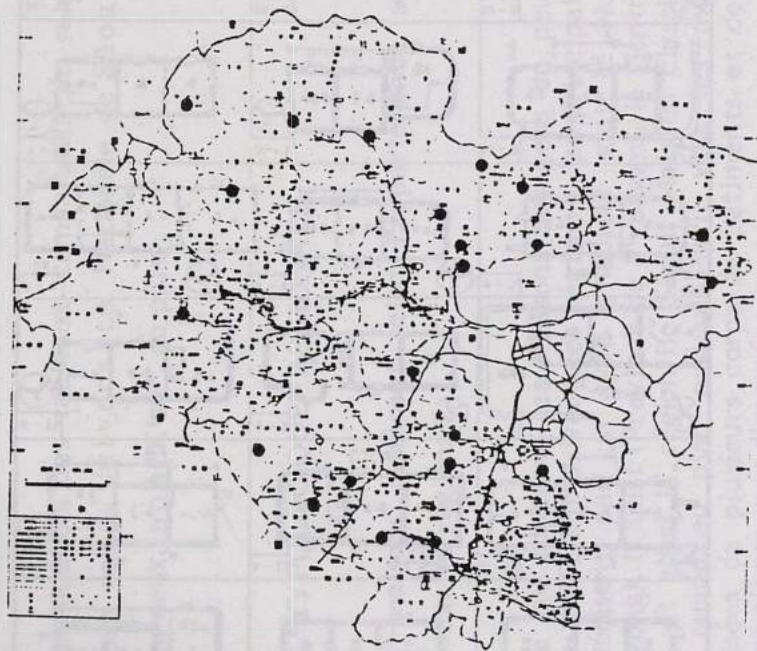
Dans les maisons coréennes appartenant aux classes riches de la population les maisons sont fort complexes car en plus du bâtiment principal on y trouve un sanctuaire où sont gardées les tablettes des ancêtres, un corps de bâtiment rattaché à la porte principale". (1)

Les planches suivantes (Typologies comparatives régionales) montrent bien les systèmes de travées, l'opposition espace-cuisine, espace-chambre, et le système **ondol / maru**.

(1) YOON, ChangSup, "Etude comparative des Architectures Domestiques Japonaises et Coréennes", op.cité, p.100.

付 録

1. 調査地域



II. 平 面

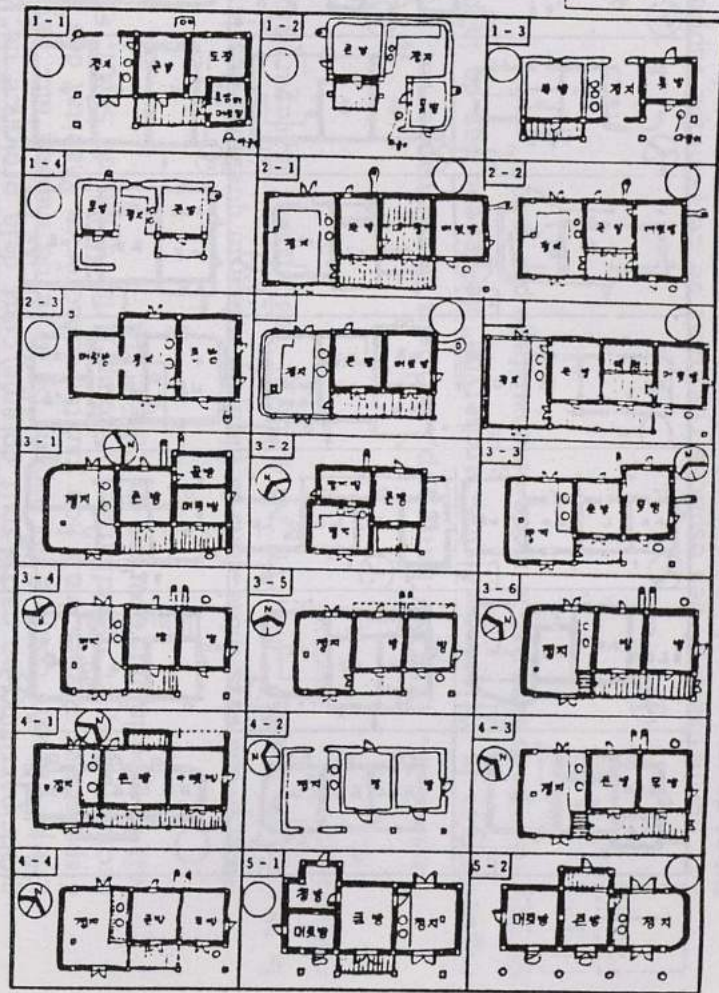
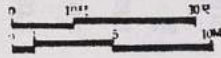
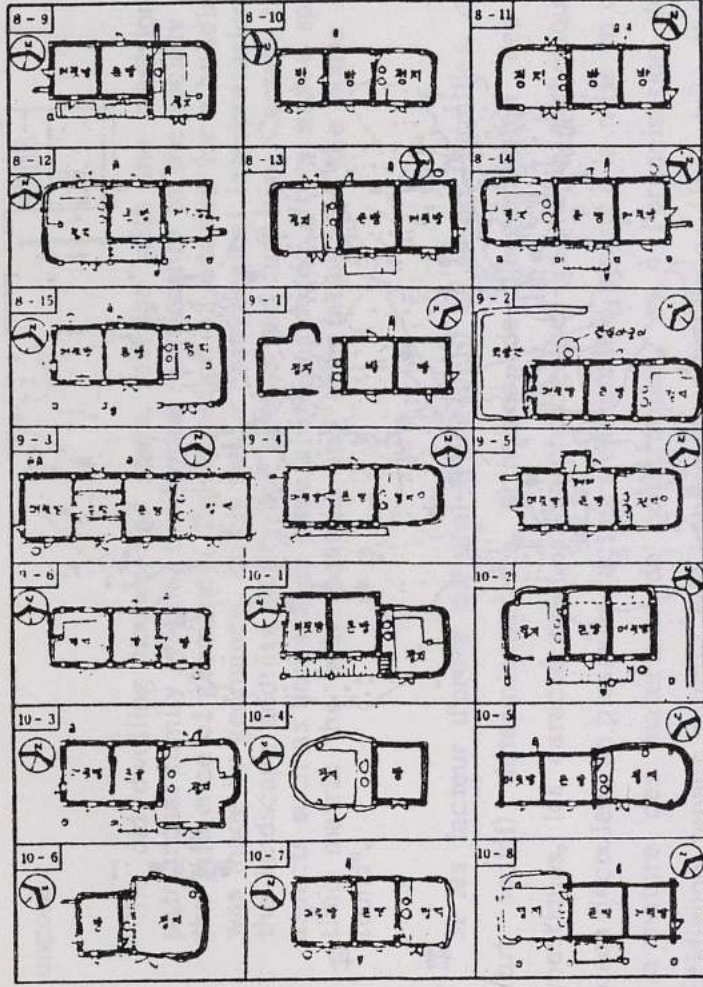
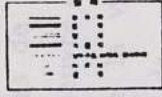
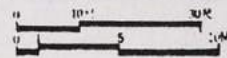
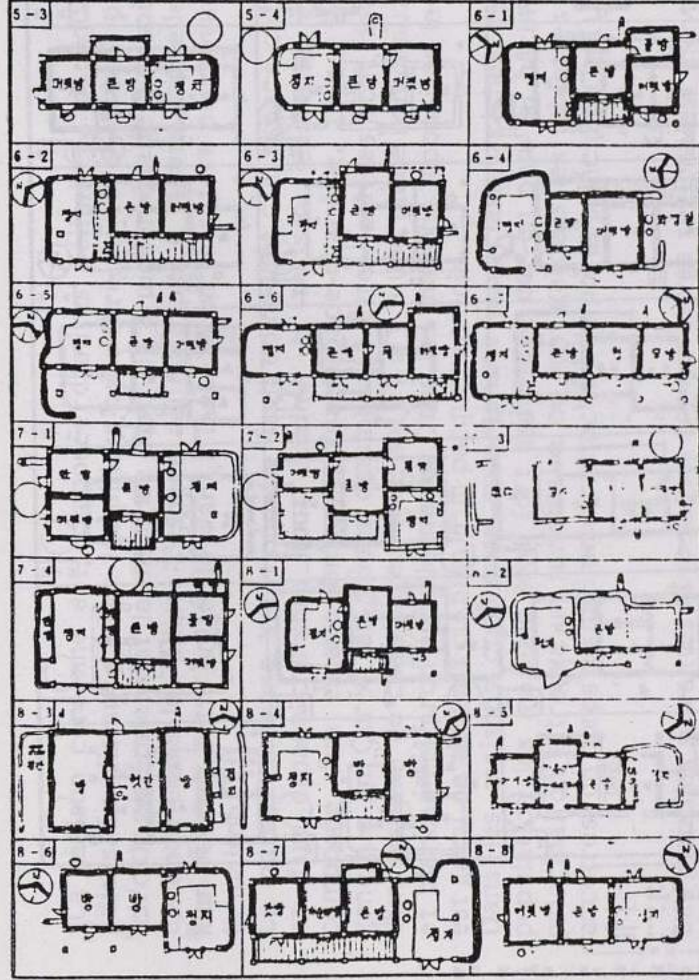
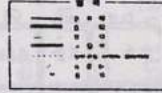


PLANCHE XXXVII - TYPOLOGIE COMPARATIVE :
Maisons rurales relevées dans la région d'Ulsan

Source : Yoon Chang Sup, op.cité pp.312-315. L'article, en coréen, est d'un autre auteur.



11



11

PLANCHE XXXVII bis : TALBEAU COMPARATIF :
Plans de maisons relevées dans la région de Ulsan.

La reproduction des tableaux comparatifs de relevés effectués dans la région d'Ulsan par l'Université Nationale de Séoul, montrent ainsi des maisons à un, deux, trois "K'an", ou plus.

APPROCHE "TYPOLOGIQUE" REGIONALE.

Si les maisons diffèrent selon l'appartenance sociale, elles diffèrent également selon les régions :

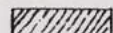
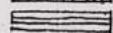
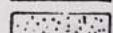

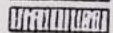
"En ce qui concerne les maisons des gens du peuple on peut voir qu'elles diffèrent suivant les régions : les principales régions qui se caractérisent par un type d'habitat sont le Nord (province du Hamgyong), l'Ouest (Province de P'yongan), le Centre, le Sud, l'île de Cheju, et aussi la région de Séoul. Mais en classifiant d'une autre façon quand au plan on voit qu'il y a les maisons compactes composées de plusieurs corps de bâtiments et des maisons où les diverses pièces sont dispersées.

Le type de maison compacte à plusieurs corps de bâtiments est caractéristique de la région nord-ouest de la Corée comprenant les provinces de Hamgyong, et descendant le long de la côte orientale jusqu'à la région de Andong située dans la province de Kyongsang du Nord. Les corps de bâtiments y sont divisés selon un plan de quadripartition en carré tout comme ceux de la province de l'île de Cheju et tout comme au Japon. Le type de maison aux bâtiments dispersés et alignés mais non joints caractérise l'habitat des régions occidentales, et méridionales y compris la région de Séoul. C'est en fait le type le plus courant en Corée" (1).

Nous avons rassemblé dans la planche suivante quelques dessins parus dans la "Revue de Corée" (Vol VII, N° 4, 1975) esquissant la répartition des types régionaux.

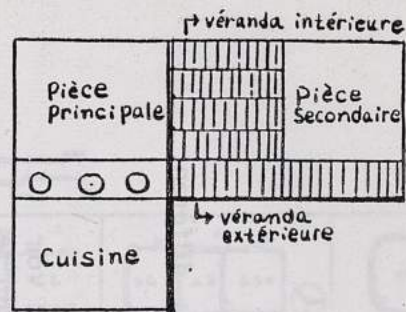
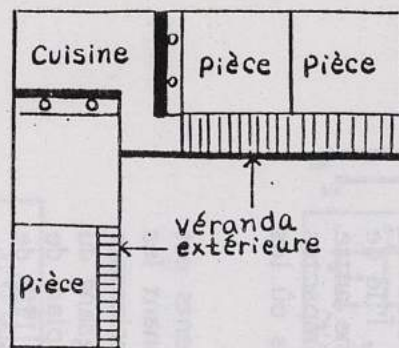
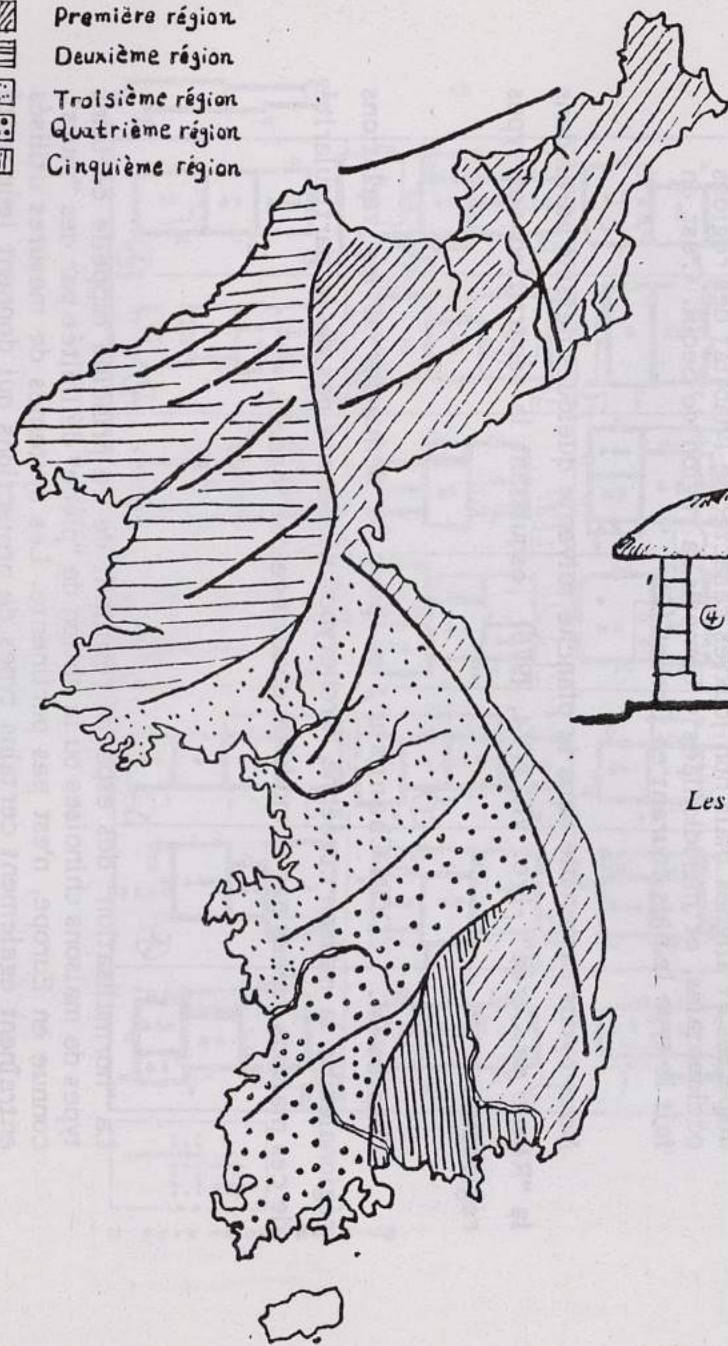
D'après M. YOON Changsup, on peut se demander si les variations régionales de la maison coréenne "archetype" ne dépend pas de la particularité de ces maisons créées par le mode de chauffage par "ondol".

La "normalisation" des espaces résultant de ce principe rappelle certains types de maisons chinoises où la notion de "pièce" délimitée par des "murs", connue en Europe, n'est pas pertinente. Les systèmes de mesures utilisés entraînent également certains types de projections qui donnent leur unité et leur caractère à l'ensemble de l'habitat "traditionnel" coréen. Cf. plus loin le résumé en anglais de l'article de M. YOON Changsup.

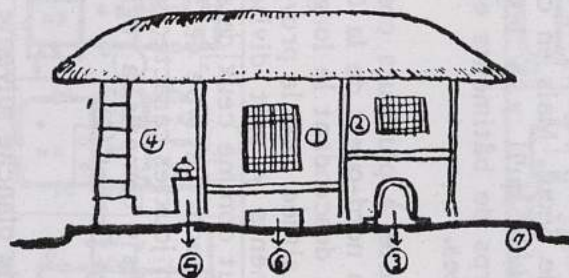
-  Première région
-  Deuxième région
-  Troisième région
-  Quatrième région
-  Cinquième région

(Revue de Corée, op. cit.)

PLANCHE XXXVIII

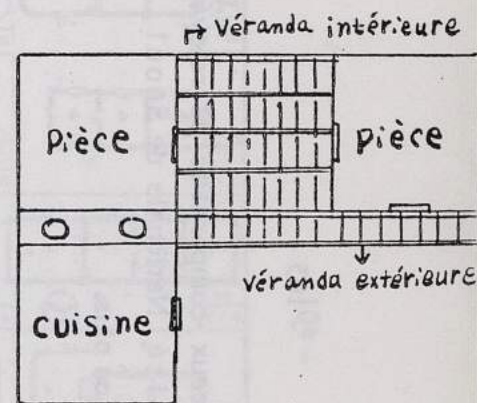


Plan de maisons de la 2^{me} région.

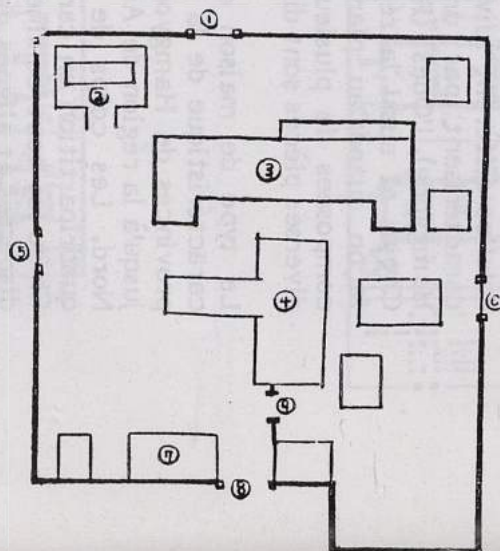


- ① Pièce principale
- ② Pièce secondaire
- ③ Foyer de la pièce secondaire
- ④ Cuisine
- ⑤ Foyer
- ⑥ Marche
- ⑦ Terrasse

Les différents niveaux de la maison de la 3^e région



Plan de maisons de la 3^e région



- ① Porte de derrière
- ② Temple des ancêtres
- ③ Logement principal
- ④ Pavillon du chef de famille
- ⑤ Porte de l'Ouest
- ⑥ Porte de l'Est
- ⑦ Logement des serviteurs
- ⑧ Porte principale
- ⑨ Porte intérieure

Plan d'une résidence de la 3^e région

CHAUFFAGE ET CUISINE :

L'un des "traits caractéristiques des maisons coréennes anciennes le plus évidents, le plus connu à l'étranger, marquant à la fois très fortement les espaces intérieurs et extérieurs de la maison, déterminant fondamentalement l'organisation des espaces domestiques et leur pratique quotidienne, surtout en ce qui concerne à la fois les techniques de la cuisine et du chauffage, partant la vie féminine en particulier et la vie familiale, les espaces de la vie sociale, et les espaces du sommeil, l' "ONDOL", est illustré par la planche suivante (extraite de la Revue "Magazine for Architectural Culture '82/10, p.130) : cette disposition entraîne des conséquences morphologiques très importantes à la fois sur les espaces extérieurs - par exemple, l'évacuation des fumées par des conduits jaillissant au niveau des planchers, parfois, dans les riches demeures, en plein jardin, à bonne distance des bâtiments - et sur les espaces intérieurs, en particulier la non mise à niveau des sols : la cuisine, souvent située en contre-bas des planchers, ne semble pas toujours confortable pour les femmes obligées de descendre ou monter chaque fois qu'elles doivent apporter de la nourriture ou débarrasser.

La photo n°1 montre un conduit de fumée extérieur,

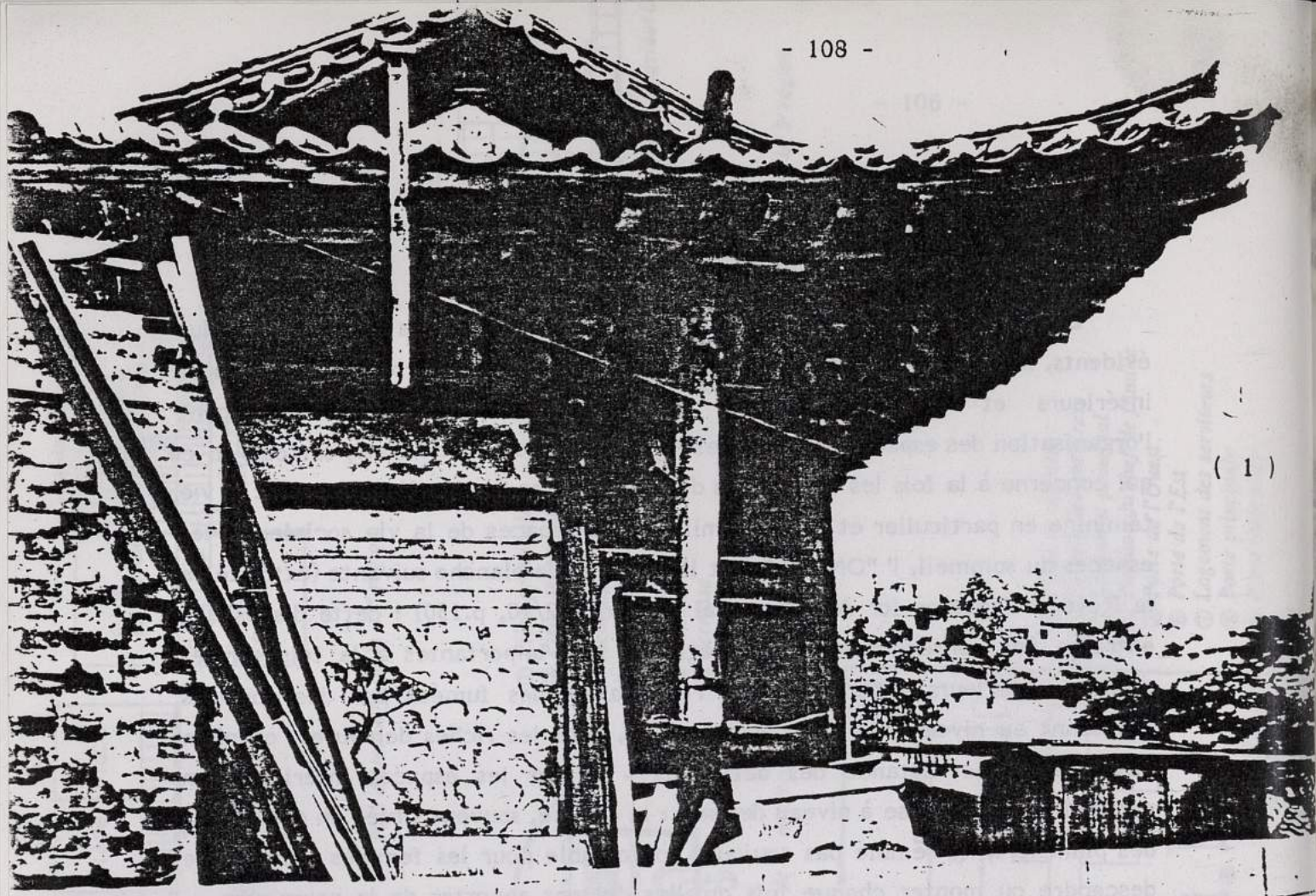
la photo n°2, une bouche de chaleur sous le plancher de l'ondol,

la photo n°3, montre la disposition très "fonctionnelle" de la cuisine.

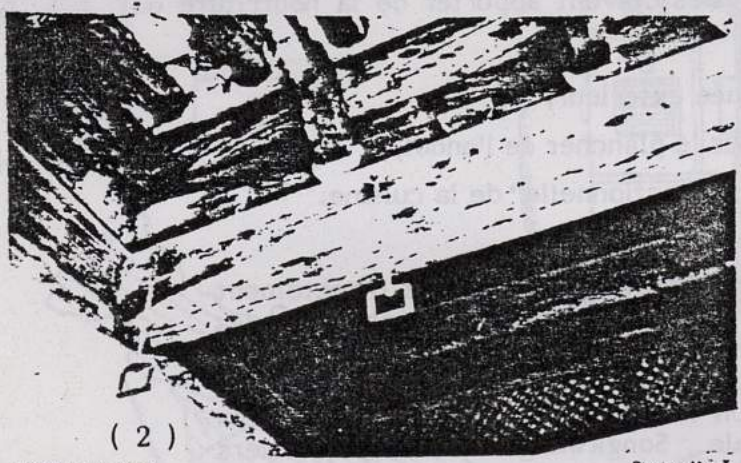
"Généralement dans la maison populaire la cuisine est directement reliée aux pièces chauffées par le sol. Ce schéma de répartition des pièces se développant on vit bientôt plusieurs chambres s'aligner près de la cuisine. Ces chambres peuvent d'ailleurs donner sur un espace planchéié ouvert sur le dehors. Un tel plan de distribution des pièces est bien représenté dans le temple Songkwang-sa dont les quartiers de logement furent édifiés au début de la dynastie des Yi. on en insère donc que même durant la période de la dynastie Koryo on disposait ainsi les pièces.

Ce plan évolua peu à peu et l'on vit le plan de la maison affecter la forme d'un angle droit ou d'un L car entre les pièces à chauffage par le sol on inséra une pièce planchéiée.

Il en fut ainsi tout particulièrement dans les régions centrales et méridionales de la péninsule où les pièces planchéiées servent de pièce d'habitation en été. Dans ces provinces centrales et à Séoul tout particulièrement la chambre planchéiée était située entre la pièce principale et celle qui lui fait face. On passait ainsi d'une pièce à l'autre en traversant cet espace planchéié et on installa la cuisine tout naturellement devant la pièce principale donnant ainsi un plan en L (angle droit) (...).



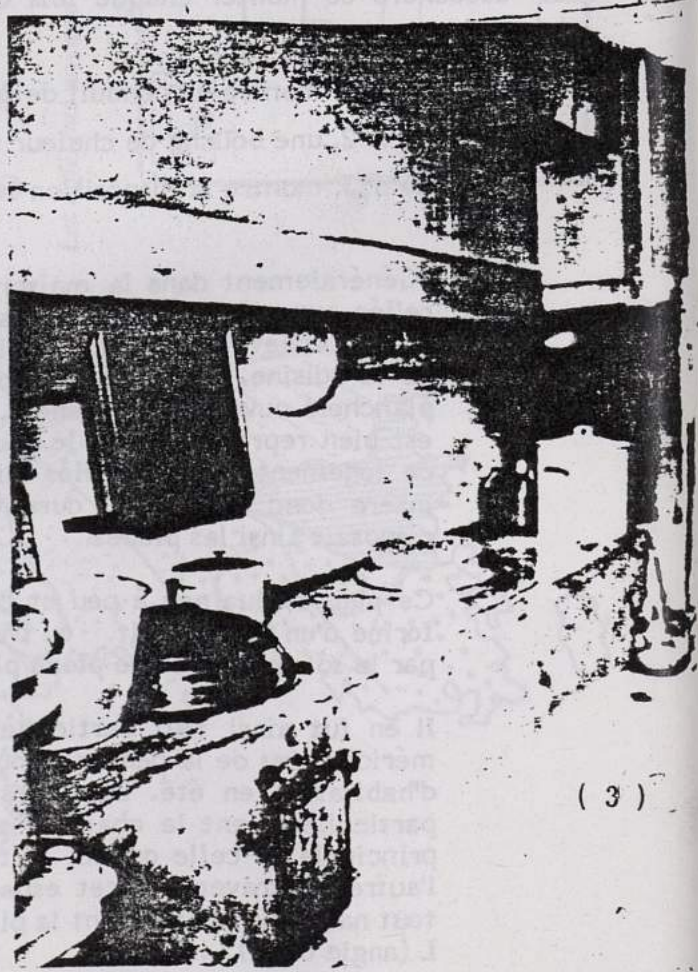
(1)



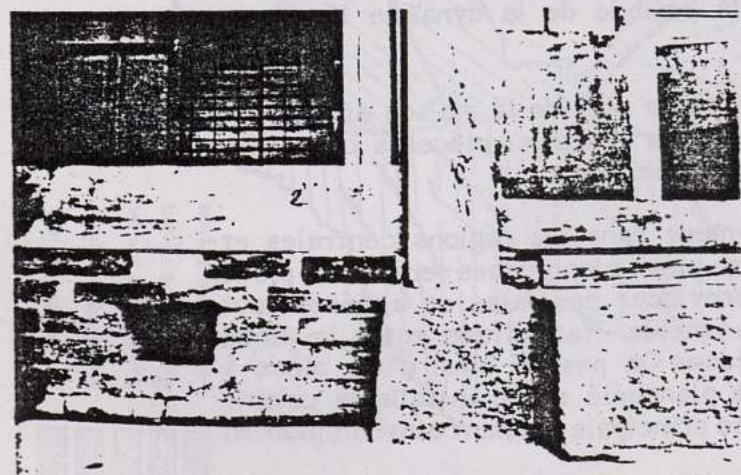
(2)

안채의 앞퇴부분

Photo. 박근홍



(3)



2 주춧돌과 어름대

3 전형적인 무덤

Cheminées et "ondol":

PLANCHE XXXIX

- 1. conduit de fumée extérieur
- 2. bouche de chaleur sous le plancher de l' "ondol"
- 3. disposition "fonctionnelle" de la cuisine "traditionnelle".

F.L WRIGHT DECOUVRE LE "ONDOL" COREEN:

Le grand succès d'une "hybridation" technico-culturelle heureuse: la redécouverte du chauffage par le sol - et ses conséquences sur la notion de bien-être et les techniques du corps - son application expérimentale, son amélioration technique et sa généralisation (banalisation) dans l'architecture contemporaine.

"... En hiver 1914, à Tokyo, nous fûmes conduits à ce qu'on appelait une "chambre coréenne". ...C'était le printemps... ce n'était en aucun cas un chauffage, c'était une affaire de climat."

"La chaleur d'un feu à l'extérieur est conduite sous le sol recouvert d'une feutrine, serpentant dans des conduits en argile. La fumée et la chaleur s'échappent au coin opposé. Ce fut la découverte de l'indescriptible confort d'être chauffé par en-dessous."

"J'ai immédiatement aménagé les éléments d'un chauffage électrique sous le plancher des salles de bain de l'hôtel Impérial. Cette expérimentation fut un succès... J'ai décidé de l'expérimenter chez moi à la première occasion. Les professionnels raillèrent le système, refusant de s'associer à cette tentative... La maison Jacobs fut la première réalisation... Les officiels arrivèrent, plongèrent sous le tapis, posèrent les mains sur le sol en béton, se relevèrent et se regardèrent comme s'ils avaient découvert des fantômes. "Mon Dieu, ça marche ! où sont les radiateurs ?" Comme d'habitude..."

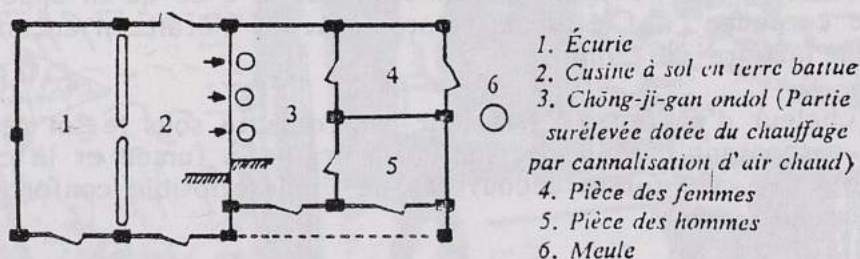
"Les articles sur la "chaleur par gravitation" commencèrent à paraître... Beaucoup de maisons Usonniennes ont actuellement un chauffage par le sol... Nous avons accumulé des données utiles..."

"Il n'y a pas d'autre chauffage "idéal", même pas la chaleur du soleil "

(extraits traduits de "the natural house, p. 98-101; Horizon Press, New York 1954.

Si nous examinons le plan de la cuisine telle qu'elle apparaît dans une maison compacte à plusieurs corps de bâtiments on voit que la cuisine est divisée en deux parties à peu près égales quant à leur superficie : l'une des moitiés possède un sol en terre battue et l'autre moitié est dotée d'un chauffage de type **ondol** (par canalisations d'air chaud) ; entre les deux parties il n'y a pas de cloison puisque la partie avec **ondol** fait tout naturellement suite à la surélévation du sol qui marque la place du foyer situé sur la limite médiane entre les deux parties.

Ce type de pièce s'appelle en coréen Chong-ji-gan et on peut ainsi prendre ses repas sur l'aire dotée de chauffage, il arrive même que l'on y vive et qu'on y couche lorsque la famille est nombreuses (cf. le schéma n°4) (1).



No. 4. Plan du type d'habitat compact coréen (province du Hamkyöng)

D'après M. YOON Changsup , la cuisine avec ou sans "ondol" constitue un trait distinctif susceptible d'établir une typologie de la maison coréenne.

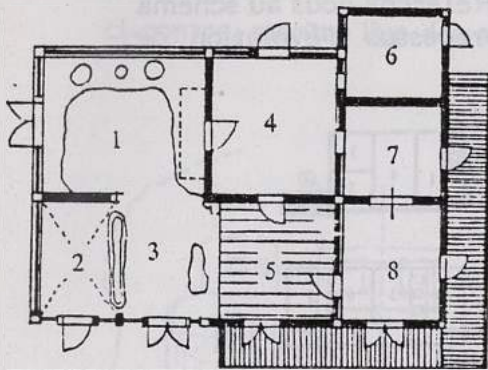
"Généralement on construit une écurie qui jouxte le côté de la cuisine dont le sol est de terre battue et de l'autre côté, doté du chauffage, on aménage deux chambres contiguës où règne une atmosphère d'intimité. Une de ces chambres est réservée au chef de famille et aux réceptions d'invités tandis que l'autre est destinée à la mère de famille et à ses enfants. Si on ajoute encore deux chambres à ce plan nous retrouvons la structure familiale de la quadripartition qui est caractéristique de la région nord-est de ce pays. Ce plan est également commun à celui du Japon et nous pouvons appréhender sur lui une preuve de plus confirmant les relations antécédentes entre les deux pays.

Notons bien que c'est cette seule région du Nord-Est que la cuisine comporte ainsi une partie avec **ondol** car dans tout le reste de ce pays il y a nécessairement une cloison de séparation entre la cuisine à sol en terre battue et les chambres dotées de chauffage.

On peut penser que si dans cette région du Nord-Est la maison revêt une telle forme compacte avec les chambres disposées selon un schéma de quadripartition, c'est parce que dans cette région les hivers sont rigoureux et cette disposition évite toute déperdition de chaleur.

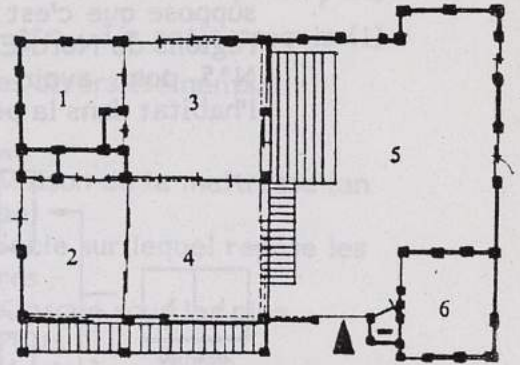
(1) Yoon Chang Sup, op.cité, p.101.

Ce type de maison compacte à corps de bâtiment multiple est caractéristique de la région qui s'étend de la province du Hamgyong du Nord et descend en passant par la province de Kangwon le long des contreforts des T'aebaek jusqu'à la région de Andong et du Yongdong. Dans les régions montagneuses du Chanugch'ong du Nord on trouve des habitats d'un type apparenté" (1).



1. Cuisine
2. Écurie
3. Pièce secondaire à sol en terre battue
4. Pièce de la maîtresse
5. Maru (pièce planchée)
6. Pièce (Arrière-chambre)
7. Pièce (Antichambre)
8. Pièce du maître

No 7. Maison de Kim Chac-hun à Sasin-dong, Rokjŏn-myŏn, Andong-gun (recherche par Kim Il-jin)

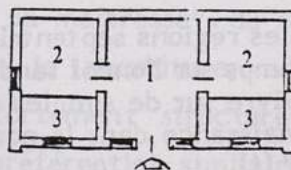


1. Nando
2. Chasigi
3. Ch'anoma
4. Pièce
5. Toma
6. Écurie

No 9. Maison japonaise (du milieu du 17^e siècle à la fin du 17^e siècle)

Ce type de considération lui permet non seulement d'élaborer le domaine de pertinence pour une éventuelle comparaison maison coréenne / japonaise / et même chinoise :

"Le système de chauffage par *ondol* caractérise la demeure coréenne. Ce système est apparenté à un type chinois appelé Ch'ang K'ang répandu dans les provinces du nord de la Chine et en Mandchourie. Mais en Chine il revêt un aspect quelques peu différent puisqu'il servait seulement à chauffer l'espace où l'on dormait tandis qu'en Corée les canalisations d'air chaud de l'*ondol* courent sous toute la maison (cf. schéma N°6 qui montre la disposition de l'habitat chinois). Il est à présumer que c'est dans la partie nord de la Corée que le système prit naissance et qu'il se propagea ensuite aux autres régions devenant un trait bien caractéristique des maisons de ce pays."(1)



1. Pièce principale
2. Chambre à coucher
3. Pièce dotée du foyer

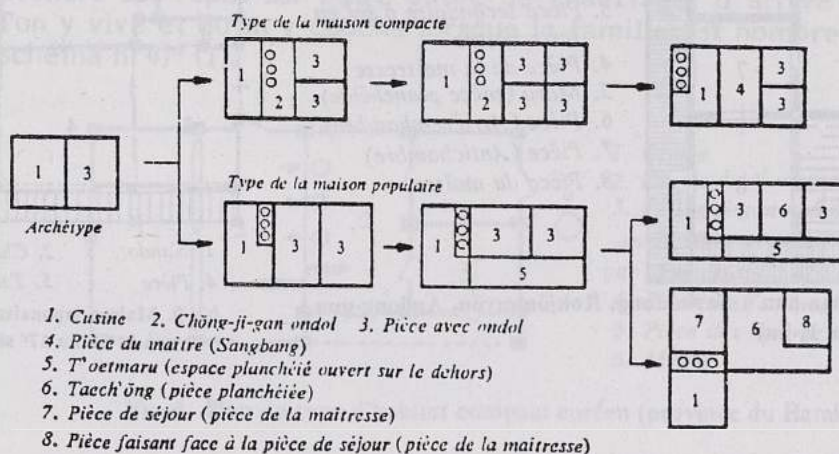
No 6. Plan de la maison chinoise (Nord de la Chine)

(1) Op. Cité, pp.103 et 102.

(1) Source : La Revue de Corée, op. cit.

D'autre part, le critère de "l'ondol" permet d'élaborer un modèle théorique du processus de développement du type de la maison coréenne, et de la propagation du système lui-même.

"Les maisons de l'île de Cheju sont sensiblement différentes mais on suppose que c'est un archétype du genre de la maison compacte des régions du Nord-Est qui a été à son origine. Référons-nous au schéma N°5 pour avoir une vue synoptique du processus d'évolution de l'habitat dans la péninsule.



No 5. Processus de développement du plan de la maison coréenne traditionnelle

Le plan des habitats de l'île de Cheju est semblable : maison carrée compartimentée selon un schéma de quadripartition mais la cuisine jouxte une pièce pourvue d'un plancher : on appelle Sangbang ce type de pièce. Sangbang veut dire "endroit où on sert la table" et en effet c'est dans cette pièce qu'on prend les repas. A l'inverse des régions septentrionales, à Cheju on vit sur un plancher et ce type d'habitat constitue une sorte de transition avec celui du Japon.

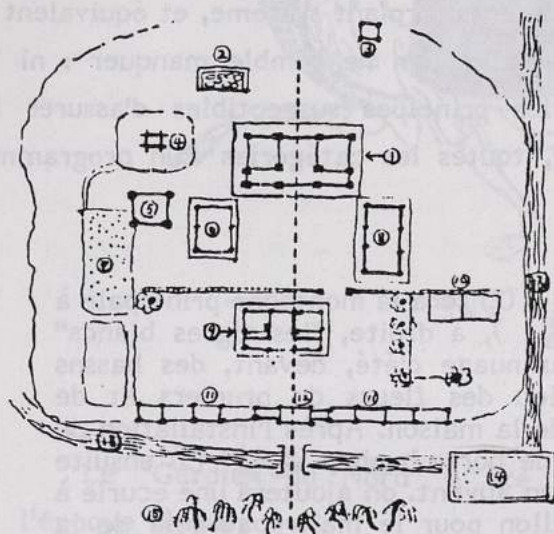
A Cheju le climat est doux et on utilise surtout des pièces dotées d'un plancher. Dans cette région la bouche de l'ondol où l'on introduit les briquettes de charbon n'est pas aménagée sur les bords de la cuisine mais à l'extérieur de la pièce antérieurement définie comme Sangbang et de ce fait le foyer de la cuisine n'est pas dirigé vers les chambres.

D'une façon générale dans les régions septentrionales de la Corée les gens passent beaucoup de temps sur l'ondol tandis que dans les régions méridionales ils préfèrent vivre sur de simples planchers : le système de l'ondol aurait donc pris naissance dans le nord du pays et se serait ensuite propagé vers le sud" (1).

(1) Op.cité, pp.103 et 102.

REFERENCES D'ORDRE ANTHROPOLOGIQUES.

L' "ondol" et le "maru" ne permettent évidemment pas à eux-seuls de décrire l'ensemble de la maison coréenne. En milieu rural, la maison est non seulement le lieu de résidence mais aussi le lieu de travail : elle comporte puits, bassin, jardins potagers, étables, espaces de stockage, etc... Le petit croquis (1) ci-contre, montre l'un des arrangements possibles de ces divers éléments.



1. Maison de la maîtresse (an ch'ae)
2. Socle sur lequel repose les jarres
3. Kiosque sous les pins
4. Puits
5. Meule à grain
6. Hangar
7. Champs
8. Ecurie
9. Maison du Maître (sarang)
10. Porcherie
11. Maison "Haengnang" (serviteurs)
12. Porte d'entrée
13. Ruisseau
14. Bassin
15. Saules

Il est clair que plusieurs principes d'ordre différents organisent leur répartition : distribution des bâtiments le long d'un quadrilatère "central" dessinant une sorte de cour intérieure, aménagement d'une succession de franchissements : petit pont, porte (fortement marquée architecturalement, par une toiture importante) donnant accès à une première "cour" située devant la maison des hommes ou maison du maître (sarang), deuxième porte, décalée par rapport à la première, donnant accès à une seconde cour, rejet "derrière" le "anch'ae", on "maison de la maîtresse", du socle pour les jarres permettant de conserver et entreposer la nourriture, ...il est évident que les espaces domestiques sont très fortement structurés, en particulier par un système d'orientation Sud/Nord préférentiel similaire à la Chine. Cependant, et en contraste évident avec la plupart des temples, "ostensiblement" symétriques, si l'on peut dire, les espaces de l'habitat semblent s'ingénier à fuir délibérément toute symétrie :

(1) Source : La Revue de Corée, op. cit.

"Le plan des habitats qui sont constitués de bâtiments isolés est, semble-t-il, quelque peu similiaire au plan des habitats chinois. Mais une différence notable existe car en Chine la disposition des pièces se fait d'après un plan géométrique de symétrie tandis qu'en Corée le plan de leur arrangement est caractérisé par la dissymétrie" (1).

La "Revue de Corée" nous offre opportunément la traduction d'un "chant de la maison idéale", antérieur au XVIII^e siècle, dessinant l' "idéal-type" - on nous parle aussi de "maison rurale modèle" - mentionnant fort peu de traits "architecturaux" au sens strict - (porte démontable, terrain à auvent) - mais permettant d'entrevoir l'ensemble des éléments formant système, et équivalent à une "petite cosmologie portative" à laquelle rien ne semble manquer : ni la "sitologie", ni "l'écologie", ni même les principes susceptibles d'assurer la sécurité (les "oies contre les voleurs"), toutes les catégories d'un programme d'urbanisme contemporains y figurent...

"Le mont Hyōnmu (玄武山) (2) sera la montagne principale à gauche, "les dragons bleus" (青龍), à droite, "les tigres blancs" (白虎), derrière, les sommets du nuage d'été, devant, des bassins pleins d'eau printanière. Au milieu des fleurs de pruniers et de pêcheurs, on choisira ainsi le site de la maison. Après l'installation de l'armure, on fabriquera un couple de porte **bunhap** (분합) (3) ensuite la terrasse de derrière, soutenant un auvent. on ajoutera une écurie à l'est, un hangar à l'ouest, le pavillon pour le maître au-delà de la porte centrale, une étable pour les vaches jaunes. On élèvera des truies et des oies contre les voleurs.

On plantera des arbres fruitiers pour toutes les saisons sur la colline de derrière, des muriers pour la clôture ; à l'intérieur des ruches et quelques campanules derrière les jarres. on élèvera des poules dans la basse-cour. On plantera des saules pour abriter l'entrée, des pins pour remplacer le kiosque.

On accrochera un arc aux branches des pins. On creusera un puit dans un endroit ombragé. On montera un moulin dans un endroit ensoleillé. On préparera un bassin pour élever des poissons. On plantera des plantes médicinales pour faire des infusions..." (4).

- (1) Yoon Chang Sup, op.cité.
- (2) Le mont **Hyonmu** est la grande montagne de l'arrière-plan. Hyonmu désigne un animal fantastique en forme de tortue enroulée de serpents. C'est le gardien du Nord. (cf. figure page suivante).
- (3) Porte **Bunhap** : porte démontable. Dans la tradition, il y a une porte démontable à l'intérieur du salon, et une autre à l'extérieur.
- (4) Revue de Corée, op.cité.

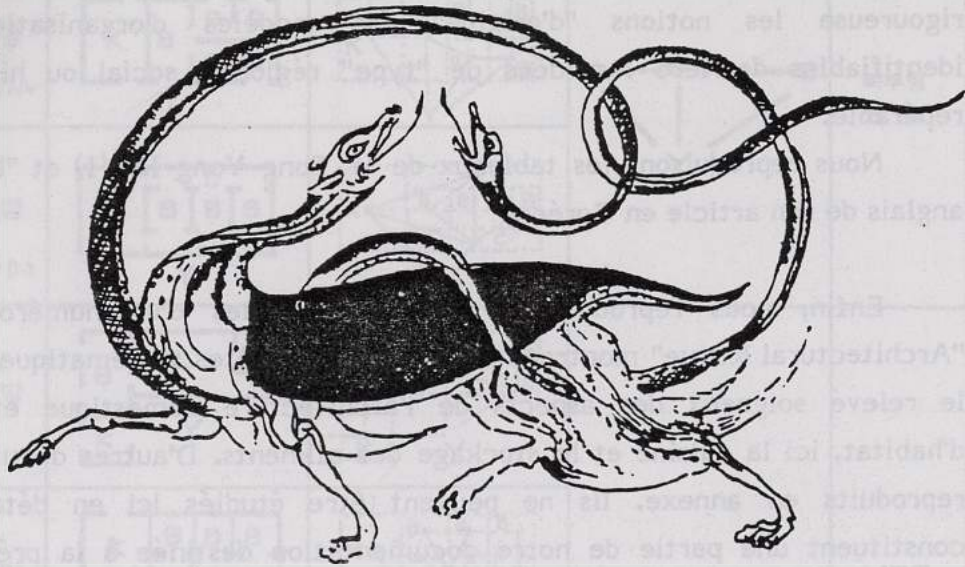


그림 3. 고구려 고분벽화 玄武

Le "Gardien du Nord" a été dessiné en fresque dans un tombeau de l'époque Koguryo.

ANALYSES TOPOLOGIQUES.

Il semble qu'à l'heure actuelle les travaux concernant les maisons coréennes "traditionnelle" se multiplient : la revue GUMM'IN, revue professionnelle d'Architectures coréens, consacre une rubrique mensuelle aux études d'habitat ancien, depuis les technologies et mises en oeuvre artisanales des matériaux jusqu'aux relevés de maisons, d'aménagements intérieurs, d'objets domestiques, relevés scrupuleusement en fonction de leur localisation, leurs usages, etc...

Les monographies, très fouillées et très documentées, se multiplient. Nous reproduisons en annexe les couvertures et des extraits de deux ouvrages parus en 1979 portant les relevés systématiques et exhaustifs d'un village coréen des maisons avec leur implantation et l'étude détaillée de plusieurs plans, coupes et élévations. Des travaux d'ordre plus théoriques se développent également, soit, dans une perspective historique et même archéologique, ils s'attachent à la reconstitution de l'habitat et de l'architecture d'une période donnée, soit, à l'aide de méthodes récentes d'analyses de l'espace fondés sur des considérations

topologiques et comparatistes, ils s'efforcent de fonder en théorie les filiations possibles et les règles de récurrence permettant de cerner de façon plus rigoureuse les notions "d'origine" des modèles d'organisations spatiale identifiables derrière les idées de "type" régional, social ou historiquement repérable.

Nous reproduisons les tableaux de M. Song Yong Ho (1) et "l'abstract" en anglais de son article en Coréen.

Enfin, nous reproduisons une des planches d'un numéro spécial de "Architectural Revue" montrant le résultat d'enquêtes systématiques permettant le relevé soigneux des aspects de l'architecture domestique et des modes d'habitat, ici la cuisine et le stockage des aliments. D'autres documents seront reproduits en annexe. Ils ne peuvent être étudiés ici en détail, mais ils constituent une partie de notre documentation destinée à la préparation des phases ultérieures de nos recherches et aux travaux menés par les étudiants du C.E.A. "ville orientales" engagés sur l' "Atelier SEOUL" au cours de l'année 1985-1986.

(1) Op.cité, p.264. 宋容浩

a

TABLE. 3-1. Analysis of MINKA HOUSES.

Location	Key Plan	Topological Diagram	Archetype	Remarks
1 함경도지방 CHANGKYUNG DO				북부형 원형
2 평안도지방 PYONGGANDO				
3 서울지방 SEJOL				
4 충부지방 CHUNGPOU				남부형 원형
5 남부지방 NAMPPOU				
6 제주도지방 CHAECHODU				

Abstract

Song Yong-ho

A Study on the Archetype of Korean Houses with Topological Interpretation

In this paper, it is aimed to study the archetype of Korean houses with topological analysis.

So, first, the meaning & rationality of topological analysis on houses is discussed.

Second, the traditional houses divided into Minka & Banka (Korean houses name of low & high society's) are analyzed.

Third, the modern houses built since 1970 are analyzed, too.

And last, houses of both traditional ones and modern ones are interpreted comparatively.

Conclusionally, the fact that archetype of Korean Houses comes from Minka is verified.

PLANCHE XL

Analyse de typologies comparées de maisons populaires coréennes.

b TABLE 3-2. Analysis of Houses of High Social Status

Location	Key Plan	Topological Diagram	Archetype	Remarks
1 최진호 씨댁			# Abbreviation K: Kitchen L: Main floored room C: Floor B: Room S: Storage Y: Yard E: Entrance G: Stable J: Toilet # Overlap of Archetype K-B-L-B PLANCHE XL bis	서울 기회동 93-1 이조일기
2 나윤석 씨댁				경기도 화성군 봉담면 보춘리 이조일기
3 최영 씨댁				충남 천안군 노성면 교촌리 이조일기
4 김동수 씨댁				전북 정읍군 신외면 오기리 이조 후기 75칸 연면적 137.43평
5 윤조부				전남 구례군 토지면 오미리 1776년 건립 55칸 연면적 112.5평
6 양진달				경북 안동군 풍천면 하회리 이조 중기 44칸 102.76평
7 손동민 씨댁				경북 칠성군 감동면 양봉리 이조 전기 30칸 연면적 70평
8 신교장				강원도 김천시 운정동 이조 후기 55칸 연면적 117.9평

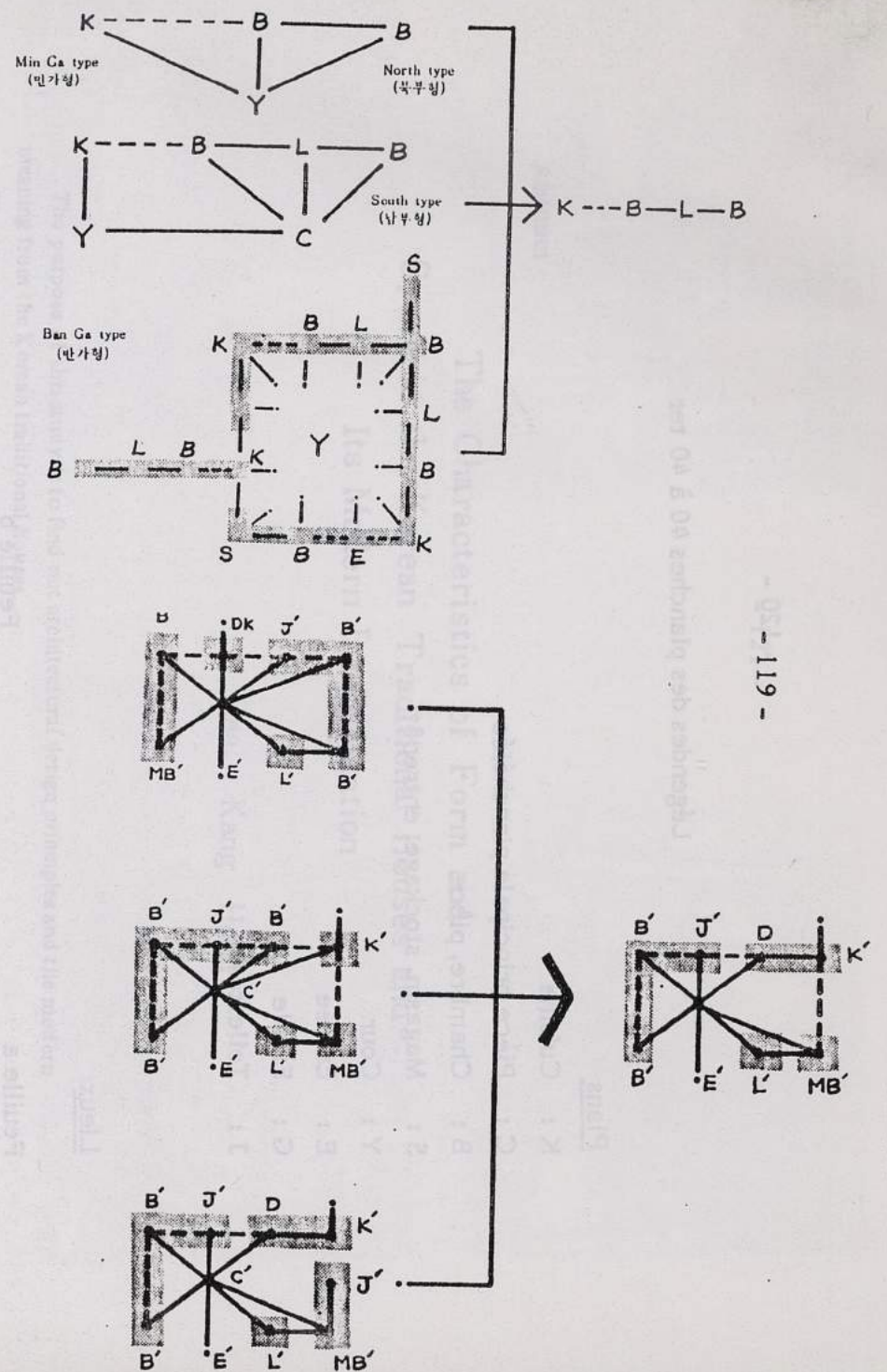
Location	Key Plan	Topological Diagram	Archetype	Remarks
9 도시형			R K R MB' E L B'	단독(도시) 79-25-가
				단독(도시) 79-25-다
				단독(도시) 83-25-가
10 농촌형			B' B' D K J MB' E'	단독(도시) 83-25-다
				단독(농촌) 전남-80-25
				단독(농촌) 경남-80-25
				단독(농촌) 82-25-가
				단독(농촌) 제주-80-25

Analyse des typologies comparées (suite)

c

TABLE 3-3. ARCHITYPE OF KOREAN TRADITIONAL HOUSES

Location	Key Plan	Topological Diagram	Archetype	Remarks
1 서울			PLANCHE XL ter typologies (suite)	■ 최씨주댁 위치: 서울시 서대문구 부일동 설계: 유규성
2 서울				■ 김씨주댁 위치: 서울시 강남구 역삼동 설계: 정시준
3 경기				■ 김현장댁 위치: 안양시 안양읍 설계: 한광수
4 충북				■ C씨주댁 위치: 청주시 사직동 설계: 신영동
5 경북				■ K씨 대양일주댁 위치: 대구시 삼덕동 설계: 김화자
6 부산				■ H씨댁 위치: 부산시 달천동 설계: 유광홍
7 전북				■ 박씨주댁 위치: 전주시 봉남동 설계: 유원진숙
8 전남				■ 김사장댁 위치: 광주시 화양동 설계: 최수일



Légendes des planches 40 à 40 ter

Plans

- K : Cuisine
- C : Pièce principale planchéiée
- B : Chambre, pièce
- S : Magasin, stockage, entrepôt
- Y : Cour
- E : Entrée
- G : Etable
- J : Toilettes

Lieux

Feuille a

- 1. Ghamkyung
- 2. Pyungan
- 3. Seoul
- 4. Choong poo
- 5. Nampoo
- 6. Chaedjoo

Feuille b

- 1. Choichinho
- 2. Yayoosung
- 3. Yoonchung
- 4. Kimdongsoo
- 5. Doncholo
- 6. Yang Chin Dang
- 7. Sondongman
- 8. Syngkyochang

Feuille b

- 10. Dosihyung
- 11. Nongch'on hyung

Feuille c :

- 1. Séoul
- 2. Séoul
- 3. Kyunggi
- 4. Hoong Pook
- 5. Kyung pook
- 6. Poosan
- 7. Chung Pook
- 8. Chungnam

Abstract

The Characteristics of Form and
Space in the Korean Traditional Houses and
Its Modern Interpretation

Lee, Kang Hoon

The purpose of this study is to find out architectural design principles and the modern meaning from the Korean traditional houses.

The Yin Yang idea decides the space and time as a whole, and it is a system for architectural thoughts as a holism or organism.

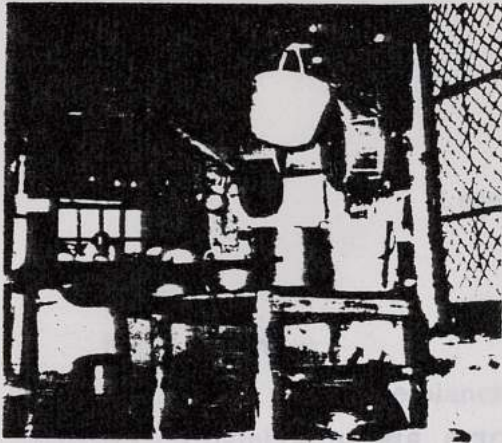
The tradition should have a durability, peculiarity from universality, and it should be effective at present.

This study analyze the characteristics of form and space in traditional houses into a four items such as life-function, natural environment, technology and techniques of space and form organization.

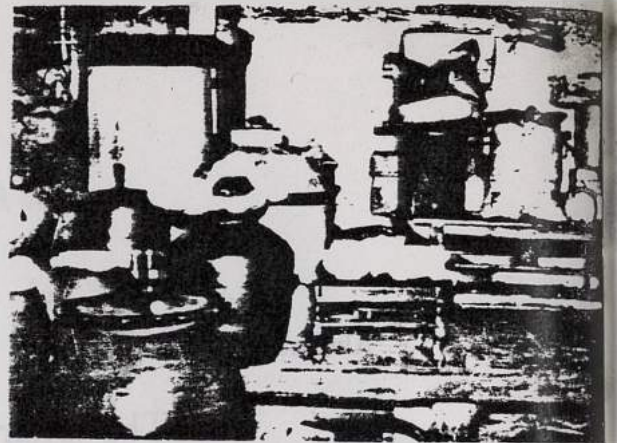
Through this analysis this study could certify the effectiveness of the Yin Yang theory for architecture, if it is architecturally more systemized and actualized in detail.

The Korean traditional houses will be a departure as a tonic for modern architecture, not return for it.

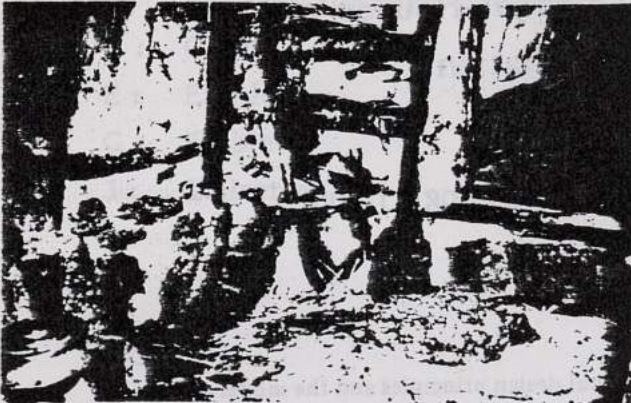
From the Korean traditional houses, we can recreate the unity in multiplicity by deductive inference as a design principle in interrelationship between the part and the whole organizing architecture.



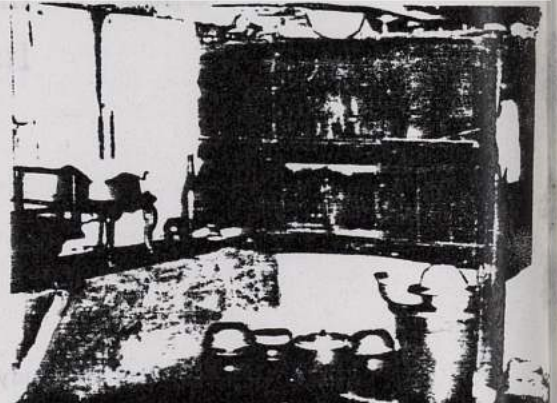
● 칸마루 이용



● 칸마루 이용



● 제주도 살강의 이용



● 살강 불박이 찬장



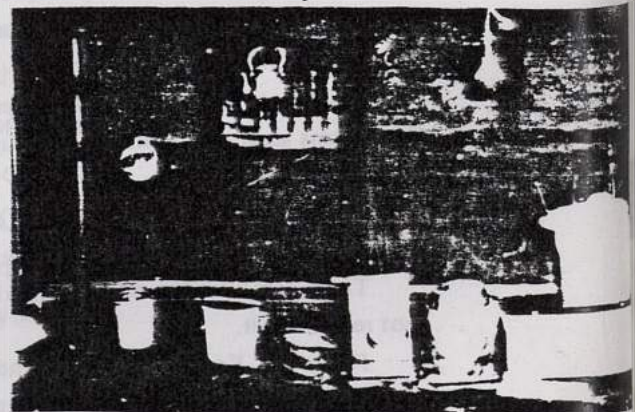
● 뒷벽의 이용

◆ 고 방

● 도랑의 이용

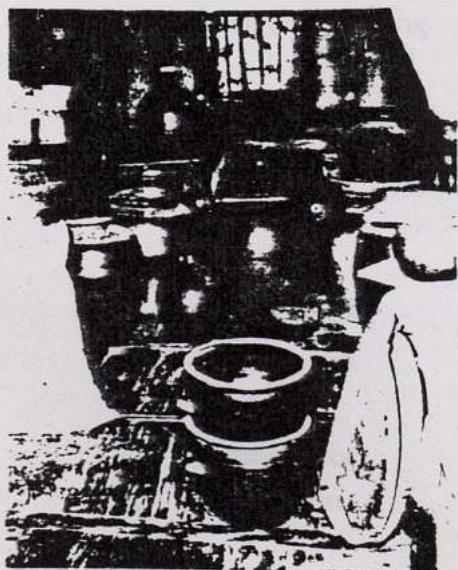
PLANCHE XLI

Extraits de rapports d'enquêtes sur les habitations populaires coréennes (ext. Yoon Changsup op. cit.)

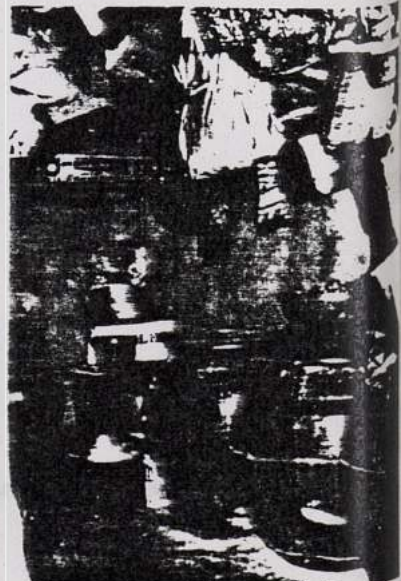
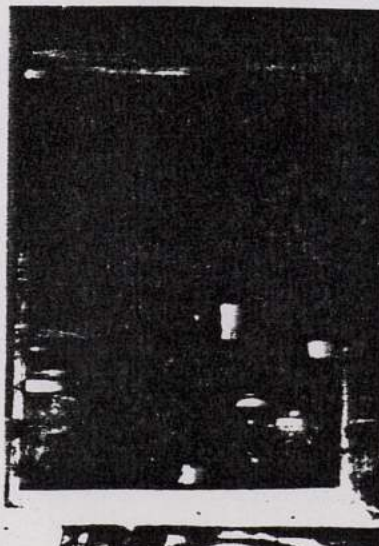


● 뒷벽의 이용

● 뒷방의 이용



● 랑의 이용



Abstract

The Measuring Units Scale in Korean Architecture

Yoon, Chang Sup

This study was made to investigate the origin and historical development of the measuring units of scale in Korean architecture.

Architectural design is to be a specific language of communication for the expression of subconscious ideas, then it must have its own elementary codes of scale, form and colour; thus giving scale a place in a basic triumvirate of visual design. In this context a historical investigation of the measuring units of scale in Korea is very important to understand Korean architecture more properly.

In the prehistoric age human body was utilized as the measuring unit of scale for instance span of hand, size of foot, pace, height, fathom and etc. And this kind of measurement have been used for approximation of length in daily life up to the present.

Since ancient period the standards of measuring system of Han-dynasty in China was adopted under the influence of Chinese Culture and Han-scale (23.0 cm of unit length) was used in Lo-lang period of Korea. During the Three-dynasty period Koryo-scale (36.6328 cm. or 35.0571 cm. of unit length) was used and this measuring unit of scale was introduced to ancient Japan.

In the period of Unified Silla Tang-scale (29.694 cm. of unit length) was used in architecture, and this scale successively utilized up to the recent time without extravagant change of unit length. During Koryo-dynasty the unit length of scale was slightly increased and the unit length was 30.785-31.027 centimeter in authors estimate.

By the reign of King Sejong of Choson-dynasty the Whangchong-scale (34.66 cm. of unit length) was verified in order to clarify the fundamental tone of Korean classical music. About nine tenth of unit length of Whangchong-scale was called Yongjo-scale namely architectural scale (30.96 cm. of unit length) and this scale was utilized in producing musical instrument, architecture and ship building, and in other ordinary affairs. From the year of 1902 ten-thirty third of one meter (30.3 cm.) have been used as a unit length of scale.

LES MODES DE "REPRESENTATION" de "MAISONS COREENNES".

La politique actuelle en faveur des villages à sauvegarder, confiée aux Directions Régionales des Affaires Culturelles a produit quelques monographies dont des extraits ont déjà été donnés dans la précédente recherche de CHARPENTIER-CLEMENT-SHIN (1).

Un autre "mode de représentation" est la reconstruction, en un même lieu, de maisons provenant de différentes régions de la Corée, constituant une sorte de musée anthropologique habité par des artisans et paysans chargés d'entretenir les maisons et les activités qui s'y déroulent.

L'ensemble fait irrésistiblement penser aux "Héritage Park" que nous avons pu visiter au Canada ou qui ont été édiés aux Etats-Unis. Mais il subsiste une importante différence : les "Héritage-park" américains sont des reconstitutions d'un passé révolu. Le Folk-Village, au contraire, est une sorte de résumé, que l'on peut visiter en un jour, des espaces et des modes d'habiter qui existent aussi bien dans certaines bourgades proches de Séoul, ou dans de nombreux villages et villes moyennes du reste du pays, aujourd'hui. Il faudrait parler de "conservation" anthropologique de l'Architecture Coréenne et non pas de "musée".

Nous avons reproduit ici quelques plans : sur la planche 40, on trouvera les plans de deux "maisons de lettrés", en a et en b, un petit "plan masse" donnant la répartition des différents pavillons sur le terrain pour chacune de ces maisons. L'*anch'ae* est ici traduit par "inner wing" (espace des femmes, corps principal des bâtiments) et le "Sa Rang Ch'ae" par "Drawing-Room wing", lieu des hommes, où les lettrés peuvent se réunir. On remarquera que le "maru" (wooden-floor) est presque toujours une sorte de pièce traversante ouvrant sur les deux "façades", situées de façon asymétrique. Les séries de plans figurant sur les planches 44 et 45 montrent la souplesse et la variété des espaces obtenus par des moyens toujours très simples. On peut trouver des espaces polygonaux comme la cuisine en e2 de la planche 44, ou en coude, comme la cuisine (6,2) du plan b, sur la même planche.

(1) "Architecture du Paysage, etc...", op.cité, pp.206-213 et 185-192.
Il s'agit des "Rapports d'enquête sur le village de Yang-Tong" et "Rapport d'Enquête sur le village de Ha-Hoe". Direction des Affaires Culturelles de la province Kyong-sang Nord, 1979 (232 pages et 189 pages).



Le souci de réalisme est poussé, dans le village folklorique jusqu'à permettre au "Shaman" (le chamanisme, même en milieu urbain, existe toujours, — souvent exercé par des femmes) d'exercer ses talents, et nous avons pu constater par nous-même qu'il ne manquait pas de consultants.

점복(占卜)

SHAMAN DEVINATION

점복은 인간의 앞날을 예언하여 그에 대처할 수 있는 준비를 하는 뜻에서 민간인의 지지를 받는다. 점복은 전문적인 수련을 쌓은 「점쟁이」(또는 점바치, 도사)에 의해서 이루어진다. 점복의 방법은 신통력에 의해서 하는 신점(神占)과 책력이나 성물(聖物)의 매체를 통해서 하는 두종류로 구분된다. 전자는 대체로 신이 내린 강신자(降神者)들이 하고 후자는 학습 과정을 통해 숙련된 점술사(占術師)에 의해서 한다. 사람의 생(生, 시)時, 성명, 주소를 대면 점쟁이는 그 사람의 일년신수, 월수, 일수를 예언하고 그 대책을 지시해 준다. 점복의 종류는 「명두점」, 「신점」(神占), 「밭점」, 「부채점」, 「산점」, 「굿점」, 「거북점」, 「씨점」등이 있다.

DEVINATION— People in the old days believed in devination because they thought knowing their future ahead of time would enable them to be ready for what was in store for them. The job of devination was carried out by trained professional fortunetellers. There were those who did this job by their occult power and those who told fortunes through the medium of a sacred physical object. A person visiting a fortuneteller was asked to tell the time, date and year of his birth as well as his name and address to have his future devinated by the professional man or woman.

(Korean Folk Village; catalogue)

PLANCHE XLII

"Maison du chamane", Village Folklorique Coréen, Suwon.

LA LETTRE ET L'ESPACE.

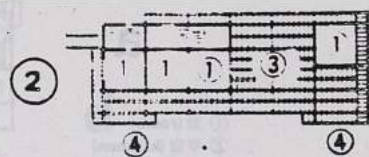
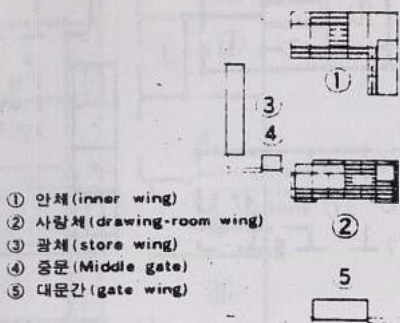
Il nous semble important de souligner, à propos de la "souplesse" des plans, une pratique culturelle qui nous semble significative d'une "lecture" des espaces structurée par le mode d'écriture de la langue, produisant, selon nous, un rapport à l'espace d'une autre nature : ce n'est pas sans intérêt que nous relevions, dans les recherches sur "l'Architecture du Paysage"... (1) des remarques telles que "Le plan de la maison représente deux caractères 日 "soleil" accolés 田 ; l'un compose l'habitation principale, l'autre, les ailes de la cour. Ou encore, "Le plan reproduit la forme du caractère Ki 己, en écriture archaïque, qui indique l'orientation de la maison (...) ki-ch'uk, caractère qui devrait porter bonheur". Ou encore "L'organisation du plan est basée sur la forme du caractère chinois 事 p'um, qui actuellement veut dire simplement "chose", mais qui devait avoir le pouvoir de provoquer des bienfaits".

La lecture des plans de maison, qui, ici, peut donc être "littérale" - l'arbitraire du signe linguistique demeure, mais autrement articulé aux phonèmes de la langue, et avec la possibilité de s'articuler aux sèmes de l'espace tels qu'ils sont organisés au niveau de ce qui est appelé, dans la tradition gréco-latine "ichnographie" - peut s'étendre à la sphère des éléments "naturels" : "... De plus, le "dragon d'azur" se démultiplie en une série de trois branches, pour rappeler la forme du caractère chinois 勿 mul" (2).

Dans le même ordre d'idée, il arrive, comme dans une "maison de lettré" des provinces Sud-Est relevée photographiquement par H.Y. SHIN, d'observer que la "margelle" du puits, taillée dans un bloc de granit, à la forme de la lettre qui signifie "puits" : 井, forme dont on connaît la fortune, en Chine, puisqu'elle régit la distribution des espaces de l'empire dans sa correspondance avec le chiffre neuf, les points cardinaux, etc...

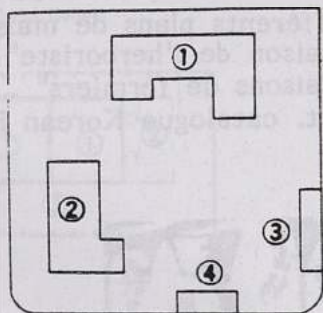
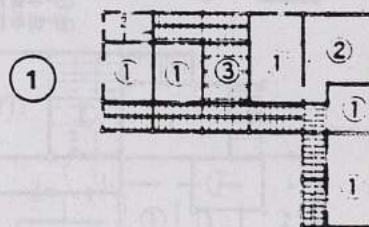
- (1) CHARPENTIER, CLEMENT, SHIN, op.cité, p.139, 161 et 149.
- (2) Op.cité, p.187.

사랑채
DRAWING ROOM WING

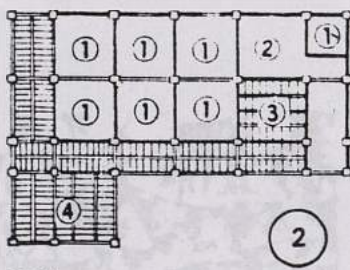


안채
INNER WING

a

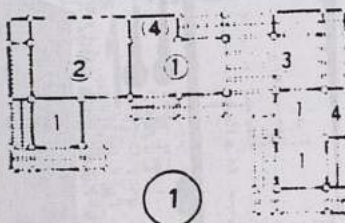


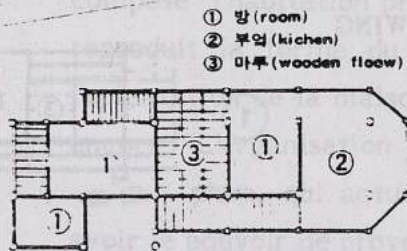
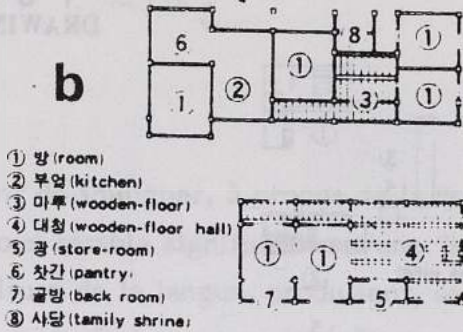
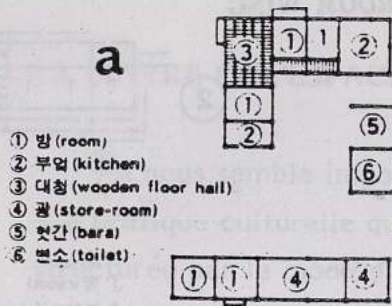
사랑채
DRAWING ROOM WING



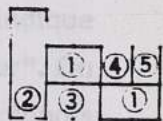
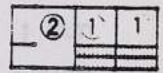
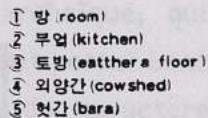
안채
INNER WING

b





c



e

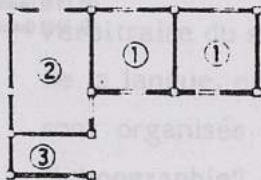
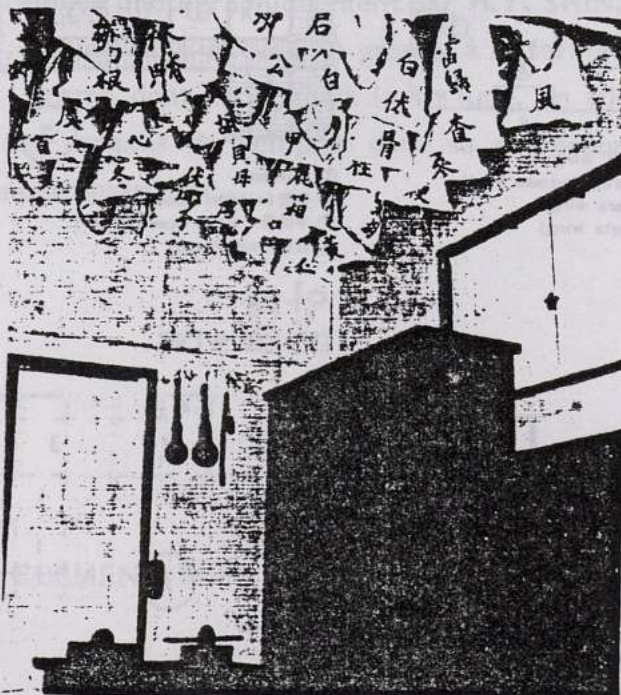
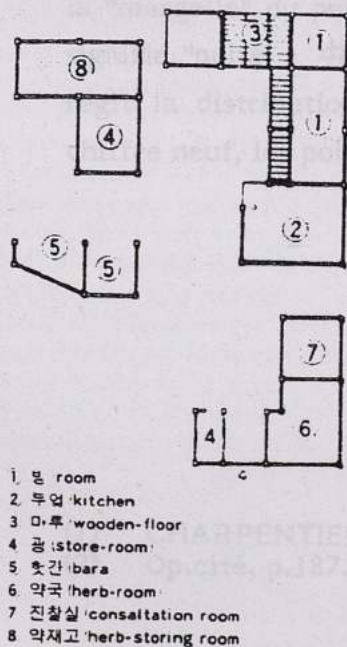
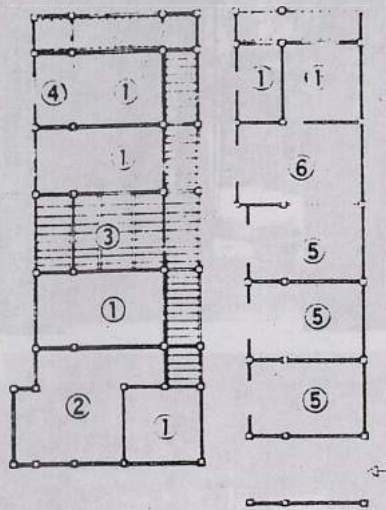


PLANCHE XLIV

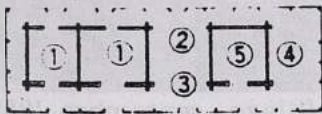
Différents plans de maisons:
 "Maison de l'herboriste"
 "Maisons de fermiers" ...
 (ext. catalogue Korean Folk Village)



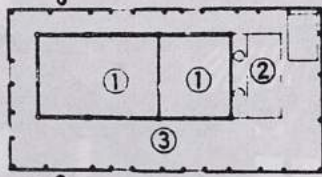
g



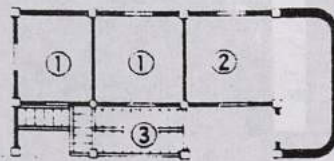
- ① 방 (room)
- ② 부엌 (kitchen)
- ③ 마루 (Wooden floor)
- ④ 골방 (back room)
- ⑤ 광 (store room)
- ⑥ 외양간 (cowshed)



- ① 방 (room)
- ② 부엌 (kitchen)
- ③ 통달 (corridor)
- ④ 변소 (toilet)



- ① 방 (room)
- ② 부엌 (kitchen)
- ③ 마루 (wooden floor)

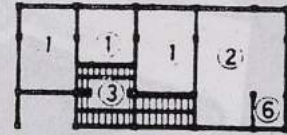


a

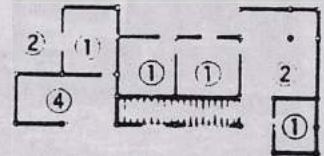
b

c

d

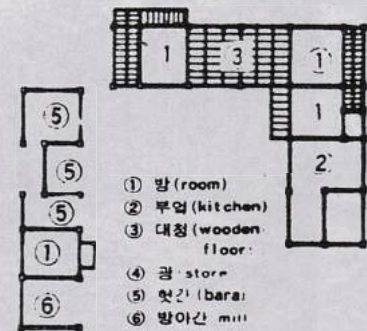


- ① 방 (room)
- ② 부엌 (kitchen)
- ③ 대청 (wooden-floor hall)
- ④ 광 (store room)
- ⑤ 헛간 (bara)
- ⑥ 방아간 (mill)



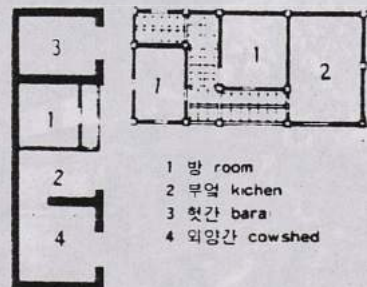
- ① 방 (room)
- ② 부엌 (kitchen)
- ③ 골방 (back room)
- ④ 토방 (earthen floor)

e



- ① 방 (room)
- ② 부엌 (kitchen)
- ③ 대청 (wooden floor)
- ④ 광 (store)
- ⑤ 헛간 (bara)
- ⑥ 방아간 (mill)

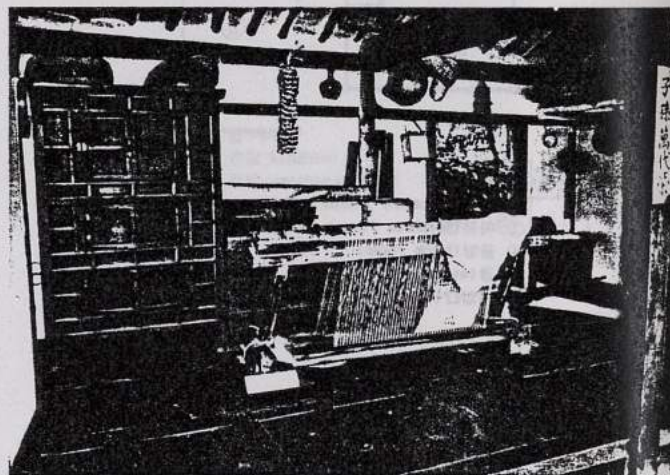
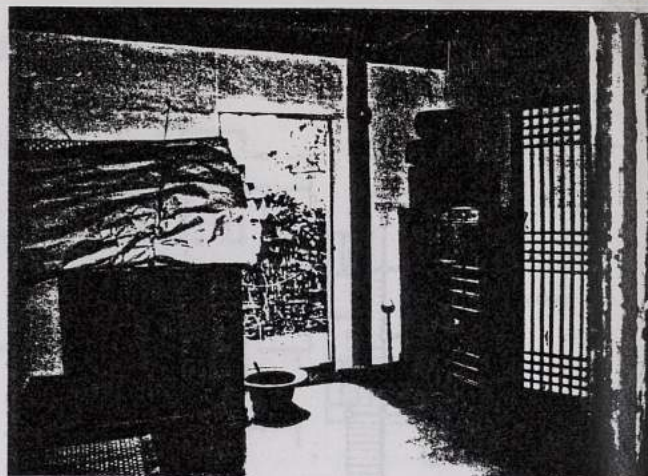
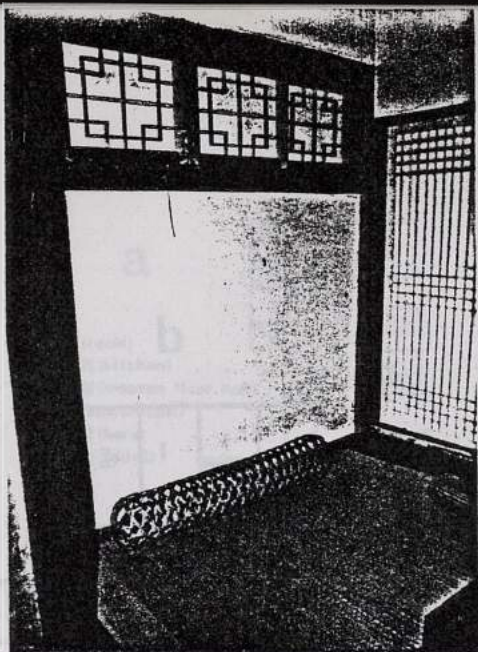
f



- 1 방 room
- 2 부엌 kichen
- 3 헛간 bara
- 4 외양간 cowshed

PLANCHE XLV

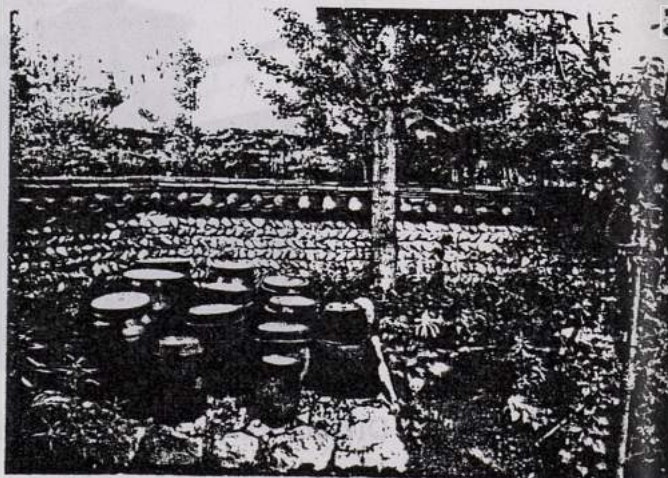
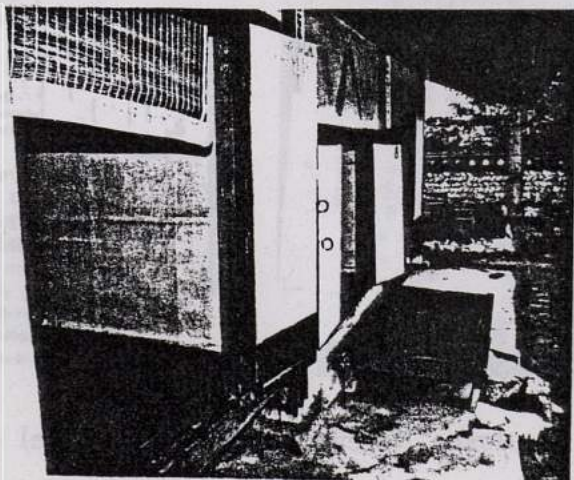
Différents plans extraits du catalogue Korean Folk Village (suite)



Korean Folk Village, septembre 1985:

PLANCHE XLVI

(extraits de l'enquête photographique)



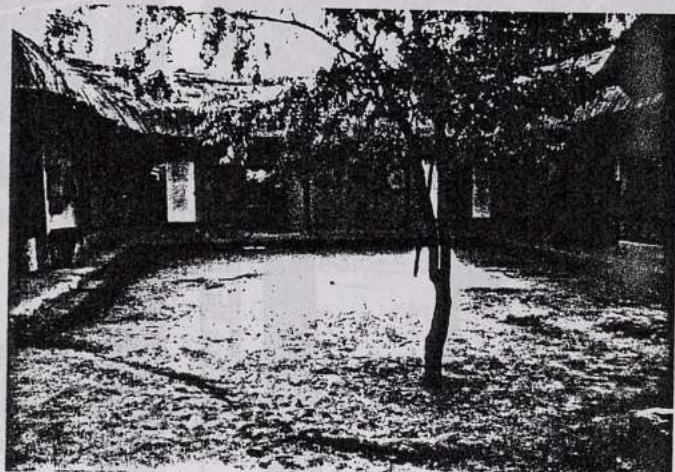
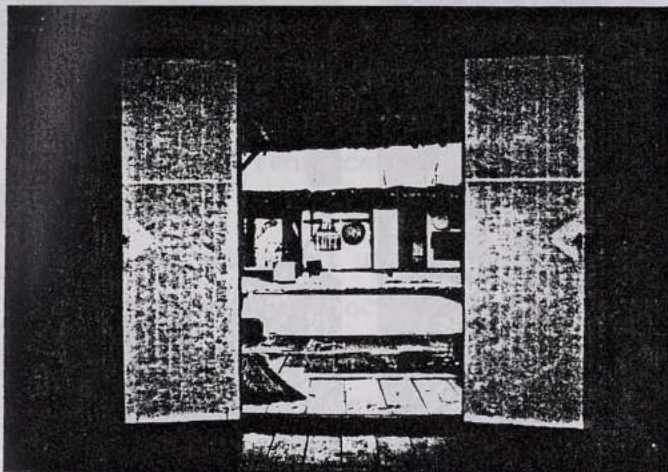
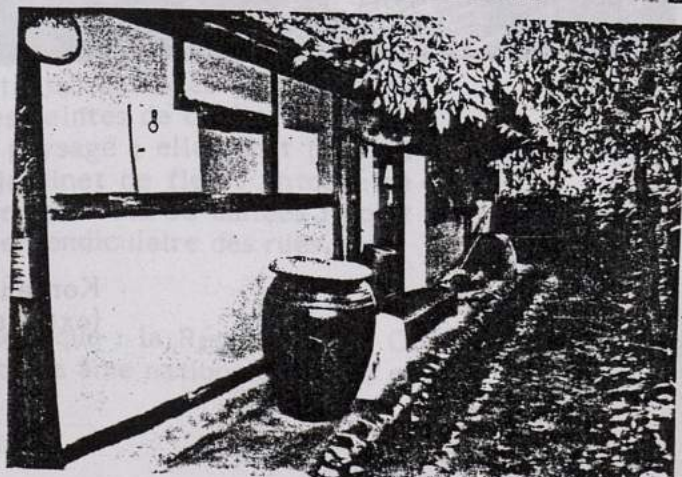
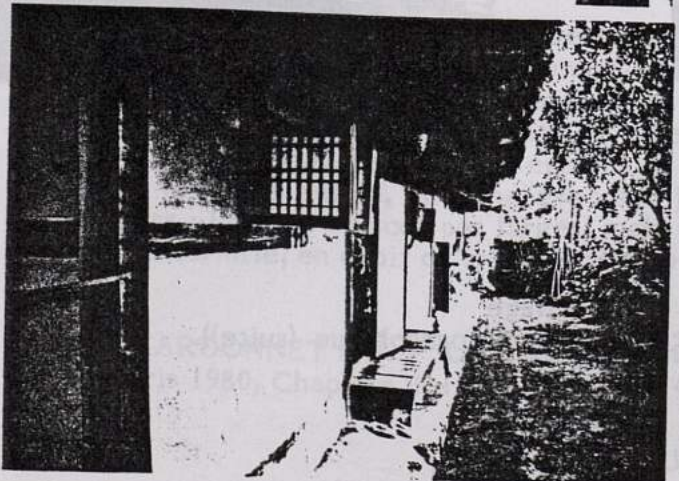
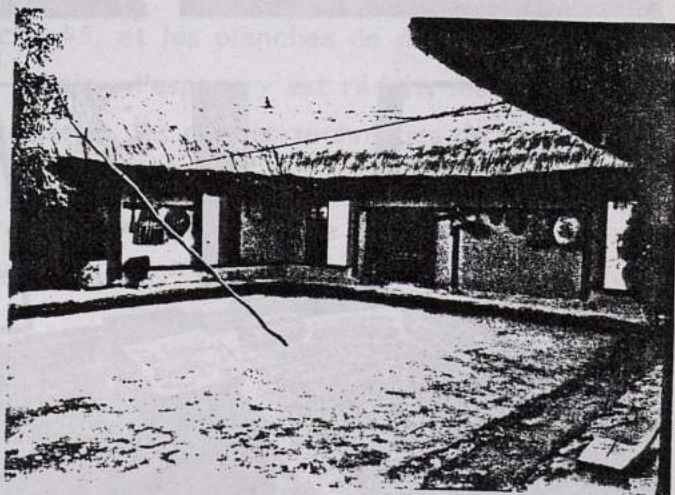
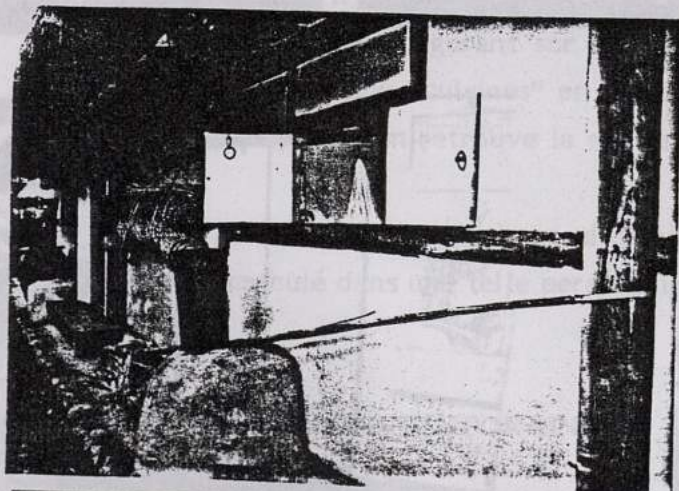
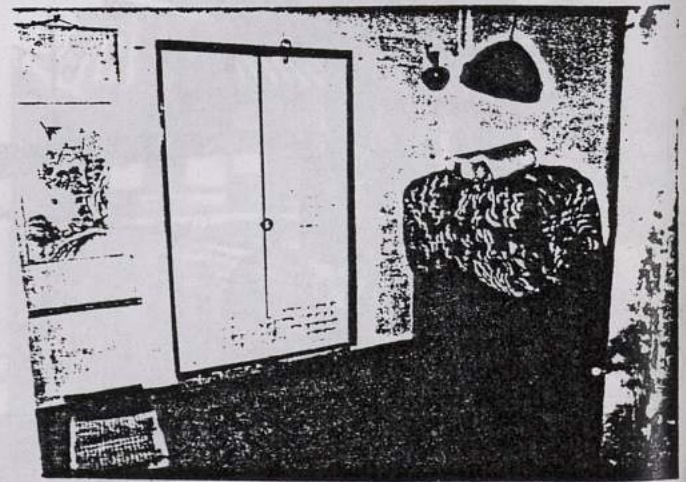
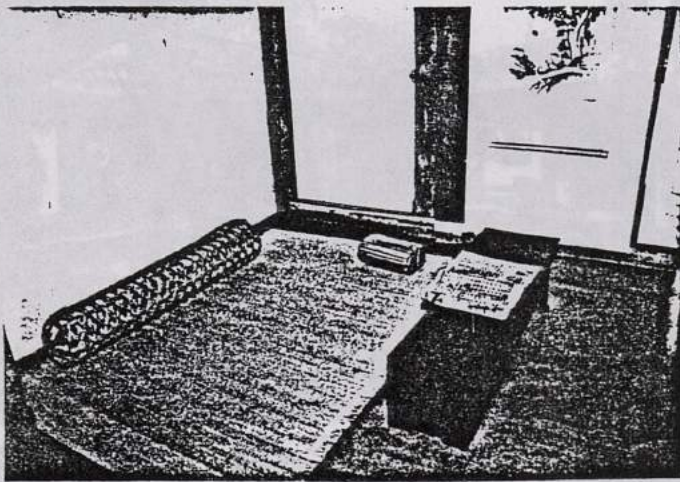
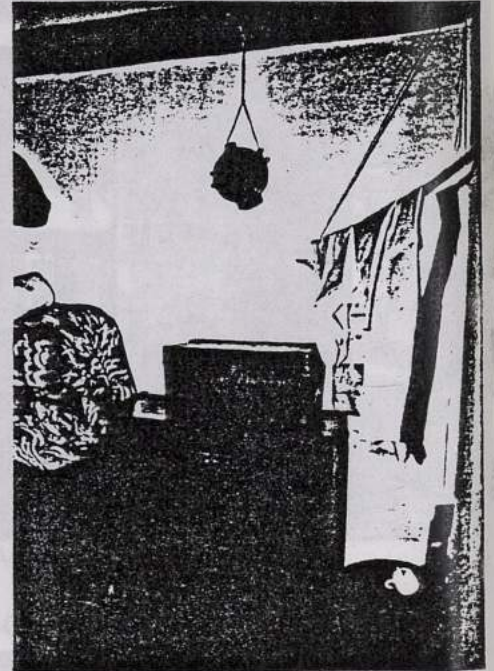
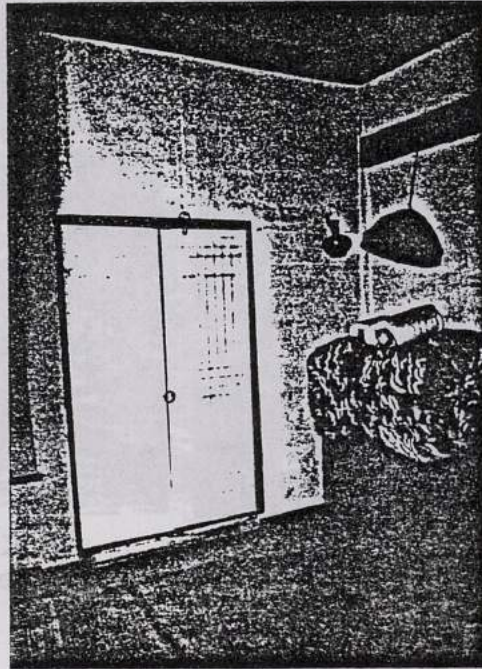
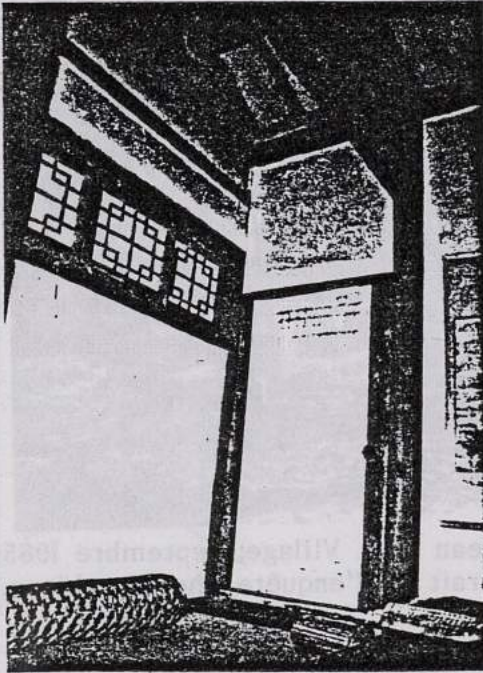


PLANCHE XLVII

Korean Folk Village; septembre 1985:
(extrait de l'enquête photographique.)





Korean Folk Village
(extrait enquête photographique (suite)).

Une compréhension approfondie des enjeux "spatiaux" impliqués par ce type de correspondance entre la topologie de la "lettre", du caractère, plus exactement, et la topologie des lieux (si l'on nous passe la redondance d'une telle expression) dépasse nos compétences actuelles, linguistiques ou anthropologiques sur ces aires géographiques, mais elles nous semblent dignes d'orienter nos questionnements ultérieurs.

Le "Folk-village" est construit d'abord pour les coréens, et non pour les touristes, il se veut sans doute mémoire "vivante", et non mémoire "morte", il est destiné à renforcer l'identité nationale dont on nous dit (1) qu'elle n'est pas sans rapport avec le développement économique remarquable de la Corée. Il n'est donc pas seulement un très beau document anthropologique et idéologique. En dehors du plan qu'il occupe dans la politique culturelle de la Corée, à côté des Musées Nationaux de Séoul ou des tombeaux de Rois transformés eux-aussi, ailleurs, en musées (et documents archéologiques de surcroît) il peut constituer aussi pour nous un outil méthodologique important permettant d'introduire une sorte d'étalonnage, de lieu de référence par rapport aux usages observables partout ailleurs dans la vie quotidienne.

En ce sens il sera bon de comparer par exemple les cuisines, impeccablement rangées, figurant sur la planche 45, et les planches de photos reproduites en annexe de "cuisines" en milieu urbain : l'espace y est réduit, les objets prolifèrent, mais on retrouve la même vaisselle, les mêmes techniques de rangement.

Il sera possible, dans une phase ultérieure de nos recherches, de reprendre le matériel accumulé dans une telle perspective de travail.

MAISONS RURALES CONTEMPORAINES.

"Mais le paysage le plus fréquent maintenant dans les campagnes gagnées par le mouvement Saemaul, comporte, au milieu de rizières au tracé géométrique, des agglomérations nouvelles de quelques dizaines de maisons : leurs toits de tuiles peintes de couleurs claires, rouge, bleue, verte, surtout, égaiant le paysage ; elles sont proches les unes des autres, chacune avec son jardinet de fleurs entouré de murs ; les rues ne sont pas larges, mais empierrées ou dallées ; point d'uniformité, en dépit du tracé souvent perpendiculaire des rues, mais

(1) CHARDONNET (J.). - "Un miracle économique : la République de Corée", Paris 1980, Chapitre III : "La Formation d'une âme nationale", p.107 et sq.

un certain souci de fantaisie, dans le plan de chaque maison, dans leur implantation sur leur petit terrain privé avec des orientations différentes, et dans les rues du pourtour, plantées de jeunes arbres et des touffes multicolores de cosmos. Une impression d'aisance, de gaieté même.

Cette impression ne paraît pas trompeuse ; la métamorphose que montrent les photographies d'il y a dix ou quinze ans et l'état actuel est assez saisissant. Les statistiques témoignent en dépit de l'inflation, de la progression rapide du revenu familial" (1).

Sur le plan de l'esthétique des paysages ruraux, notre jugement, si nous devons nous en permettre un, serait plus nuancé que celui de Jean Chardonnet. Celui-ci, en géographe, "lit" l'habitat rural en termes de "développement". Le travail agricole en pays de rizières semble si ardu que l'amélioration du confort des maisons n'est pas une mince conquête. Mais, du point de vue de la qualité des paysages, il semble nécessaire de s'interroger (on se reportera à la planche 50, où sont figurés côte à côte un village ancien et un village récent). Au demeurant, la mutation n'est pas toujours aussi radicale qu'elle le paraît sur ces photos. On peut observer toutes sortes d'intermédiaires dans le passage d'un type "traditionnel" aux productions récentes.

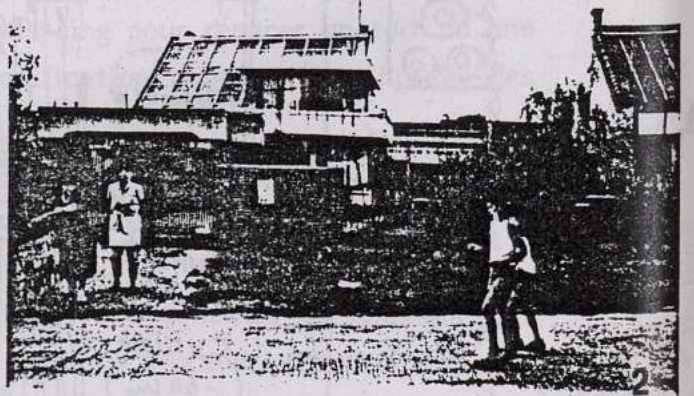
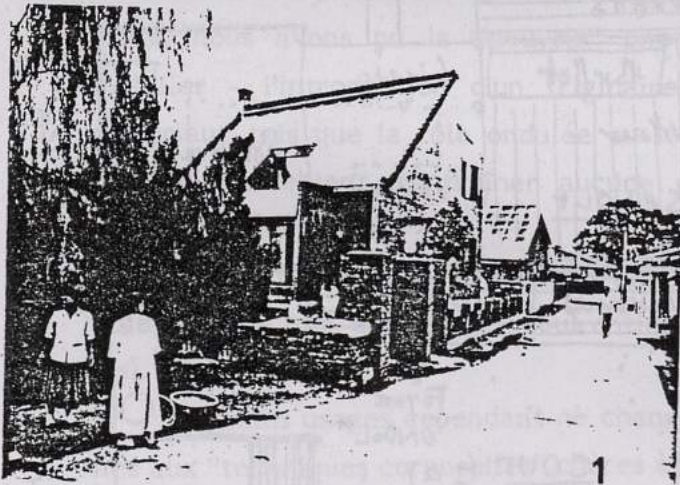
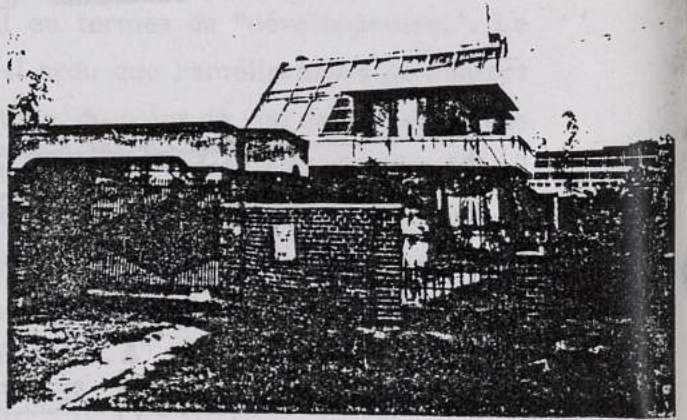
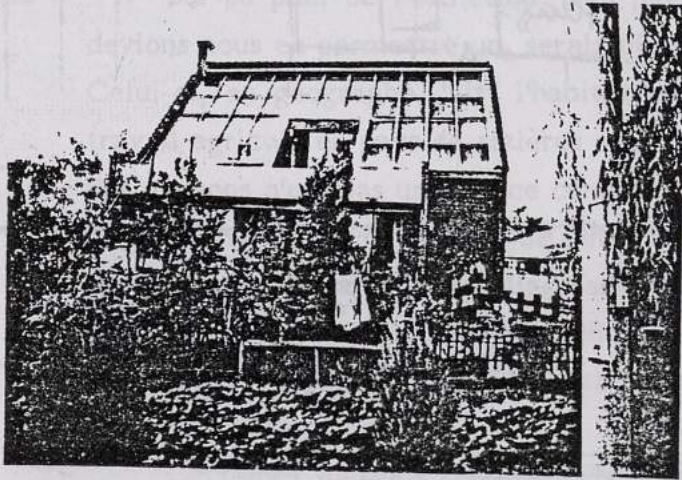
Certaines maisons restent inchangées, comme celles dont le relevé figure Pl.49, nous avons pu la "couvrir" photographiquement. Quelques détails du mobilier - l'introduction d'un frigidaire dans la pièce principale - quelques matériaux tels que la tôle ondulée ou le parpaing pour réparer un toit ou une clôture - semblent n'entraîner aucune modification majeure dans l'usage des espaces domestiques.

La Transformation Architecturale semble spectaculaire lorsqu'on visite un village guère plus éloigné de Séoul entièrement construit en "Solaire" (Pl. 51, 51 bis).

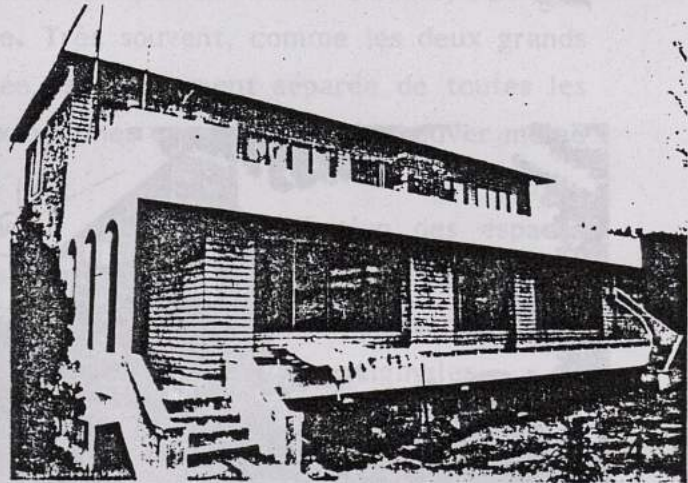
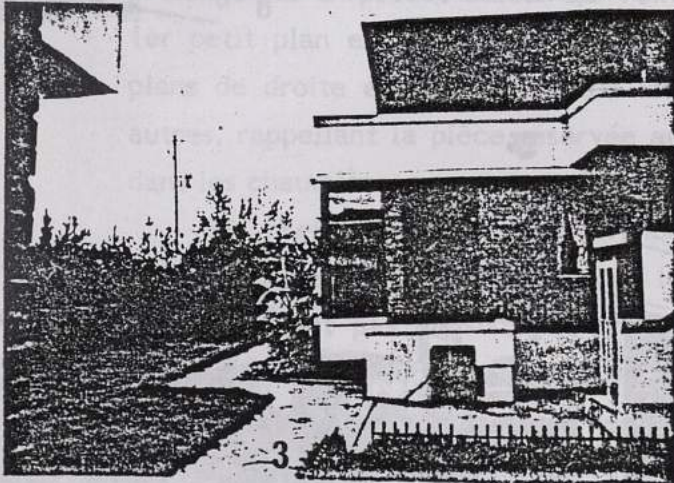
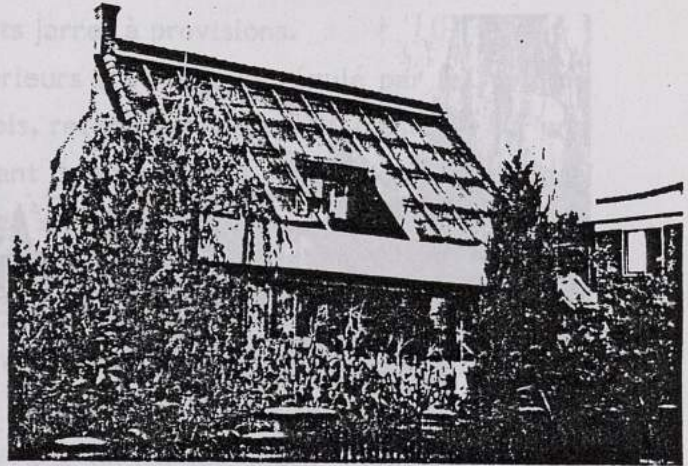
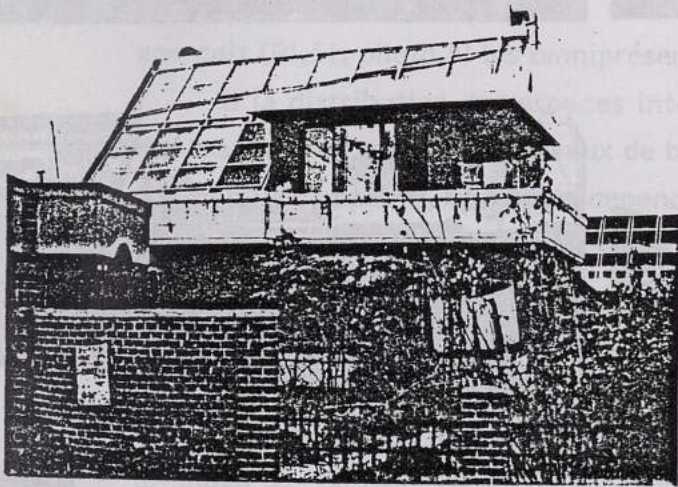
Certains usages cependant ne changent pas, à commencer par ceux qui sont liés aux "techniques corporelles" chères à Mauss - ou à Braudel (2) aussi bien : on se souvient des commentaires de celui-ci, dans les "structures du quotidien", sur l'usage ou bon usage de la chaise... "Finalement, il s'agit bien d'une différence quasi-biologique : se reposer en s'agenouillant à la japonaise sur ses talons, ou assis en tailleur comme en Islam ou en Turquie, ou accroupi comme si souvent les Hindous, est impossible, difficile pour le moins aux Européens, dont la façon de s'asseoir paraît si surprenante à des japonais qu'ils le désignent par l'expression amusante : "suspendre ses jambes"...".

(1) CHARDONNET (J.). - Op.cité; p.237

(2) BRAUDEL (F.). - "Les structures du Quotidien. Le possible et l'impossible". Civilisation Matérielle économie et capitalisme XV, XVIII siècle - Tome 1, Paris 1979, p.252-253.



Transformations de l'habitat rural: un village solaire "vitrine", sur la route du Village Folklorique Coréen.



Habitat rural contemporain: village solaire "vitrine" (suite)

PLANCHE LI

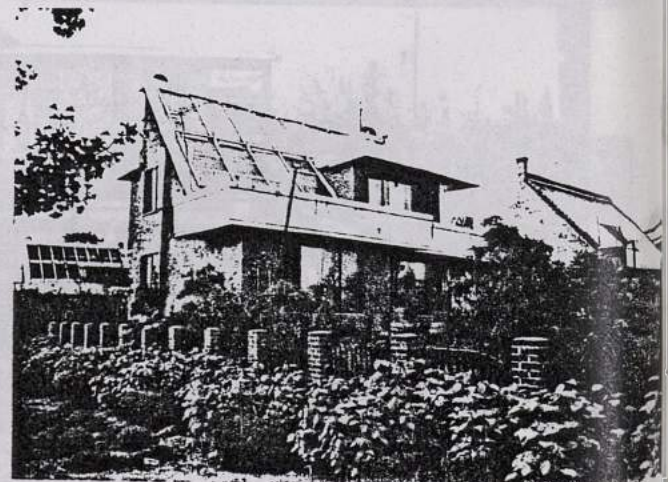
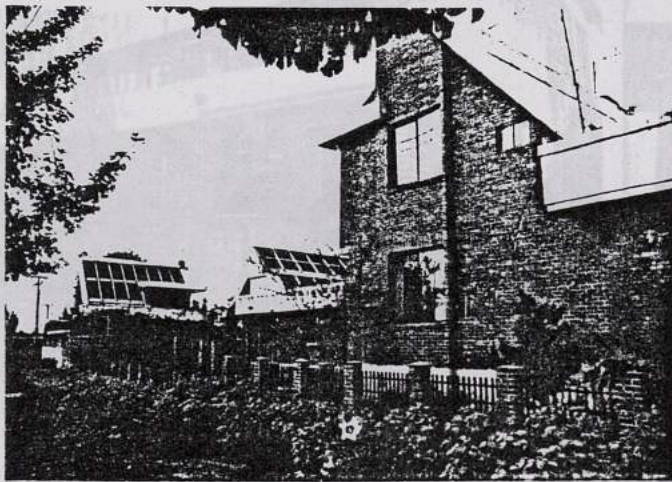
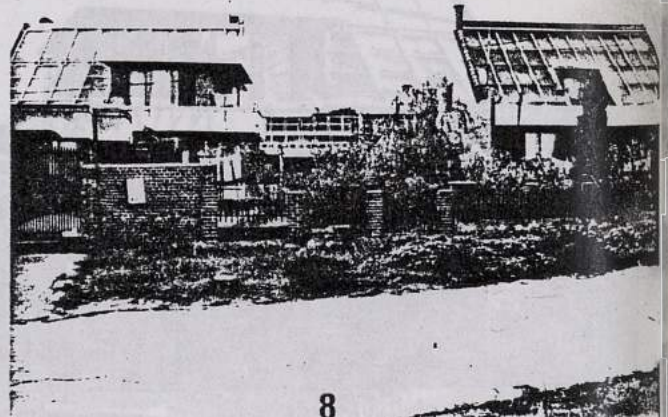
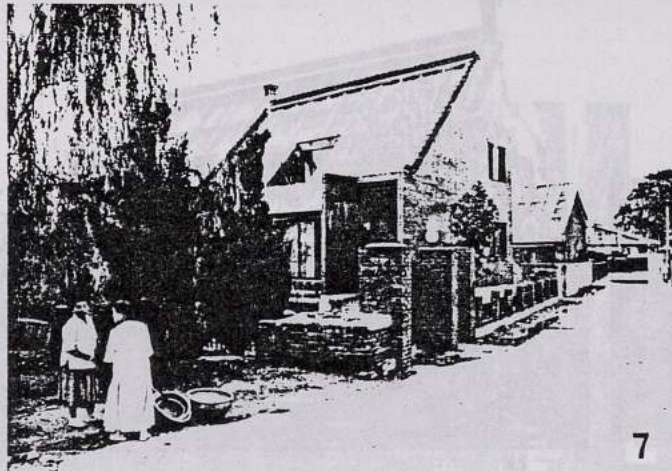
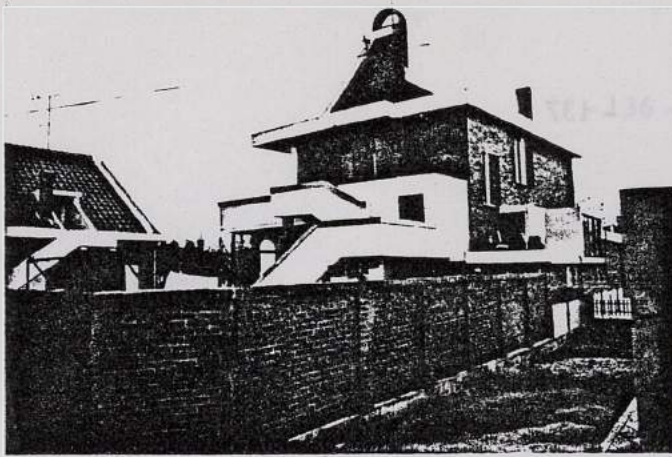


PLANCHE LI (bis) Village solaire "vitrine" (suite).

Les reproductions de nos photos permettent à peine de repérer (Pl. 51, photos 2 une femme portant son enfant sur le dos ou, photo 1 une femme portant son fardeau sur la tête, en attendant le car qui va l'amener au marché du village coisin.

De même les techniques alimentaires n'ont aucune raison de changer : sous le "balcon" (qui est plutôt une réédition en béton des "véranda" de bois) ou aperçoit (Pl.51, photo 4) les omniprésents jarres à provisions.

Si la distribution des espaces intérieurs (1) n'est pas régulé par le système des travées des maisons à poteaux de bois, refermant l'espace domestique sur une forme plus compacte, on décèle cependant des constantes : le mode de chauffage par le sol est conservé, les conduites de cheminées se remarquent sur les élévations et sur les plans. L' "entrée" "hyun gwan", elle est aménagée pour se déchausser avant de gagner l'espace médian planchéié le "Gusil" distribuant les autres pièces. Celui-ci est largement ouvert sur l'extérieur par des percements plus importants que les fenêtres des pièces ordinaires et souvent prolongé par un pseudo-balcon sur l'extérieur ou par un "maru" comme, Pl.54, le 1er petit plan en partant de la gauche. Très souvent, comme les deux grands plans de droite en bas, une pièce isolée est clairement séparée de toutes les autres, rappelant la pièce réservée aux hommes que l'on pouvait trouver même dans les chaumières.

En bref, il est clair qu'un nouveau mode de distribution des espaces domestiques s'est constitué, et que les ruptures, s'il y en a, avec les anciens modèles, n'ont pas consisté en une destruction ou une éclatement radical de ceux-ci, mais ont permis de créer un type de solutions spatiales originales.

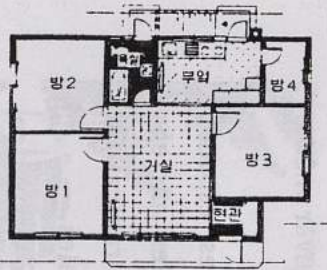
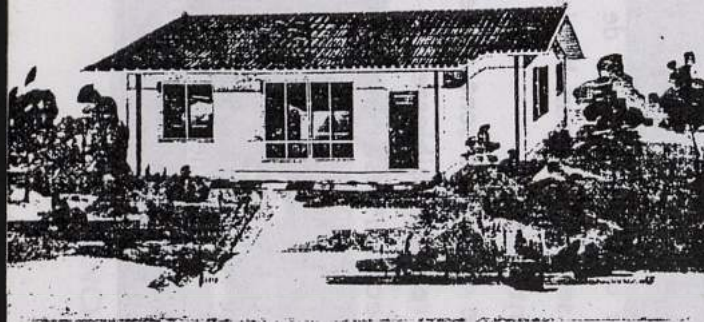
Il reste à se demander si l'emploi de nouveaux matériaux de construction ont permis, à eux-seuls, le remodelage des espaces intérieurs, ou quelle part ils ont pris dans l'évolution des formes qui nous sont proposés là.

Pour terminer, provisoirement, ce rapide survol, nous montrons quelques photos prises dans des villages de la côte Est : un nouveau type de maisons rurales contemporaines apparaît, caractérisé par ses toitures aux bords relevés (planche 56, photo médiane à droite) et relativement lourde.

Quand la maison est neuve, et les maisons de ce type le sont toutes, - une impression cossue en émane, contrastant avec la relative faiblesse des surfaces au sol, ou à l'impression que toute l'effort "architectural" est concentré dans la toiture.

(1) Voir les planches 52, 53, 54, 55 montage de documents extraits de catalogues de maisons types, catalogue de la "Campagne des Nouveaux Villages: cf. ALEXANDROFF, SHIN et JEANNEL: contrat REXCOOP/AFME/MRE en cours: "Etude préalable à la réalisation d'un village solaire expérimental en Corée du sud".

경기-80-25



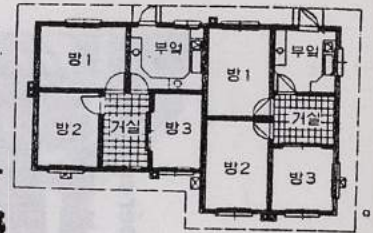
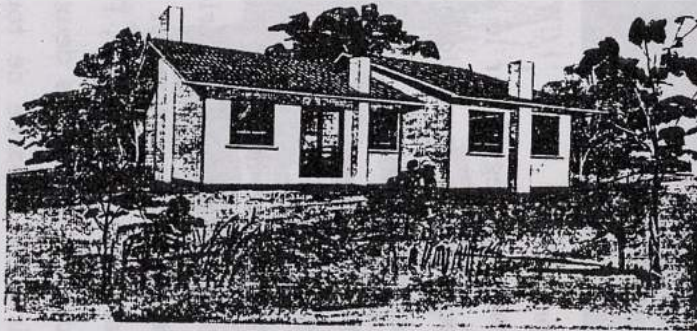
○실(室) 면적표 (단위: ㎡)

室名	面積
計	24.22
방1	4.24
2	3.71
3	3.71
4	1.29
거실	6.06
부엌	3.03
욕실	1.36
현관	0.82

(지하실, 보일러실) (3.03)

- 장축 방향의 박공형으로 도시근교에 적합한 형
- 난방은 연탄보일러로 하여 취사용 연료와 구분
- 부엌배부는 완전입식으로 설계

강원-80-15

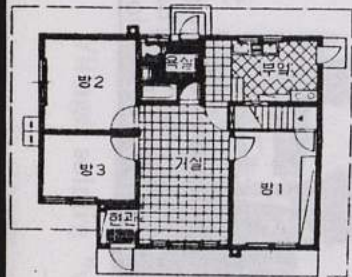


○실(室) 면적표 (단위: ㎡)

室名	面積
計	15.28 15.24
방1	3.77 3.81
2	3.27 3.81
3	2.81 2.72
거실	2.48 2.18
부엌	3.18 2.72

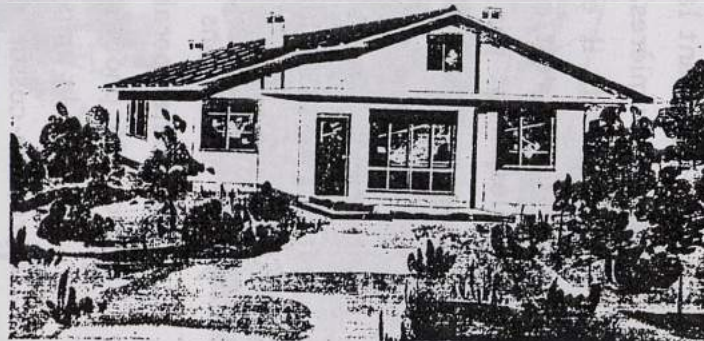
- 2호 연립 박공형 주택으로서 외형상 단독주택과 같음
- 필요에 따라 일부 내부변경으로 1세대 사용가능
- 단독주택보다 공사비 절감

경기-80-20



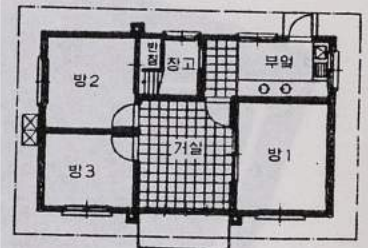
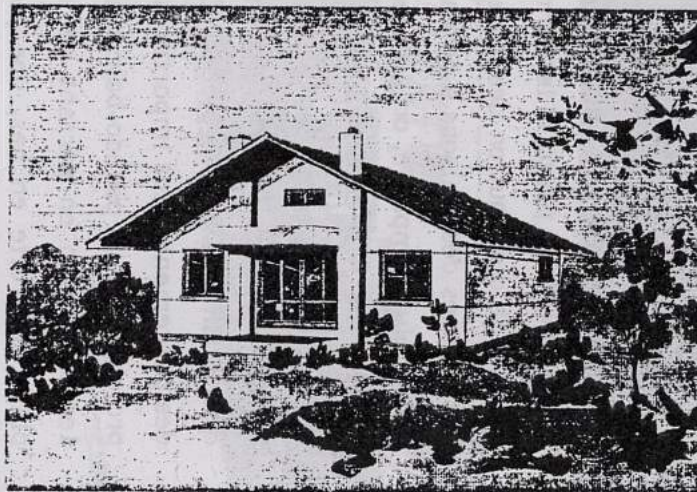
○실(室) 면적표 (단위: ㎡)

室名	面積
計	20.03
방1	4.40
2	3.3
3	2.4
거실	4.9
부엌	2.93
욕실	1.46
현관	0.59
(다락방)	(7.93)



- 마루방을 중심으로 각 방을 유기적 배치(동선단축)
- 실내외에서 출입가능한 변소(수세식)목욕탕 설치
- 박공형 지붕면의 넓은 공간을 활용. 5면의 다락방 설치

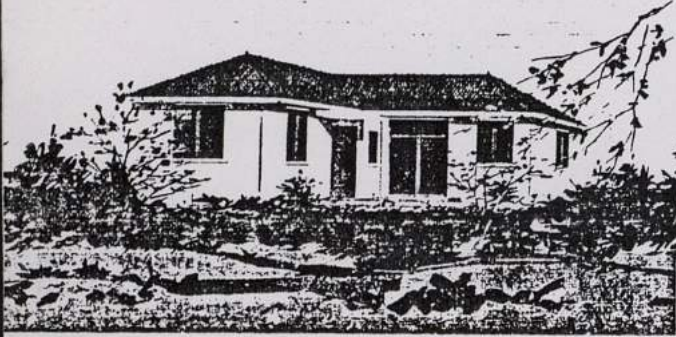
강원-80-18



○실(室) 면적표 (단위: ㎡)

室名	面積
計	17.06
방1	3.89
2	3.70
3	2.70
거실	3.89
부엌	2.89
화장실	0.88
(다락방)	(6.93)

- 외형상 산간지방에 조화되도록 단순화
- 아궁이는 신탄과 연탄을 혼용 사용토록 시설
- 일산연료를 보관사용토록 부엌옆에 별도의 창고 설치

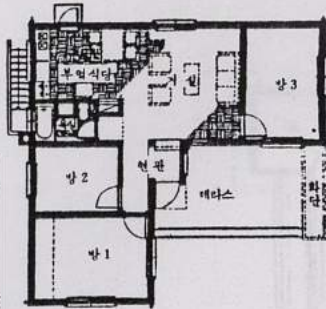


- 7자 평면으로 좁은 대지에서도 넓은 정원이 확보되도록 설계하고 지붕은 모임지붕으로 처리
- 거실과 식당의 개방으로 남부지방의 기온에 맞는 활기 있는 생활공간 구성

79-25-바

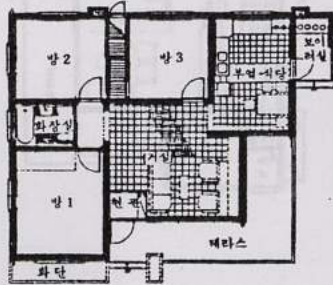


- 방에는 불박이 창을 두었음
- 침실부분을 한곳으로 모아 식당 거실부분과 분리시킴
- 보일러실을 식외에 두어 식외를 온화하게 함



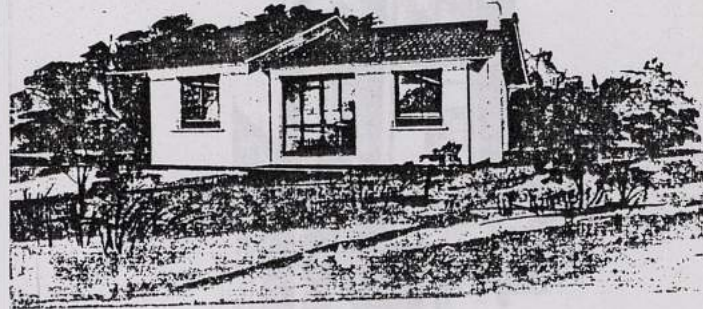
○실(室) 면적표 (단위:坪)

室名	面積
計	25.37
방1	4.5
2	2.7
3	4.09
거실	7.39
현관	0.54
욕실	1.0
부엌및식당	3
지하실	1.00

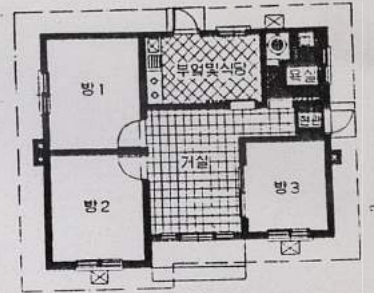


○실(室) 면적표 (단위:坪)

室名	面積
計	25.5
방1	4.0
2	4
3	3.5
거실	6.72
욕실	1.31
부엌및식당	4.09
보일러실	0.54
현관	0.44



- 장축 방향의 박공형으로서 지붕높이를 달리하여 변화감을 줌
- 부엌 옆에 식당을 두어 주부가사 활동 편의



○실(室) 면적표 (단위:坪)

室名	面積
計	21.23
방1	3.99
2	3.89
3	2.99
현관	0.44
거실	5.15
부엌및식당	3.18
욕실	1.50

extraits du catalogue (suite)

PLANCHE LIII bis

Par B. JEANNEL, la proportion inusitée des toitures est dû à une sorte de transfert technologique lié à l'ancienne division du travail entre les charpentiers et les toitures de bois qui exigent des portées plus grandes que les charpentiers ne réalisent pas. Une maison simple, d'un type complexe et classique, qui permet de réaliser des toitures de formes particulières.

Fac à la disposition des charpentiers capables de réaliser des toitures de formes particulières.

Fac à la disposition des charpentiers au service des charpentiers de

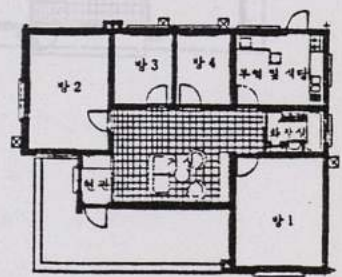
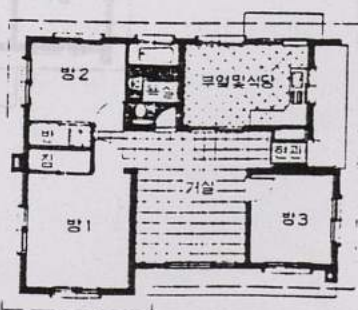
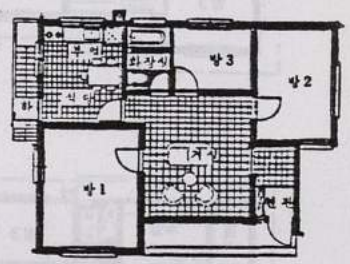
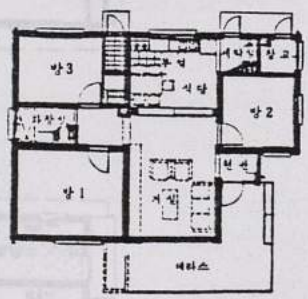
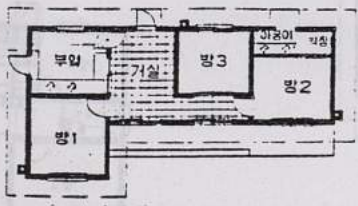
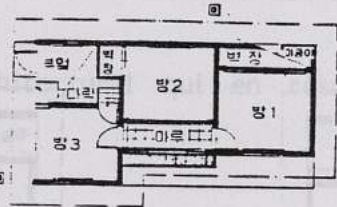


PLANCHE LIV

(extraits du catalogue, (suite)).

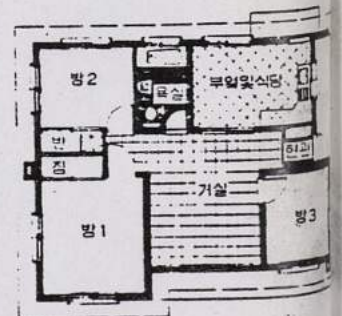
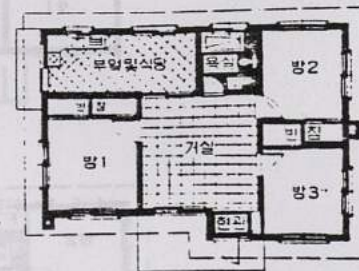
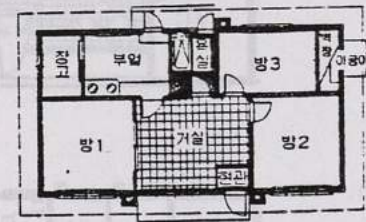
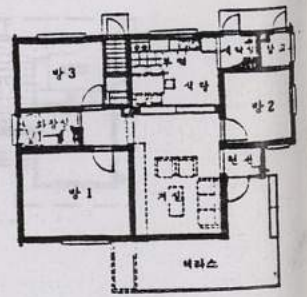
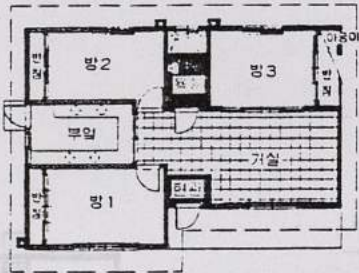
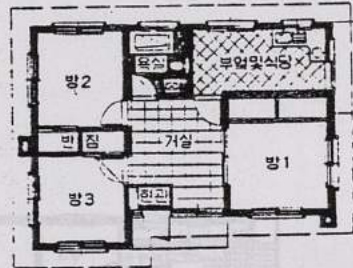
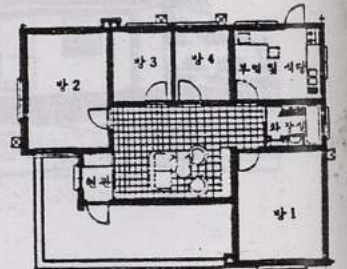
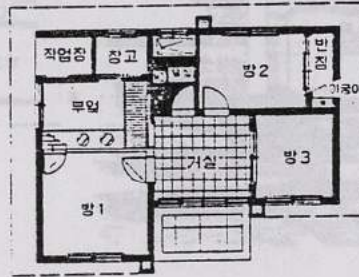
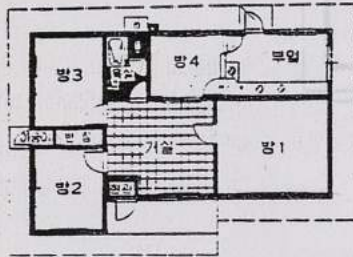
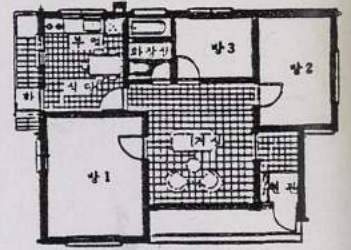
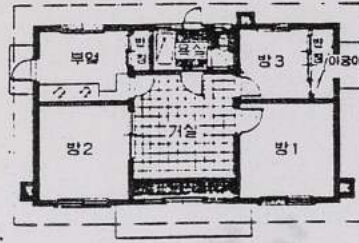
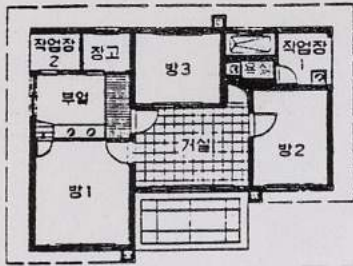


PLANCHE LV
(extraits du catalogue, (suite))

Pour B. JEANNEL, la proportion inusitée des toitures est dû à une sorte de transfert technologique lié à l'ancienne division du travail entre les charpentiers ; les toitures des temples exigent des portées plus importantes et ont entraîné une mise en oeuvre du bois complexe et codifiée différant notablement des toitures de maisons particulières.

Face à la disparition de artisans capables de réaliser les toitures "à l'ancienne" de l'habitat domestique, on recourt au service des charpentiers de temple, d'où des formes impressionnantes.

Nous avons appelé le style architectural qui en résulte le "Post-traditionnel".

QUELQUES ASPECTS DE L'HABITAT RURAL DANS LA REGION EST DE LA COREE, (environs de la ville de Kangnung)

Toutes les photos de la planche 56 proviennent du même village. L'habitat "traditionnel" le mieux conservé figure sur la photo 3 : on y voit juxtaposés, cependant, deux types de traitement des ouvertures : bois et papier de riz, délicats motifs géométriques, ou panneaux de verre derrière lesquels il a fallu accrocher des rideaux. Sur la photo 5, on remarque le traitement du sol de la Corée, où sèchent les piments et le linge, et la tôle ondulée en prolongement de la toiture, comme en 1, où l'absence de peinture des crépis contribue à engendrer un aspect "pauvre" et précaire. Les photos 2, 4 et 6 représentent au contraire des maisons récemment construites : les percements ressemblent, en 2, à des "fenêtres", à menuiserie d'aluminium, équipées de vitres en panneaux coulissants. En 4, les murs sont de plus revêtus d'un fin parement de briques ou de pierres (6) le toit, disproportionné, serait l'oeuvre de charpentiers de temples, donnant à l'ensemble un aspect "cossu", au moins à l'oeil occidental, alors qu'il s'efface derrière une sorte de bandeau de béton en 6. On voit, en 4, sur la droite, la cheminée du système de chauffage "ondol" du sol comme un "pilier", qui ne soutient rien en réalité. La plate-forme sur laquelle repose la maison, (en 3, 5) semble disparaître en 4 et 6, mais il faut bien regarder le "balcon" étroit qui court au-dessus du sol en 6 !

La planche 57 donne à voir le paysage de collines boisées et de champs cultivés entourant le village. Les planches 58 et 59 montrent - nous sommes en été - l'importance de la végétation, autour des maisons, sur les murs..., et son traitement particulier dans le jardin entourant les pièces résidentielles, herbe, arbres ornementaux donnant des fleurs.

Sur la planche 60, au contraire, des espaces moins bien entretenus, dépôts de matériaux de construction - à proximité de latrines - sur la photo du bas à gauche, ou déchets de récoltes, en bas à droite.

Les essais de montage des planches 61 et 62 voudraient restituer l'importance de l'organisation horizontale des espaces et de leur compartimentage intérieur par des système de murs et de portes.

La planche 63 et les suivantes voudraient rendre compte de l'implantation des maisons "entre" champs et forêts, rizières et colline, montagne et eau. La "séquence" de la planche 63 voudrait montrer quelques étapes du chemin nécessaire pour contourner la rizière, parvenir à proximité de la maison, puis, après avoir tourné sur la gauche, entrer en passant sous la porte (ornée d'une

banière). La disposition des plantes dans la cour, des nattes où sèchent les piments, du linge étendu, est exactement semblable à ce qu'on peut observer à Séoul, dans les "rues" des zones d'habitat, dans la ville Nord, et même au pied des grands immeubles de la zone Sud".

Sur la planche 64, la deuxième porte "de service" de la même maison est refaite en ciment à la façon d'un portail de villa et donne accès à une seconde cour, en L, où sont entreposés les instruments agricoles. Les latrines, vues de l'extérieur, puis à l'intérieur, sont bâties sur la route, le plus éloignées possible des pièces d'habitation.

D'autres aspects du même-village, planche 65, montrent une maisons "post-traditionnelle". La maîtresse de maison vient de recevoir une lettre, on entrevoit la bicyclette du facteur, en contrebas.

La maison voisine (planche 66) est habitée par un amateur de pierres et de racines, les unes exposées sur une balustrade bordant un champ de piments - qui sont ainsi séparés de la maison, mais qu'aucune clôture n'enferme du côté de la route qui les longe, - les autres à "l'entrée" de la maison, dans une sorte de pièce extérieure totalement ouverte d'un côté sur la balustrade et les champs. Les deux dernières photos sont en quelque sorte un "champ - contre-champ".

(1) Nous ne pouvons reproduire ici les diapositives que nous avons conservées.



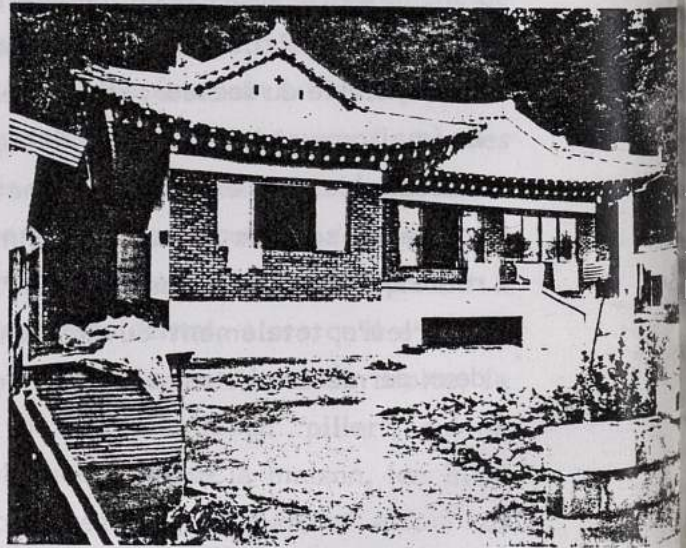
1



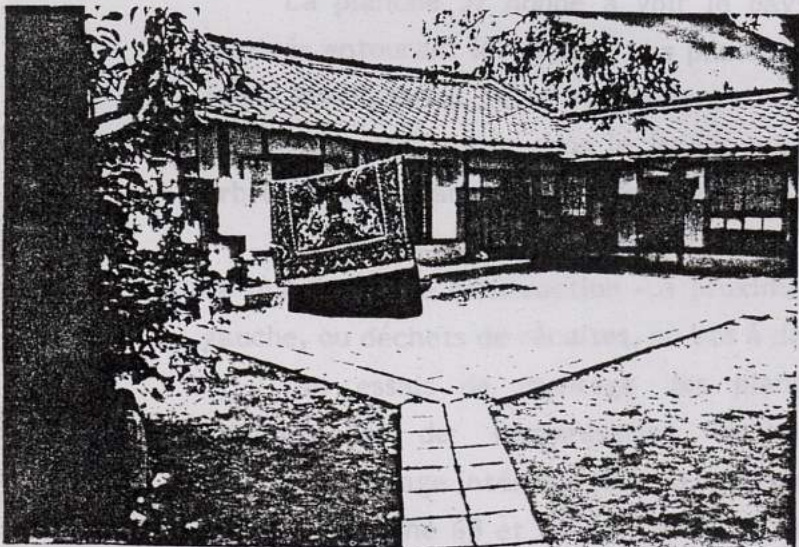
2



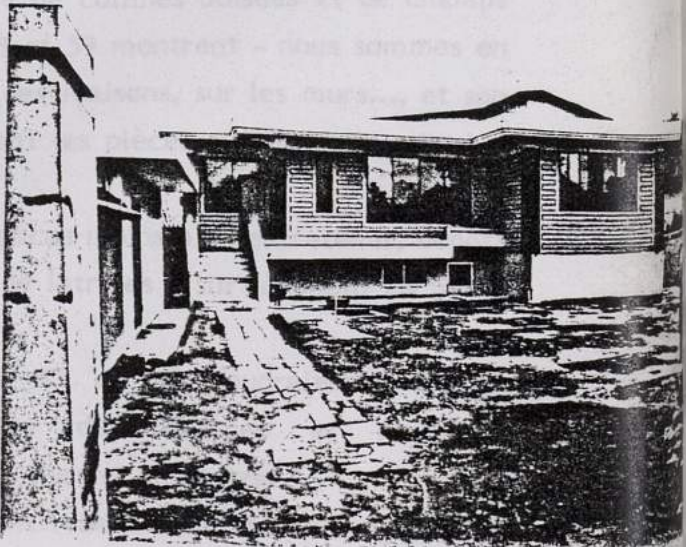
3



4

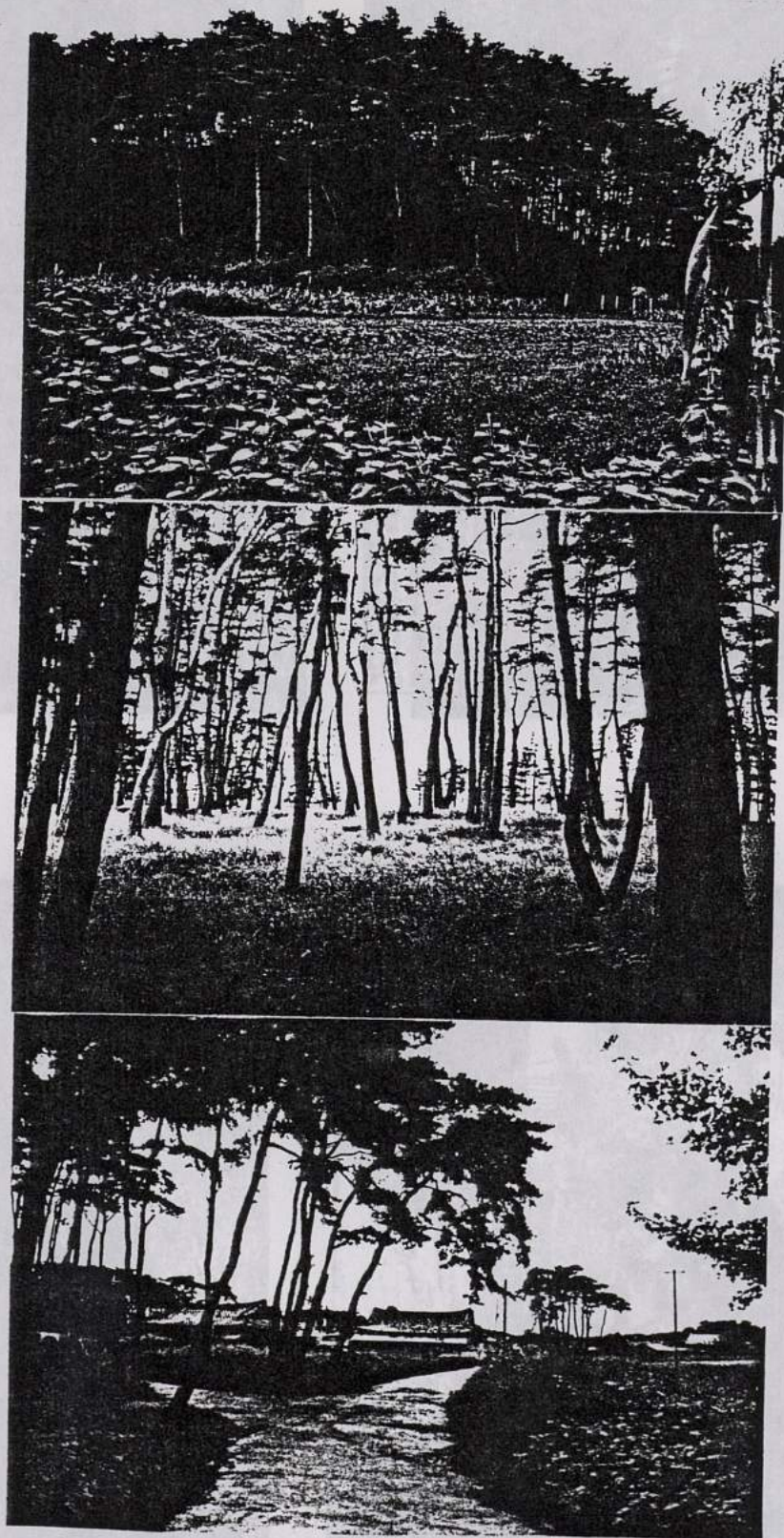


5



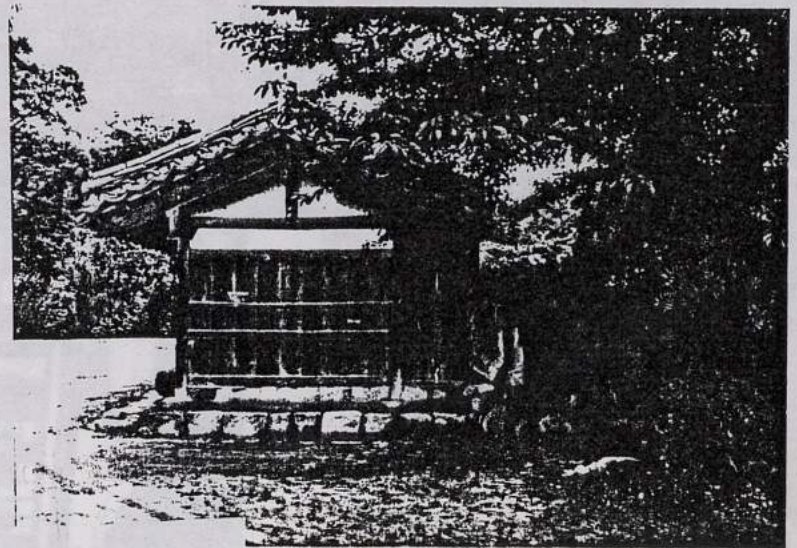
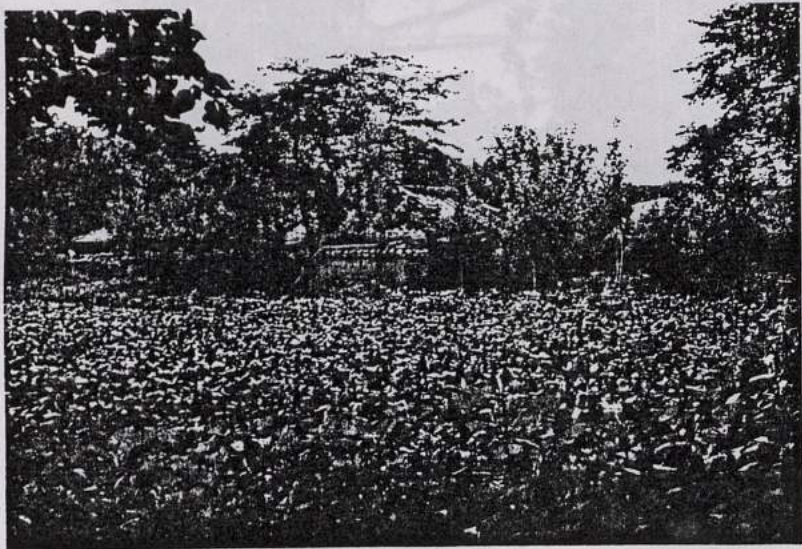
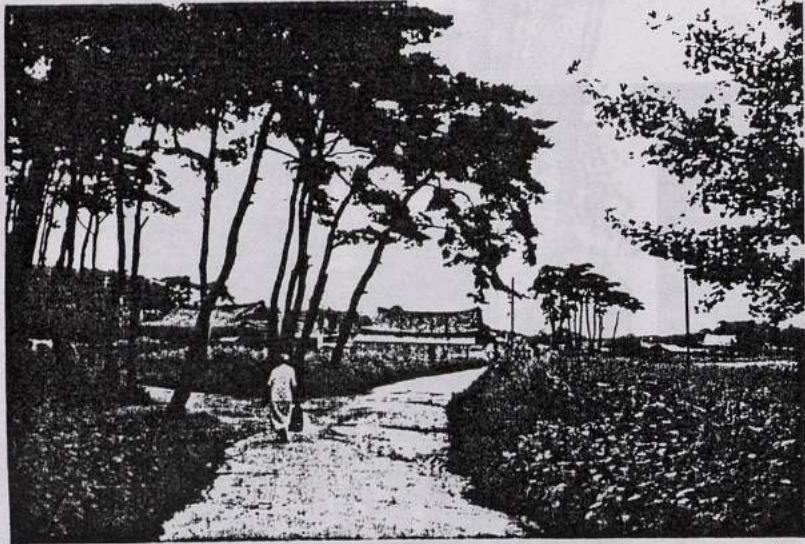
6

Habitat rural de la côte est (région de Changnung):
- photos de gauche: formes "traditionnelles", constructions anciennes et modernes
- photos de droite: formes "post-traditionnelles", construction récentes ou en cours

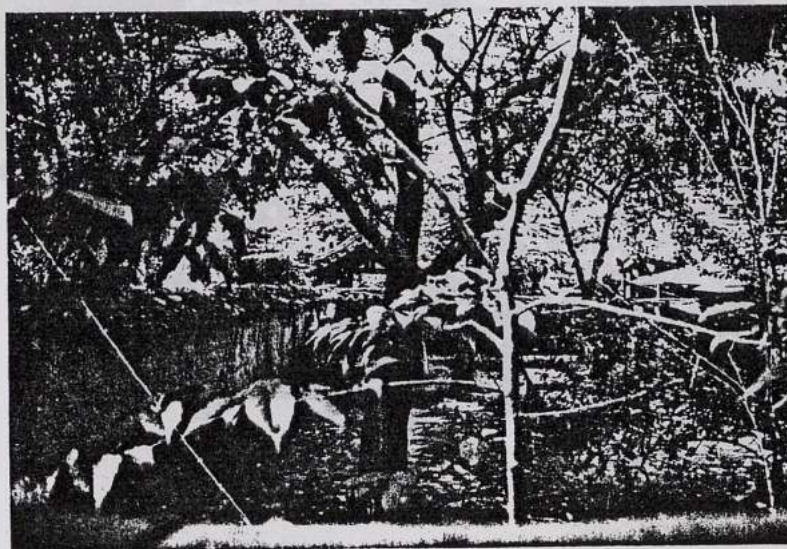
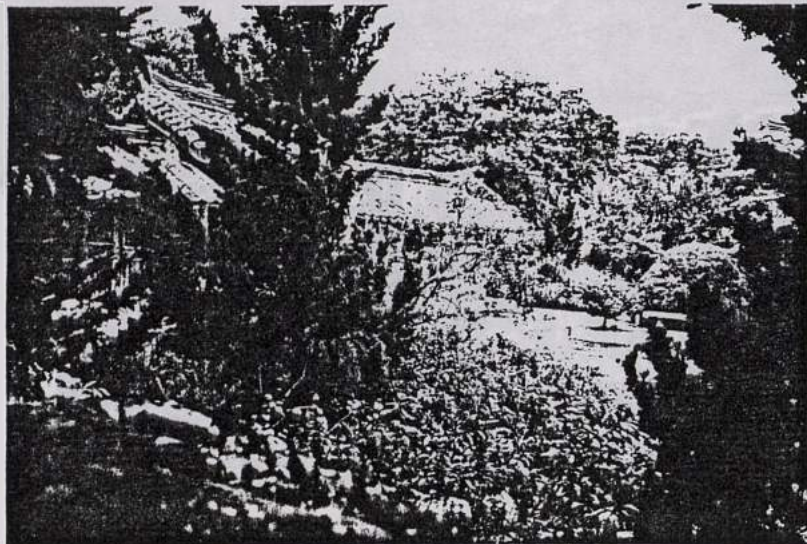
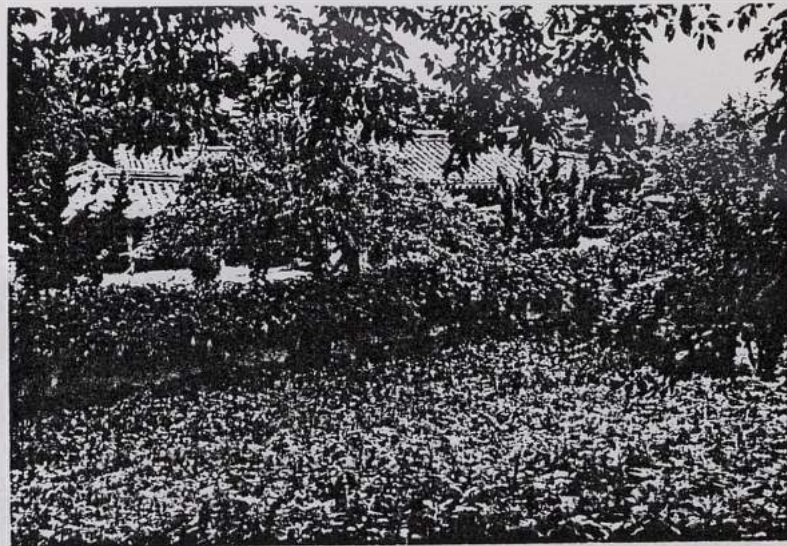
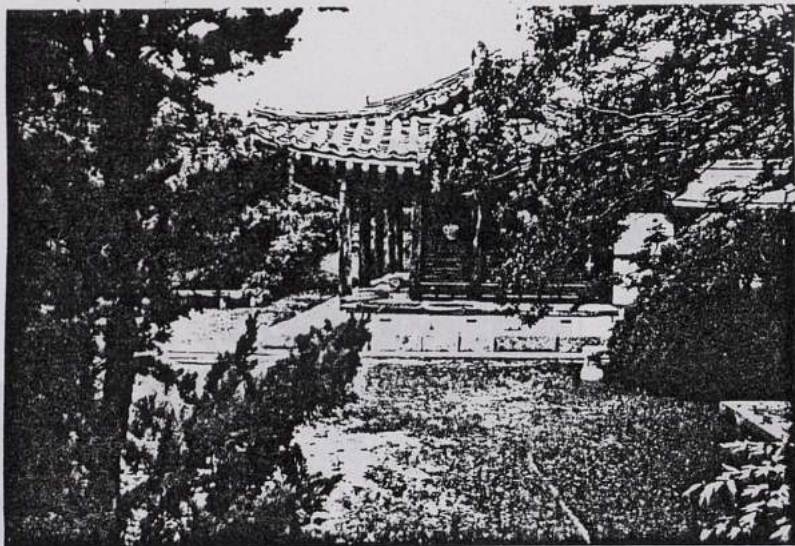


Traitement du paysage, aspect boisé "traditionnel" de l'accès au village village de la région de Changnûng, côte est.

PLANCHE LVII

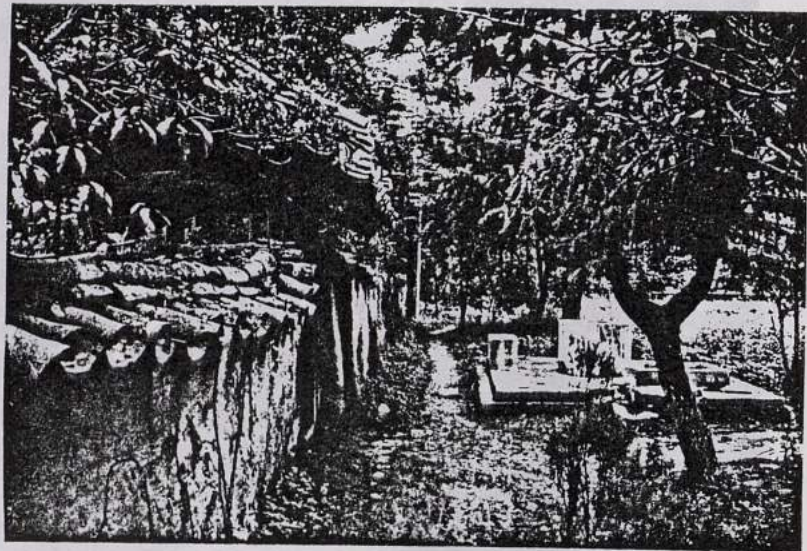


Traitement du paysage (suite)



Traitement du paysage (suite)

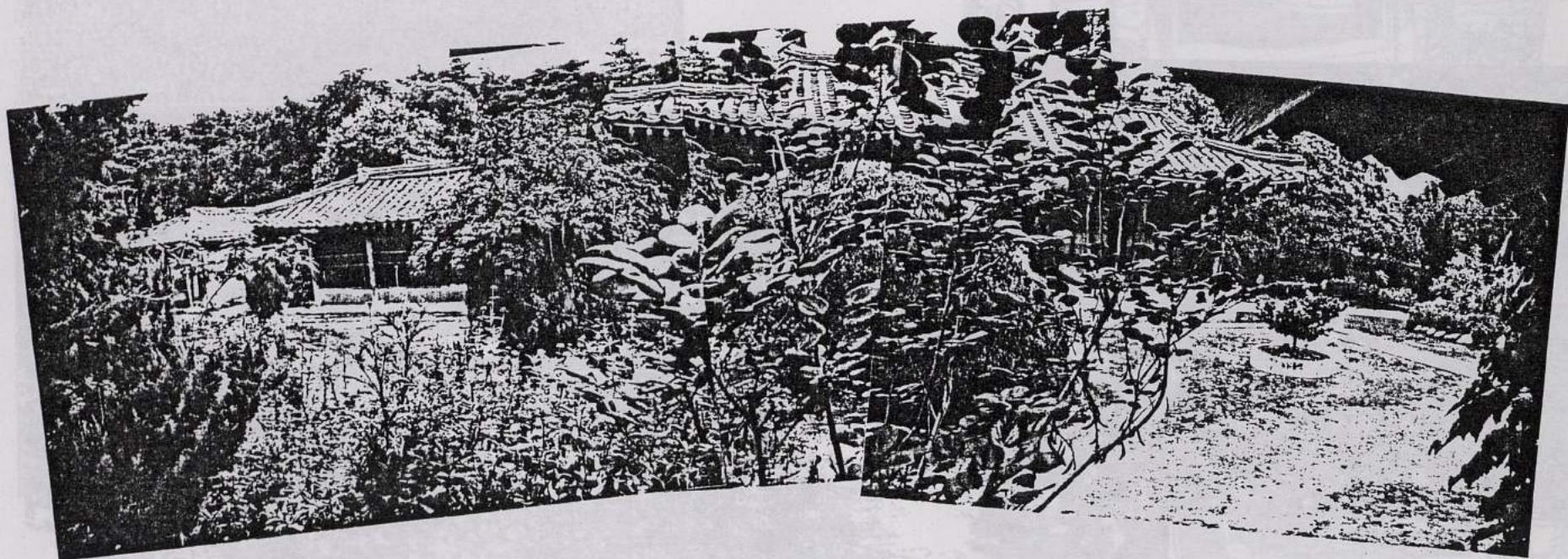
PLANCHE LIX
(1914) - (1915)



- 151 -

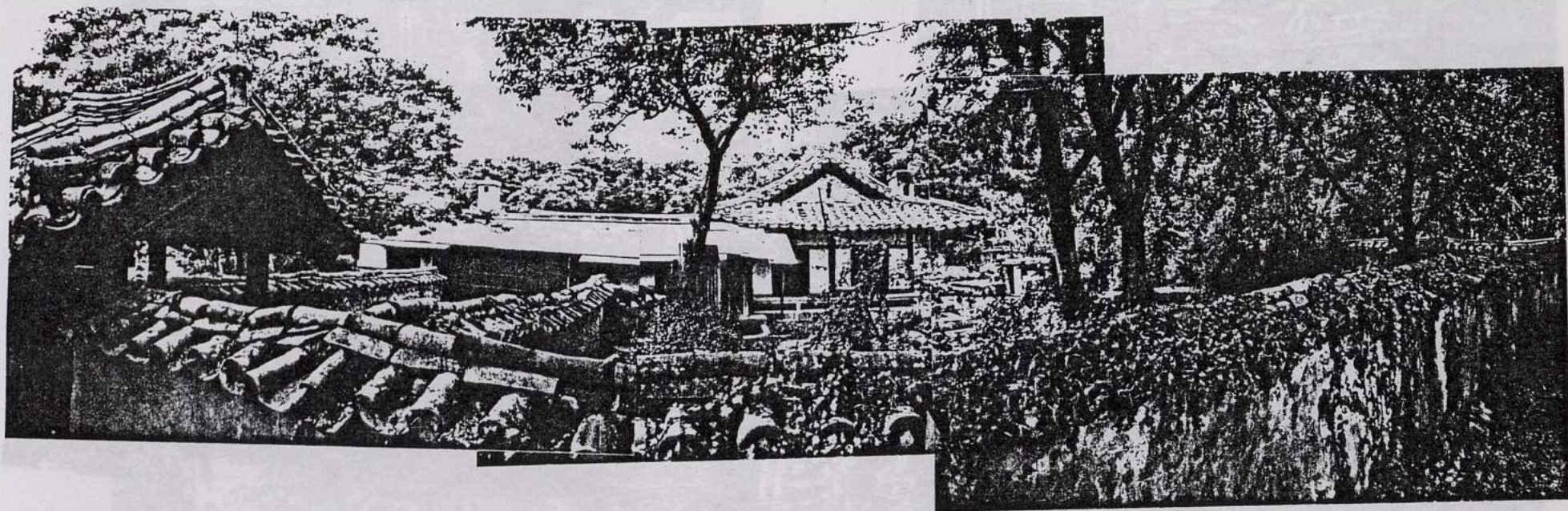
Rapports végétaux/constructions

PLANCHE LX



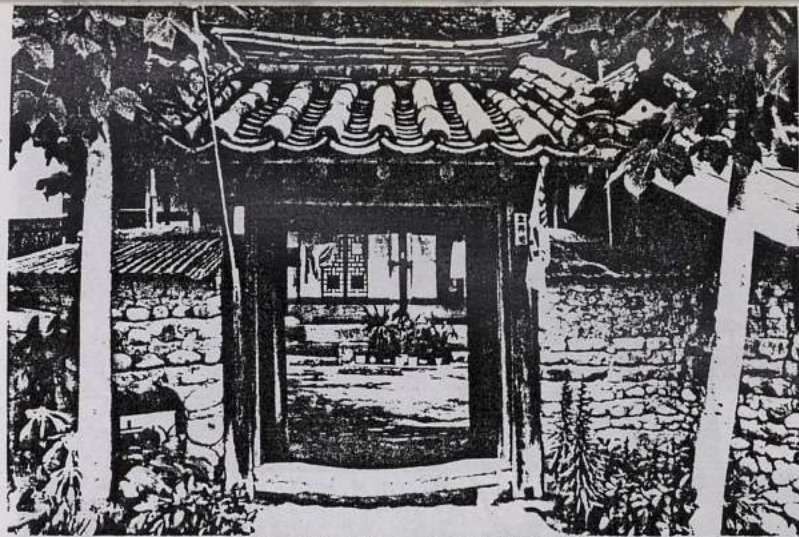
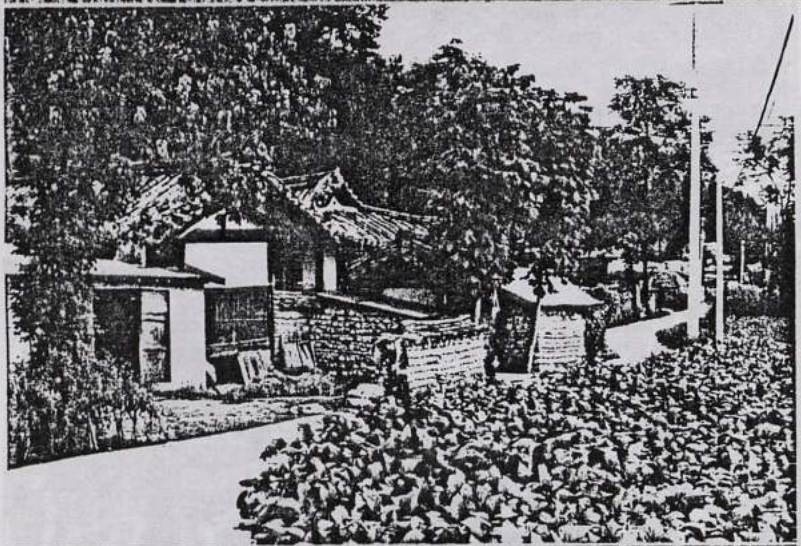
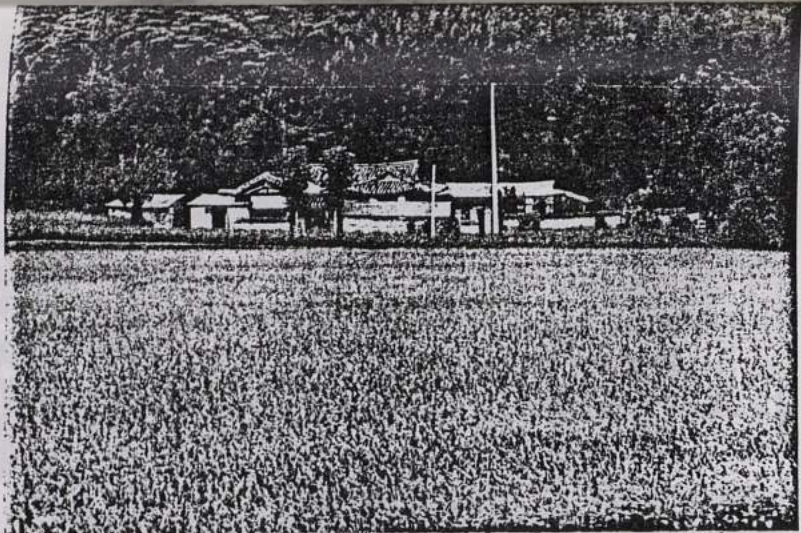
Rapports jardin/habitation

PLANCHE LXI



Division des espaces extérieurs

PLANCHE LXII



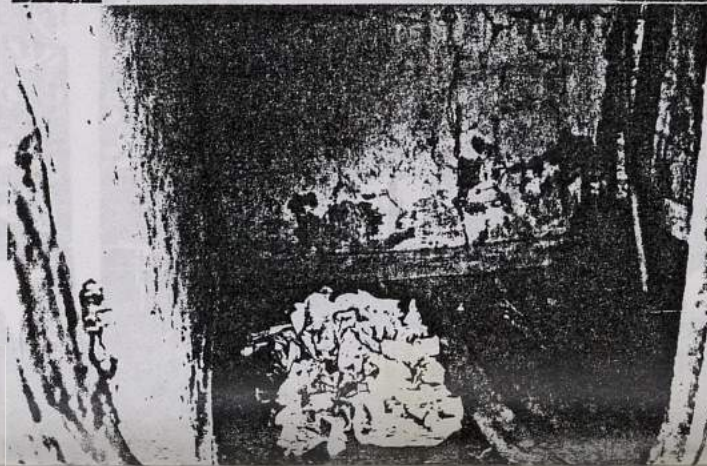
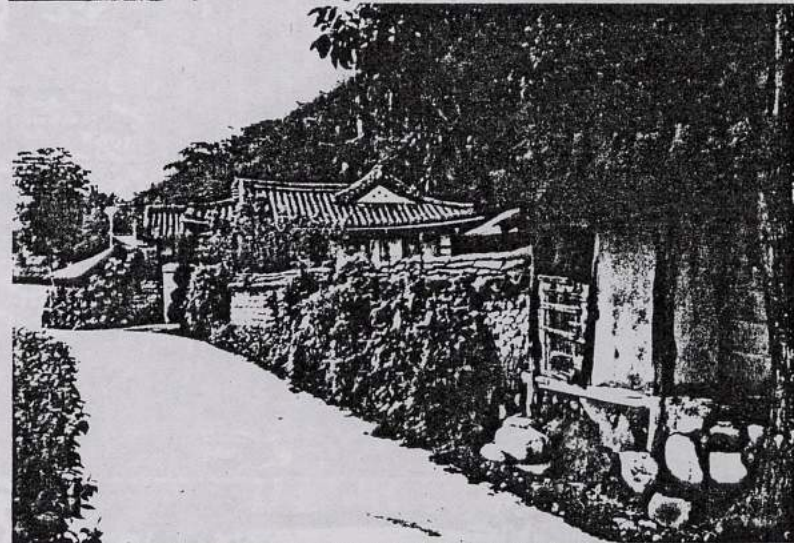
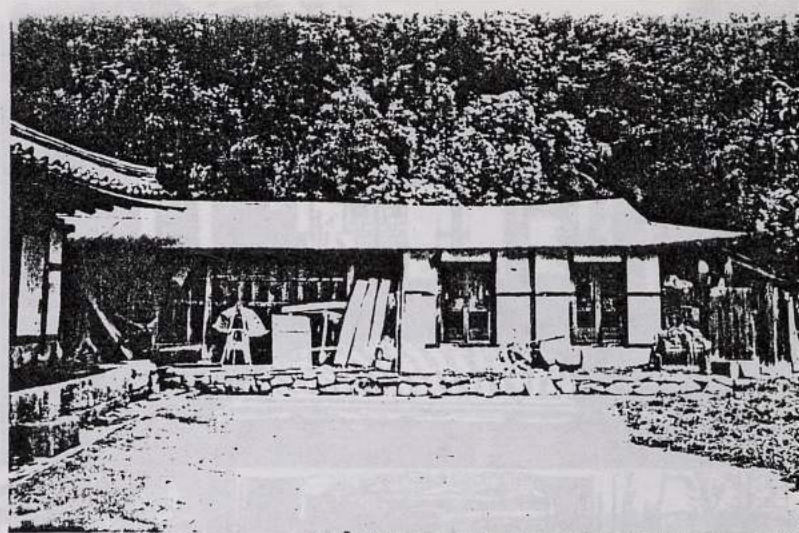
collages
collages
collages et
collages
collages
collages

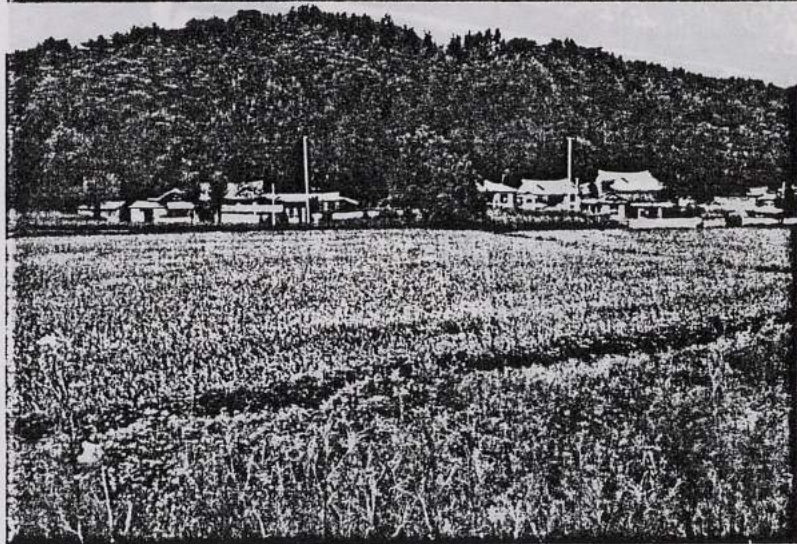
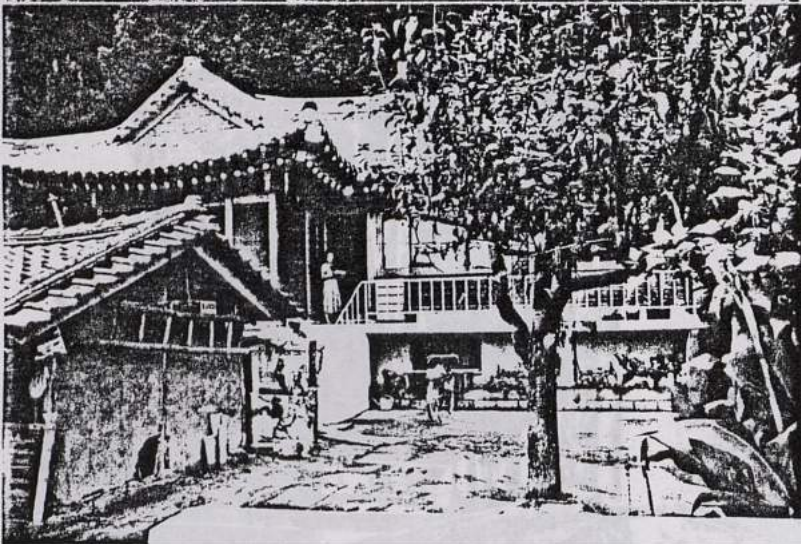
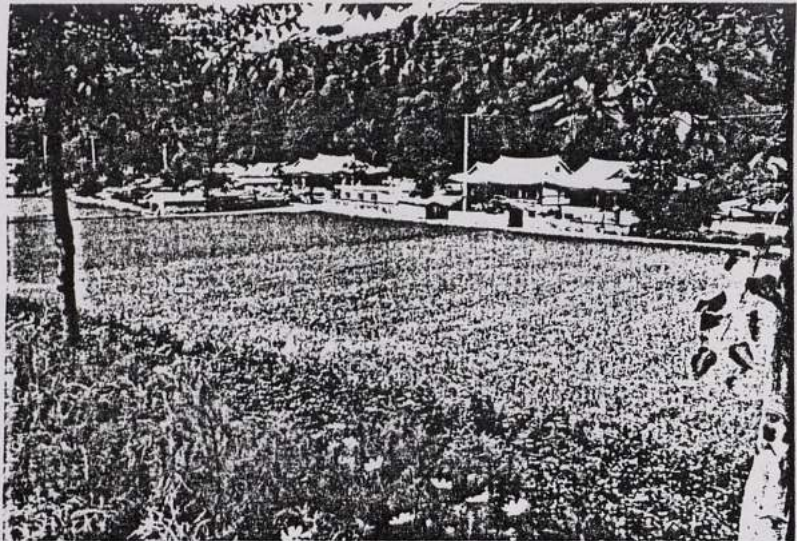
Séquence
d'approche

de l'habitat rural
PLANCHE
LXIII



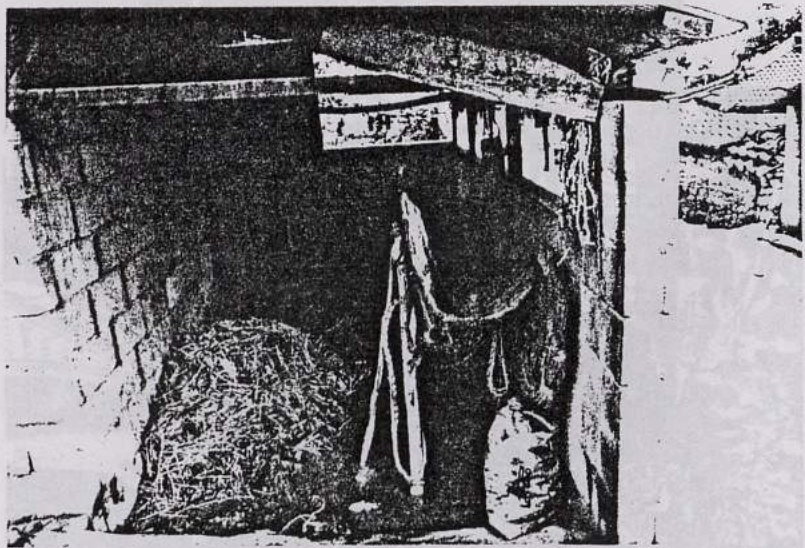
1. Cour principale
2. cour utilitaire
3. cour utilitaire
4. clôture et toilettes
5. toilettes





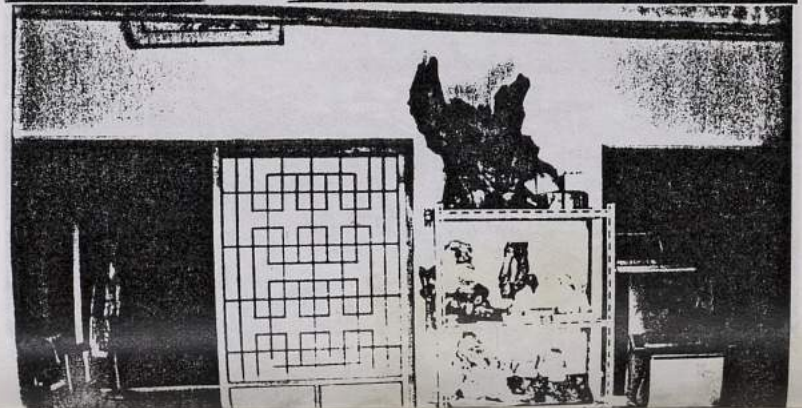
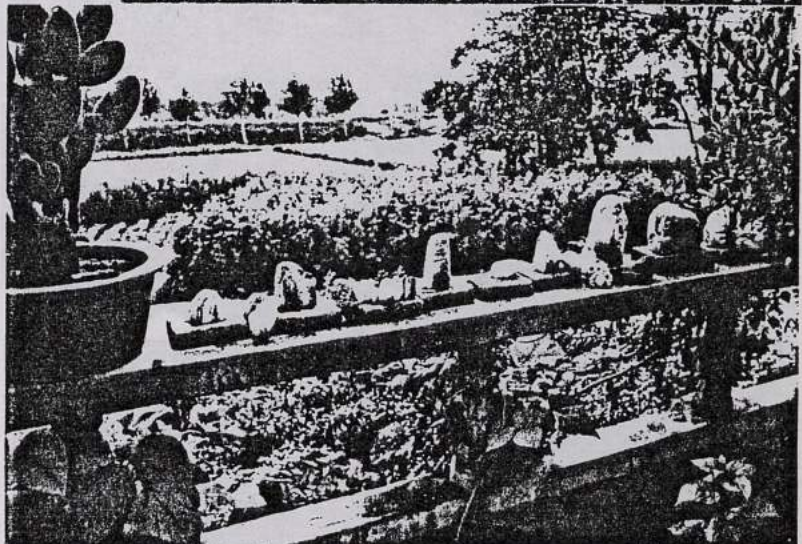
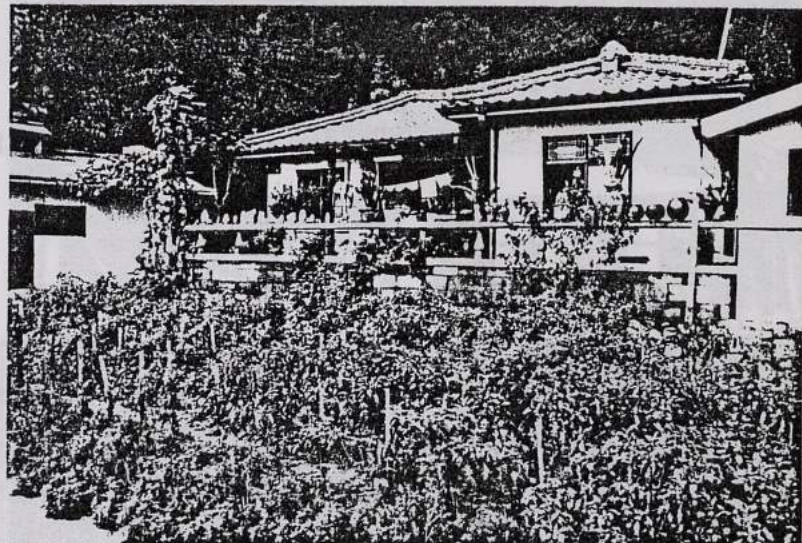
Inscription dans le paysage de l'habitat rural: colline boisée/habitation/champs

PLANCHE LXV



БЪЛГАРСКИ ТЪЛ
наименование и описание

Cour principale
cour utilitaire
cour d'attente
closerie et
toilettes
toilettes



"Post-traditionnel" rural: maison d'un collectionneur de pierres et hangar.

PLANCHE LXVI

PREMIERS ELEMENTS DE CONCLUSION

"Je me représente plutôt les poètes
dans un lieu qu'à travers le temps";

F. Ponge.

IIIème PARTIE : PREMIERS ELEMENTS DE CONCLUSION

Les poétiques architecturales et urbaines : une telle assertion est devenue lieu commun. Les poétiques du lieu, au contraire, se révèlent d'autant mieux que les autres altérités des pacotilles "exotiques" se ternissent. Malgré sa brièveté, cette première reconnaissance confirme la fécondité de l'expérience de "Marrain", irremplaçable.

Deux catégories de phénomènes demandent, selon nous, un approfondissement : la plus fondamentale et la plus passionnante renvoie à une, ou des, logiques de l'organisation spatiale spécifiques. Cette spécificité, cette originalité demanderaient à être confirmées et enrichies par des études plus approfondies mais déjà, tant au niveau de l'organisation des espaces urbains - à commencer par les plus inévitables et les plus "banals", tels que la "rue", qu'au niveau de l'organisation des espaces domestiques - abordés ici principalement par l'intermédiaire des distributions internes de l'habitat urbain ou rural. Nous avons rencontré des caractéristiques propres, inconnues dans d'autres aires géographiques. Plus exactement, l'articulation entre les pratiques spatiales et les "formes" architecturales et urbaines renouvellent les problématiques toujours ouvertes de la morphogénèse : la "question du Logement" s'est posée, dans un premier temps, dans un contexte d'après-guerre et de croissance démographique liée aux populations réfugiées, à la suite de la coupure du pays en deux nouvelles entités séparées par une frontière étanche et menaçante. Il en est résulté, dans la partie Nord de la Ville, des quartiers d'habitation très denses mais proches, sur le plan architectural, des formes "vernaculaires", et d'une grande richesse qualitative. Dans un second temps, beaucoup plus récent, l'extension des Quartiers Sud s'est produite dans un contexte de planification mettant en oeuvre tous les "acquis" de l'urbanisme contemporain, où les préoccupations

PREMIERS ELEMENTS DE CONCLUSION

"Je me représente plutôt les poètes
dans un lieu qu'à travers le temps".

F. Ponge.

Les poétiques de l'exotisme auraient été tuées par l'inévitable "modernisation" architecturale et urbaine : une telle assertion est devenue lieu commun. Les poétiques du lieu, au contraire, se révèlent d'autant mieux que les fausses altérités des pacotilles "exotiques" se ternissent. Malgré sa brièveté, cette première reconnaissance confirme la fécondité de l'expérience de "terrain", irremplaçable.

Deux catégories de phénomènes demandent, selon nous, un approfondissement : la plus fondamentale et la plus passionnante renvoie à une, ou des, logiques de l'organisation spatiale spécifiques. Cette spécificité, cette originalité demanderaient à être confirmée et enrichies par des études plus approfondies mais déjà, tant au niveau de l'organisation des espaces urbains - à commencer par les plus inévitables et les plus "banals", tels que la "rue", qu'au niveau de l'organisation des espaces domestiques - abordés ici principalement par l'intermédiaire des distributions internes de l'habitat urbain ou rural. Nous avons rencontré des caractéristiques propres, inconnues dans d'autres aires géographiques. Plus exactement, l'articulation entre les pratiques spatiales et les "formes" architecturales et urbaines renouvellent les problématiques toujours ouverts de la **morphogénèse** : la "question du Logement" s'est posée, dans un premier temps, dans un contexte d'après-guerre et de croissance démographique liée aux populations réfugiées, à la suite de la coupure du pays en deux nouvelles entités séparées par une frontière étanche et menaçante. Il en est résulté, dans la partie Nord de la Ville, des quartiers d'habitation très denses mais proches, sur le plan architectural, des formes "vernaculaires", et d'une grande richesse qualitative. Dans un second temps, beaucoup plus récent, l'extension des Quartiers Sud s'est produite dans un contexte de planification mettant en oeuvre tous les "acquis" de l'urbanisme contemporain, où les préoccupations

"fonctionnelles", notamment en matière d'hygiène et de circulation, ont joué un rôle prépondérant. Mais la question de l'"Habitat Social" n'a été ni posée, ni résolue, dans les termes qui nous ont été familiers en Europe. En bref, il s'agirait de comprendre comment on est passé, non de "l'îlot à la barre", mais "de l'impasse à la maille orthogonale" et de "l'habitat à cour" à "l'appartement", avec des modalités de transformation de l'habitat liées à un développement économique extrêmement rapide.

Une deuxième catégorie de phénomènes, moins liée à l'actualité, et en voie d'effacement (pour des raisons aisément compréhensibles), renouvellerait, selon nous, la problématique de "l'architecture coloniale" - à supposer que cette problématique soit cohérente - ce que certains auteurs, comme Djaffar LESBET, contestent vigoureusement. L'impact Architectural et Urbain provoqué par la longue période de colonisation Japonaise en Corée mériterait une étude spécifique, en liaison avec des équipes de chercheurs possédant une compétence sur l'architecture Japonaise de la période correspondante : la prégnance, mais aussi bien la subtile déformation, des modèles architecturaux Européens, liés aux programmes des bâtiments ainsi réalisés, donnent infiniment à penser. Fonctionnant comme des "analyseurs sauvages" des tendances et des styles Européens de l'époque, ils permettraient une relecture de notre Histoire de l'Architecture dont certaines "théories" ne sortiraient pas indemnes.

Si la notion d'"Hybridation" - moment négatif, nous l'avons dit, d'une conceptualisation encore en chantier - a pu nous servir de guide, elle a eu l'inappréciable avantage de nous donner, comme objet même de notre enquête, non la fiction de modèles d'organisation spatiale difficiles à cerner historiquement - l'habitat dit "traditionnel" ne cesse de se transformer et d'évoluer comme le démontrent toutes les recherches archéologiques - mais, si l'on peut dire, le montage même des organisations spatiales contemporaines où l'on peut espérer voir apparaître la part de "modèle" - structure théorique reconstruite après coup dans le procès de mise en ordre des descriptions possibles des espaces de l'habitat ou des espaces urbains - et la part des exigences actuelles tenant au dynamisme évolutif des pratiques quotidiennes.

On a entrevu, en analysant l'organisation interne d'une maison particulière de "Standing", la conservation de l'opposition entre espaces "masculins", et espaces "féminins", mais l'apparition d'espaces communs, tels la cuisine/salle à manger, ou d'espaces spécialisés fonctionnellement comme la salle de bains. On peut à présent émettre l'hypothèse que l'"Hybridation" - en fait la genèse de formes nouvelles de l'espace - résulte de la combinaison de deux ordres de la réalité : celle-ci s'organise et se repère comme telle à partir d'**invariants** relativement transhistoriques, organisés selon au moins trois niveaux :

- en premier lieu les "techniques du corps", chères à M. MAUSS, telles que s'asseoir, dormir, servir, etc... On a vu l'importance et la valeur du **sol**, source de chaleur, sur lequel on s'assoit sans autre intermédiaire qu'un mince coussin, on dort, ou travaille, on joue - même dans la rue, nous avons pu, dans notre enquête photographique, fixer plusieurs fois des enfants jouant au go, des adultes travailler, vendre des denrées, forger des pièces de métal, etc...

- en second lieu, les "techniques de la vie quotidienne" : cuisine, lavage, entretien, rangement, marquage de l'Espace, séchage du linge, mais aussi des denrées, activités domestiques d'intérieur et activités domestiques d'extérieur, comme le stockage des jarres de nourriture, partout visibles sur les balcons dans les appartements "modernes".

- en troisième lieu, les "techniques de la vie sociale" : portes laissées entr'ouvertes le matin, modes de relations conjugales, parentales, amicales gérant l'accessibilité des pièces de l'habitat, leur mode d'occupation.

Ces trois niveaux informent aussi bien les espaces domestiques proprement dits que les espaces "transitionnels" - on ne sait si la distinction public/privé - qui, en Europe, recouvre assez bien la distinction Rue (public) Maison (privé) est pertinente, ou encore tout ce qui relève des "Equipements", autrement dit des pratiques exercées collectivement : Eglises, bains "publics", golfs, Hôtels, se traduisant par des bâtiments spécifiques marquant l'Espace urbain et permettant l'ancrage des repères spatiaux. Mais ces "invariants" seraient solidaires, ce qui n'est nullement contradictoire, de **modes de transformation** réversibles ou irréversibles affectant les espaces support ou les objets-supports de ces invariants : matériaux de construction de la maison ou objets-domestiques et pièces d'ameublement.

On a vu par exemple, la relative réversibilité des modes de transformation de l'habitat rural, avec le toit "post-traditionnel" reprenant autant que faire se peut le vocabulaire morphologique des anciennes toitures (abandonné dans un premier temps dans les rénovations de l'habitat rural du mouvement "Saemul").

En revanche les "barres" d'habitat collectif des quartiers sud de SEOUL semblent bien devoir marquer pour longtemps le paysage urbain : mais là, ce sont les habitants qui délaissent de plus en plus ce type de logements - toujours en accès à la propriété - pour rechercher, quand leurs moyens le leur permettent, un habitat individuel en "pavillons" séparés - "detached houses".

A côté des "Hybridations" des Espaces Domestiques, on peut s'attacher aux

"Hybridations" des Espaces Urbains : là encore, un certain nombre d'"invariances" - il s'agirait peut-être plus pertinemment de "persistances" - telles que la persistance des localisations des marchés - Sud et Est - ou des persistances "fonctionnelles" les fonctions commerçantes des "Arcades" étant transférées aux galeries sous-terraines - ou encore, plus fondamentalement, la forme très particulière d'insertion dans le site résultant des techniques de "Feng-Shui" ayant présidé à la fondation de la capitale. Là encore, les modes de transformation du bâti engendrent des morphologies urbaines spécifiques, la rareté des densifications en hauteur dans la ville Nord contrastant avec le systématisme de cette solution dans la ville Sud.

Au terme de cette première reconnaissance, nous pouvons dessiner les étapes de prochains travaux : ils conviendrait tout d'abord d'établir un panorama des travaux de recherche de haut-niveau menés dans les Universités ou par les organismes de planifications gérant l'urbanisme et le logement dans la ville de Séoul. Simultanément des enquêtes approfondies ponctuelles sur des cas soigneusement choisis permettraient soit longitudinalement d'étudier la genèse et l'évolution de certains types d'espaces domestiques ou urbains (par exemple la cuisine, ou l'articulation des espaces domestiques intérieurs et extérieurs - ou les galeries souterraines). Soit, transversalement, le type de variabilité de ces espaces sur un échantillon homogène (par exemple une comparaison des galeries souterraines en zone Nord et zone Sud).

Nous dépasserions ainsi les typologies morphologiques, indispensables, mais quelquefois muettes, pour atteindre les **modes de structuration de l'Espace ayant engendré** ces "types" et contribuer, pour notre modeste part, à la compréhension des logiques spatiales comme un objet anthropologique particulièrement fécond.

A plus court terme, et plus concrètement, nous pouvons déjà nous réinterroger sur la question antérieure qui avait en partie motivé ce travail, touchant à l'opposition - intenable selon nous - entre "tradition" et "modernité" : cette opposition nous semble dénuée de valeur heuristique, bien au contraire elle est marquée d'une idéologie relevant sans doute d'une illusion ethnocentriste. On peut se demander en effet si le monde occidental ne se serait pas attribué la paternité de la "modernité", mais, du même coup, la vivait avec culpabilité sur le même mode que la colonisation. Pour certains défenseurs des "traditions", on revendiquerait l'identité culturelle contre les ravages d'une modernité qui se serait que le masque, importé de l'étranger, du néo-colonialisme. Il ne nous appartient peut-être pas de sortir du cadre modeste de notre étude pour nous aventurer sur ces terrains, qui mériteraient d'être abordés avec d'autres moyens. Cependant, ces questions restent souvent comme un arrière-plan non interrogé,

muet donc, mais déterminant la figure et la pertinence des problématiques que nous tentons de construire. Entre l'immense Chine, encore "en voie de développement" et le Japon, qu'elle est peut-être en passe de rattraper, malgré de récentes difficultés économiques, la Corée semble bien s'être dotée de sa propre modernité et - au moins en ce qui concerne les modes d'organisation de l'espace, domestiques et urbains, - avoir su développer une indéniable spécificité culturelle.

TABLE DES PLANCHES

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

TABLE DES PLANCHES

I	Principes d'organisation et étapes de Séoul	XIX
II	Traits de l'inscription spatiale de Séoul	3
III	"	4
IV	Marquage vertical des espaces urbains de Séoul	7
V	Le "centre" de Séoul	10
VI	Extrémité nord de l'"axe nord-sud"	12
VI 1.a	"	13
VII	Extrémité sud	14
VIII	Caractéristiques des bâtiments	16
IX	"	17
X	"	19
XI	"	21
XII	"	23
XIII	Axe nord-sud de Séoul	37
XIII bis	tissus résidentiel	50
XIV	"	51
XV	"	53
XVI	"	54
XVII	"	60
XVIII	étude de quartier des affaires	61
XIX	projet de remodelage	62
xx	"	63
XXI	"	64
XXII	"	65
XXIII	"	66
XXIV	évolution et répartition de la construction	69
XXV a.	tissus urbains	71
XXV b	"	72
XXVI	"	73
XXVII	"	74
XXVIII	"	76
XXIX	"	77
XXX	"	78

TABLE DES PLANCHES

I	Principes d'organisation et étapes de Séoul	32	XIX
II	Traits de l'inscription spatiale de Séoul	33	3
III	"	34	4
IV	Marquage vertical des espaces urbains de Séoul	35	7
V	Le "centre" de Séoul	38	10
VI	Extrémité nord de l'"axe nord-sud"	39	12
VI 1.b	"	39	13
VII	Extrémité sud de l'"axe nord-sud"	40	14
VIII	Caractéristiques architecturales du bâti	44	16
IX	"	45	17
X	typologie comparative, maisons rurales	103	19
XI	"	104	21
XII	typologie régionale	106	23
XIII	Axe nord-sud de Séoul	108	37
XIII bis	tissus résidentiel	117	50
XIV	"	118	51
XV	"	119	53
XVI	extraits de rapports d'enquêtes	122	54
XVII	Maison du chamane	125	60
XVIII	étude de quartier des affaires	127	61
XIX	projet de remodelage	128	62
xx	Différents plans	129	63
XXI	Korean folk village	130	64
XXII	"	131	65
XXIII	"	132	66
XXIV	évolution et répartition de la construction	135	69
XXV a.	tissus urbain	136	71
XXV b	"	137	72
XXVI	"	138	73
XXVII	maisons-type "nouveaux-villagers"	140	74
XXVIII	"	141	76
XXIX	"	142	77
XXX	"	143	78
LVI à LXVI	habitat rural, enquête photographique	147 à 157	

BIBLIOGRAPHIE

XXI	Habitat collectif	82
XXXII	„	83
XXXII bis	„	84
XXXIII	„	85
XXXIV	„	86
XXXV	„	88
XXXV bis	„	89
XXX ter	„	90
XXXVI	villa contemporaine	94
XXXVI bis	„	95
XXXVII	typologie comparative, maisons rurales	103
XXXVII bis	„	104
XXXVIII	typologie régionale	106
XXXIX	Cheminiées et "ondol"	108
XL	analyse des typologies comparées	117
XL bis	„	118
XL ter	„	119
XLI	extraits de rapports d'enquêtes	122
XLII	Maison du chamane	125
XLIII	Maison du lettré	127
XLIV	Différents types de maisons	128
XLV	Différents plans	129
XLVI	Korean folk village	130
XLVII	„	131
XLVIII	„	132
XLIX	plans de maison relevée près de Séoul	135
L	transformations de l'habitat rural	136
LI	„	137
LII	„	138
LIII	maisons-type "nouveaux-villages"	140
LIII bis	„	141
LIV	„	142
LV	„	143
LVI à LXVI	habitat rural, enquête photographique	147 à 157

BIBLIOGRAPHIE

82	Habitat collectif	XX
83	"	XXII
84	"	XXIII bis
85	"	XXIII
86	"	XXIV
88	"	XXV
89	"	XXV bis
90	"	XXV ter
94	villa contemporaine	XXVI
95	"	XXVI bis
103	typologie comparative, maisons rurales	XXVII
104	"	XXVII bis
108	typologie régionale	XXVIII
108	Chemins et "candol"	XXIX
117	analyse des typologies comparées	XL
118	"	XL bis
119	"	XL ter
122	extraits de rapports d'enquêtes	XLI
125	Maison du chamane	XLII
127	Maison du lotiré	XLIII
128	Différents types de maisons	XLIV
129	Différents plans	XLV
130	Korean folk village	XLVI
131	"	XLVII
132	"	XLVIII
135	plans de maison relevés près de Séoul	XLIX
136	transformations de l'habitat rural	L
137	"	LI
138	"	LII
140	maisons-type "nouveau-village"	LIII
141	"	LIII bis
142	"	LIV
143	"	LIV
147 & 157	habitat rural, enquête photographique	LVI & LXVI

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux.

En français.

J.R. CHAPONNIERE.

- "La République de Corée, un nouveau Pays Industriel", Paris, 1982.

Jean CHARDONNET.

- Un miracle économique : la République de Corée, éd. France-Empire, 1980, Paris.

Jacques PEZEU-MASSABUAU.

- La Corée, coll. Que sais-je ?, n°1820, PUF, Paris, 1981.

Robert OPPETIT.

- La Corée des origines au Djoutché, le Sycomore, Paris, 1980.

Max-Olivier LACAMP.

- Le matin calme, Corée d'hier et d'aujourd'hui, Stock, Paris.

Maurice LELONG O.P.

- "La Corée Intime", Paris, 1978.

En anglais.

HAN WOO-KEUN.

- The history of Korea translated by Lee Kyong-Shui édité by Grafton K. Mintz EUL-YOO Publishing Company Séoul, 1970.

KO-BAIL LEE.

- "A New History of Korea" ILCHOKAK, 1976.

MAN-GAP LEE.

- "Sociology and Social Change in KOREA", 1982, Séoul National University Press.

WANNE J. JOE.

- "Traditionnal KOREA - A CULTURAL History". CHING'ANG UNIVERSITY PRESS - SEOUL 1972.

TAI-JIN KIM.

- "A Bibliographical GUIDE to TRADITION KOREAN SOURCES", Asiatic Renarch Center Korea University, 1976.

Guide to Korean Culture, Yonsei University.

Langue Coréenne.

CHANG-HAI PARK - KI-DAWK PAK.

- "KOREAN 1 . 2" 1975, Yonsei University Press, (Cours de Coréen).

Maurice COYAUD.

- "Initiation à la Langue Coréenne", Paris 1982.

English - Korean Practical Conversation Dictionnary. B.J. Jones & Gene S. RHIE, Ed. New Jersey - Séoul 1984.

Korean-English Dictionnary - Séoul 1976.

Nouveau dictionnaire Français - Coréen, CROWN - Séoul, 1986.

Sources Statistiques.

Bank of Korea, Input-Output tables, 1975 et 1978.

Economic Planning Board. - Statistical Yearbook, 1980.

Korea Development Bank. - Industry in Korea, 1980.

Korea Society for the advancement of the machinery industries (KOSAMI). - Korea Machinery association of Korea. - Electronic Industry, 1980.

Major Statistics of Korean Economy, 1985.

Economic Planning Board, Seoul Korea.

Monthly Statistics of Korea, Economic Planning Board, n°7, 1985.

Monthly Bulletin n°7, 1985, The BANK OF KOREA,

SEOUL Statistical Year Book, 1983, 1982.

Seoul Metropolitan Governement.

Problèmes de développement.

- Anual Report on Current industrial production survey, Economic planning board, Republic of Korea.

Frank BALDWIN.

- The american-korean relationship since 1945, Pantheon Books, New York, 1972.

Sung-hwan BAN, Pal-yon MOON and Dwight H. PERKINS.

- Rural development Harvard University Press, 1980.

Ralph CLOUGH.

- Defference and defense in Korea. The role of US forces, Studies in defence policies, Washington, 1976.

Sungjoo HAN.

- The failure of democracy in South Korea, University of California Press, Berkeley, 1974.

P. HASAN.

- Korea problems ans issues in a rapidly growing economy, John Hopkins, 1976.

John Kie-chang HO.

- Korea, Democracy, on trial, Cornell University Press, Now York, 1968.

Leroy P. JONES and II SAKONG.

- Government, business and entrepreneurship in economic development : the korean case, Harvard University Press, 1980.

Kwang-suk KOM and Michael ROEMER.

- Growth and structural transformation, Harvard University Press, 1980.

Anne O. KRUEGER.

- The developmental role of the foreign sector and aid, Harvard University Press, 1980.

P.W. KUZNETS.

- Economic growth and structure in the Republic of Korea, Yale University Press, 1977.

Noel F. MCGINN, Donald R. SNODGRASS, Yung-bong KOM, Shin-bok KIM and Quee-young KIM. - Education and development in Korea, Harvard University Press, 1980.

Edward S. MASON, Dwight H. PERKINS, Kwang-suk KIM, David C. Cole, Mahn-je KIM et alii. - The economic and social modernization of the Republic of Korea, Harvard University Press, 1980.

Edwin S. MILLS and Byung-nak SONG. - Urbanization and Urban Problems, Harvard University Press, 1980.

V.D. REEVE.

- The Republic of Korea. A political and economic study, Oxford University Press, London, 1963.

(Etudes Coréennes).

Korea Development institute (KDI)

- Planning model and macroeconomic policy issues, Séoul, 1977, 492 p.

- Industiral and social development issues, 1977, 342 p.

- Human resources and social development in Korea, 1979, 370 p.

- Macroeconomic and industrial development in Korea, 1980, 400 p.

Korea International Economic Institute (KIEI)

- Ancillary firm development in the korean automative industry, 1980.

(Organisations Internationales).

Banque Mondiale

- World Band staff working papers

"Economic growth and income inequality in Korea", février 1976.

"Korea's experience with export led industrial development", février 1977.

"Industrial policy and development in Korea", avril 1977.

"Small scale enterprise in Korea and Taiwan", avril 1980.

- Documents of the World Bank.

"Korea : development of the machinery industries", mars 1979.

"Korea current developments and policy issues", mai 1980.

Urbanisme et croissance.

- BARRINGER, H.R., 1974,
"Rural-Urban Migration and Social Mobility : Studies of Three Korean Cities", communication présentée à la conférence ILCORK sur la croissance démographique et son impact social, Corée, 21-24 février.
- KIM, C. (1974),
"Etude sur les changements de structure du quartier d'affaires du centre de Séoul", Hwangyông Nonch'ong (Journal coréen des études sur l'environnement), vol.1 (en coréen).
- KIM, Hyung-kook (1980),
"Social factors of migration from rural to urban areas with special reference to developing countries : the case of Korea", communication préparée pour la rencontre organisée en Espagne, Madrid, sur "Les indicateurs de facteurs sociaux de développement", sous le patronnage de l'UNESCO, juin 1980.
- KIM, In & S. PARK (1974),
"Etude sur la densité démographique de Séoul et sa croissance", Hwangyông Nonch'ong, vol.1, pp.65-79 (en coréen).
- KO, J.H. (1979),
"Etude sur les comportements d'achat et sur les moyens de déplacement à Séoul", mémoire de maîtrise, Institut supérieur d'études sur l'environnement, Université nationale de Séoul (en coréen).
- LEE, Ki-Suk (1979),
A Social Geography of Greater Seoul, Séoul : Pochinchai.
- PARK, Y.H. (1973),
"Délimitation des limites et la structure interne de la zone centrale de Séoul", Chirihak (Géographie), Société coréenne de géographie, vol. 8 (en coréen).

(Statistiques et Rapports).

- Ville de Séoul, 1977, Enquête sur l'utilisation des terrains dans le quartier d'affaires du centre de Séoul.
1979, Compte rendu sur la politique urbaine,
1980, Statistiques relatives à la planification de la ville de Séoul : faits et projets
- COMité de Planification économique, 1960, 1975, Recensement de la population et du logement.
- Chambre de commerce de Corée, 1970, Enquête sur le comportement commercial des consommateurs.
- Institut coréen de sciences et de technologie, 1974, Enquête sur la demande de circulation sur la ligne de métro Chongno.
- Institut coréen de recherche sur l'habitat, 1979, Diverses implications de la politique relative à l'aménagement dans la société industrielle de Corée des années 80.
- Ministère de la Construction et Office coréen du logement, 1979, Plan préliminaire pour le développement de la nouvelle ville de Kwach'on.

Analyses urbaines et architecturales - Mémoires d'étudiants.

CHOI IL .

- "A study on the spatial analysis of street". Université Nationale de Séoul - Mémoire de fin d'Etudes d'Architecture, 1980.

HONG KWAN KUM.

- "A study on Architectural Characteristics of the Korean-Style House Préservation Area in Jeon Ju. 1985. Université Nationale de Séoul - Mémoire de fin d'Etudes d'Architecture (Dr. YOON, Jang Sub).

KIM, Bong-Rucl.

- "A study on transition of the traditional houses (Han-ok) in Late Choseon Dynasty", 1982. UNS - Mémoire de fin d'Etudes d'Architecture.

KIM, Dai-Eek.

- "A study on the street scape and its Aesthetic Judgement. Mémoire de fin d'Etudes d'Architectures. Université Nationale de Séoul, 1984.

KIM, Young-Cheol.

- "A study on the correlative Characteristics of the éléments in Chosen Dynasty Residence"., 1982, UNS, Mémoire de fin d'Etudes d'Architecture.

LEE, Jin-Won.

- "A study on Morphological Types and Images of Residential Area in SEOUL". Université Nationale de Séoul. Dr. LEE Kwang-No - Mémoire de fin d'études d'Architecture.

MOON, Hong Gil.

- "A study on the change of the KOREAN traditional Résidence after the time of Enlightenment". UNS - Mémoire de fin d'Etudes d'Architecture.

SONG, Inn-Ho.

- "A study on the shaped forms of Korean Traditional Houses" 1982. Université Nationale de Séoul - Mémoire de fin d'études d'Architecture (Dr. LEE Kwang-Ho).

ZU SEOK JOONG.

- "A study on the strategy of environmental improvement in squatter area". Université National de Séoul - Mémoire de fin d'Etudes d'Architecture - Dr. YOON, Jang Sup. 1981.

Anthropologie de l'habitat et de l'espace en Asie Orientale.

BEL, J.

- "L'espace dans la Société urbaine japonaise", 1980.

BERQUE, A.

- Vivre l'espace au Japon, P.U.F., 1982.

BUCHANAN, K.

- L'espace chinois des origines à Mao Zedong, 1973, A. Colin Paris.

CHUNG (Guyon)

- Mutation du milieu rural en Corée : pour une approche d'un habitat plus collectif à travers l'analyse du savoir-faire traditionnel - Paris, UPA 6, juin 1983 - 21 x 29,7 cm, 280 p. bibliogr., 5 plans h.t.

JEANNEL B.

- "Le Jardin Paysager, de la Chine au Japon".
in "Architecture Comparée. Asie du Sud et Asie Orientale". Analyse comparative de modèles de structuration de l'Espace Architectural. Les cahiers de l'A.D.R.I. Paris 1982, p.261-297.
- "La Chine, l'Architecture Urbaine. L'Architecture Monumentale. Maisons. Palais et Jardins".
- "La Corée. Palais et Temples - Habitation et Jardins". in "Atlas d'Architecture Mondiale. Encyclopaedia Universalis".
- Architecture, urbanisme et jardins en Chine, 1978, CORDA.

HIRAI, K. (trad. JEANNEL, B.)

- Histoire illustrée de la maison japonaise (à paraître).

FEUCHTWANG S.

- "Chinese Geomancy" ; "Natural Science" of the Landscape in "Architecture comparée. Asie du Sud et Asie Orientale. Analyse Comparative de modèles de structuration de l'Espace Architectural". Les Cahiers de l'A.D.R.I. p.223-255 - 2ème trimestre 1982, Paris.

NISHIYAMA UZO

- Jukyorou, Tôkyô, Kusôshohô 1968.
(Habitat au Japon depuis la dernière guerre mondiale, par rapport aux régions et aux couches sociales.

PEZEU-MASSABUAU J.

- La maison espace social, PUF 1983
- La maison japonaise 1981.

SHIN H.Y. CLEMENT P. CHARPENTIER - CLEMENT S.

- "L'Architecture du Paysage en Asie Orientale" : Du fung-shui comme modèle conceptuel et comme pratique d'harmonisation bâti-paysage. Centre d'études et de Recherches Architecturales de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts. Rapport de fin de contrat Octobre 1982. Paris.

SHIN Y. ; CLEMENT P. et S.

- Architecture du paysage en Asie orientale, 1982 Paris.

SHIN - CLEMENT

- Les capitales chinoises, leur modèle et leur site, 1983 IFA.

SHIN - ALEXANDROFF - JEANNEL

- Etude préalable à la réalisation expérimentale d'un village solaire en Corée du sud, 1983-1985 Rexcoop, AFME, MRE.

STEIN R.A.

- "L'habitat, le Monde et le Corps Humain en Extrême-Orient et en Haute Asie", Journal Asiatique, 1957, p.37-74.

STEIN, R.A.

- Architecture et pensée religieuse en Extrême-Orient, BEFEO 1956.

Corée.

KOREAN FOLK VILLAGE the reviving of old life culture, KFV 1979.

COVEL, J.C. - Korea's cultural roots. Hollym 1981 Séoul.

Revue de Corée.

- V.I. - Religion et superstition en Corée, 1973 Séoul.
- id. VI.1 - Coût social et économique de l'industrialisation en Corée. 1974 Séoul
- id. VI.2 - Expérience du "surnaturel" dans le bouddhisme. 1974.
- id. VII.4 - Architecture Coréenne : introduction, maison, etc.. 1975.
- id. 44 - L'art coréen, conférence internationale. 1980 Séoul.
- id. 47 L'esprit de la montagne en Corée. 1980.
- id. 48 Séoul pour l'an 2000 activités-structures spatiales 81
- id. 49 Les relations entre la France et la Corée, 1981.
- id. 33 Analyse comparative des architectures domestiques japonaises et coréennes, 1971
- id. 27 Notion de jardin coréen, Jardin Secret, prototype 1070.

China review, n°1 - Korean Geomancy, vol.XXIII, 1898.

CHAPONNIERE, J.R.

- La république de Corée, un nouveau pays industriel, 1982.

Korean Culture Series.

- Upper class culture in Yi-dynasty Korea 1982, Séoul.
- Buddhist culture in Korea, 1982, Séoul.
- Folk culture in Korea, 1982, Séoul
- Legal system in Korea, 1982, Séoul
- Korean Society
- Economic life in Korea
- Customs and manners in Korea
- Korean thought.

Dr. CRANE, P.S.

- Korea patterns, RAS 1971 Séoul.

CLARK A. et D.

- Seoul, past and present, RAS 1971 Séoul

LEE, H.J.

- Life in urban Korea, Royal Asiatic Society XLVI, 1971, Séoul.

LEE, Man Gap

- Sociology and Social change in korea, Séoul Nal University Press, 1982-1984.

HALM, P.C.

- The Korean political tradition and law RAS 1971 Séoul.

ADAMS Edward B.

- Through the Gates of Seoul Trails and Tales of Yi Dynasty, vol. 1 and 2. Séoul Shaham-bo Publishing Corporation, 1971-1972.
- Palaces of Seoul Yi Dynasty Palaces in Korea's Capital, Seoul Taewon Publishing Co, 1972.
- Korea Guide. Seoul : Seoul International Tourist Publishing Co. 1979.

- BISHOP, Isabella Bird
Korea and Her Neighbors. New York Fleming H. Revell Co. 1894.
- CLARK, Charles Allen
Religions of Old Koarea. The Christian Literature Society of Korea, 1961.
- CRANE, Paul S.
Korean Patterns Seoul Royal Asiatic Society, 1967.
- DALLET, Charles
Histoire de L'Eglise de Corée. Paris Librairie Victor Palme, 1874.
- DEUHLER, Martina
Confucian Gentlemen and Barbarian Envoys.
The Opening of Korea 1875-1885, Seattle University of Washington Press.
1977.
- GILMORE, George W.
Korea from its Capital.
- GRAJDANSEV, Andrew J.
Modern Korea. New York the John Day Company, 1944.
- HARRINGTON, Fred Harvey
God, Mammon and the Japanese. Dr. Horace N. Allen and Korean American
Relations, 1884-1905.
Madison the University of Wisconsin Press, 1944.
- HENDERSON, Gregory
Korean the Politics of the Vortex. Cambridge, Harvard University Press,
1968.
- HULBERT, Homet B.
The Passing of Korea. New York. Doubleday. 1906.
- KIM, Chewon
Seoul The Phoenix City. Tokyo Kodansha International 1969.
- KIM, John K. (ed).
Korean Art Seen Through Museums. Seoul Eastern Media, 1979.
- LEDYARD, Gari.
The Dutch Come to Korea. Royal Asiatic Society and Taewon Publishing
Co. 1971.
- McCUNE Shannon
Korea Land of Broken calm. Princeton D. Van Nostrand Co. Inc. 1966.
- McCUNE Evelyn B.
- The Arts of Korea. An Illustrated History
Tokyo Charles E. Tuttle Co., 1962.
- The Inner art ; Korean Screens - Asia Humanities Press, Berkeley, Coll.
and Po Chin Chai Co., Séoul Korea, 1983.
- LOWELL, Percival
Choson, the Land of the Morning Calm. Boston Ticknor and Co? 1886.

NELSON M. Frederik
Korea and the Old Orders in Eastern Asia. Baton Rouge. Louisiana.
Louisiana State University Press, 1946.

OSGOOD Cornelius
The Koreans and their Culture. New York Ronald Press, 1959.

RUCCI, Richard (ed.)
Living in Korea, Seoul American Chamber of Commerce, 1981

WEEMS, Clarence
Norwood (ed.); Hulbert's History of Korea. Vol.1 and 2, New York. Hillary
House Publishers, 1962.

Articles.

ALLEN, Horace N.
"Places of Interest in Seoul" Korean Respository, i, ii, iii, iv, v (1895).

BACON, Wilbur
"Fortresses of Kyonggi-do" Transactions of the Korea Branch. Royal
Asiatic Society (hereafter cited as Transactions) xxvi (1961).

CHAPIN, Helen B.
"Palaces in Seoul" Transactions xxii (1951).

GALE, James S.
"Hangyan" Transactions, ii (1902).

HENDERSON, Gregory
"A History of the Cong Dong Area and the American Embassy Residence
Compound". Transactions xxxv (1959).

HENDERSON, Gregory and Yang Key P;
"An Outline of Korean CONFUCIANISM 32 parrs Journal of Asian Sutrides,
xviii No. 1 (November, 1958) xviii No.2 (February, 1959).

LEE, Sun-keun
"Some Lesser Known Facts about the Taewon'gun's Foreign Policy"
Transactions xxxix (1962).

STEINBERG, David
"The National Musuem of the Republic of Korea", Transactions xiv (1968).

TROLLOPE, Mark Napier
"Kanghwa" Transactions ii (1902).

The CHIN-TAN HAKPO - Chin Tan Society Pyong-Dong Chongno-gu, Seoul,
Korea, c/o National Museum of Korea, Seoul.

HAE YONG LEE -
Tai-Hawan Kowon - Chin-kyum-kim : "A study of Familism" The Chin-tan
Hakpo. Vol.31 Déc. 1967, p.143.

HYO-CHAI LEE
"Patterns of Changes Observed in the Korean Marriage Institution" The
Chin-Tan Hakpo vol.31; Décembre 1967, p.177 et sq.

Seung - Guy MONN

"Decision marking and Anomia among Korean and American Rural Families"

The Chn-Tan Hakpo - Vol.31 déc. 1967, p.165.

Korean-Language Publications

City History Compilation Committee. Seoul City. Soul Ykpaengnyonsa (600 years of Seoul's History) vol.1 (1977), 2 (1978), 3 (1979), 4 (1981), 5 (1982).

Seoul T'ongsa (Seoul's General History), vol.1 (1972), 2 (1973)

- Soul Tukbyolsisa Kojokpyon

(the History of Seoul Special City Ancient Relics), 1963.

KIM Yong-sang.

Soul Myongso Kojok (Famous Places and Ancient Relics in Seoul)

Seoul City History Compilation Committee, 1958.

YU Bon-ye

Han'gyong Chi'ryak (An Outline of Seoul), 1830 ; Paperback copies available, translated by Kwon T'ae-ik, Seoul : T'amgu'dang, 1981.

Anthropologie de l'espace. Esthétique et Histoire.

HANNEZ U.

Explorer la ville. Eléments d'anthropologie urbaine, Ministère 1980.

CERTEAU M. de

- L'invention du Quotidien, 1 : arts de Faire.

MOUEZA (Bénédicte)

L'urbanisme exporté. Analyse critique du schéma d'aménagement de Gitega (Burundi) - Paris, UPA 6, juin 1983 - 30 cm, 114 p., bibliogr. 2 plans h.t.

UNIVERSITÉ PARIS VIII, Institut d'urbanisme de Paris VIII

Travaux d'Ethnographie Urbaine 1978-1980. D. TERROLLE, 1983.

PAUL-LEVY, F. ; SEGAUD, M.

Anthropologie de l'espace. CCI 1983.

Terrain n°2

Ethnologie, techniques, industries : vers une anthropologie industrielle, Paris 1984.

Terrain n°3

Ethnologie urbaine, Paris 1984.

HOBBS BAWN Eric and Terence RANGER

"The invention of Tradition" Cambridge, 1983.

Osborn Asthetic and Art théorie

WOLF J.

Asthetic and the pilosophie of Art.

Wladijlaw TATARKIEWIESZ

History of Asthetics, 3 vol.

BUTTI Ken, PERLIN John
A Golden Thread, 1979, Cheshire Book California

HORWITZ Richard
Anthropology Toward History, Culture and work in a 19th century Main
Town, Wesleyan University Press, Middletown, Connecticut 06547

BURNETT John. A Social History of Housing 1815-1970.
1815/1850 Cottage - Urban Working class - Middercun
1850/1914 Labour, Multitude Suburbans
1918/1970 Council Housing 1918-39
Speculation Housing 1918-39
Public & Private 1945-1970.

Laurence J.C. MA ; Edward W. HANTEN
Urban Development in Modern China - Westview press / Boulder Colorado
1981.

Edward W. SAID
"Orientalism"

G. WRIGHT
"Moralisme and the Model Home", Domestic Architecture and Cultural
Conflict in Chicago, 1873-1913.

LAGRAVE, R.M.
Le village romanesque, 1980 La Paradou.

LANCASTER Clay
"Oriental Formes in American Architecture, 1800, 1870. The Art Bulletin,
Vol. XXXV, n°3 New York 1953, p.217-225.

Innovation technologique Habitat.

ABRAM J. ; GROSS D.
"Bilan des réalisations Expérimentales en matière de technologies
nouvelles. Plan construction 1971-1975 - 19 B.

FRANCE.
Relations Extérieures (Min.), Coopération et du Développement Min.
Energies renouvelables et développement, Paris 1983-84.

AGENCE FRANCAISE POUR LA MAITRISE DE L'ENERGIE
Paris (Publication sur le solaire, etc....)

WILLM Régis
Habiter une architecture bioclimatique : typologie et vécu de l'habitant -
Paris, UPA6, fév. 1983 - 21 x 29,7 cm, 177 p. + 6 plans h.t., bibliogr.

Methodologies en analyses d'espaces architecturaux - Invariants topologiques.

ROBIN - REBOUL C.

"Analyse Comparée d'Avants-projets d'Architecture : "Le concours International du Musée du XXe siècle. Plateau Beaubourg". Inscription et Description de l'avant-projet d'Architecture, Université de Paris X sous la direction du professeur H. RAYMOND, 441 p. + annexe 71 p. illustrées 1983.

"Matérialisations transhistoriques et transculturelles d'une forme géométrique simple : Le "Mandala". 36 p. in : colloque "Espaces et Représentations, ALBI 1981. Actes du IIIe séminaire de Sémiotique Architecturale. Edition de la Villette PARIS 1982.

JEANNEL B.

"Le Nôtre" HAZAN Paris 1985.

Publications en Coréen (titres traduits par H.Y. SHIN).

SEOUL

- Recueil de Statistiques sur la Ville de Séoul '85 : La Ville de Séoul
- SEOUL 1984 : Metropolitan Administration of Seoul
- SEOUL, Korea : Metropolitan Government
- SEOUL 1985 : Metropolitan Government
- 600 Ans d'Histoire de Séoul : I, II, III, IV : La Ville de Séoul
- Histoire de la Capitale-patrimoine : La Ville de Séoul.

URBANISME ET DISCIPLINES ANNEXES.

- Municipal Yearbook of Korea '75 : Ministry of Home Affairs
- Korea 1980 Statistical Handbook : Economic Planning Board
- Directives pour la "Campagne d'Amélioration d'Habitat Rural et de Restructuration des Villages" : Ministère de l'Intérieur
- Manuel pour l'amélioration de l'habitat rural : Direction d'architecture de la Province Jôn-La du Sud
- Les plans types des maisons "Nouveaux Villages" 1980 : Ministère de l'Intérieur et Ministère de la Construction
- Les plans types des maisons "Nouveaux Villages" 1978 : Ministère de l'Intérieur
- Recueil des exemples d'opérations de la restructuration des villages : Ministère de l'Intérieur
- Etude pour l'habitation bon marché : KIST (Korean Institute of Science and Technology)
- SON Song Mok : A Study of the Urban Environment of the YI Dynasty
- Jôn Kyong Bae : Etude pour l'Habitat Rural et l'Organisation des Villages
- KIM Jae Un : Psychology of the Korean Family : relationship and syntality
- CHOE Jae Sok : A Study of a Korean Rural Community
- CHO Ju Chol : The Idea and Theory of the New Village Mouvement in Korea
- CHOE Jae Sol : Studies on Korean Families
- KoSung Je : A Study on the History of Korean Rural Communities
- YI Hyon Jae : The Economic Growth and Structural Changes in the National Income
- YI Hyong Son : A Quantitative Analysis of the Korean Economy
- THE ASIATIC RESEARCH CENTRE : Changes in Korean Tradition

- YANG Hoe Sou : A Study on the Structure of the Korean Farming Village
- CHOE Jai Suck : A Study on the Korean Rural Society
- JEON Kyeong Bai : Studies on the Architectural Planning for the Rural House and Formation of the Rural Community in Korea
- MOON Byon Jip : A Study on Village in Korea
- JANG Ki Yin : The Village "HA HOE"
- JANG Ki Yin : The Village "YANG DONG"
- SO Son Kye ; SO Son Soul : Manuel 'Feng-shui' Myoen Dang Jon So
- HYON Doo Yong : A Study of 'Yangtaeg-non' in Relation to Korea Architecture
- YI Kwang Gyu : An Analysis of the Korean Families
- YI Kwang Gyu : An Historical Study on Korean Families
- YI Man Kap : The Structure of Rural Communities in Korea and Its Recent Changes
- KIM Wha Jin : The Land and People of Korea
- YANG Chae Yon : Notes on Korean Customs
- KIM Song Bae : Words of Taboo and Good Omen in Korea
- CHA Jong Whan ; YI Wu Chol ; YI Sun Ae : Korean Climate and Vegetation
- CHOE Yi Sun ; KI Yol ; SIM Chi Son : The History of Domestic Science in Korea
- HWANG Byong Joun : The Industrial Economy of Korea.

ARCHITECTURE

- JONG In Guk : The Styles and Structures of Korean Architecture
- KIM Chong Gi : Korean Architecture
- KWANG JANG : The Medieval Korean Architecture series
- YUN Jang Sop : The History of Korean Architecture
- BAE Man Sil : Beauty of the Wooden Furniture of the YI Dynasty
- JIN Hong Sop : Korean Earthenware and Tiles
- JOU Nam Chol : Architecture of Korean House
- JOU Nam Chol : Inventaire de Vocabulaires de Ornaments Architecturaux
- SHIN Yong Houn ; KIM Dong Hyon : Architecture Coréenne, I, II.
- HWANG Ho Gun : The History of Korean Patterns
- HAN Jae Ryom : The Old Capital of Koryo.

Sources d'information

FRANCE

- CNRS
- Département d'Asie, PARIS VII
- Maison des Sciences de l'Homme, PARIS
- Musée Guimet, Musée de l'Homme
- Institut d'Urbanisme de Créteil
- Institut d'Urbanisme PARIS VIII
- Institut français d'Architecture

COREE

- Direction de l'Urbanisme de la ville de Séoul
- Korean Institute of Development
- Korean Institute of Construction Technology
- Korean National Housing Corporation
- Korean Environment Research Institute
- Université Nationale de Séoul, Université Yon-sé
- Han-Yang Construction Corporation
- Hyun-Dai Construction Corporation
- Korean Institute of Resource and Energy

ANNEXES

- Relevés - Monographies :

Maisons/Villages

- Typologies

- l'habitat collectif

- l'habitat individuel

慶尚北道

1979년 11월

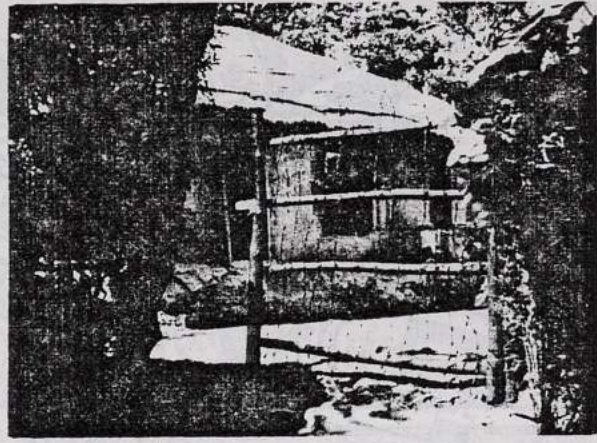
良洞마을 調査報告書



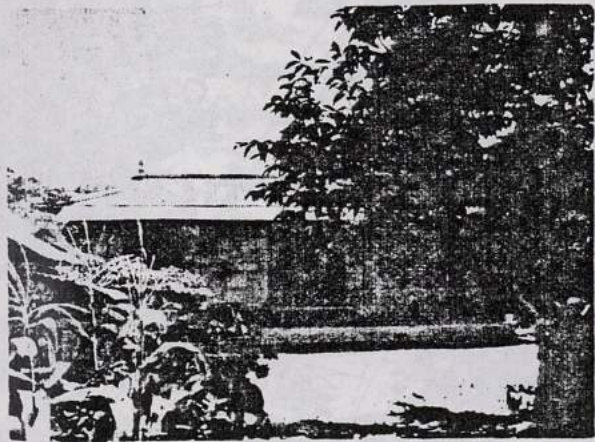
慶尚北道



I - 14



I - 15



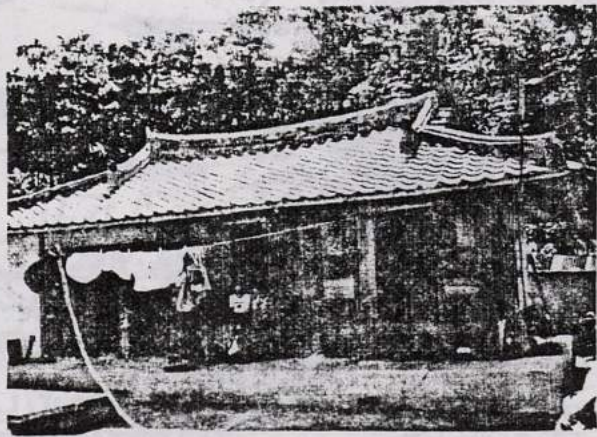
I - 16



I - 17



I - 17



I - 18



1979년 11월

河回마을 調査報告書

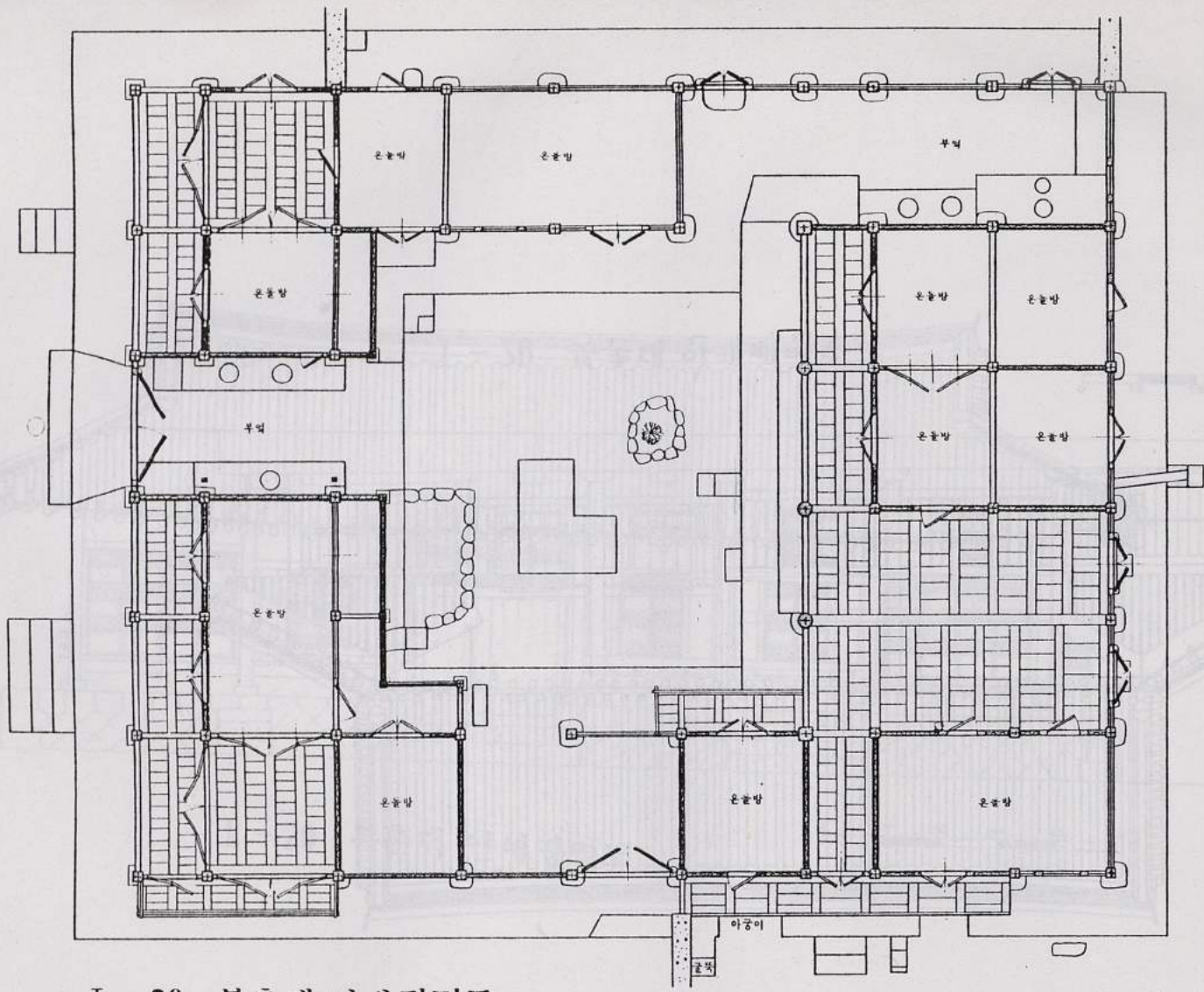


慶尚北道



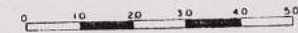
범례

	관개도기화길
	포가길
	당기화길
	스물드길
	합죽길
	소라비길
	기화도담
	문리도담
	문리도담
	바리도담
	관나무
	동나무



I - 20 북촌대 안채 평면도

(중요민속자료 84호)



- 145 -

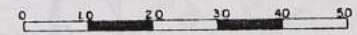
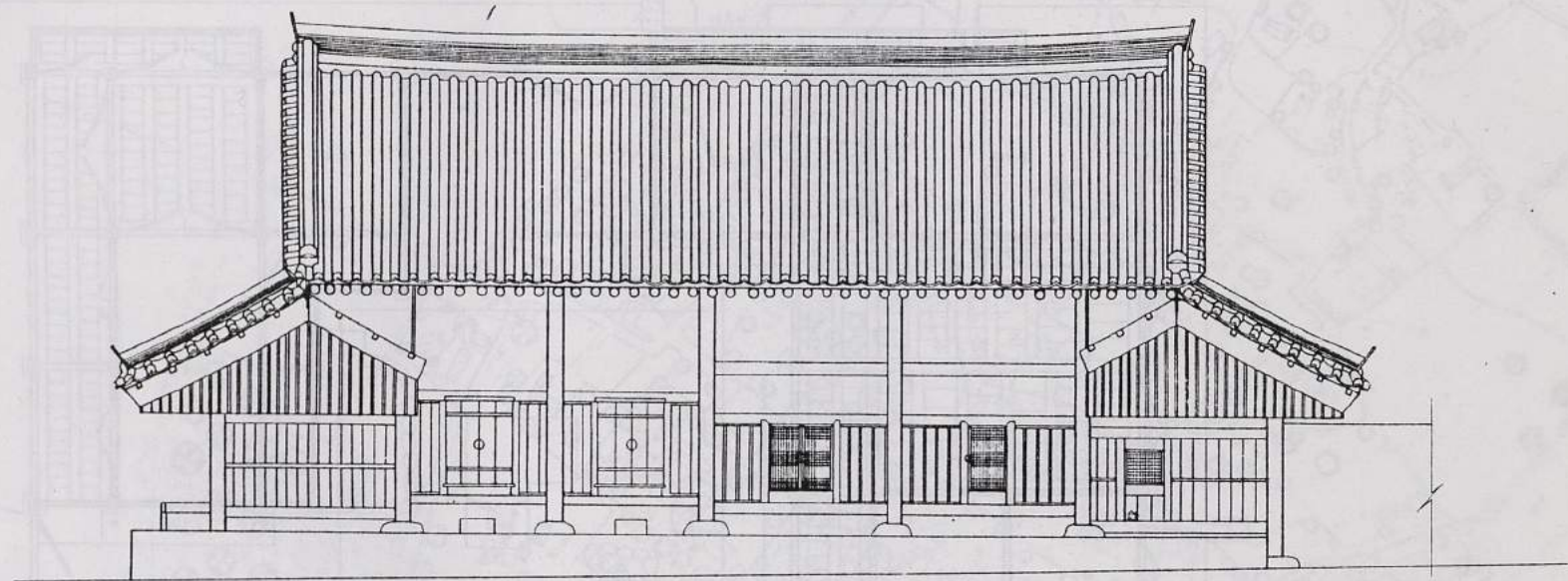
2

- 134 -

(을정시부가정89호)

I-30 남동대 아래 회터근

-149-

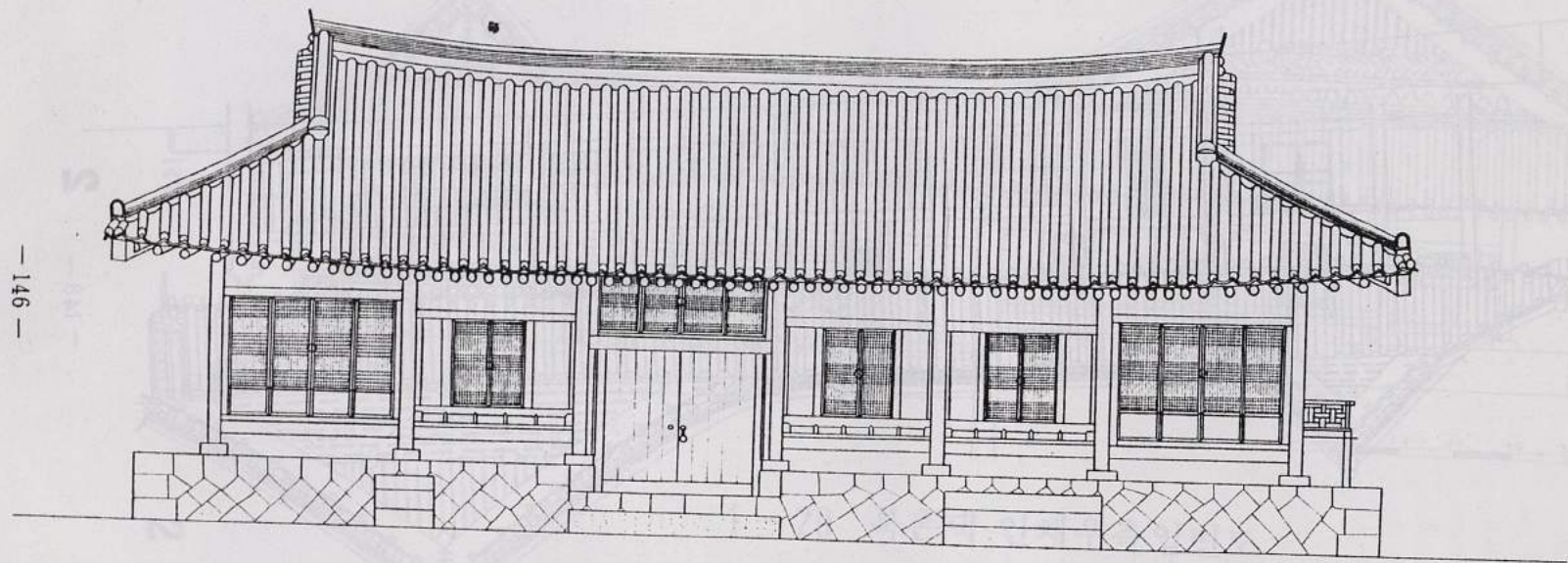


I-20 북촌대 안채배면도

2

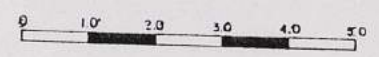
-135-

2



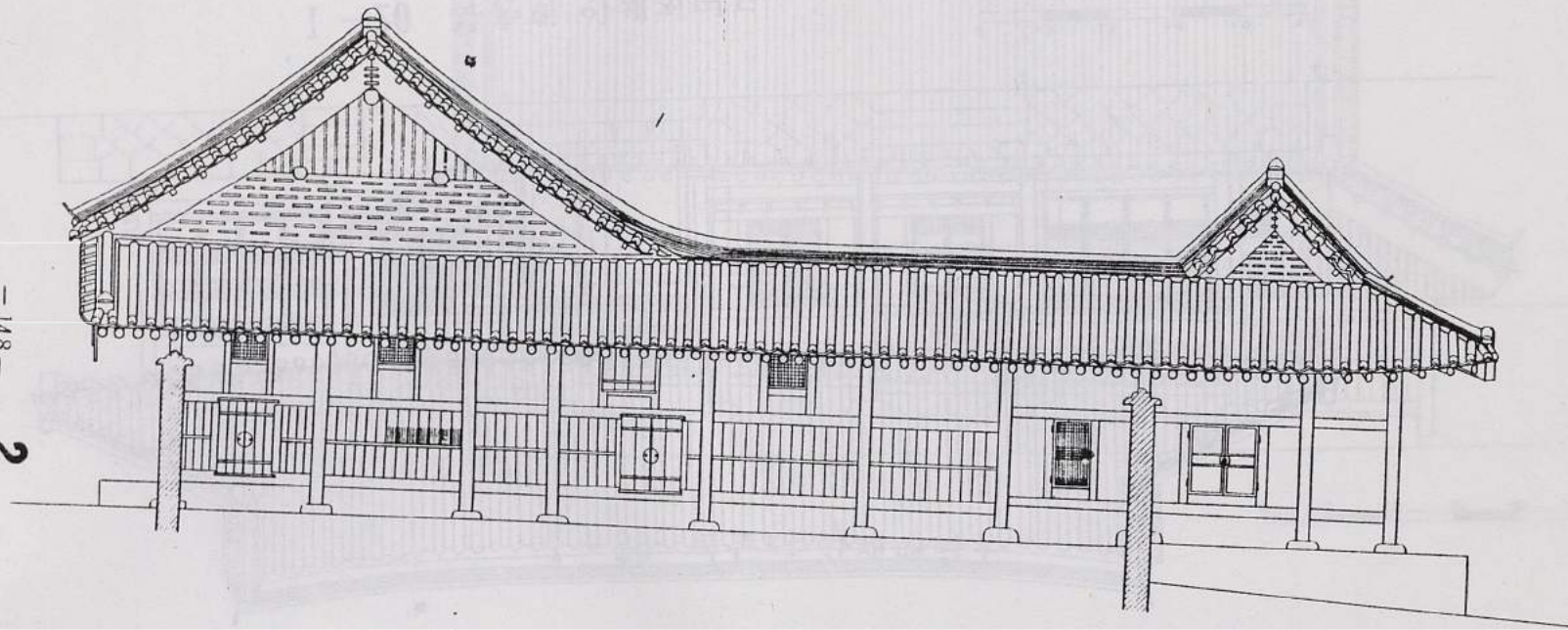
- 146 -

I - 20 북촌댁 안채정면도

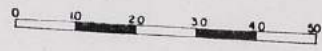


- 186 -

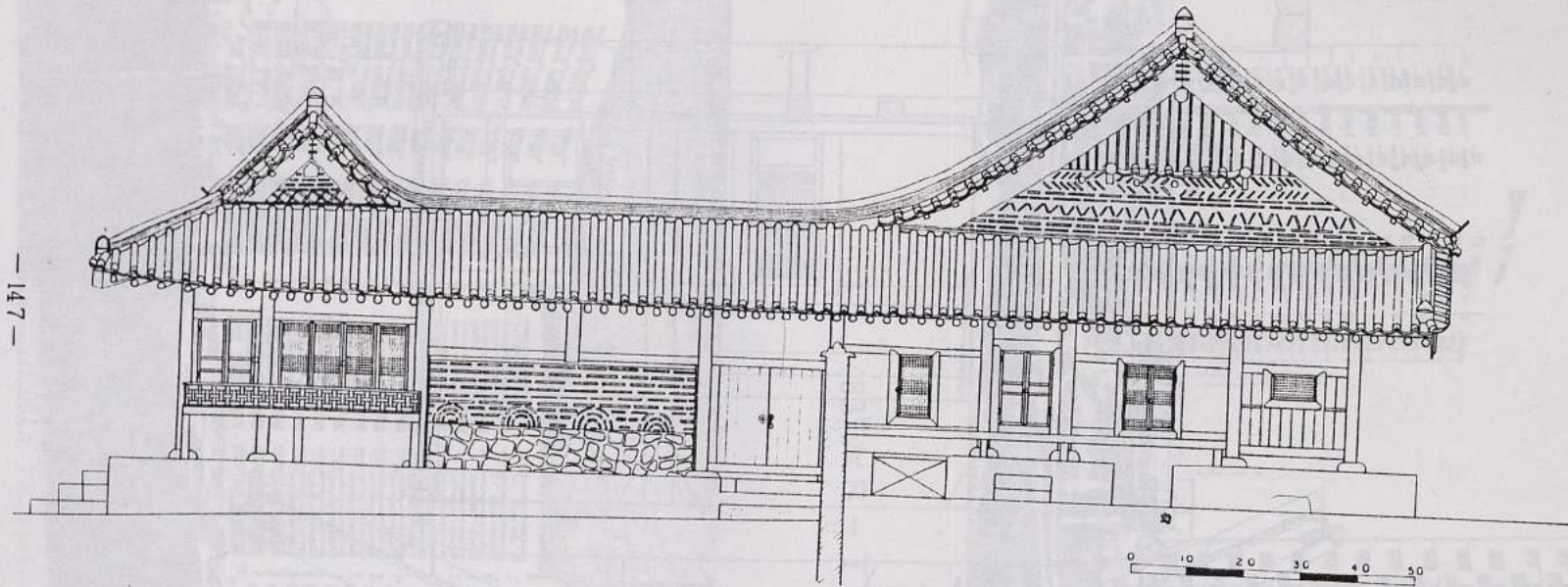
- 148 -
2



I - 20 북촌대 안채좌측입면도

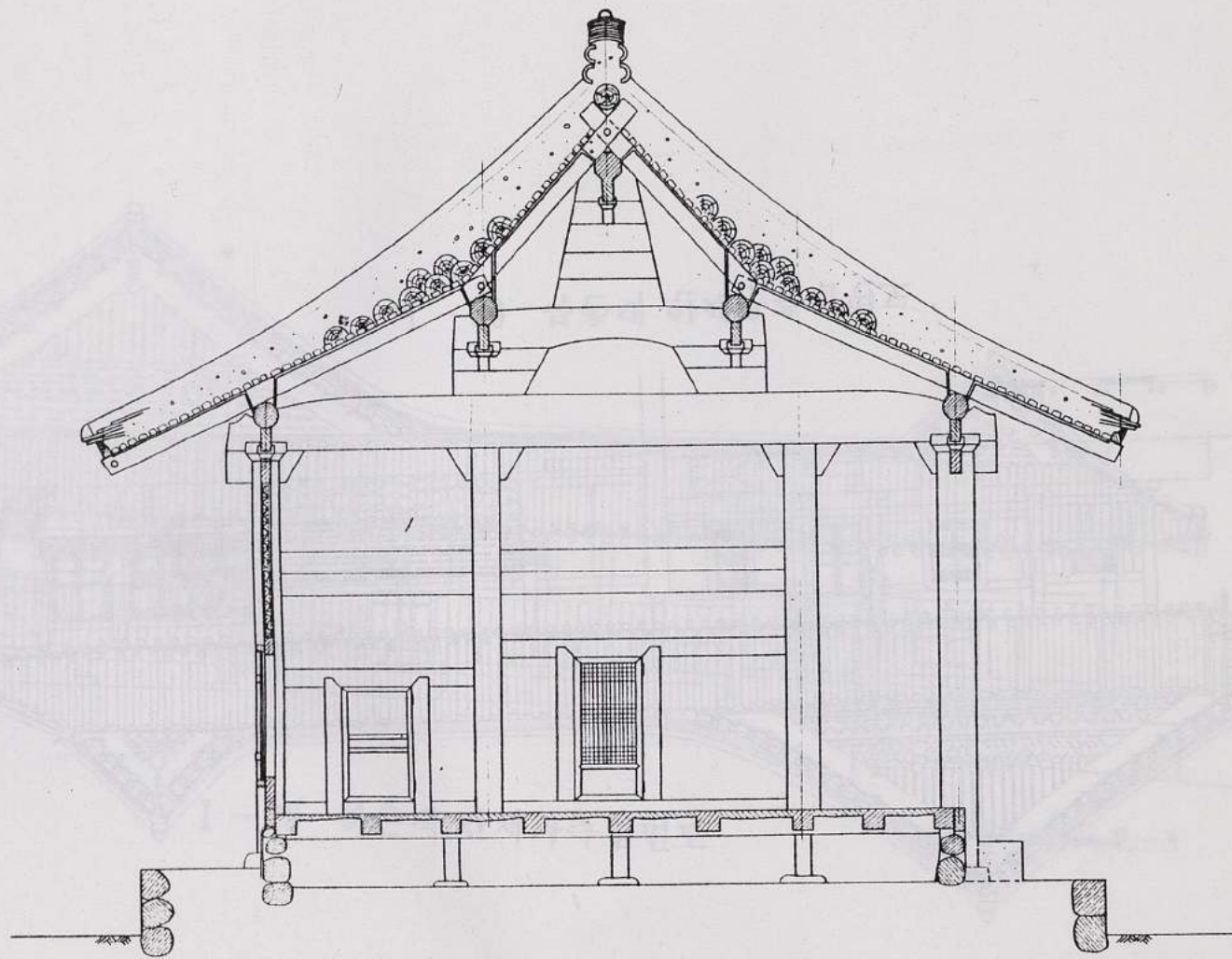


- 187 -



2

1-20 북촌댁 안채우측입면도



2

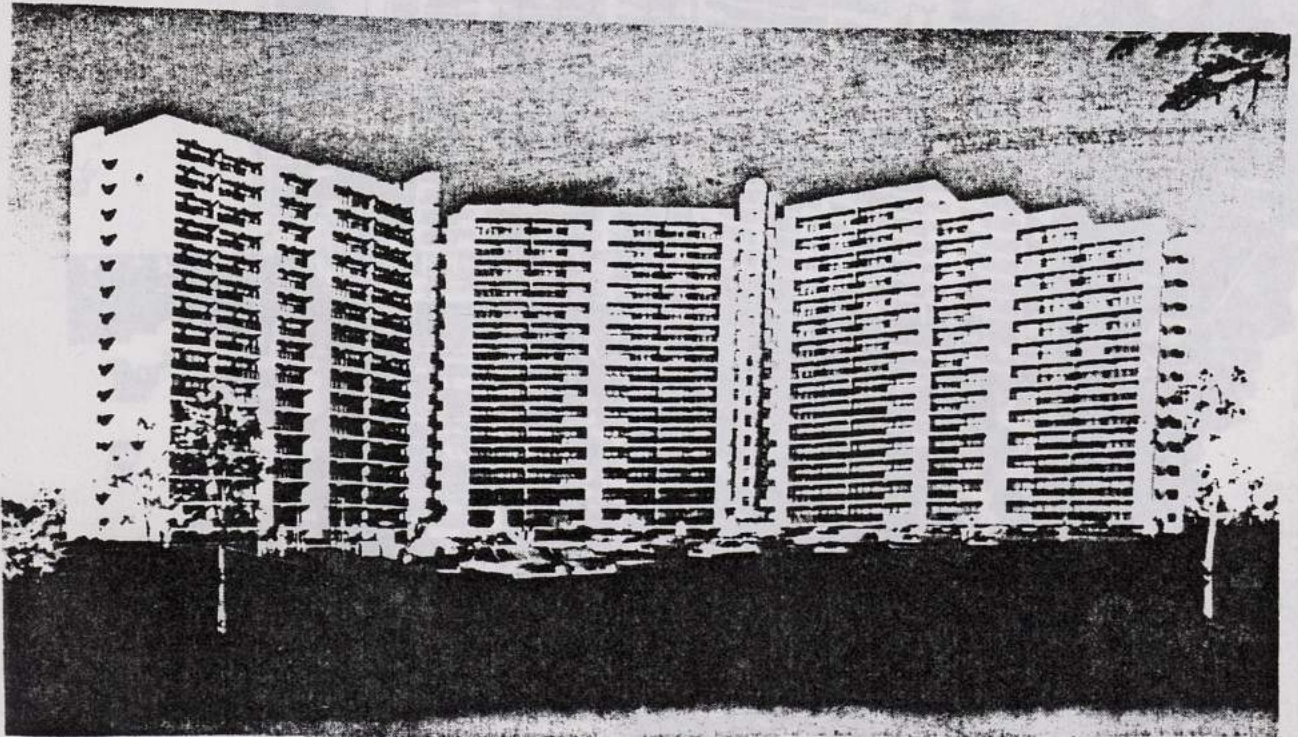
-150-

I - 20 A - A북촌댁 안채종단면도

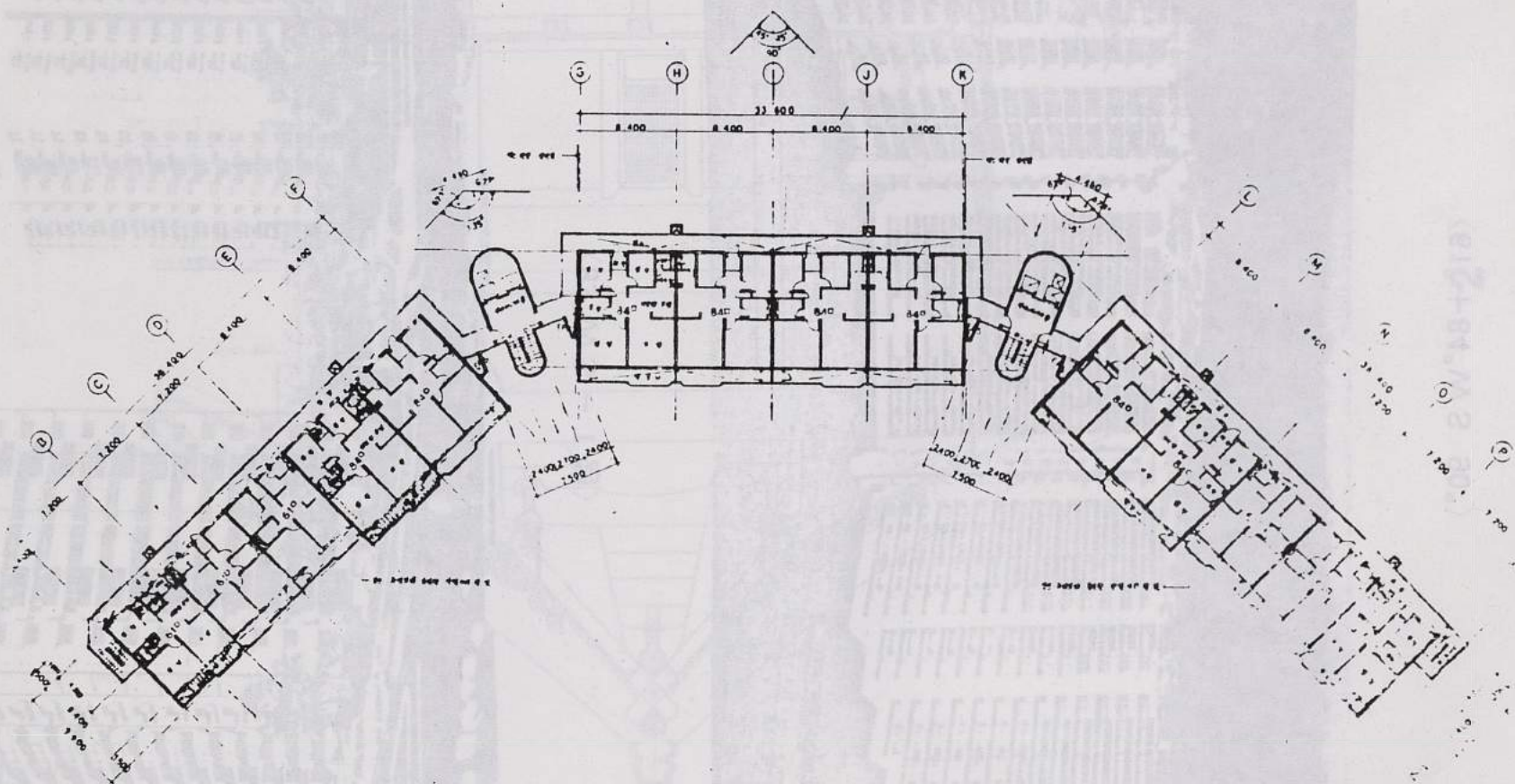
0 10 20 30



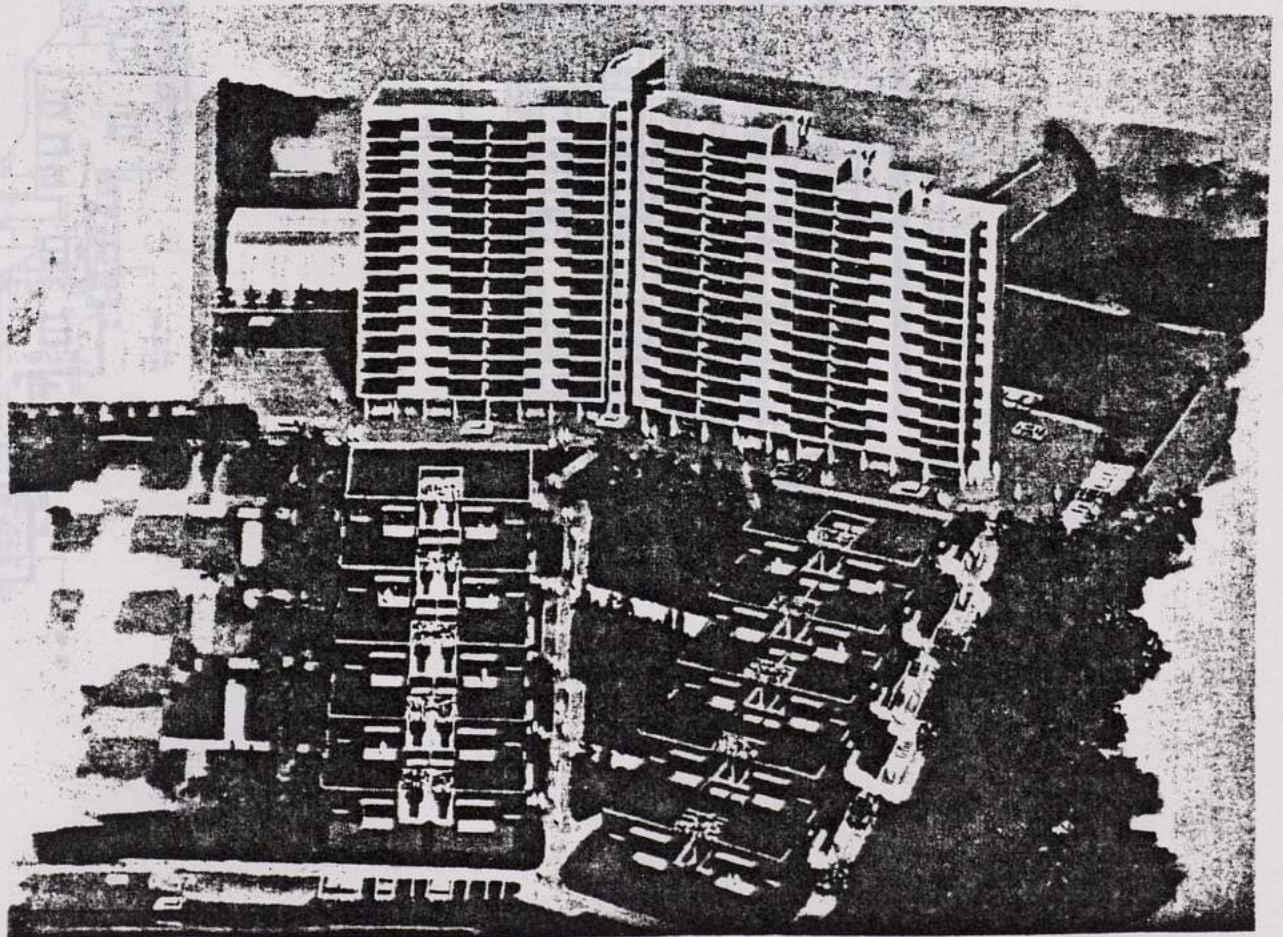
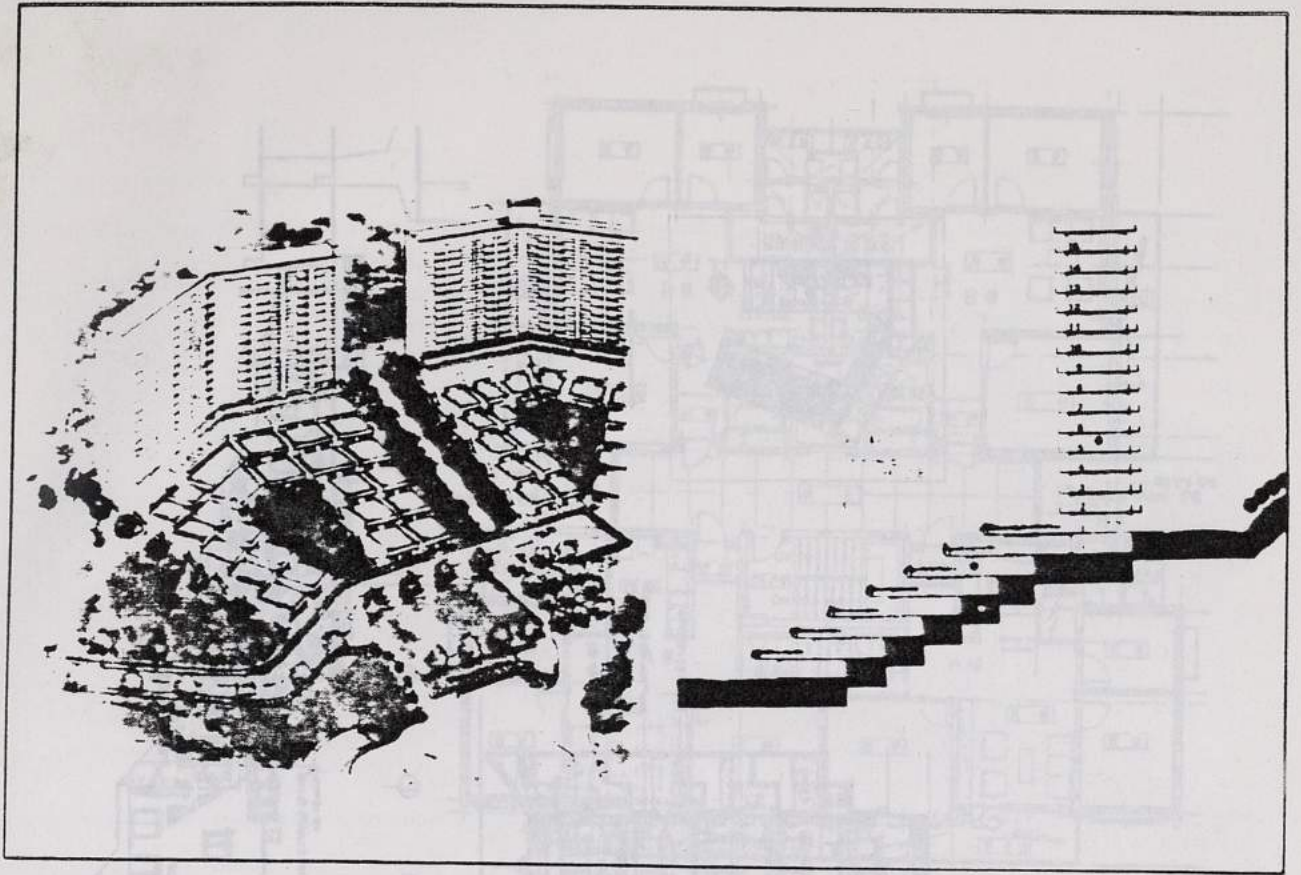
〈83°W S - T형〉



〈61° + 84°W S 90°〉

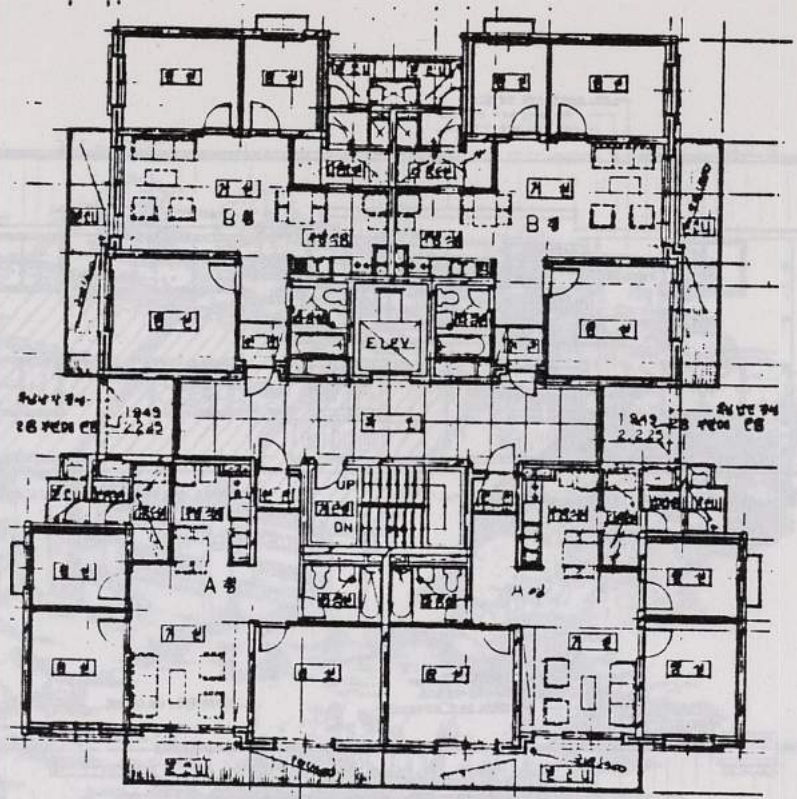


기준층 2-12' 평면도

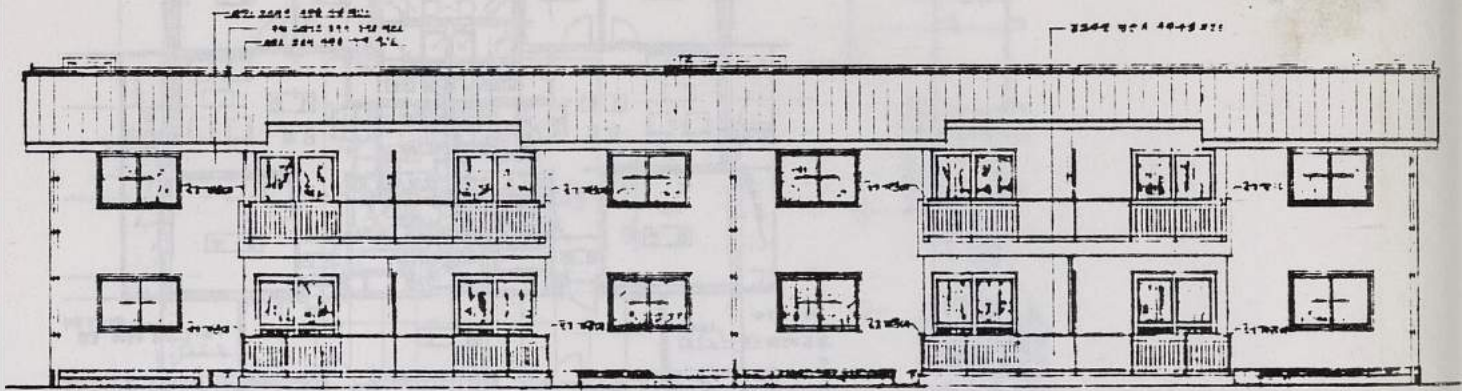


〈피로티+테라스 P - B〉

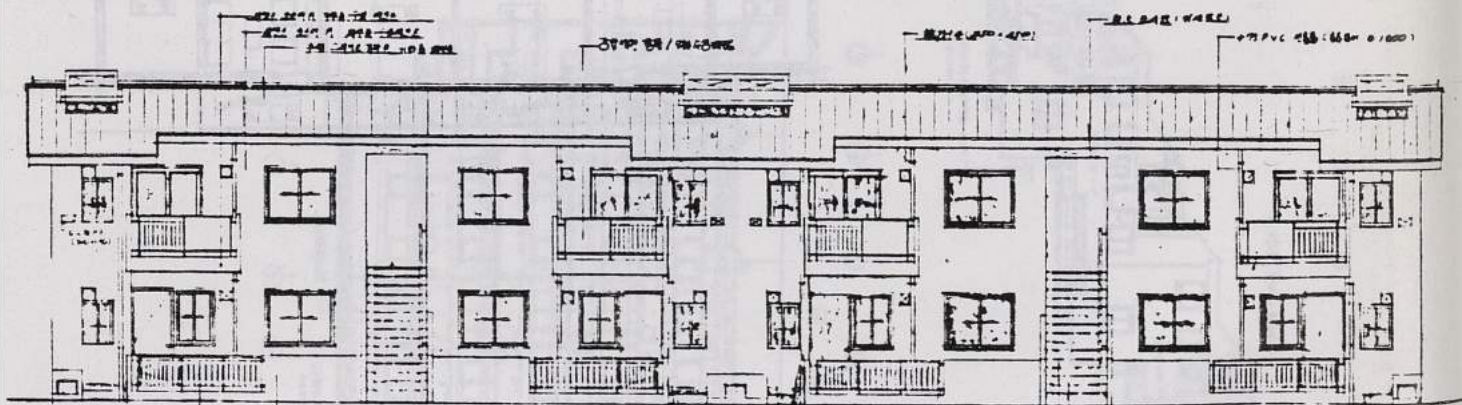
D 201



20



51CB N형 단층입면도



N형 단층입면도

TYPE III



2601
Espaces hybrides
Dec. 82

TYPE III



Séoul

Espaces hybrides

- Déc. 85 -

